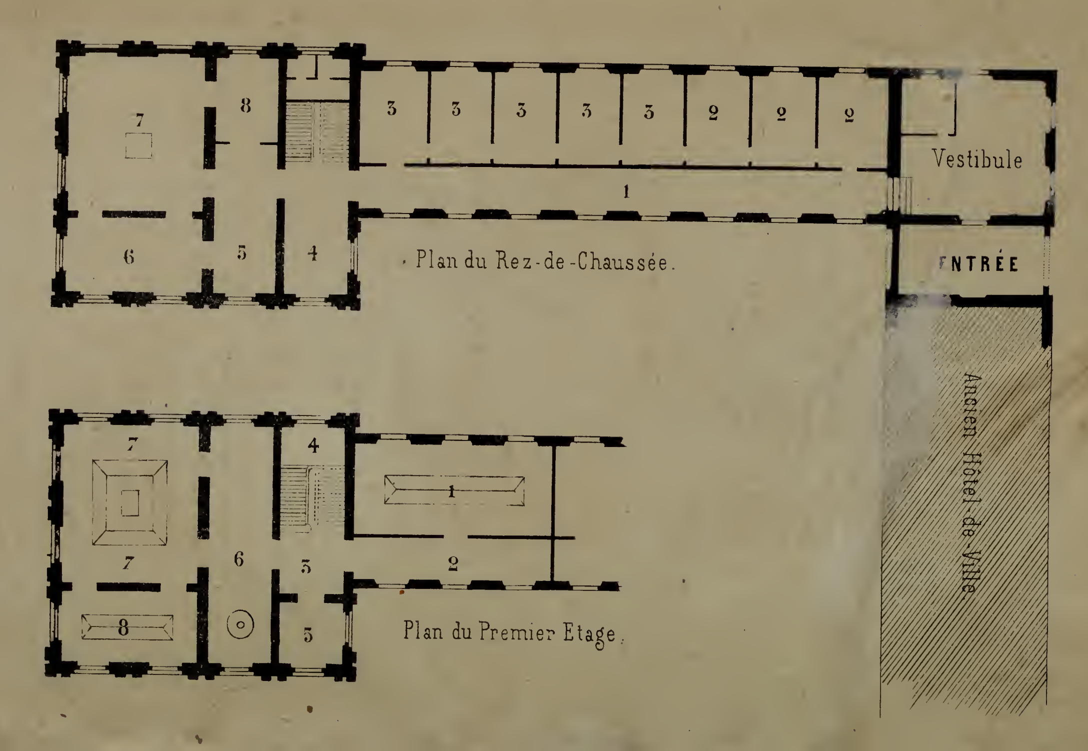






E. K. Waterhouse

M. B. A.


Vestibule
ENTRÉE
Plan du Rez-de-Chaussée.
Plan du Premier Etage.
Ancien Hôtel-de-Ville.
Place de l'Hôtel-de-Ville

LÉGENDE.

REZ-DE-CHAUSSÉE

1. Tapisserie.
   Peintures chinoises.
   Dessins de Joron
2. Peinture moderne.
3. Peinture ancienne.
4. Architecture.
   Tableaux du Puy d'Amiens.
5. Peinture moderne.
6. Peinture ancienne.
7. Salon de Peinture ancienne.
8. Meubles et objets divers.

PREMIER ÉTAGE.

1. Peinture moderne.
   Manuscrits.
   Céramique.
2. Meubles.
   Céramique.
   Gravures, Lithographies et Photographies.
   Vitraux modernes.
3. Vestibule.
   Lustres et Tapisseries.
4. Tapisseries.
   Vitraux anciens.
5. Meubles.
   Peinture.
   Numismatique et Sceaux.
6. Dessins originaux.
   Aquarelles et Pastels.
   Miniatures.
   Vitraux modernes.
7. Archéologie religieuse.
   Orfévrerie et Emaux.
   Tableaux du Puy.
   Vitraux modernes.
8. Panoplies.
   Orfévrerie et Bijoux.
   Ivoires sculptés.
   Vitraux anciens et modernes.

EXPOSITION

ARTISTIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

DE 1860.

Les droits d'entrée dans les Salles de l'Exposition sont fixés ainsi qu'il suit :

Lundi et Jeudi : 1 f par personne.

Tous les autres jours de la semaine : 50 cent.

Des cartes d'abonnement, pour toute la durée de l'Exposition, seront délivrées au public au prix de cinq francs.

SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE PICARDIE.

EXPOSITION PROVINCIALE.

NOTICE DES TABLEAUX

ET

OBJETS D'ART, D'ANTIQUITÉ ET DE CURIOSITÉ

EXPOSÉS DANS LES SALLES

DE

L'HOTEL-DE-VILLE D'AMIENS,

DU 20 MAI AU 7 JUIN 1860.

PRIX : 1f 50c

AMIENS,

IMPRIMERIE DE Ve HERMENT, PLACE PÉRIGORD, 3.

MDCCCLX.

THE GETTY CENTER
LIBRARY

EXTRAIT

DU REGISTRE AUX DÉLIBÉRATIONS

DE LA

SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE PICARDIE.

Séance générale du 30 *Mai* 1859.

M. de Boyer de Ste-Suzanne appelle l'attention de la Société sur la tenue à Amiens, l'année prochaine, du concours régional d'agriculture pour la région du Nord. Il demande que la Société prenne, à cette occasion, l'initiative d'une exposition archéologique qui réunirait dans cette ville les plus beaux spécimens de l'Antiquité, du Moyen-âge et de la Renaissance, tant de sa collection publique que des collections des amateurs de la Province.

M. Corblet demande également que la Société fixe sa séance générale pour le moment du concours.

S'associant à cette idée, la Société adopte les propositions émises par les deux honorables préopinants, et arrête que dans sa prochaine séance elle nommera la Commission chargée de préparer l'exposition.

Séance du 12 *Juillet* 1859.

Il est ouvert un scrutin pour la nomination de la Commission de l'exposition d'objets d'art et d'archéologie de 1860. Le dépouillement des votes donne ainsi la liste des onze membres qui doivent la composer : MM. de Boyer de Ste-Suzanne, Crauk, Letellier, Boca, Bouthors, Dutilleux, Antoine, Garnier, Dusevel, Forceville, Corblet.

MM. Garnier et Corblet s'excusent de ne pouvoir faire partie de cette Commission, attendu leurs nombreuses occupations. M. le Président annonce que d'après ce refus, la Commission sera complétée par l'adjonction des deux

membres qui ont obtenu le plus de voix après eux, savoir : MM. de Betz et Janvier.

Séance du 8 *Novembre* 1859.

M. Dutilleux, Secrétaire de la Commission d'exposition, donne lecture d'un rapport présenté au nom de ladite Commission, et conçu en ces termes :

MESSIEURS,

« La Commission que vous avez nommée, dans votre séance du mois de juillet dernier, pour préparer et organiser l'Exposition archéologique de 1860, a chargé son secrétaire de vous présenter un premier rapport sur les résultats de ses travaux.

» La Commission, après s'être constituée régulièrement dans sa séance du 28 juillet, et après avoir, à l'unanimité, nommé pour Président M. de Boyer de Ste.-Suzanne, a d'abord pensé qu'il convenait de n'admettre que des objets d'une date antérieure au XIXe siècle ; elle a ensuite établi trois grandes classifications sous lesquelles seront rangés les objets exposés : Les Objets historiques, — les Objets artistiques, — les Objets industriels.

» Elle a décidé qu'on écrirait dans toutes les villes où ont eu lieu précédemment des expositions de même nature pour avoir, au sujet de ces expositions, des renseignements aussi étendus que possible. Quelques-unes des personnes auxquelles on s'est adressé à cet égard ont déjà répondu ; je citerai entre autres le Président de l'Exposition d'Avignon, celui de l'Exposition de Toulouse et celui de l'Exposition de Limoges. Des lettres de rappel ont été adressées aux personnes qui n'ont pas encore envoyé leur réponse.

» En même temps, on a écrit aux Présidents des Comités locaux de la Société des Antiquaires et aux Présidents des Sociétés archéologiques ou académiques des départements limitrophes, pour avoir leur concours et les prier d'user de leur influence, pour propager dans leur centre de relations l'idée de notre exposition. On a enfin envoyé des avis imprimés à tous les Membres de la Société et aux personnes qui, dans le ressort de l'ancienne Picardie, possèdent des collections d'œuvres d'art. Votre Commission est heureuse, Messieurs, de pouvoir

vous donner l'assurance que ce premier appel a été entendu et que le nombre des adhésions que nous avons obtenues est déjà très-satisfaisant. Un de nos collègues a bien voulu se charger de rédiger le règlement définitif de l'Exposition. Dès qu'il sera imprimé, nous solliciterons les promesses formelles d'adhésion. Déjà sont préparées les formules qui doivent servir à dresser le catalogue et la description de chaque objet.

» La Commission s'est préoccupée avant toutes choses du choix d'un local. Grâce à l'intervention de notre honorable Président, M. le Préfet a bien voulu mettre à notre disposition la salle du Conseil général et ses dépendances. L'hôtel du Conseil général renferme une salle très-vaste, parfaitement éclairée, quatre autres petites salles et une galerie spacieuse qui se trouvent dès-à-présent disposées pour le but auquel nous les destinons. La Commission à voté unanimement des remercîments à M. le Préfet; elle ne doute pas que la Société tout entière ne soit heureuse de s'y associer.

» M. le Préfet a en outre promis qu'une certaine somme serait réservée à notre Exposition sur les fonds votés par le Conseil général pour la tenue du Concours régional. L'importance de cette subvention n'est pas encore déterminée; elle ne pourra l'être qu'au moment où les dépenses du Concours régional seront, au moins approximativement, arrêtées.

» Votre Commission a également l'espoir que l'Administration municipale encouragera, par une allocation, le projet que vous avez formé et qui ne peut que donner un nouvel éclat aux solennités dont la ville sera le théâtre en mai 1860.

» Mgr l'Evêque, dont M. le Président de la Commission a sollicité le Concours, a répondu que sa bienveillance nous était tout acquise et qu'il verrait avec plaisir les Ecclésiastiques de son diocèse confier à la Commission les objets d'art qu'ils possèdent ou que renferment leurs églises ; toutefois, pour assurer à l'égard de ceux de ces objets servant au culte l'exacte observation des règles canoniques, Sa Grandeur a exprimé le désir qu'un ecclésiastiques nommé par la Société fût adjoint à la Commission. Celle-ci ne doute pas, Messieurs, que vous ne vous empressiez de déférer au désir de Monseigneur.

» Les renseignements que nous avons recueillis jusqu'ici sur

les Expositions qui ont précédé la nôtre, s'accordent à représenter comme très-restreints les frais nécessités par ces exhibitions. A Avignon, les recettes ont couvert les dépenses, à Toulouse il y a eu un excédant de recettes de 200 francs que la Commission a versés dans la caisse du Bureau de bienfaisance. Dans cette dernière ville les frais ont été de 4200 fr. et encore a-t-on eu à approprier le local destiné à l'Exposition.

» A Amiens nos dépenses seront, selon toute prévision, très-minimes; elles consisteront surtout en frais d'impressions, de publicité, d'impression du catalogue, de port et emballage des objets exposés. Nous n'aurons que très-peu de frais d'installation, puisque les salles sont toutes prêtes et que celle du Conseil général renferme deux longues tables sur lesquelles poseront les vitrines ou les objets eux-mêmes. Comme recettes nous aurons la subvention du département, celle de la ville, les droits d'entrée et la vente du catalogue. La Société, nous l'espérons, n'aura pour ainsi dire aucune dépense à faire : cependant, comme certains frais sont urgents et doivent être dès-à-présent soldés, il convient que la Société mette, à titre d'avances, une somme déterminée à la disposition de la Commission. Il a paru qu'il convenait de fixer dès-à-présent ces avances à la somme de 1000 fr. qui seraient, au fur et à mesure des besoins, prélevés sur les fonds libres et disponibles de la Société. Mais. nous le répétons, cette somme n'est demandée qu'à titre d'avances, car il y-a lieu d'espérer qu'elle rentrera avant la fin de l'année prochaine dans la caisse de la Société.

» En résumé, Messieurs, votre Commission à l'honneur de vous proposer :

» 1°. De vouloir bien lui adjoindre un de MM. les Ecclésiastiques qui font partie de la Société :

» 2°. De voter sur les ressources disponibles de la Société et à titre d'avances une somme de mille francs.

» En déposant sur le bureau le présent rapport, votre Commission, sur les observations de M. le Trésorier de la Société qui assitait à la séance, demande que la discussion et le vote de la seconde des propositions énoncées ci-dessus soient remis à la prochaine réunion et portés à l'ordre du jour de la séance du mois de décembre. »

La Société, s'associant au vœu exprimé par la Commission, vote des remerciements à M. le Préfet de la Somme, pour les sympathies qu'il a manifestées envers l'œuvre de l'exposition.

Après avoir entendu les observations de plusieurs de ses membres et sur la proposition de M. d'Herbinghem, elle décide que trois ecclésiastiques au lieu d'un seront adjoints à la Commission, et désigne MM. les abbés Duval, Jourdain et Corblet.

Séance du 10 *Janvier* 1860.

La Société vote sur les premiers fonds disponibles de la Société et à titre d'avances destinées à l'organisation de l'exposition archéologique de 1860, une somme de mille francs.

Séance du 14 *Mars* 1860.

M. de Boyer de Ste-Suzanne, au nom de la Commission de l'Exposition archéologique, présente le rapport suivant :

MESSIEURS,

« Je suis heureux de pouvoir vous faire connaître, en qualité de Président de la Commission chargée d'organiser l'exposition archéologique, que l'œuvre entreprise par la Société est en voie d'exécution et promet de réussir au-delà de toute espérance.

Ce résultat est dû, je suis heureux de le proclamer, au bon accord de MM. les Membres de la Commission, à leur zèle infatigable que ne rebutent ni les réunions fréquentes, ni les voyages, ni les correspondances, ni les sollicitations auprès des amateurs, etc.

» La ville d'Amiens, qui nous a accordé une subvention de 2,000 francs, vient de nous faire une communication officieuse sur laquelle la Commission a cru devoir appeler l'attention de la Société.

» Une salle de l'Exposition archéologique sera spécialement destinée aux tableaux anciens. Il s'agirait d'y annexer une salle destinée à une exhibition des tableaux modernes. Si cette proposition était agréée, la ville contribuerait pour moitié dans la

dépense que nécessiterait la construction de la salle ainsi que les frais accessoires.

» La Commission aurait pu, jusqu'à un certain point, prendre sur elle de faire une réponse définitive sans dépasser le mandat que vous avez bien voulu lui confier, mais elle a trouvé l'occasion de vous donner une marque de sa déférence et elle l'a saisie avec empressement. »

La Société agrée la proposition de la ville et en renvoie l'exécution à la Commission de l'exposition.

Séance du 17 *Avril* 1860

M. Boca, au nom de la Commission de l'exposition, fait part à la Société que le nombre des objets d'art et de curiosité qui devront figurer à l'exposition devenant de jour en jour plus considérable, la Commission a dû abandonner le projet d'établir l'exposition aux Feuillants comme on en avait d'abord conçu la pensée. Elle a fait choix des salles du bâtiment neuf de l'Hôtel-de-Ville que l'Administration municipale a bien voulu mettre à sa disposition avec l'empressement le plus digne d'éloges. Ce nouveau local présente un très-grand développement de surface, un excellent jour, et les mêmes conditions de sécurité que les Feuillants. M. Boca pense que la Société n'hésitera pas à ratifier la décision que la Commission a cru devoir prendre à ce sujet.

La Société à l'unanimité déclare approuver le choix des bâtiments neufs de l'Hôtel-de-Ville pour le théâtre de l'exposition et vote des remerciements à l'Administration municipale pour le concours qu'elle veut bien lui prêter.

La Société examine ensuite la question de savoir si elle tiendra sa séance publique et générale annuelle au moment du Concours régional. Diverses circonstances l'empêchent de donner une solution favorable au vœu émis à ce sujet, mais elle décide qu'elle tiendra, le samedi 27 mai, une séance publique extraordinaire pour la distribution des médailles accordées aux exposants.

PROCÈS-VERBAUX DES DÉLIBÉRATIONS

DE LA

Commission de l'Exposition Artistique et Archéologique de 1860.

Séance du Jeudi 28 *Juillet* 1859.

La séance est ouverte à sept heures du soir sous la présidence de M. le comte de Betz, Président de la Société des Antiquaires de Picardie.

Répondent à l'appel de leur nom MM. les Membres de la Commission dont les noms suivent :

MM. Comte De Betz ; Boca ; Bouthors ; Crauk ; Forceville ; Dusevel ; Dutilleux.

La Commission procède à la nomination de son Président et de son Secrétaire.

Sont désignés à l'unanimité, M. de Boyer de Ste-Suzanne, en qualité de Président, et M. Dutilleux comme Secrétaire.

Après une discussion à laquelle prennent part les Membres présents et notamment MM. Forceville, de Betz, Boca et Dusevel, la Commission décide qu'il sera fait, dès-à-présent, appel à tous les collectionneurs et à toutes les personnes qui possèdent des objets d'art et de curiosité dans le rayon des départements qui composaient l'ancienne Picardie. On écrira également aux Sociétés savantes et aux Comités locaux de la Société des Antiquaires afin qu'ils veuillent bien centraliser la réunion des œuvres d'art de leur circonscription et donner leur concours à l'Exposition projetée.

La Commission décide encore que l'Exposition ne comprendra pas d'objets, de quelque nature qu'ils soient, postérieurs à 1800. Quant aux tableaux modernes, exécutés après cette époque, ils font nécessairement et de droit partie de

l'Exposition que la Société des Amis des Arts se propose d'organiser.

Chacun des Membres de la Commission s'engage personnellement à faire d'actives démarches auprès des amateurs qu'ils peuvent connaître afin de les décider à envoyer à l'Exposition les objets qu'ils possèdent.

La Commission décide en outre que ses séances auront lieu périodiquement tous les 15 jours, même pendant les vacances de la Société.

La séance est levée à huit heures et demie.

Séance du 13 *Août* 1859.

La séance est ouverte à sept heures.

Répondent à l'appel et au contre-appel :

MM. de Boyer de Ste-Suzanne, *Président;* Antoine ; Boca ; Bouthors; Dusevel ; Forceville ; Le Tellier, et Dutilleux, *Secrétaire*

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Le Secrétaire donne lecture du projet d'avis qu'il a préparé pour insérer dans les journaux de la localité. Cet avis est adopté avec quelques modifications.

La Commission décide qu'il en sera tiré à part un certain nombre pour être distribué aux Membres de la Société et aux personnes qui seront invitées à prendre part à l'Exposition.

M. le Président expose qu'il conviendrait de choisir des représentants dans chacune des localités importantes des Départements autres que celui de la Somme. Cette proposition est immédiatement adoptée. Il ne sera point nommé de correspondants pour le Département ; on déléguera à cet effet les Membres de la Société.

Un Membre demande quelles sont les ressources financières dont la Commission peut disposer. Les frais seront de diverse nature : il faudra des fonds pour la correspondance, l'impression du catalogue, le port et l'emballage des objets, les vitrines, les primes, les gardiens, l'appropriation du local. M. le Président répond que cette question lui semble prématurée ; on ne peut en ce moment fixer le chiffre des dépenses, il faut auparavant consulter les personnes qui ont

organisé dans d'autres villes des Expositions de même nature, mais l'on peut dès-à-présent compter sur les ressources suivantes : allocation de la Société, subvention départementale, subvention de la ville, produit des entrées et vente du catalogue. Cet objet d'ailleurs devra être étudié avec soin et examiné sous toutes ses faces par une Sous-Commission spéciale.

La séance est levée à huit heures et demie.

Séance du 9 *Septembre* 1859.

La séance est ouverte à sept heures et demie.

Répondent à l'appel et au contre-appel :

MM. DE BOYER DE Ste-SUZANNE, *Président;* ANTOINE; BOUTHORS; FORCEVILLE; CRAUK; DUSEVEL et DUTILLEUX, *Secrétaire.*

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président annonce que M. le Préfet a bien voulu mettre à la disposition de la Commission, pour y installer l'Exposition, les salles et dépendances du Conseil général. La Commission décide à l'unanimité que des remercîments seront adressés à M. le Préfet.

M. le Président ajoute que M. le Préfet est disposé à allouer une subvention à la Société pour organiser l'Exposition archéologique, sur les fonds votés par le Conseil général pour la tenue à Amiens du concours régional.

Il est ensuite donné lecture de lettres écrites par M. le Président à M. le comte de Beaumont, sénateur, Président du Conseil général, à Mgr l'Évêque et à M. le Maire d'Amiens, pour demander leur concours en faveur de l'Exposition.

Sur les indicatione des Membres présents, plusieurs noms sont ajoutés à la liste des personnes auxquelles il faut écrire pour réclamer leurs bons offices et l'envoi d'objets d'art.

Avant de se séparer, la Commission visite les différents locaux mis à sa disposition par M. le Préfet pour la tenue de l'Exposition. Elle constate avec la plus vive satisfaction que les différentes salles et galeries sont de tous points très-convenables pour l'objet auquel elle les destine.

La séance est levée à neuf heures.

Séance du 30 *Septembre* 1859.

La séance est ouverte à sept heures un quart.

Répondent à l'appel et au contre-appel :

MM. DE BOYER DE Ste-SUZANNE, *Président;* BOCA ; JANVIER; DUSEVEL, et DUTILLEUX, *Secrétaire.*

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance ; M. le Président de l'Exposition d'Avignon et le Président de l'Exposition de Toulouse ont répondu à la communication que leur avait adressée la Commission. Leurs lettres renferment d'intéressants détails. Ils ont adressé deux exemplaires des catalogues.

M. Dusevel donne lecture d'une lettre que lui a adressée M.Mathon, de Beauvais. La Commission décide que M.Mathon sera remercié de ses excellentes dispositions et qu'on lui rappellera en temps utile sa promesse de concours.

M. le Président expose que la Commission ayant déjà eu occasion de faire quelques menues dépenses, il serait bon de nommer dès-à-présent un Trésorier. Cette nomination est renvoyée à la prochaine séance et sera portée en son ordre du jour.

M. le Président estime qu'il conviendrait de demander à la Société un crédit de 1,000 fr. pour les frais de l'Exposition. Cette proposition est adoptée et il est décidé que cette demande sera présentée à la Société dans sa réunion de Novembre.

Le Secrétaire expose qu'il serait utile de s'occuper avant toutes choses de la rédaction du règlement général de l'Exposition. Il demande qu'une Sous-Commission soit nommée à cet effet. M. Boca ne pense pas qu'il soit nécessaire de déléguer à une Sous-Commission le soin de faire ce travail. Il offre de s'en charger personnellement. La Commission le remercie de sa proposition et l'accepte avec empressement.

M. le Président fait connaître que Mgr l'Évêque est tout disposé à autoriser les ecclésiastiques de son diocèse à confier à la Commission les objets d'art que les églises peuvent renfermer ; mais Sa Grandeur demande que pour assurer à ceux de ces objets servant au culte les soins et l'observation

des règles liturgiques, un ecclésiastique, nommé par la Société, fasse partie de la Commission de l'Exposition. La Commission décide qu'il en sera référé à la Société lors de sa prochaine réunion.

M. le Président communique à la Commission des formules qu'il a préparées pour l'inscription des objets devant figurer au catalogue. Ces formules sont approuvées.

La séance est levée à neuf heures et demie.

Séance du 21 *Octobre* 1859.

La séance est ouverte à huit heures.

Répondent à l'appel et au contre-appel :

MM. de Boyer de Ste-Suzanne, *Président;* Antoine ; Bazot ; Boca ; Bouthors ; Crauk ; Forceville ; Janvier ; Le Tellier, et Dutilleux, *Secrétaire.*

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

L'ordre du jour appelle la nomination d'un trésorier de la Commission. — M. Forceville est élu à l'unanimité. Le Secrétaire lit un projet de rapport sur les travaux de la Commission, qui devra être présenté à la Société dans une de ses prochaines séances. Ce rapport conclut à la nomination d'un de MM. les Ecclésiastiques faisant partie de la Société pour être adjoint à la Commission et au vote d'une somme de 1,000 fr. pour les frais nécessités par l'Exposition.

Après quelques observations présentées par M. Bazot sur l'état des finances de la Société, ce rapport est adopté dans son ensemble et dans sa rédaction. La Commission décide qu'il en sera donné lecture à la Société dans sa prochaine séance et que l'on demandera de porter la discussion touchant la demande de 1,000 fr. au procès-verbal de la séance de Décembre.

Plusieurs Membres de la Commission rendent compte des promesses verbales de concours qui leur ont été adressées ; les noms des personnes qui ont bien voulu donner ainsi leur adhésion sont inscrits sur les listes dressées à cet effet.

La séance est levée à neuf heures et demie.

Séance du 2 Décembre 1859.

La séance est ouverte à huit heures et demie.

Répondent à l'appel et au contre-appel :

MM. DE BOYER DE Ste-SUZANNE, *Président;* ANTOINE ; BOCA ; BOUTHORS ; CRAUK ; FORCEVILLE ; JANVIER , et DUTILLEUX , *Secrétaire.*

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté, après quelques observations de M. le Président au sujet de la demande de fonds faite à la Société.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance : il communique une lettre de M. le Président de l'Exposition d'Anvers, — de M. Godard-Faultrier, d'Angers, — de M. le Président de l'Exposition d'Auxerre. — Ces lettres renferment des détails utiles et intéressants sur les exhibitions qui ont eu lieu dans ces diverses localités.

Il lit également des lettres adressées par M. Boucher de Perthes, Président de la Société d'Emulation d'Abbeville, — par M. Demarsy, Président du Comité de Compiègne, et par M. Daniel, Président du Comité de Beauvais, relativement aux demandes de concours qui leur ont été faites au nom de la Commission.

La Commission décide qu'il sera adressé des lettres de rappel aux Présidents des Sociétés savantes de la circonscription qui n'ont pas encore répondu.

M. Boca communique le projet de règlement qu'il a préparé. Les divers articles de ce règlement sont successivement discutés.

La Commission décide que le projet, susceptible de quelques modifications, notamment en ce qui concerne la délivrance de médailles aux exposants, sera de nouveau lu et discuté à la prochaine réunion.

Elle s'ajourne à cet effet au vendredi 9 Décembre.

La séance est levée à dix heures.

Séance du 9 Décembre 1859.

La séance est ouverte à quatre heures et demie.

Répondent à l'appel de leurs noms :

MM. DE BOYER DE Ste-SUZANNE, *Président;* ANTOINE ; Cte DE

Betz ; Boca ; Crauk ; Dusevel ; l'abbé Duval ; l'abbé Jourdain , et Dutilleux , *Secrétaire.*

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

L'ordre du jour appelle la seconde lecture du règlement.

M. Boca présente le projet modifié suivant les observations formulées à la dernière séance. Après la lecture de l'ensemble, chacun des paragraphes est successivement lu, mis aux voix et adopté.

Le règlement est définitivement arrêté et la Commission en ordonne l'impression.

M. le Président fait connaître qu'il ne lui sera pas possible d'assister à la prochaine séance de la Société. Il demande en conséquence que la discussion sur la demande de crédit présentée pour couvrir les premiers frais de l'Exposition soit ajournée à la séance de la Société du mois de Janvier.

Cette proposition est adoptée.

La séance est levée à six heures.

Séance du 22 *Décembre* 1859.

La séance est ouverte à quatre heures.

Répondent à l'appel de leurs noms :

MM. de Boyer de Ste-Suzanne , *Président;* Boca ; Crauk ; l'abbé Duval ; Dusevel ; Forceville ; l'abbé Jourdain ; Le Tellier et Dutilleux , *Secrétaire.*

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Le Secrétaire donne lecture d'une lettre de M. l'abbé Corblet, qui réitère son refus de faire partie de la Commission , et une lettre de M. le Président de la Société archéologique de Laon, en réponse à celle que la Commission lui avait adressée.

Une épreuve du projet de règlement est distribuée à chacun des Membres présents.— M. le Président les invite à en prendre attentivement connaissance et à communiquer à la séance suivante les observations qu'ils croiront nécessaires.

L'ordre du jour appelle l'examen des moyens à employer pour donner à l'Exposition toute la publicité désirable.

Après une discussion approfondie, la Commission décide

qu'il sera fait appel, à cet égard, aux journaux du Département, à ceux des départements limitrophes et à la presse parisienne. Dans la première quinzaine de janvier on publiera de nouveau l'avis déjà inséré dans les journaux d'Amiens; quinze jours après on demandera l'insertion du Réglement, et postérieurement des séries d'articles feront connaître la nature et l'objet de l'Exposition et signaleront le nom des personnes dont le concours est acquis à l'œuvre. Des avis plus concis seront adressés, avec prière de les reproduire, aux journaux de Paris qui s'occupent spécialement d'art, et, s'il est possible, aux autres feuilles périodiques les plus importantes de la capitale. — M. le Président réclame à cet effet les bons offices personnels de chacun des Membres de la Commission.

Il est ensuite procédé à l'examen des mesures à prendre pour la recherche et la demande des objets de nature à figurer à l'Exposition.

La Commission décide qu'il sera écrit à Mgr l'Évêque d'Amiens, pour prier Sa Grandeur de vouloir bien faire connaître aux ecclésiastiques de son diocèse qu'Elle ne s'oppose point à ce que les objets appartenant aux églises et qui peuvent être déplacés sans inconvénients, soient confiés à la Commission.

Elle décide en outre qu'une demande formelle sera adressée aux Maires des communes qui possèdent des objets intéressants au point de vue historique et artistique ; enfin qu'une lettre-circulaire autographiée sera préparée pour inviter les correspondants de la Société à s'occuper de la recherche des œuvres d'art et de curiosité et à signaler ceux dont les propriétaires consentiraient à faire l'envoi. Le Secrétaire devra présenter à la prochaine séance un projet de lettre en ce sens.

Plusieurs noms sont encore ajoutés à la liste des personnes qui ont promis leur adhésion, et à la liste des amateurs auxquels il faudra faire un appel direct et spécial.

La séance est levée à six heures.

Séance du 5 *Janvier* 1860.

La séance est ouverte à quatre heures.

Répondent à l'appel de leurs noms :

MM. DE BOYER DE Ste-SUZANNE, *Président;* ANTOINE; BOCA; CRAUK; DUSEVEL; FORCEVILLE; JANVIER; LE TELLIER et DUTILLEUX, *Secrétaire.*

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

M. le Président fait connaître que M. de la Prairie, président de la société académique de Soissons a promis de favoriser le succès de l'Exposition.

M. Dusevel informe la Commission qu'elle peut également compter sur le concours de M. Mathon, de Beauvais.

Le règlement est de nouveau lu et définitivement adopté.

Il en est de même d'un projet de lettre à Mgr l'évêque d'Amiens soumis à la commission par M. le Président et d'un projet de lettre aux membres titulaires non-résidants et correspondants de la Société, rédigé par le Secrétaire.

M. Forceville informe la Commission qu'il a vu le neveu de M. Beaucousin, de Paris, et que ces deux personnes sont très-bien disposées en faveur de l'Exposition.

Les formules de bulletins préparées pour l'inscription et la description des objets qui seront envoyés à l'Exposition sont lues et adoptées.

La séance est levée à 6 heures.

Séance du 20 *Janvier* 1860.

La séance est ouverte à quatre heures et demie.

Répondent à l'appel de leurs noms :

MM. DE BOYER DE Ste-SUZANNE, *Président;* ANTOINE; BOCA; CRAUK; l'abbé DUVAL; FORCEVILLE; JANVIER; l'abbé JOURDAIN et DUTILLEUX, *Secrétaire.*

Le procès-verbal de la dernière séance et lu et adopté.

Le Secrétaire donne lecture de la liste des Membres de la Société et distribue des lettres autographiées à chacune des personnes présentes afin qu'elles y ajoutent de chaleureuses apostilles en faveur de l'Exposition.

La Commission décide que des exemplaires du règlement seront immédiatement adressés à MM. les Ministres d'État et de l'Instruction publique et des Cultes.

M. le Président annonce que dans sa dernière séance la

Société des Antiquaires a voté une somme de 1,000 francs à prendre sur les premiers fonds disponibles pour faire face aux dépenses les plus urgentes de la prochaine Exposition. La Commission vote des remercîments à M. le Président de la Commission et à M. le comte de Betz, Président de la Société, qui ont fait l'avance de cette somme de leurs deniers personnels.

La Commission décide qu'il sera écrit à M. le maire d'Amiens pour lui demander officiellement la subvention de 2,000 francs qu'il a promise au nom de la ville, et aux administrateurs du chemin de fer du Nord pour obtenir une réduction sur les prix de transport des objets envoyés à l'Exposition. Elle exprime le désir que l'on commence le plus tôt possible la préparation du catalogue. Elle se divisera à cet effet dans la prochaine séance en sous-commissions qui fonctionneront concurremment.

La séance est levée à six heures.

Séance du 27 *Janvier* 1860.

La séance est ouverte à quatre heures et demie.

Répondent à l'appel de leurs noms :

MM. de Boyer de Ste-Suzanne, *Président;* Antoine; de Betz; Bouthors; Crauk; l'abbé Duval; Janvier; l'abbé Jourdain et Dutilleux, *Secrétaire.*

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Le Secrétaire donne lecture du projet de lettres aux amateurs et curieux autres que les Membres de la Société des Antiquaires; de lettres à M. le Préfet et à M. le Maire; de lettres aux administrateurs du chemin de fer du Nord et à M. Haillot, chef de service à Amiens. Ces divers projets sont adoptés.

M. le Président propose, pour faciliter le travail de classement des objets et de rédaction du catalogue de diviser la Commission en quatre Sous-Commissions dont les Membres fonctionneront, suivant les cas, ensemble ou séparément. Cette proposition est adoptée par la Commission qui, en conséquence, se subdivise ainsi qu'il suit :

1re Sous-Commission. — Tableaux, dessins, aquarelles,

gouaches et gravures : MM. le comte de Betz, Crauk, Le Tellier.

2e Sous-Commission. — Statues bas-reliefs, sculptures sur ivoire et sur bois, meubles sculptés, incrustés ou en marqueterie : MM. Forceville, Antoine et Dusevel.

3e Sous-Commission. — Vitraux, émaux, miniatures, mosaïques, médailles, camées, nielles, bijoux et ouvrages d'orfévrerie : MM. l'abbé Duval, l'abbé Jourdain et Dutilleux.

4e Sous-Commission. — Poteries, fayences, Porcelaines, biscuits, tapis, soieries, étoffes, dentelles, armes et ustensiles, manuscrits et livres précieux, curiosités exotiques, etc: MM. Boca, Bouthors et Janvier.

La Commission prie M. de Betz de vouloir bien dès-à-présent examiner quels sont les tableaux de la ville qui pourraient figurer à l'Exposition. Semblable mission est confiée à MM. les abbés Duval et Jourdain en ce qui concerne les tableaux de N.-D. du Puy, à M. A. Janvier, relativement à la collection archéologique de la ville et de la Société, à MM. de Betz et Dusevel, en ce qui concerne la collection de M. Bouvier, à M. de Boyer de Ste-Suzanne, relativement à la collection numismatique de M. Fern. Mallet, à M. de Betz, pour la collection d'armes de feu M. Amyot.

M. l'abbé Duval fait connaître que Mgr se propose, à la fin de son mandement pour le carême, d'informer MM. les ecclésiastiques qu'il consent à ce qu'ils confient à la Commission les objets servant au culte qui ont un intérêt artistique et qui peuvent être déplacés sans inconvénient. Il ajoute que M. le curé de St-Riquier ne fera pas de difficultés de mettre à la disposition de la Commission les précieux objets qui faisaient autrefois partie du trésor de l'abbaye.

La Commission entend cette communication avec une vive satisfaction.

La séance est levée à six heures.

Séance du 8 Février 1860.

La séance est ouverte à quatre heures et demie.

Étaient présents :

MM. de Betz ; Boca ; Crauk ; Dusevel ; Forceville ; Janvier et Dutilleux, *Secrétaire*.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

Sur la proposition de ce dernier la Commission décide que le règlement de l'Exposition et la lettre aux Membres non-résidants seront insérés dans le numéro du bulletin actuellement sous presse.

La Commission n'étant pas en nombre suffisant, la distribution de lettres circulaire aux personnes ne faisant pas partie de la Société est remise à la prochaine réunion.

La séance est levée à cinq heures et demie.

Séance du 11 *Février* 1860.

La séance est ouverte à quatre heures et demie.

Étaient présents :

MM. de Boyer de Ste-Suzanne, *Président ;* de Betz ; Forceville ; Crauk ; Dusevel ; Janvier et Dutilleux, *Secrétaire.*

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Le Secrétaire donne lecture de diverses lettres adressées à M. le Président par les Membres de la Société ou des amateurs de la circonscription.

M. le Président fait connaître que plusieurs journaux ont reproduit le programme de l'Exposition ; il cite en outre un article très-bien fait publié par M. Dusevel dans la *Picardie.* La Commission vote des remercîments à M. Dusevel.

Le Secrétaire donne lecture de la liste des amateurs et curieux auxquels il conviendrait d'écrire personnellement. Plusieurs Membres de la Commission se chargent de cette mission auprès des personnes qu'ils connaissent.

M. Janvier présente une liste des objets les plus curieux appartenant au Musée de la Société des Antiquaires et qu'il propose d'admettre à l'exposition. La Commission le prie de vouloir bien dresser le catalogue de ces objets.

La séance est levée à six heures moins un quart.

Séance du 20 *Février* 1860.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents :

MM. de Boyer de Ste-Suzanne, *Président;* Antoine ; de

Betz; Bouthors; Crauk; l'abbé Duval; Forceville; Janvier; l'abbé Jourdain et Dutilleux, *Secrétaire.*

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

M. le Président fait connaître que lors de son dernier voyage à Paris, il a vu M. du Sommerard, conservateur du musée de Cluny, qui lui a promis d'envoyer différents objets de sa colletion particulière et des copies des objets placés au Musée qui peuvent avoir pour la Picardie un intérêt spécial.

La Commission entend avec la plus vive satisfaction cette communication.

Sur la proposition de M. le Président la Commission décide qu'il sera écrit à MMgrs les évêques de Laon, Soissons et Beauvais, pour demander leur bienveillant concours.

MM. de Boyer de Ste-Suzanne, de Betz, Crauk et Le Tellier sont chargés d'examiner quels sont ceux des tableaux de la ville qui peuvent figurer à l'Exposition.

La Commission décide que deux de ses Membres se rendront le plus tôt possible à Abbeville pour visiter les collections particulières et le Musée de cette ville.

Elle émet en outre le vœu que l'on dresse, dès-à-présent le catalogue des objets de la collection Bouvier, dont l'envoi sera demandé au propriétaire.

La séance est levée à cinq heures et demie.

Séance du 3 *mars* 1860.

La séance est ouverte à quatre heures et demie.

Étaient présents :

MM. de Boyer de Ste-Suzanne, *Président*; Antoine; de Betz; Boca; Crauk; Dusevel; Forceville; Janvier; Le Tellier et Dutilleux, *Secrétaire.*

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

La Commission décide que des remercîments seront adressés à M. le Maire d'Amiens qui a bien voulu donner l'assurance que 2,000 francs seraient alloués sur les fonds de la ville pour les frais d'organisation de l'Exposition.

M. Dusevel communique des lettres qu'il a reçues de

diverses personnes et relatives à l'œuvre dont s'occupe la Commission.

M. Boca donne également lecture de plusieurs lettres qu'il a reçues concernant le même objet.

M. Le Tellier fait connaître que la famille Blin de Bourdon possède plusieurs tableaux remarquables. La Commission décide que l'on ira les voir et s'il y a lieu, en demander communication au propriétaire.

M. le Président fait connaître que M. de Dompierre d'Hornoy a promis de confier à la Commission plusieurs tableaux et bustes, il indique divers objets d'art possédés par MM. les curés de Tilloy et de Conty et par M. le comte de Forceville, d'Amiens.

Sur la proposition de M. le Président, il est décidé que MM. de Boyer de Ste-Suzanne, de Betz et Forceville se rendront lundi prochain à Abbeville pour visiter les collections des amateurs de cette localité et réclamer leur concours.

M. de Betz expose que l'Administration municipale paraît être disposée à organiser une exhibition de tableaux modernes dans un local annexé à l'Exposition archéologique. La Commission tout en reconnaissant que cette mesure ne pourrait qu'être favorable au succès de l'œuvre qu'elle poursuit croit nécessaire de consulter la Société des Antiquaires avant de répondre d'une manière définitive à l'ouverture faite au nom de la ville.

M. Forcevile rend compte des démarches qu'il a faites auprès des personnes d'Amiens qui possèdent des objets d'art de nature à figurer à l'Exposition. Il cite parmi les adhérents : MM. Gaffet, Dubas, Lormier-Tattegrain, Herbet-Blanchard, Faton de Favernay, Ledieu, Godefroy, Mmes Amyot, Rigollot, M. l'abbé Goret, MM. de Nerville, Fergusson et Roger.

La séance est levée à six heures.

Séance du 10 *Mars* 1860.

La séance est ouverte à quatre heures et demie.

Etaient présents ;

MM. de Boyer de Ste-Suzanne, *Président;* Antoine ; de

Betz ; Boca ; Bouthors ; Crauk ; Janvier ; Le Tellier, et Dutilleux, *Secrétaire.*

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

M. le Président fait un rapport verbal sur le résultat du voyage que lui et deux autres Membres de la Commission ont fait à Abbeville. Ces résultats sont des plus satisfaisants.

Il est donné lecture des minutes de lettres adressées à MMgrs les évêques d'Arras, de Beauvais et Laon, à M. le Maire d'Amiens, à M. le Maire d'Abbeville, à M. le Président de la Société d'Émulation d'Abbeville et à MM. les administrateurs du chemin de fer du Nord, la rédaction de ces lettres est adoptée.

Sur la demande de M. le Président, M. le comte de Betz se charge d'écrire à M. le Maire d'Amiens pour obtenir communication des tableaux de la ville et des objets qu'elle possède parmi ceux du Musée.

M. Le Tellier signale les dessins et gravures de Bourgois, artiste originaire d'Amiens, et qui sont en la possession de la ville. Il est décidé qu'on fera les démarches nécessaires pour les avoir à l'Exposition.

M. le Président annonce que M. de Favernay père consent à se dessaisir en faveur de l'Exposition, des tableaux qu'il possède: M. Delpech, avoué, veut bien également confier à la Commission quelques objets d'art qui sont en sa possession.

La séance est levée à six heures.

Séance du 16 *Mars* 1860.

La séance est ouverte à quatre heures et demie.

Répondent à l'appel de leurs noms :

MM. de Boyer de Ste-Suzanne, *Président ;* Boca ; Crauk ; l'abbé Duval ; l'abbé Jourdain, et Dutilleux, *Secrétaire.*

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

Il rend compte ensuite d'une excursion qu'il vient de faire à Douai et à Lille. Il a visité plusieurs amateurs de ces deux villes qui ont promis avec empressement leur concours et

l'envoi à l'Exposition des plus belles pièces de leur cabinet. Il cite notamment à cet égard MM. Preux, Druelle, Charles et Amédée de Ternas à Douai, MM. Desmotte père et fils, et M. Gentil-Descamps à Lille.

M. l'abbé Duval informe la Commission que M. le curé de Tilloy-les-Conty possède un tableau de N.-D. du Puy. Il consent, sur la demande de M. le Président, à écrire à M. le curé pour lui demander ce tableau.

M. le Président fait connaître qu'il s'est rendu chez M. Bouvier avec M. Dusevel et qu'il a fait un choix préparatoire des objets que M. Bouvier met à la disposition de la Commission.

Il annonce en même temps que M. Fernand Mallet est disposé à former une vitrine composée de médailles et monnaies les plus remarquables de sa riche collection numismatique.

La séance est levée à cinq heures et demie.

Séance du 24 Mars 1860.

La séance est ouverte à sept heures.

Étaient présents :

MM. de Boyer de Ste-Suzanne, *Président;* de Betz; Crauk; Dusevel; l'abbé Duval; Forceville; Janvier; l'abbé Jourdain; Le Tellier, et Dutilleux, *Secrétaire.*

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

Il lit ensuite une lettre adressée à M. le Maire d'Amiens pour lui demander la disposition des objets d'art et des manuscrits appartenant à la ville et la réponse favorable de ce magistrat.

Il donne lecture d'une lettre adressée à M. Alexandre Godillot, à Paris, pour lui demander le prix qu'il prendrait pour la construction à faire à l'effet d'y loger les tableaux.

M. l'abbé Jourdain insiste pour que l'on se borne à couvrir par un vitrage la cour qui précède le cloître.

M. le Président fait connaître que la question à déjà été examinée en détail et qu'au surplus M. Antoine a bien voulu se charger de formuler son avis lors d'une prochaine séance.

Le même Membre expose le résultat des visites qu'il a

faites chez plusieurs personnes d'Amiens qui possèdent des objets d'art et notamment chez MM. d'Halloy, Fergusson, Herbet, médecin, Lecointe, Gravez, Lormier, Wasse, Attaignant et Barbier-Lequien. Le résultat de ces démarches a été généralement très-satisfaisant.

Il est décidé :

Que la Commission des meubles se réunira mercredi à midi ;

Celle des bijoux, jeudi à quatre heures ;

Celle des tableaux, mercredi à sept heures, et que M. Janvier s'entendra avec MM. Boca et Bouthors pour visiter les manuscrits de la bibliothèque qui devront figurer à l'Exposition.

On prendra jour à la prochaine séance pour l'excursion à faire à Beauvais, Laon, St-Quentin, Soissons, etc.

La Commission décide que l'on sollicitera du tribunal de Montdidier l'envoi de la belle pendule de Boule et des tapisseries qu'il possède, et, de la ville de Péronne, l'envoi de la bannière de cette ville.

M. de Betz fait connaître qu'il s'est rendu chez M. Boucher de Perthes à Abbeville et qu'il y a fait choix de vingt-trois tableaux dont il donne la liste. M. de Perthes pense que la Société pourrait faire venir au moyen d'une voiture de déménagement les objets recueillis à Abbeville et dans les environs.

M. A. Janvier lit un article qu'il a composé pour appeler l'attention publique sur l'Exposition. La Commission remercie l'auteur de cette communication; elle décide que cet article sera envoyé au *Mémorial* d'Amiens et que l'on demandera, pour les répandre dans le Département et au dehors, cent exemplaires du numéro qui le contiendra.

La séance est levée à neuf heures et demie.

Séance du 31 *Mars* 1860.

La séance est ouverte à sept heures.

Étaient présents :

MM. de Boyer de Ste-Suzanne, *Président ;* Antoine ; de Betz ; Boca ; Bouthors ; Crauk ; Dusevel ; Forceville ; Janvier, et Dutilleux, *Secrétaire.*

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

M. le Président consulte la Commission sur le point de savoir si l'on annexera à l'Exposition archéologique une Exposition des œuvres des artistes picards vivants. Ce principe est admis à l'unanimité. M. le Président lit un projet de lettre qu'il a rédigé pour provoquer l'envoi des œuvres des artistes vivants. Ce projet est adopté. La Commission décide qu'une note en ce sens sera adressée à tous les journaux de la circonscription.

Le Secrétaire de la Commission demande que l'on veuille bien nommer un Secrétaire spécial pour organiser cette fraction de l'Exposition. M. A. Janvier est désigné à l'unanimité; il fait connaître qu'il veut bien accepter ces fonctions.

M. Antoine présente le plan de la galerie à construire dans le jardin de la Préfecture pour y placer les tableaux : un devis estimatif fixe à 1,300 fr. environ le prix de cette construction. Quant aux vitrines, M. Antoine expose qu'elles peuvent coûter 10 fr. le mètre carré soit pour vingt-six mètres 260 fr. La Commission remercie M. Antoine de cette communication et lui donne plein pouvoir pour, dans les conditions de prix et de dispositions qu'il a présentées, faire exécuter la galerie et les vitrines. Il est entendu toutefois que la décision de la Société à cet égard ne sera définitive qu'après que l'on se sera assuré, par l'emploi d'un mur provisoire en planches, que la construction à faire dans le jardin n'otera pas de jour à la salle du conseil général où les objets d'art seront exposés. Quant aux quatre vitrines debout on cherchera à louer à cet effet des meubles tout confectionnés chez les ébénistes de la ville.

La séance est levée à neuf heures.

Séance du 7 *Avril* 1860.

La séance est ouverte à sept heures.

Étaient présents :

MM. DE BOYER DE Ste-SUZANNE, *Président;* ANTOINE; DE BETZ; BOCA; CRAUK; FORCEVILLE, JANVIER, et DUTILLEUX, *Secrétaire.*

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

M. le Président rend compte du voyage qu'il a fait à Péronne, Épehy, St-Quentin et Laon avec MM. Forceville et Janvier. Les résultats de cette excursion sont très-favorables. La Commission en exprime toute sa satisfaction à M. le Président et aux deux personnes qui ont bien voulu l'accompagner.

M. le Président informe ses collègues que l'expérience faite aux Feuillants pour savoir si la construction à élever dans le jardin n'oterait pas trop de lumière aux autres salles de l'Exposition a malheureusement démontré qu'il ne fallait plus songer à établir sur ce point le salon de peinture ; il demande que la Commission veuille bien se rendre à l'hôtel-de-ville afin d'examiner s'il ne conviendrait pas d'installer l'Exposition dans les bâtiments neufs de la Mairie qui ont été mis avec le plus louable empressement, par l'Administration municipale, à la disposition de la Société.

La Commission décide qu'elle se transportera à cet effet le jeudi 12 courant, à quatre heures et demie, à l'hôtel-de-ville.

La séance est levée à huit heures et demie.

Séance du 12 Avril 1860.

En exécution de la décision prise dans la dernière séance, la Commission s'est réunie le 12 avril 1860, à quatre heures et demie, à l'Hôtel-de-Ville.

Étaient présents :

MM. DE BOYER DE Ste-SUZANNE, *Président;* ANTOINE ; DE BETZ ; BOCA ; l'abbé DUVAL ; JANVIER ; LE TELLIER, et DUTILLEUX, *Secrétaire.*

M. Pannier, d'Abbeville, membre de la Société des Antiquaires, momentanément à Amiens, avait bien voulu se joindre à la Commission.

La Commission a été reçue par M. Charoy-Degove, adjoint au Maire, qui lui a fait l'accueil le plus favorable et s'est empressé de lui faire visiter les salles du nouvel Hôtel-de-de Ville. Ces salles ont paru être tout-à-fait convenables

pour l'usage auquel la Commission désire les affecter temporairement. Sur la demande de M. le Président, M. l'Adjoint au Maire a fait connaître que l'Administration municipale ne voyait aucun inconvénient à ce que l'Exposition y fut installée.

La Commission a décidé séance tenante que l'Exposition aurait lieu dans le nouvel Hôtel-de-Ville ; elle a, à l'unanimité, voté des remercîments à l'Administration municipale et a chargé son Président d'être l'interprête de ses sentiments de reconnaissance auprès de M. le Maire d'Amiens.

Séance du 14 *Avril* 1860.

La séance est ouverte à sept heures.

Étaient présents :

MM. DE BOYER DE Ste-SUZANNE, *Président;* ANTOINE ; JANVIER, et DUTILLEUX, *Secrétaire.*

Les procès-verbaux des deux dernières séances sont lus et adoptés.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

Le nombre des Membres présents étant insuffisant pour délibérer régulièrement, la séance est levée à huit heures.

Séance du 21 *Avril* 1860.

La séance est ouverte à sept heures.

Étaient présents à la séance :

MM. DE BOYER DE STE-SUZANNE, *Président;* ANTOINE, Cte DE BETZ ; BOCA ; CRAUK ; DUSEVEL ; l'abbé DUVAL ; FORCEVILLE ; JANVIER ; l'abbé JOURDAIN, LE TELLIER ; et DUTILLEUX, *Secrétaire.*

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

La Commission décide en principe que l'on enverra une tapissière à Abbeville et dans quelques autres villes pour recueillir les objets à domicile ; elle prie M. le Président de s'entendre à cet effet avec le sieur Debrossard et de lui demander ses prix pour le transport, aller et retour, des objets.

Elle adopte la rédaction de la lettre que le Secrétaire a

préparée pour informer les exposants du passage de la voiture.

Le Secrétaire fait un rapport verbal sur quelques modifications à apporter au règlement de l'Exposition par suite de l'annexion des œuvres de l'art moderne; ces modifications sont admises.

Il en est de même de la formule préparée pour accuser réception des objets destinés à l'exhibition.

M. le Président donne communication du plan qu'il propose pour la rédaction du livret. Après diverses observations présentées par quelques Membres, la Commission adopte ce plan : elle décide que, pour rester dans les termes du règlement, le catalogue se divisera en deux grandes sections : 1° art ancien; 2° art contemporain, subdivisées elles-mêmes en plusieurs parties secondaires.

M. Crauk fait connaître que, lors d'un récent voyage à Paris, il a vu quelques artistes originaires du département qui lui ont promis l'envoi de leurs œuvres; il ajoute que M. de Chennevières a bien voulu consentir à adresser à notre Exposition plusieurs dessins originaux de Maîtres anciens.

M. l'abbé Duval informe la Commission que mardi prochain MM. les curés-doyens doivent réunir les ecclésiastiques de leur circonscription et les engager à se dessaisir momentanément, en faveur de l'Exposition, des objets d'art qu'ils possèdent personnellement ou que renferment leurs églises.

La Commission prenant en considération le surcroit de travail auquel elle doit faire face, décide qu'elle tiendra dorénavant deux séances par semaine, l'une le mercredi à quatre heures, et l'autre le samedi à sept heures.

M. le Président presse vivement ses collègues d'apporter la plus grande exactitude à ces réunions.

La séance est levée à neuf heures et demie.

Séance du 25 *Avril* 1860.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents :

MM. de Boyer de Ste-Suzanne, *Président;* Antoine; Boca;

Bouthors ; Dusevel ; l'abbé Duval ; Janvier ; et Dutilleux, *Secrétaire.*

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

La Commission après examen des propositions qui lui ont été faites par M. Debrossard, pour le transport des objets, décide qu'il sera envoyé une tapissière à Abbeville, mais que, pour les autres localités, les Exposants seront invités à faire parvenir les objets par la voie qu'ils jugeront convenable.

M. le Président demande si l'on a quelque communication nouvelle à faire au sujet du plan du catalogue proposé dans la dernière séance. Après une courte discussion la Commission adopte les deux grandes divisions, art ancien, art contemporain, et deux sections annexes : l'une comprenant l'art industriel, l'autre les curiosités exotiques.

M. le Président fait connaître les offres qui lui ont été adressées par divers imprimeurs de la ville pour l'impression du catalogue. Les conditions présentées par Mme veuve Herment étant les plus avantageuses, la Commission décide que le catalogue sera imprimé dans ses ateliers, moyennant le prix de 60 fr. à la feuille pour 1,000 exemplaires et de 60 fr. pour la couverture et le brochage du même nombre d'exemplaires.

Le prix de vente du catalogue est fixé à 1 fr. 50. On y joindra un plan réduit indiquant les diverses affectations du local de l'Exposition. M. Antoine veut bien se charger de faire faire ces réductions.

Sur la proposition de M. le Président, la Commission décide qu'il sera écrit à la commission du Musée pour lui offrir d'installer dans l'une des salles de l'Exposition une personne chargée du placement des billets de la loterie du Musée Napoléon.

M. le Président lit un article sur la céramique qui devra être inséré en tête du catalogue dans une introduction historique ; M. Janvier lit un article sur les tapisseries et tentures, un autre sur le commerce et l'industrie de la Picardie, et M. Dutilleux, des notes sur les émaux. Ces notices sont adoptées.

M. Boca veut bien se charger de rédiger celle relative aux peintures des manuscrits, et M. Dusevel, celle qui doit concerner les tableaux de Notre-Dame du Puy d'Amiens.

La séance est levée à six heures.

Séance du 28 *Avril* 1860.

La séance est ouverte à quatre heures.

Etaient présents :

MM. de Boyer de Ste-Suzanne, *Président ;* de Betz ; Boca ; Dusevel ; Forceville ; Janvier et Dutilleux, *Secrétaire.*

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

La Commission décide que l'on s'occupera activement de préparer la rédaction du catalogue par nature d'objets ;

Que l'on tirera 100 exemplaires dudit catalogue sur papier plus grand et plus fort, indépendamment du tirage à 1,000 exemplaires, décidé dans la dernière séance.

M. le Président fait connaître que le local de l'Exposition ne tardera pas à être disponible et qu'il va se concerter avec M. le Commissaire central, pour les mesures de sûreté à prendre dès à présent.

La Commission, sur la proposition de divers membres, décide qu'elle confiera à M. Jouvenel, artiste peintre, le soin de placer les tableaux, et qu'elle mettra à sa disposition pour cet objet les nommés Dumeige, maître menuisier, Flesselles et Dubois. Pour les encadrements à faire, elle désigne le sieur Mériot, demeurant rue St.-Martin, nº 11 : enfin elle s'en rapporte à M. le Président pour le choix du tapissier chargé de la décoration des salles de l'Exposition.

M. Boca lit une note sur les manuscrits et livres à figures ; M. Janvier donne lecture d'une notice qu'il a préparée sur les meubles et les armes.

Ces deux communications sont accueillies avec un vif intérêt.

La séance est levée à six heures.

Séance du 2 *Mai* 1860.

La séance est ouverte à quatre heures.

Répondent à l'appel de leurs noms :

MM. de Boyer de Ste-Suzanne, *Président;* Crauk ; de Betz ; Dusevel ; l'abbé Duval ; Forceville ; Janvier ; l'abbé Jourdain, et Dutilleux, *Secrétaire.*

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

M. le Président rend compte des excursions qu'il a faites à Arras avec M. Dutilleux, et à Beauvais avec M. Janvier. Les résultats en sont généralement satisfaisants.

M. Forceville est chargé d'aller à l'Hôtel des Monnaies, lors d'un de ses prochains voyages à Paris, pour s'enquérir du prix, du module et de l'inscription des médailles à distribuer aux exposants.

M. l'abbé Duval fait connaître qu'il a reçu, de plusieurs de MM. les Ecclésiastiques du diocèse, des promesses de concours. — Sur la demande de la Commission, il consent à faire centraliser à l'Évêché tous les objets qui proviendront des églises du département.

M. Dusevel lit un article sur les tableaux de N.-D. du Puy d'Amiens, et M. Dutilleux des notes sur l'orfévrerie au Moyen-âge et à l'époque de la Renaissance. La rédaction de ces deux notices est approuvée.

M. A. Janvier annonce qu'il donnera lecture dans la prochaine séance de son travail sur les meubles et les armes.

La séance est levée à six heures.

Séance du 5 *Mai* 1860.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. de Bozer de Ste-Suzanne, *Président;* Antoine ; de Betz ; Dusevel ; l'abbé Duval ; Forceville ; Le Tellier, et Dutilleux, *Secrétaire.*

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

M. le Président indique le système qu'il suit pour la réception, le classement et le numérotage des objets.

M. Forceville présente plusieurs spécimens de médailles. Il ira d'ailleurs prochainement à la monnaie de Paris s'enquérir des prix et conditions de vente.

Le Secrétaire fait connaître qu'il serait utile de présenter une suite complète des manuscrits de la bibliothèque d'Amiens, depuis le IXe siècle jusqu'au XVIe. La Commission décide que la Sous-Commission des manuscrits devra faire un choix qui réponde aux vues exprimées à cet égard par le Secrétaire; il lit ensuite un article sur la peinture, dont la rédaction est approuvée.

La séance est levée à six heures.

Séance du 9 *Mai* 1860.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. DE BOYER DE Ste-SUZANNE, *Président;* Cte DE BETZ ; CRAUK ; DUSEVEL ; l'abbé DUVAL ; JANVIER, et DUTILLEUX, *Secrétaire*

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

M. le Président montre à la Commission un échantillon du velours violet destiné à recouvrir le fond des vitrines et les gradins de l'Exposition. Ce velours coûtera 1 fr. 10 le mètre.

La Commission décide qu'on admettra sans examen les œuvres des artistes contemporains; mais elle se réserve le droit de refuser les objets appartenant à l'art ancien qui seraient indignes de figurer à l'Exposition.

M. le Président lit un article sur la sculpture et sur la verrerie; M. Janvier communique son travail sur l'ameublement et sur l'armurerie. Ces divers articles sont approuvés.

M. le Président donne lecture d'une lettre de M. Mocquard, Secrétaire de l'Empereur, adressée à M. le Préfet et ainsi conçue :

Paris, le 4 mai 1860.

MONSIEUR LE PRÉFET,

« L'Empereur me charge de vous envoyer une médaille » d'or et deux médailles d'argent à son effigie, destinées à

» constituer des prix à la suite de l'Exposition artistique et
» archéologique de la Société des Antiquaires de Picardie.
» Je les joins à ce pli et je vous prie de m'en accuser ré-
» ception. »

Recevez, etc.

Le Secrétaire de l'Empereur,
Chef du Cabinet,

(Signé :) MOCQUARD.

La Commission entend cette communication avec la plus vive satisfaction et charge M. le Président de témoigner à M. le Préfet combien elle lui est reconnaissante de l'appui qu'il a bien voulu lui prêter en cette circonstance. Elle désirerait que M. le Préfet consentit à transmettre à S. M. l'Empereur la respectueuse expression de ses remercîments.

La séance est levée à six heures.

Le moment très-rapproché de l'ouverture de l'Exposition n'a pas permis d'insérer dans ce volume la suite des délibérations de la Commission.

EXPOSITION

ARTISTIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

DE 1860.

RÈGLEMENT.

Article 1er.

Une Exposition de tableaux, d'objets d'art et de curiosité aura lieu, à Amiens, dans les bâtiments neufs de l'Hôtel-de-Ville, par les soins de la Société des Antiquaires de Picardie.

Elle ouvrira le 20 mai 1860 et sera close le 6 juin suivant.

Article 2.

Une Commission, nommée par la Société, est chargée de prendre toutes les mesures utiles au succès de l'Exposition et de statuer sur l'admission ou le rejet des objets présentés.

Cette Commission se compose des Membres de la Société ci-après désignés :

MM. De BOYER de Ste-SUZANNE, Secrétaire-Général de la Somme, *Président* ;

G. FORCEVILLE, Statuaire-amateur, Membre de l'Académie d'Amiens, *Trésorier* ;

A. DUTILLEUX, Chef de division à la Préfecture, *Secrétaire* ;

ANTOINE, Architecte ;

Cte DE BETZ, Président de la Société des Antiquaires, Vice-Président de la Société des Amis des Arts ;

BOCA, Conservateur des Archives du Département, Vice-Président de la Société des Antiquaires ;

MM. BOUTHORS, Conseiller de Préfecture, Membre de l'Académie d'Amiens ;
CRAUK, Peintre d'histoire, 2d grand prix de Rome;
DUSEVEL, Inspecteur des monuments historiques, Membre de la Société des Antiquaires de France;
L'abbé DUVAL, Chanoine et Vicaire général du diocèse d'Amiens;
A. JANVIER, Secrétaire de la Société des Antiquaires de Picardie;
L'abbé E. JOURDAIN, Chanoine de la cathédrale d'Amiens;
LE TELLIER, Peintre d'histoire, Directeur de l'École communale de dessin.

ARTICLE 3.

L'Exposition se divise en trois grandes sections :

1ment. Exhibition archéologique, comprenant : les tableaux, dessins, aquarelles, gouaches et gravures; les statues et bas-reliefs ; les vitraux, émaux, miniatures, mosaïques, etc.; les sculptures sur ivoire, sur bois, etc; les médailles, monnaies, camées, nielles, etc.; les bijoux et ouvrages d'orfèvrerie ; les poteries, faïences, porcelaines et biscuits; les bahuts et autres meubles sculptés, incrustés ou en marqueterie; les tapisseries, étoffes, dentelles, etc. ; les armes et ustensiles ; les manuscrits et livres précieux ; enfin les curiosités exotiques ;

2ment. Exhibition des tableaux, dessins, sculptures, gravures, etc., modernes, appartenant à des personnes domiciliées dans la circonscription de l'ancienne province de Picardie ;

3ment. Exposition des tableaux, dessins, sculptures, gravures, etc., exécutés et adressés par les Artistes vivants originaires de la Picardie.

ARTICLE 4.

Un appel est fait à toutes les personnes de Picardie qui possèdent des objets de la nature de ceux spécifiés plus haut;

la Société recevra avec reconnaissance ceux que l'on voudra bien lui confier.

Article 5.

Les objets seront mis à la disposition de la Commission quinze jours au moins avant l'ouverture de l'Exposition. — Ils ne pourront être retirés avant la clôture.

Article 6.

Il en sera délivré récépissé et ils seront inscrits, à leur arrivée, sur un registre spécial.

Article 7

La Société se charge des frais de transport, aller et retour, et du ré-emballage.

Article 8.

Elle s'engage à prendre toutes les précautions nécessaires pour la conservation des objets qui lui seront confiés.

Ceux qui sont d'une petite dimension seront placés dans des vitrines fermées à clef.

Article 9.

Pendant toute la durée de l'Exposition, un service de sûreté veillera, jour et nuit, dans le local de l'Exposition.

Article 10.

Il ne sera permis à personne de prendre des dessins, copies, photographies des objets exposés, sans l'autorisation de MM. les Exposants.

Article 11.

Le catalogue des objets exposés sera publié par la Commission. Il indiquera le sujet, la nature du travail, la date certaine ou approximative, l'auteur, etc., et le nom du propriétaire.

(La Commission laisse à MM. les Exposants la responsabilité des désignations qu'ils auront données.)

Article 12.

Les salons de l'Exposition seront ouverts tous les jours, de 10 heures du matin à 4 heures de relevée.

Article 13.

Le droit d'entrée sera de un franc, par personne, le lundi et le jeudi, et de 50 centimes les autres jours de la semaine.

MM. les Exposants et les Membres résidants de la Société recevront une carte d'entrée permanente et personnelle.

Des cartes d'abonnement, pour toute la durée de l'Exposition, seront délivrées au public, au prix de 5 francs.

Article 14.

Une médaille d'or et des médailles de vermeil, d'argent et de bronze seront décernées aux Artistes et aux personnes qui auront exposé les œuvres d'art ou les collections les plus remarquables.

Le Secrétaire,

A. DUTILLEUX.

Le Président de la Commission,

DE BOYER DE Ste-SUZANNE.

NOTICES

SUR LES

PRINCIPALES CATÉGORIES D'OBJETS EXPOSÉS.

PEINTURE.

Les textes anciens font connaître que les peuples de l'Antiquité peignaient tout à la fois sur la surface des monuments qu'ils voulaient décorer et sur des panneaux portatifs de bois, de métal ou d'ivoire. Mais ils paraissent n'avoir mis en usage qu'un seul procédé de peinture : l'*encaustique*, c'est-à-dire l'application des couleurs à la cire étendues chaudes sur l'excipient.

Les procédés employés par les peintres du Moyen-âge sont connus ; ils sont, au surplus, décrits avec détails dans le « *Diversarum artium Schedula*, » ouvrage du moine Théophile, composé vers le XIe ou le XIIe siècle, traduit et publié en 1843 par M. le Cte Ch. de l'Escalopier. Ce Manuel donne les éclaircissements les plus décisifs sur une question qui, depuis long-temps, occupait le monde savant et artiste : celle de l'origine de la peinture à l'huile. — La peinture à l'huile était employée par le moine Théophile, qui en parle aux chapitres 18, 20 et 23 de son livre et dit, notamment : « Prenez les couleurs que vous voudrez poser, les broyant avec l'huile de lin, sans eau, et faites la teinture des figures et des draperies comme précédemment vous les avez faites à

l'eau. Vous pourrez à volonté donner aux animaux, aux oiseaux et aux feuillages les nuances qui les distinguent. » Ainsi tombe la fable, si long-temps en crédit, qui attribue à Jean de Bruges ou Van Eyck la découverte de la peinture à l'huile, vers 1410; on conserve d'ailleurs des tableaux peints de cette manière, antérieurs à ce maître; mais il est probable qu'il inventa certaine huile ou certain vernis qui abrégeait ou embellissait le travail du peintre.

Les artistes du Moyen-âge et les artistes modernes ont peint sur toute espèce de matière, sur toile, sur étoffe de soie ou de laine, sur cuir, sur bois, sur marbre, sur métaux, sur ivoire, sur émail, sur porcelaine, sur verre; considérés au point de vue des procédés qu'on y emploie, on distingue la peinture à l'huile, à fresque, en détrempe, à l'encaustique, en miniature, à l'aquarelle, au lavis, à la gouache, en camaïeu, au pastel et même en mosaïque; par rapport aux sujets qu'elle représente, la peinture se divise en plusieurs genres, peinture d'histoire, de genre, de portraits, de bataille, de marine, d'intérieurs, de paysages, de fleurs, de nature-morte, etc. Enfin, suivant le lieu de leur naissance, on classe les artistes en plusieurs grandes catégories ou écoles qui prennent leur nom du pays où ces artistes florissaient; on distingue les écoles d'Italie, d'Espagne, d'Allemagne, de Flandres, de Hollande, d'Angleterre et de France.

ÉCOLES ITALIENNES. (1)

Les traditions de la peinture antique se conservèrent pendant les premiers siècles de l'ère moderne à Naples et dans les villes de la grande Grèce : ces traditions se modifièrent insensiblement au contact de l'art byzantin, et ainsi trans-

(1) Nous avons puisé les éléments de ce travail dans un excellent article de M. Duchesnes aîné, Conservateur des Estampes à la Bibliothèque Impériale.

formées, se répandirent, du midi au nord, dans toute l'Italie. — Cimabuë, né en 1240 † en 1300, fit le premier sortir l'art des voies étroites d'imitation, caractère distinctif de l'école byzantine. On peut le regarder, à ce titre, comme le fondateur de l'école Florentine.

École Florentine. — Cimabuë étudia la nature, donna la vie aux figures, de l'expression aux têtes, du mouvement aux draperies. Il eut pour élève Giotto, † 1336, qui surpassa son maître, et qui, le premier, à ce que l'on présume, peignit des portraits. — Après ces deux artistes, vinrent Bernard Orcagna, né en 1329 † 1389, dont les travaux sont encore admirés dans le *Campo-Santo* de Pise ; Giovanni da Fiesole dit Fra Angelico, 1387 † 1455, Brunelleschi, 1377 † 1444; Massaccio, 1417 † 1443; Lippi, 1410 † 1469; Antonello de Messine, 1426 † 1496 et Dominique Ghirlandajo, 1451 † 1498. — A la fin du XVe siècle, époque la plus éclatante de l'École florentine, on voit briller les talents illustres de Léonard de Vinci, 1452 † 1519, Michel-Ange Buonarotti, 1474 † 1564, Fra Bartholomeo, 1469 † 1517, André Vanucci, dit André del Sarto, 1488 † 1530. Le caractère des peintres de cette époque est une grande pureté de dessin, de l'élégance dans la pose et, dans l'expression, une certaine austérité, une sorte de majesté idéale qui semble élever l'art au-dessus de la nature humaine.— Après ces grands artistes, on peut encore citer les noms de Georges Vasari, 1512 † 1574, Antoine Tempesta, Christophe Allori, † 1621 et Jean-Paul Panini, † 1768, habile paysagiste.

École Romaine. — Bien que l'on connaisse les noms de quelques peintres qui travaillaient à Rome dès le XIIIe siècle, l'histoire de l'école Romaine ne remonte guère qu'à Pierre Vanucci, dit le Pérugin, 1446 † 1524, qui eût surtout la gloire d'avoir pour élève le divin Raphaël d'Urbin, 1483 † 1520. D'abord imitateur de la manière un peu sèche et raide du maître, Raphaël ne tarda pas à s'ouvrir une route

toute nouvelle, et l'on peut dire qu'il atteignit par la pureté dans le dessin, la grâce des contours, l'expression variée des têtes, enfin par une composition tout à la fois simple et sublime, les plus hauts sommets de l'art. Presque tous ses élèves, parmi lesquels il faut surtout mentionner Jules Romain, 1499 † 1546, Périn del Vaga, † 1545, Jean de Udine, 1494 † 1564, Polidore de Caravage, † 1543, Bonaventure Tisi, dit le Garofalo, † 1559, ont, dans divers genres, ajouté à l'éclat de l'École de Rome. Frédéric Zuccharo, † 1609, Frederigo Baroccio, 1528 † 1612, Joseph Césari, dit le Josépin, 1568 † 1640, Michel-Ange de Caravage, † 1609, André Sacchi, 1598 † 1661, Jean-Baptiste Salvi, dit Sassoferrato, 1605 † 1685, Gaspard Dughuet, dit Guaspre Poussin, 1613 † 1675, Carle Maratte, † 1713, Raphaël Mengs, 1728 † 1779, appartiennent également à cette école.

École Vénitienne. — Les fréquentes relations de Venise avec l'Orient y amenèrent de bonne heure des artistes Grecs et notamment des maîtres mosaïstes qui ont laissé, dans la ville des doges des traces encore existantes de leur passage. Dès le XIIIe siècle on voit quelques peintres, originaires de la Vénitie, se livrer avec succès à la peinture. Mais ce n'est guère qu'à la fin du XVe siècle que le nom des artistes Vénitiens acquit quelque retentissement au dehors. On cite alors parmi eux Jean et Gentile Bellini, ce dernier † 1507, Victor Carpaccio, † 1522, Jérôme Mozetto ; ils ne tardèrent pas à être tous surpassés par l'un des sept dieux de la peinture : Tiziano Vecelli, dit le Titien, 1477 † 1576, qu'avait déjà précédé d'ailleurs un autre peintre illustre, le Giorgione, 1475 † 1511. Le coloris du Titien fut le plus vrai, le plus brillant de tous ceux que l'on distingue dans les écoles d'Italie ; cette couleur admirable constitue le caractère le plus décidé des maîtres Vénitiens ; Titien la légua, comme un précieux héritage, à Sébastien del Piombo, 1485 † 1547, Jacques Palma, † 1548,

Paul Cagliari, dit Véronèse, 1528 † 1588, André Schiavone, † 1582, Jacques Robusti, dit le Tintoret, † 1594, Jacques da Ponti, dit Bassan, † 1592. Mais cette ère de gloire ne dura pas plus que le siècle : déjà l'on songe à la décadence de l'art quand on prononce les noms de Ridolphi, 1660, Varatori, † 1650, Piazetta, † 1754. La Rosalba, qui exécuta des pastels si recherchés, Canaletti, 1697 † 1768, dont on admire avec raison les vues de Venise, terminent, non sans honneur, la liste des artistes Vénitiens.

École Lombarde. — On subdivise cette école en école de Mantoue, école de Modène, école de Ferrare, école de Parme, école de Crémone, école Milanaise, école Bolonaise et école Génoise, suivant le lieu de naissance des peintres les plus célèbres originaires de la Lombardie.

Sans nous arrêter à ces distinctions, nous dirons seulement que les artistes Lombards se font surtout remarquer par un heureux sentiment de la nature et une exécution souvent parfaite. Des têtes jeunes et belles, une grande vérité de physionomie, des vêtements simples, les mœurs du temps fidèlement retracées, donnent au style de cette école un grand charme et un puissant attrait.

Parmi les plus illustres artistes Lombards, nous devons citer André Mantegna, né à Mantoue en 1431 † 1506, Nicolo Abati, Hugo da Carpi, François Stringa et Barbieri, dit le Guerchin, 1591 † 1666, tous quatre de Modène ; Antoine de Ferrare, † 1549, Benvenuto Garofalo, 1481 † 1559, Dosso-Dossi, 1479 † 1560, qui appartiennent à l'école de Ferrare ; Antoine Corrége, 1494 † 1558, Lanfranc, † 1647, et Badalocchi, † 1647, nés à Parme. — Dans l'école Milanaise nous trouvons les noms de Bramante, 1444 † 1514, à la fois célèbre comme peintre et comme architecte ; et ceux de Ambroise Borgognone (XVIe siècle), Bernardo Luini, 1460 † 1530, André Solari, 1458 † 1509, Procaccini (fin du XVIe siècle) et Daniel Crespi, 1590 † 1630.

L'école Bolonaise semble être le complément, on pourrait même dire le point culminant de l'école Lombarde. Aux XIIIe et XIVe siècles les Bolonais avaient déjà un art, un style qui leur appartenait en propre. On conserve encore des madones peintes dans ces âges reculés. En approchant de l'époque où paraît Raphaël, nous trouvons un peintre fort remarquable, François Raibolini, dit Francia, 1450 † 1517, qui fut le maître du célèbre graveur Marc Antoine. Mais l'époque la plus brillante pour l'école Bolonaise fut celle de Louis Carrache, 1555 † 1619; associé à ses deux cousins Augustin, 1557 † 1602, et Annibal Carrache, 1560 † 1609, il ouvrit dans sa propre maison une académie que tous trois dirigèrent avec talent; le Guide, 1575 † 1642, l'Albane, 1578 † 1660, le Dominiquin, 1581 † 1641, Jean Lanfranc, 1580 † 1642, sortirent de cet atelier célèbre. Après eux viennent encore Lionello Spada, 1576 † 1622; Charles Cignani, 1628 † 1719, ainsi que les paysagistes Diamantini, † vers 1660; et Grimaldi, 1606 † 1680.

École Napolitaine. — Bien que l'on connaisse des madones peintes dès le XIIe siècle à Naples, le vrai fondateur de cette école est Antoine Solario dit Zingaro, 1458 † 1509, dont on raconte une histoire entièrement semblable à celle de Quentin Metzys. Au XVIe siècle les tendances individuelles de l'école Napolitaine disparaissent; quelques artistes Napolitains vont à Rome et en rapportent le goût de cette école. Parmi eux on cite André Sabbatini, 1533 † 1577; François Curia et Jean Azzolini. Plus tard on vit briller Salvator Rosa, 1615 † 1673, J.-B. Carraciolo vers 1650, Lucas Giordano dit Fa-prestro, 1632 † 1705, et enfin François Solimène, 1657 † 1747.

ÉCOLE ESPAGNOLE.

L'école Espagnole dérive de l'école Italienne bien qu'elle ait toujours conservé quelques traits particuliers; on y a

même établi des subdivisions sous les noms d'école de Valence, école de Madrid, école de Séville.

L'école Espagnole produisit au XVIe siècle ses plus célèbres représentants. L'on voit d'abord Vincent Joanès, de Valence, 1523 † 1579; Louis de Vargas, 1502 † 1568; Moralès, 1509 † 1586, et Jean Navarrete dit le Muet, 1526 † 1579. Après eux vinrent François Herrera, 1622 † 1685; Coello, 1625 † 1693; Ribéra, 1588 † 1656; Velasquez, 1599 † 1660, fondateur de l'école de Madrid; Alfonso Cano, 1601 † 1667; Zurbaran, 1598 † 1622; Pierre Moya, 1610 † 1666, et enfin l'illustre Murillo, 1618 † 1682, qui fut la gloire de l'école Sévillanne, et l'un des plus grands peintres qui aient jamais existé.

ÉCOLE ALLEMANDE.

Les grands centres de la peinture Allemande furent Cologne et Nuremberg. Les peintres de cette école n'ayant point sous les yeux, comme les Italiens, cette profusion de statues antiques, ne cherchèrent rien autre chose qu'une parfaite imitation de la nature ; aussi les vêtements ont des plis aigus et mesquins, les têtes sont des portraits toujours remarquables par une grande naïveté d'expression.

Il reste peu de tableaux des commencements de l'École allemande ; son histoire ne commence, pour ainsi dire, qu'au XVe siècle avec Martin Schoën dit le beau Martin, 1420 † 1486; Israël van Mecken et Wenceslas Olmutz; puis arrivent Albert Dürer, 1471 † 1528, véritable chef de l'École allemande, dont on admire à si juste titre les gravures sur cuivre; Lucas de Cranach, 1472 † 1553; Michel Wolgemuth, 1434 † 1519; Albert Altdorfer, 1488 † 1538; Henri Aldegraver, 1502 † 1555; Hans Sebald Béham, 1500 † 1550, et Barthélemy Béham, son frère. On doit aussi mentionner d'une manière particulière Jean Holbein, né à Bâle, 1498 † 1554, qui passa en Angleterre où il fit un grand

nombre de portraits. Dans le XVIe siècle, l'École allemande compte parmi ses représentants Christophe Schwartz, Pierre de Witte, Rottenhammer, 1564 † 1623; Elsheimer, 1574 † 1620; et dans le XVIIe, Henry Roos, 1655 † 1705; Gérard de Lairesse, 1640 † 1711; et Ridinger, 1695 † 1767. Nommons encore Diétrich, 1712 † 1774; Weirotter, Angélique Kaufmann, 1741 † 1807; et Hensius, † 1787.

ÉCOLE FLAMANDE.

On ne connaît le nom d'aucun peintre de cette École antérieur à Jean van Eyck, 1390 † 1441, qui fut pendant longtemps regardé comme l'inventeur de la peinture à l'huile. Peu après florissaient à Bruges Jean Hemmeling, † vers 1484, et à Anvers Quentin Metzis, 1460 † 1531. Au XVIe siècle parurent Jean Mabuse ou de Maubeuge, † vers 1560; Michel Coxie, 1499 † 1592; Franc Floris, 1544 † 1616; Martin de Vos, 1524 † 1603; et Pierre de Breughel, † vers 1600. A la fin du même siècle on vit l'École flamande briller du plus vif éclat, puisque c'est alors que vécurent Rubens, 1577 † 1640, et cette illustre pléiade d'artistes parmi lesquels il faut citer Snyders, 1579 † 1657; Jordaens, 1593 † 1678; Gaspard de Crayer, 1582 † 1669; Corneille Schut, 1590 † 1655; Van Dick, 1599 † 1641; Abraham Diepenbeck, 1620 † 1675; et Teniers, 1610 † 1694.

ÉCOLE HOLLANDAISE.

L'École hollandaise se distingua généralement par une parfaite représentation de la nature que les artistes prirent comme ils la rencontraient, sans la choisir. Leurs œuvres sont remarquables par une grande intelligence du clair-obscur, une couleur aussi brillante que variée et, parfois, par un fini des plus précieux. Quelques-uns d'entre eux excellèrent dans la peinture du paysage et des animaux.

Nous devons une mention particulière à Lucas de Leyde, 1494 † 1533, émule d'Albert Dürer, dans la peinture et la gravure à l'eau forte; Martin Hemskerke, 1498 † 1574; Henry Goltzius, 1556 † 1617; Otto-Venius, 1556 † 1634, qui fut le maître de Rubens; Abraham Bloëmart, 1564 † 1623; Gérard Honthorst, 1592 † 1663; et surtout Rembrandt, 1606 † 1669, qui n'a imité personne et que personne n'a pu atteindre.

Parmi les artistes Hollandais qui se sont particulièrement occupés de la peinture du paysage et des animaux, on distingue Poëlemburg, 1586 † 1666, Jean Both, 1610 † 1650, Pierre de Laar, † vers 1675, Wouwermans, 1620 † 1668, Berghem, 1624 † 1683, Hobbema, † vers 1663, Ruysdaël, 1630 † 1681, Paul Potter, 1625 † 1654, et Van de Velde, 1639 † 1672. Quelques autres s'attachèrent à peindre des scènes d'intérieur, des *conversations* d'une petite dimension et d'une exécution excessivement fine; on cite surtout à cet égard Gérard Dow, 1608 † 1674, Terburg, 1608 † 1681, Gabriel Metzu, 1615 † 1658, François Mieris, 1635 † 1681, et Adrien Van der Werf, 1659 † 1722. D'autres enfin, et parmi eux Van Ostade, 1610 † 1685, Adrien Brawer, 1608 † 1640, et Jean Van Steen, 1636 † 1689, peignirent avec une grande vérité des scènes de tabagie et de cabaret.

ÉCOLE ANGLAISE.

Elle n'a point une origine très-ancienne; ce n'est que dans le XVIIe siècle que l'on trouve le nom de quelques artistes Anglais, d'ailleurs peu célèbres. Jacques Thornhill, 1676 † 1734, fut le premier en Angleterre qui peignit l'histoire avec un certain talent. A peu près à la même époque Hogarth, 1697 † 1764, publiait ses célèbres caricatures; plus tard parurent Josuah Reynolds, 1723 † 1792, Benjamin West, 1738 † 1820, Henry Fusely, 1738 † 1825, et enfin, depuis

peu d'années, Thomas Lawrence, 1769 † 1830, et David Wilkie, 1785 † 1841.

ÉCOLE FRANÇAISE.

Ce serait se tromper que de croire, ainsi que l'affirment certains auteurs, que la peinture ne remonte, en France, qu'à l'époque où François Clouet, dit Janet, peignait, vers 1563, le portrait de Charles IX, qui est au Louvre. Nous devons penser, au contraire, que la peinture fut cultivée dans notre pays, à une époque même très-reculée, par des artistes d'un certain mérite. Nous n'en voulons pour preuve que ces nombreux manuscrits à figures dont on peut suivre, à notre Exposition même, l'intéressante série, depuis le IXe jusqu'au XVIe siècle ; ces belles verrières peintes, dont les plus anciennes datent du XIIe siècle ; les peintures murales du XIIe siècle et du précédent, découvertes récemment dans des basiliques du centre et du midi de la France ; enfin ces volets et ces triptyques qui décoraient autrefois nos églises et qui ressemblent tellement aux peintures allemandes de la même époque qu'on les a souvent attribuées à des artistes de ce pays. (Voir ci-après la Notice sur les tableaux de Notre-Dame du Puy d'Amiens.)

Il est vrai de dire, toutefois, que les premiers artistes Français, dont les noms sont parvenus jusqu'à nous, ne sont pas antérieurs au XVIe siècle. On trouve à cette époque François Clouet, dit Janet, † 1572, Jean Cousin, † vers 1580, Toussaint Du Breuil, † vers 1610, Martin Freminet, 1567 † 1619, Quentin Varin, † vers 1620, Noël Jouvenet, † vers 1640, les trois frères Lenain, qui peignaient de 1629 à 1677.

Les artistes Italiens appelés à Fontainebleau par François Ier, eurent bientôt des imitateurs et des élèves ; l'art français *s'italianisa* et la peinture resta, en quelque sorte, le domaine des étrangers jusque vers le milieu du XVIIe siè-

cle. Alors paraissent les plus illustres peintres de l'École Française : Simon Vouët, 1590 † 1649, Nicolas Poussin, 1594 † 1665, Valentin, 1600 † 1634, Claude Lorrain, 1600 † 1682, Lesueur, 1617 † 1655, Lebrun, 1619 † 1688, Mignard, 1610 † 1695, La Hire, 1606 † 1656 ; puis encore Sébastien Bourdon, 1616 † 1671, Bon-Boullongne, 1649 † 1717, et Jean Jouvenet, 1644 † 1717.

La peinture française ne put se maintenir à la hauteur où l'avaient élevé Le Poussin, Lesueur et Claude Lorrain ; après ces grands artistes et leurs élèves une décadence rapide se fait sentir ; elle commence à Coypel, 1661 † 1722, pour finir à la fin du XVIIIe siècle avec Watteau, 1684 † 1721, Restout, 1692 † 1768, Natoire, 1700 † 1777, Vanloo, 1705 † 1765, et Boucher, 1704 † 1770.

Vien, 1716 † 1809, quoiqu'élève de Natoire, opéra une sorte de régénération de l'art, continuée après lui et poussée beaucoup plus avant par Vincent, 1746 † 1816, Regnault, 1754 † 1829, et surtout Louis David, 1748 † 1825, qui ramena les esprits vers l'étude sérieuse et approfondie de l'art antique. De l'école de David sortirent plusieurs artistes célèbres parmi lesquels nous citerons Girodet, 1767 † 1824, Gérard, 1770 † 1837, Gros, 1771 † 1835, puis, peu après, Sigalon, 1788 † 1837, Géricault, 1791 † 1824, à côté desquels il faut placer Prudhon, 1758 † 1823, Carle Vernet, 1758 † 1835, et Léopold Robert, 1794 † 1835.

De nos jours l'École Française est sans rivale en Europe. Deux artistes illustrés, Ingres et Delacroix, représentent avec un talent aujourd'hui incontesté, les deux grands aspects de l'art, la ligne et la couleur ; à côté d'eux se pressent de nombreuses phalanges qui abordent avec succès tous les genres sans oublier le paysage, lequel, on peut le dire, n'a jamais été porté à un plus haut degré de vérité, de nature, de sentiment.

A. D.

TABLEAUX

De la Confrérie de Notre-Dame-du-Puy d'Amiens.

La *Confrérie du Puy Notre-Dame d'Amiens* fut établie en 1388 : c'était une société religieuse, littéraire et artistique à la fois.

Chaque année, après la messe solennelle qu'elle faisait chanter le jour de la *Chandeleur*, un grand repas avait lieu chez le président de cette association, ou dans la salle qui servait ordinairement aux réunions de ses membres. Pendant ce banquet on représentait quelque *mystère*, et le lendemain on couronnait en public l'auteur de la meilleure ballade qui avait été composée sur un sujet donné, l'année précédente, aux rhétoriciens de la ville que l'on savait vouloir prendre part à cette espèce de concours.

Le président annuel de la confrérie portait le titre de *maître* en charge du *Puy*, et devait offrir un tableau, une statue, un rétable d'autel, ou quelqu'autre œuvre d'art semblable, le *jour de Noël* de l'année qui suivait son élection. C'est à cette circonstance, alors si propre à encourager les beaux-arts, à exciter parmi les artistes une noble et louable émulation, que l'on est redevable des curieux tableaux sur bois qui figurent à notre Exposition.

Les tableaux de la *Confrérie du Puy Notre-Dame* étaient assez nombreux, lorsque vers la fin du siècle dernier la manie des changements en dépouilla la cathédrale de cette ville; ils servaient pourtant à sa décoration, et cette perte sera à jamais regrettable.

On pouvait suivre, en effet, sur ces précieux tableaux les progrès que la peinture avait faits depuis près de quatre siècles en Picardie et dans le nord de la France.

Et puis, comme on le verra par les notes qui pourront accompagner plusieurs des tableaux de la *Confrérie du Puy*, inscrits au présent catalogue, et les seuls qui nous restent maintenant de cette précieuse collection d'anciennes peintures, combien de traits d'histoire, d'intéressantes légendes, d'usages civils ou religieux ne rappelaient-ils pas ?

Ordinairement les maîtres du Puy se faisaient représenter avec leur famille, au bas des tableaux par eux donnés. Les devises qui les accompagnaient étaient presque toujours les refrains des ballades couronnées, ou de naïves allusions aux sujets représentés sur ces tableaux ; quelquefois aussi c'étaient de ces *rebus de Picardie* qui s'appliquaient au *nom*, à la *profession*, et même à l'enseigne du maître-donateur, s'il était marchand.

Mme d'Angoulême, mère du roi François Ier, princesse dont l'esprit cultivé faisait grande estime des sciences et des arts, étant venue à Amiens au mois de juin 1517, fut enchantée des tableaux de la *Confrérie du Puy Notre-Dame ;* elle exprima au maïeur et aux échevins de la ville, un vif désir d'en avoir une copie. En conséquence, l'année suivante deux échevins, Adrien de Monsures et Pierre Louvel, furent trouver la reine à Amboise et lui présentèrent cette copie si impatiemment attendue : c'est le manuscrit n° 681 de la bibliothèque impériale. Malheureusement les miniatures que renferme ce beau manuscrit, ne sauraient donner qu'une idée fort incomplète des tableaux qu'elles sont censées représenter, car presque toutes ne sont, pour ainsi dire, que de faibles réductions de ces intéressantes peintures des xve et xvie siècles.

Les cadres des tableaux de la confrérie du Puy d'Amiens, œuvres admirables de sculpture des *huchiers* ou *imagiers* picards n'échappèrent pas aux changements dont nous avons parlé plus haut. Tout ce que la Société des Antiquaires a pu faire a été d'en recueillir, d'en rassembler cinq ou six qui

offrent des scènes variées et des détails immenses. Ces cadres si remarquables ne manqueront sans doute pas de fixer les regards de tous les amateurs, lorsqu'ils visiteront l'Exposition d'Amiens. H. D.

NOTICE

Sur les principaux Graveurs Abbevillois.

L'histoire de la gravure, à Abbeville, demanderait tout un volume; nous nous bornerons donc à donner ici une simple nomenclature chronologique des graveurs abbevillois auxquels on doit d'admirables copies des grands maîtres, un nombre considérable d'estampes et de brillantes compositions d'après leurs propres dessins.

Mellan, Claude, né à Abbeville le 23 mai 1598, élève de Thomas de Leu et de Léon Gautier, acheva de se perfectionner à Rome, sous la direction de Villamma.

A son retour en France, Louis XIV lui accorda, avec le brevet de peintre et de graveur du roi, un logement au Louvre en récompense du refus qu'il avait fait d'aller se fixer en Angleterre, où Charles II l'avait appelé. Sa plus belle composition est *Saint Pierre Nolasque enlevé au ciel par deux anges*. Cette gravure est devenue rare; une épreuve a été vendue 995 fr. à Paris.

Lenfant, Jean, né en 1620, élève de Claude Mellan. On a de lui un assez grand nombre de beaux portraits.

Poilly, François (de), né en 1622, l'un des graveurs

les plus célèbres qu'Abbeville s'honore d'avoir produit ; il eût pour maître Bloëmaërt. Louis XIV le nomma son graveur ordinaire par brevet du 31 décembre 1664, « *en considéra-* » *tion*, dit ce monarque, *des beaux ouvrages qu'il a mis au* » *jour, tant en Italie qu'en France.* »

Poilly, Nicolas (de), mort en 1626, frère et élève du précédent. Le portrait était sa principale occupation.

Poilly, Jean-Baptiste (de), mort en 1728, fils du précédent, fit le voyage de Rome et fut de l'Académie. Son plus bel ouvrage est *la Galerie de St.-Cloud*, d'après Mignard.

Poilly, François (de), mort à Paris en 1723, frère du précédent, et élève de François de Poilly, son oncle. Sa plus belle gravure est *Sainte Cécile donnant son bien aux pauvres*, d'après le Dominicain.

Lefilleul, Gilbert, né en 1644, élève de Daret.

Cordier, Robert, mort en 1660, a gravé la plupart des cartes géographiques de Nicolas Sanson, et un plan figuré d'Abbeville aujourd'hui très-rare et qui a été reproduit en 1823.

Cordier, Louis, frère du précédent, né en 1664, a orné les tables géographiques de Guillaume Sanson d'un frontispice qui fait le plus grand honneur à son talent.

Hecquet, Robert, né en 1693. C'est de lui que Daullé et Beauvarlet reçurent les premières leçons, et c'est pour cet artiste un titre très-honorable que d'avoir formé des élèves d'un si grand mérite.

Flipart, Jean-Charles, fin du xvii[e] siècle. On a de lui plusieurs estampes d'après Fragonard et d'autres peintres modernes.

Daullé, Jean, né en juin 1706. Le premier ouvrage qui le fit connaître fut le portrait de la comtesse de Feuquières, femme célèbre par sa beauté et fille du peintre Mignard. Son œuvre se compose de plus de 140 pièces.

Aliamet, Jacques, né le 30 novembre 1726. Élève de Lefebvre et Lebas.

Aliamet, François-Germain, né en 1734. Travailla d'après les anciens maîtres.

Beauvarlet, Jacques-Firmin, né le 25 septembre 1732. Il laissa de nombreux élèves parmi lesquels on distingue les deux Danzel, Levasseur, les frères Voyez, Elluin, Dennel, Hubert, Thomas, ses compatriotes, et plusieurs autres habiles artistes tels que Malhœuvre, Jourd'heuil, Binet, Dugoulx, Audoin et le fameux Porporati.

Elluin, Blaise, né en 1734, élève de Beauvarlet.

Levasseur, Jean-Charles, né le 21 octobre 1734, élève de Beauvarlet, a été doyen de l'ancienne Académie royale de peinture, de sculpture et de gravure, dans laquelle il avait été admis en 1771. Le sujet qu'il prit pour sa réception est le tableau de Vanloo représentant *Vénus et Adonis*. Il était membre de l'Académie de Vienne.

Danzel, Jacques-Claude, né le 5 mars 1737, graveur de l'Académie impériale de Vienne. On lui doit un grand nombre d'estampes d'un burin ferme, d'après Fragonard, Boucher, Sané, Greuze, Boirot. Il eut pour maîtres Flipart et Beauvarlet.

Dennel, Louis, né en 1741. On a de lui quatre sujets d'après Lagrené; il a gravé dans la galerie de Florence.

Voyez, Nicolas-Joseph, né en 1742, élève de Beauvarlet. On a de lui : *la Servante congédiée*, d'après Greuze ; *le Ramoneur,* d'après le même ; *le Vieillard en réflexion*, d'après Gérard Dow , et plusieurs autres excellents morceaux.

Hubert, François, né en 1744, oncle maternel de notre célèbre poète Millevoye. On cite comme une de ses meilleures productions le portrait de Marie-Antoinette, qui parut peu de temps après l'arrivée de cette princesse en France.

Picot, Victor-Marie, né en 1744 à Monthières, annéxe de Bouttencourt-s.-Gamaches. On cite particulièrement de lui *l'île de Cythère*, *Diane au bain*, grandes compositions d'après Amiconi.

Dequevauvillers, François, né en 1745, a publié des marines dont quelques-unes sont de très-grandes dimensions. Peu de graveurs l'ont égalé dans l'art de faire les ciels.

Delattre, Jean-Marie, né en 1746, a gravé avec succès divers sujets et vignettes d'après différents maîtres.

Voyez, François, né en 1746, élève de Beauvarlet, a gravé plusieurs sujets, parmi lesquels on cite : *la Fille grondée*, d'après Greuze ; *la Mère pacifique*, d'après Lenain. On ignore auquel des deux frères Voyez on doit attribuer spécialement la belle gravure de *Josuë arrêtant le soleil*, d'après Parrocel.

Gaugain, né en 1748, élève du célèbre Honston, à Londres.

Duponchel, Charles, né en 1748. De tous ses ouvrages celui qui lui fait le plus honneur est *la Vierge à la chaise*, d'après Raphaël.

Macret, Charles-François-Adrien, né le 2 mai 1750, élève de Nicolas Dupuis, Littrait de Montigny, Aliamet et St.-Aubin. La mort ne lui permit pas de terminer sa belle planche du *siége de Beauvais*, à laquelle il donnait tous ses soins et qui lui aurait infailliblement ouvert les portes de l'Académie de peinture.

Michault, Germain, né en 1752, élève d'Aliamet, a gravé plusieurs vues des jardins de Monceaux, d'après Carmontelle.

Danzel, Eustache, mort en 1775. Sa gravure la plus estimée est celle représentant *les deux fils de Rubens dans l'adolescence.*

Thomas, Louis-Charlemagne, mort sur le champ de bataille aux avant-postes d'Aix-la-Chapelle, le 1er mars 1793, élève et cousin de Beauvarlet. Il a longtemps aidé son maître dans plusieurs de ses planches et a fait aussi quelques vignettes d'après Marillier.

Lestudier, dit Lacour, né le 1er janvier 1800, mort depuis peu d'années en Angleterre, a gravé avec succès divers sujets, portraits et vignettes, d'après différents maîtres.

Dufour, Pierre-Charles-Nicolas, mort le 7 février 1818 dans un âge très-avancé, élève d'Aliamet, a gravé longtemps à Londres; il excellait dans les clairs de lune.

Maupin, Paul, a gravé en bois et en camaïeu plus de 100 dessins de prophètes, de sybilles, d'apôtres, de martyrs, d'après Stella.

Le Conseil municipal désirant ne pas voir s'éteindre une si nombreuse famille d'artistes, a fondé en 1820, une école gratuite de dessin, d'où sont successivement sortis :

Bridoux, Augustin, élève de David et Forster, grand prix de Rome à l'âge de 21 ans.

Rousseau, Emile, élève de Henriquel Dupont.

Levêque, Edmond, dont la ville d'Amiens possède une statue en marbre blanc.

Bonneteau, dit *Nadaud,* élève de Duret, membre de l'Institut; la ville d'Abbeville lui fait une subvention pour l'aider à terminer ses études.

E. P.

SCULPTURE.

La sculpture est l'art de reproduire, au moyen d'un corps solide et du dessin, les objets palpables de la nature.

Dans l'antiquité, la sculpture était le premier des arts; les citoyens grecs et romains qui vivaient pour ainsi dire sur la place publique, avaient toujours sous les yeux les chefs-d'œuvre des grands maîtres, se familiarisaient avec le beau et comprenaient mieux que les modernes la grandeur de la plastique.

Les Égyptiens firent les premiers objets sculptés; mais les artistes égyptiens, condamnés à observer certaines règles hiératiques et ne pouvant étudier l'anatomie, science interdite par les prêtres, n'atteignirent jamais les hauteurs de l'art.

La sculpture antique comprend quatre styles différents :

1° Le style égyptien;
2° Le style étrusque;
3° Le style grec;
4° Le style romain.

La deuxième période du style grec, inaugurée par Phidias, Myron et Polyclète, a laissé des traces impérissables dans l'histoire de l'art et a créé le grand style.

L'art chrétien débuta par imiter le style de l'antiquité; sous Charlemagne il se modifia et prit une teinte orientale. Les diptyques ou triptyques en ivoire et les reliures de livre sont les seuls objets de cette époque qui aient subsisté et puissent donner une idée de son génie artistique.

Les diptyques, pièces d'ivoire à deux volets, dont l'inté-

rieur enduit de cire, servait de tablettes à écrire et dont l'extérieur était orné de sculptures, étaient donnés en cadeau, par les consuls à leurs amis, pour perpétuer le souvenir de leur élévation. Les chrétiens employèrent les dyptiques soit à l'usage de petits reliquaires, soit comme des autels portatifs ou rétables, qu'ils emportaient dans leurs voyages.

Au onzième siècle l'art se réveille, se dégage des errements du passé, et prend des allures indépendantes, mais encore indécises.

Au douzième, la sculpture commence à aborder les grandes compositions; elle conserve encore le cachet byzantin: formes longues et raides, immobilité, disposition des vêtements à plis longs et étroits, richesse de l'ornementation à perles et pierreries.

Arrive enfin le XIIIe siècle, qui se développe à l'aise dans le style si improprement appelé gothique, style franchement original, national, auquel on doit toutes ces splendides cathédrales, à la tête desquelles se place Notre-Dame d'Amiens. Les figures de cette époque sont nobles et sévères, cependant pleines d'expression et de poésie ; elles ont le don de faire penser, de porter à la contemplation. Dédaigneux de la matière et des sens, l'artiste travaillait les yeux élevés vers le ciel, l'âme fixée sur l'idéal.

Au XIVe siècle on cherche à donner plus de vie, plus d'animation à la statuaire; au XVe siècle on tombe dans l'exagération du mouvement : le dessin est meilleur, mais on oublie les grandes lignes pour tomber dans le détail et le précieux. On commence à aborder les sujets profanes traités particulièrement par les Allemands; la sculpture polychrôme sur bois l'emporte sur la sculpture sur pierre ou sur ivoire.

Les guerres d'Italie introduisirent en France une école artistique nouvelle, dite de la Renaissance, qui régna pendant tout le XVIe et une partie du XVIIe siècle. École élégante,

gracieuse, qui puisait ses inspirations dans les souvenirs de l'antiquité. C'est l'art antique moins la force.

Elle avait été créée dès le XIIIe siècle, en Italie, par Nicolas, de Pise, et soutenue par Donatello, Jean et André Ghiberti; au XVIe siècle, par Michel-Ange, Guillaume Della Porta, etc.

La sculpture sur ivoire est presque complètement abandonnée, et ne reprend qu'au XVIIe siècle; l'art se vulgarise pour ainsi dire, s'applique à orner les objets usuels de la vie qui se couvrent de rinceaux, de fleurs, d'enroulements, de médaillons.

On cite parmi les plus grands sculpteurs de cette époque, François du Quesnoy, dit François Flamand, né à Bruxelles (1594-1644) et le statuaire français, Jean de Bologne, ou plutôt de Douai.

Au XVIIe siècle et au commencement du XVIIIe, la sculpture prend une tournure solennelle et vise à la majesté, mais n'atteint que la raideur et le compassé : l'art se ressentait pour ainsi dire de l'étiquette de la cour de Louis XIV. P. Sarrazin, François Anguier et Pierre Puget, sous Louis XIII et Louis XIV, François Girardon, Ed. Bouchardon, sous Louis XV, quoique influencés par les tendances de leur siècle, n'en produisirent pas moins des chefs-d'œuvre.

La réaction s'opère sous Louis XV, l'art abandonne brusquement la ligne droite pour se lancer dans des courbes et des méandres sans fin. C'est l'époque de ce style bizarre appelé *rococo*.

Sous Louis XVI, le goût devient plus sobre et s'annonçait sous d'heureux auspices; il disparut complètement à la Révolution. La France n'avait pas les loisirs nécessaires pour s'occuper de questions artistiques et littéraires : la politique avait tout absorbé. B. S.

ORFÈVRERIE.

Au Moyen-âge, les métaux précieux étant peu abondants, les orfèvres travaillaient le cuivre, l'étain et d'autres matières à l'égal de l'or et de l'argent; aussi doit-on comprendre dans l'orfèvrerie de cette époque non-seulement les ouvrages d'or et d'argent, mais encore les châsses, les reliquaires, les ustensiles mobiliers en cuivre ciselé et doré, rehaussés de pierreries et d'émaux, ou en étain repoussé au marteau.

Les objets d'orfèvrerie peuvent se distinguer en trois grandes catégories suivant le pays où ils furent produits; ces trois centres principaux de fabrication furent la France, l'Italie et l'Allemagne.

ORFÈVRERIE FRANÇAISE.

De même que tous les arts, l'orfèvrerie dut accepter d'abord les traditions byzantines, qui se modifièrent insensiblement suivant le caractère propre à chaque nation. En France le premier orfèvre dont on ait conservé le souvenir, c'est saint Éloy, d'abord trésorier et monétaire du roi Dagobert Ier, puis élevé en 640 au siége épiscopal de Noyon. Il exécuta des œuvres nombreuses; on lui attribue le fauteuil en métal doré qui figure au Musée des souverains, sous le nom de fauteuil de Dagobert. Il fonda une école d'orfèvrerie au monastère de Solignac, près de Limoges. Son exemple fut suivi par un grand nombre de prélats et se perpétua d'âge en âge comme une tradition. Charlemagne encouragea puis-

samment les travaux des orfèvres ; on trouve dans Eginhard la description des richesses immenses qu'il donna aux églises ; on conserve encore sa couronne et son épée. Charles le Chauve fit, à son exemple, des dons très-nombreux d'objets précieux aux églises et aux monastères. C'est lui qui donna à l'abbaye de St.-Riquier le riche manuscrit sur vélin pourpre, que l'on peut voir à notre Exposition, et qui avait autrefois une riche couverture d'orfèvrerie, aujourd'hui détruite.

Le XIe siècle fut, pour l'art, une époque de rénovation. On abandonne les données byzantines ; l'orfèvrerie suit les diverses vicissitudes de l'architecture décorative ; comme elle, elle adopte des formes nouvelles, un style éminemment religieux.

Aux XIIe et XIIIe siècles on fabrique un nombre considérable de vases d'or et d'argent, de châsses, de reliquaires, d'ustensiles destinés au culte. Suger, abbé de St.-Denis, en 1152, remplit d'objets du plus haut prix le trésor de l'abbaye ; vers ce même temps le moine Théophile trace, dans un écrit qui s'est conservé jusqu'à nous, le curieux manuel des arts appliqués à la décoration des édifices sacrés.

L'art, au XIIIe siècle, présente des lignes nobles et sévères ; mais l'ornementation des pièces d'orfèvrerie devient plus riche et plus ornée ; c'est à cette époque que les orfèvres exécutent, avec un talent qui n'a point été surpassé depuis, les émaux, les nielles, les intailles, les filigrannes ; qu'ils entourent leurs œuvres de pierres gravées, de camées antiques, de pierres précieuses. Saint Louis encouragea tous les arts et notamment l'art de l'orfèvrerie. La Sainte-Chapelle était un vaste reliquaire, expression la plus pure de l'art à cette époque.

Dans le siècle suivant, l'orfèvrerie cesse d'être presqu'exclusivement religieuse ; elle pénètre dans la vie commune et y occupe bientôt une telle place qu'il faut la restreindre par

des lois somptuaires. On rencontre des détails très-curieux sur les objets d'orfèvrerie de cette période dans les inventaires de quelques princes, notamment dans celui de Charles V et celui du duc d'Anjou, son frère (1). Les familles nobles possédaient alors une grande quantité de vaisselle d'or et d'argent, parmi laquelle brillaient les aiguières, les coupes, les hanaps, les nefs ou surtouts, les fontaines ; tous ces objets étaient couverts de bas-reliefs, de statuettes en ronde-bosse, de fines ciselures émaillées, de pierres fines. L'orfèvrerie religieuse acquiert la même richesse d'exécution ; le nombre devient immense des croix, des crosses, des mîtres, des calices, des encensoirs, des reliquaires en forme de bustes ou en forme de chapelles; on voit même poindre, parmi les œuvres de l'époque et comme témoignage de l'esprit mordant de nos pères, quelques essais de caricatures, quelques piquantes satires interprétécs avec talent. Les bijoux précieux sont également en grande faveur; les vêtements sont retenus par des ceintures, des agraffes, des fermoirs d'or ou d'argent ; l'on porte attachés au chapeau ou suspendus au cou de petits reliquaires ou des médailles d'un art exquis. Quelques noms sont parvenus jusqu'à nous parmi les orfèvres de cette époque ; qu'il nous soit permis de citer ceux de Jean de Motreux, Claude de Fribourg, Jean de *Picquigny*, auteur du diadème du duc de Normandie, Robert Retour, Hannequin, etc.

Au XVe siècle, l'orfèvrerie se conforme aux modifications du style architectonique; elle devient plus riche encore de détails, mais la pureté de la forme et la beauté des lignes s'altère de plus en plus.

Dans le premier quart du XVIe siècle, les orfèvres français adoptent le style de l'orfèvrerie italienne. Cette révolution

(1) Ce dernier inventaire a été publié par M. De Laborde dans la 2e partie de sa Notice des émaux et bijoux du Musée du Louvre.

est due surtout au séjour en France de Benvenuto Cellini et des peintres étrangers appelés à Fontainebleau par François Ier. Leur influence fut très-puissante et se fit sentir jusqu'après le règne de Louis XIV, pendant lequel, cependant, le style devient plus majestueux, bien que les œuvres artistiques se dépouillent du cachet individuel propre à chaque maître. Parmi les orfèvres qui exécutèrent alors des créations remarquables, on peut nommer Balin, Delaunay, Labarre, Courtois, Roussel et le fameux sculpteur Sarrasin. N'oublions pas de mentionner les aiguières et vases d'étain de François Briot, qui sont aujourd'hui si recherchés des curieux.

Sous Louis XV, l'art n'a plus ni règle ni méthode ; il devient l'esclave absolu du caprice et de la fantaisie. Le genre rocaille et Pompadour peut avoir des admirateurs, mais ses productions ne satisferont jamais complètement le véritable artiste.

ORFÈVRERIE ITALIENNE.

L'orfèvrerie italienne dérive également de l'art byzantin; elle conserve toujours, néanmoins, quelques traces de l'art antique.

Dès la fin du XIIIe siècle, l'orfèvrerie italienne suit les progrès de la sculpture; elle prend dès-lors une grande extension : Donatello, Filippo Brunelleschi, Ghiberti, l'auteur des fameuses portes du baptistère de St.-Jean, ont eu des orfèvres pour maîtres, et ont eux-mêmes pratiqué l'orfèvrerie. Lucca della Robbia, en 1430, fit aussi quelques ouvrages d'orfèvrerie avant de s'adonner exclusivement à la sculpture. On doit encore placer parmi les orfèvres Masso Finiguerra, qui, vers le milieu du XVe siècle, jouissait à Florence d'une réputation justement méritée par ses nielles

sur argent (1). Cet artiste est regardé comme l'inventeur de l'impression des gravures sur métal. Francia et Caradosso, orfèvres de la même époque, sont surtout célèbres par leur habileté dans la gravure des médailles et la fonte des monnaies.

Mais le plus illustre de tous est Benvenuto Cellini, né en 1500, élève de l'orfèvre florentin Antonio di Sandro. Il vint pour la première fois en France en 1537, et y fut rappelé en 1540. Il exécuta alors pour le roi François Ier plusieurs ouvrages magnifiques dont il ne subsiste plus qu'une salière d'or conservée à Vienne. De retour à Florence il jeta en fonte des statues d'une grandeur colossale. Comme le moine Théophile, il écrivit un livre sur l'art qu'il cultivait : il y décrit ses travaux et indique les procédés qu'il mit en usage. De son école sortirent plusieurs artistes de talent parmi lesquels nous devons mentionner Jean de Bologne ou plutôt *de Douai*, qui exécuta avec succès des œuvres de grande sculpture.

ORFÈVRERIE ALLEMANDE.

Dès les premiers temps du Moyen-âge, plusieurs villes des bords du Rhin et notamment Cologne possédèrent des ateliers d'orfèvres qui jouissaient d'une certaine réputation. Le mariage de l'empereur Othon II avec la princesse Théophanie (972), attira en Allemagne un noyau d'artistes byzantins qui introduisirent le style de leur école, style dont s'emparèrent immédiatement les diverses branches de l'art. Les Empereurs favorisèrent les progrès de l'orfèvrerie par les dons magnifiques qu'ils se plurent à faire aux églises. On peut voir au Musée de Cluny le fameux rétable d'or offert vers 1024 à la cathédrale de Bâle par l'empereur Henri II. Le style de ce monument est sévère et religieux.

(1) L'art de nieller consiste à couvrir d'une sorte d'émail noir les fines intailles d'une gravure exécutée sur une plaque d'argent.

L'art allemand suit à peu près les mêmes phases que l'art français ; mais on y remarque toujours quelque chose de plus lourd, de plus primitif. Au XVI[e] siècle, on exécuta de remarquables travaux d'orfèvrerie, à Cologne, à Nuremberg, à Dresde, à Francfort, à Augsbourg; on recherche aujourd'hui avec empressement les grands nécessaires ou cabinets, fabriqués à cette époque dans cette dernière ville et qui sont ornés de précieuses figurines de métal, fondues et ciselées. Ces œuvres se font distinguer par un dessin très-pur et une exécution parfaite.

La réforme italienne pénétre plus tard en Allemagne qu'en France; l'orfèvrerie y conserve le même caractère jusque dans la seconde moitié du XVII[e] siècle. A partir de cette époque on constate une décadence rapide; l'orfèvrerie allemande est toujours remarquable par une grande habileté d'exécution, mais elle se surcharge d'ornements de mauvais goûts et de détails singuliers et bizarres.

A. D.

ÉMAUX. (1)

L'émail est une matière vitreuse qui, mélangée avec diverses substances colorantes métalliques, s'applique, au moyen de la fusion, sur la terre cuite et les métaux.

Les premiers de ces produits constituent en grande partie

(1) Ces notes sont extraites de l'Introduction publiée par M. DE LABORDE, Conservateur du Musée du Louvre, en tête de sa *Notice des émaux exposés dans les galeries du Louvre.*

l'art de la céramique ; les seconds sont spéciaux à la bijouterie et à l'orfèvrerie ; nous ne nous occuperons donc ici que de ces derniers.

Les émaux sur métal, dont l'invention paraît devoir être attribuée, suivant M. De Laborde, aux anciennes nations Gauloises, qui ont conservé, pendant tout le Moyen-âge le privilége de leur fabrication, se divisent en deux grandes classes :

Les émaux des orfèvres ;

Les émaux des peintres.

ÉMAUX DES ORFÈVRES.

Ces émaux, dont l'origine est la plus ancienne, sont des espèces d'incrustations faites sur cuivre, or ou argent. Ils se distinguent des émaux des peintres en ce que ceux-ci sont simplement appliqués au pinceau sur la plaque de métal, tandis que les premiers sont, en quelque sorte, incrustés comme un mastic dans des interstices faits réellement ou fictivement dans le métal.

Suivant les procédés de leur fabrication, ces émaux se rangent sous trois espèces différentes :

1ent. *Émaux en taille d'épargne*, ou *Émaux champlevés.* — Ils ont été exécutés en creusant dans la planche métallique tous les endroits que doit recouvrir l'émail ; on fait ainsi une série d'entailles entre lesquelles on réserve des filets de métal qui servent à dessiner les contours et à séparer les couleurs. — Ces émaux sont toujours opaques.

Les principaux centres de cette fabrication furent Cologne, Paris, Montpellier, Arras et surtout Limoges. Les émailleurs de cette ville conservèrent, depuis le VIIe siècle jusqu'au XVe, les mêmes procédés de fabrication, et, pour ainsi-dire, les mêmes types. — Après avoir atteint au XIIIe siècle le plus haut degré de splendeur, les émaux Limousins ne firent plus

que décroître ; enfin, tout à fait tombés en discrédit au xve siècle, ils se relevèrent vers cette époque par une nouvelle invention qui leur permit de rivaliser avec les émaux de basse-taille, dont nous allons parler tout à l'heure.

2^{ent}. *Émaux cloisonnés.* — Ces émaux, fabriqués à Bizance ou sur des données byzantines, sont aujourd'hui extrêmement rares, ce qui s'explique par ce qu'ils étaient ordinairement appliqués sur or. — Au lieu de réserver sur la planche métallique des entailles prises dans la planche même, les émailleurs byzantins découpent de minces lamelles d'or qu'ils soudent à la plaque métallique en lui faisant suivre les contours du dessin, et c'est dans ces cloisons qu'ils inscrivent leurs émaux. — Une autre différence avec les émaux à intailles réservées, c'est que les émaux cloisonnés sont *translucides*, et par conséquent d'un éclat beaucoup plus vif.

Pour faire juger de l'extrême rareté de ces émaux, il suffit de dire que le musée du Louvre en possède deux seulement : l'un se compose d'une suite de petites plaques insérées dans la bordure d'un calvaire en or repoussé (xie siècle.) L'autre est une toute petite garniture de reliquaire du xiiie siècle.

3^{ent}. *Émaux de basse-taille.* — Ces émaux sont encore plus brillants et plus translucides que les précédents ; ils ont un éclat incomparable. Ils étaient ordinairement fabriqués sur or ; quelques-uns cependant sont sur argent. L'orfèvre ciselait la plaque de métal et y composait un bas-relief d'une faible épaisseur ; puis il la couvrait d'un émail fin, transparent, dont les teintes se fonçaient plus ou moins, selon le degré d'épaisseur que lui donnait le relief de la planche ; on obtenait ainsi des dégradations de teinte d'un effet admirable.

Cette méthode fut en usage pendant tout le cours du Moyen-âge, mais elle atteignit son plus haut degré de perfection vers le milieu du xvie siècle, où les plus célèbres orfèvres de l'Italie l'employèrent à rehausser leurs œuvres

inestimables ; la richesse du métal sur lequel ces émaux étaient appliqués les a rendus excessivement rares, bien que leur nombre dût être très-considérable.

ÉMAUX DES PEINTRES.

Nous avons dit que vers le milieu du XVIe siècle les émaux à réserve d'intailles étaient tombés en grand discrédit ; pour lutter contre la faveur sans cesse croissante des émaux de basse-taille importés d'Italie, les émailleurs de Limoges imaginèrent de les imiter en se servant de matières moins précieuses et de procédés moins coûteux ; ils eurent l'idée de couvrir entièrement de peintures émaillées des vases et des plaques métalliques, en remplaçant par des traits de couleur d'or les parties que les émailleurs en basse-taille réservaient dans les métaux précieux. Les premiers *émaux des peintres* sont faits par ces procédés et également avec des couleurs transparentes, rehaussées çà et là de cabochons imitant les pierres précieuses, ce qui leur donne l'apparence d'émaux de basse-taille. Limoges, ici encore, obtint le premier rang ; son école de peintres-émailleurs se perpétua depuis le XVIe siècle jusqu'au XVIIIe. — Poussée à un haut point de perfection, affranchie des voies étroites d'imitation où elle était d'abord entrée, la peinture en émail fut pratiquée par des artistes dont le nom est devenu célèbre ; le tableau suivant donne les noms des principaux d'entre eux, quelques-uns de leurs monogrammes et l'époque de leurs travaux.

Noms des Artistes.	Monogrammes.	Époques.
N. Bernard.		xviie siècle.
Jehan Courtois ou Court, dit Vigier.	I. C. D. V.	1556.
* Pierre Courtois, ou Courteys.	P. C.	Vers 1560.
* Suzanne de Court, Courtois ou Courteys.	S. C.	xvie siècle.
* Joseph ou Jean Laudin.	I. L.	Fin du xviie siècle,
* Nicolas ou Noël Laudin.	N. L. ou NL.	commencem^{t} du xviiie.
Laurent Limosin.	L. L.	1550.
* Léonard Limosin.		
* Jehan Limosin.	I. L.	xvie siècle.
Isaac Martin.	I. M.	Sous Henry IV.
Bernard Nouhailher.	B. N.	
Jean-Baptiste Nouhailher.	J. B. N.	Du xvii^{e}
Joseph Nouhailher.	JN.	au xviiie siècle.
Pierre Nouhailher.	P. N.	
* Jean Pénicault.	J. P.	Fin du xvie siècle.
Pierre Pénicault.	P. P.	
* Pierre Raimond ou Rexmon.	P. R.	Vers 1550.

Les noms des plus célèbres de ces peintres-émailleurs sont précédés d'une *.

La peinture sur émail s'est d'ailleurs conservée jusqu'à nos jours, en France, avec un certain éclat. Tout le monde connaît les belles miniatures émaillées de Jean Petitot, né à Genève en 1607, mort en 1691; De Bordier, en 1690. Aux noms de ces artistes illustres nous pouvons joindre ceux de Touron, Mlle Terroux, Pierre Pasquier et Weiller (vers 1775); Augustin, né en 1759, Duchesne des Argillières, Fouquet, né en 1795, Sturm, né en 1785, etc.

A. D.

CÉRAMIQUE.

La Céramique est l'art de fabriquer et de décorer, à l'aide de la peinture ou de la plastique, des objets en poterie.

L'origine de cet art s'appliquant aux vases ou ustensiles d'une utilité journalière, remonte à la plus haute antiquité.

Les poteries peuvent se diviser en 5 grandes catégories :

1° Les terres cuites, la poterie vernissée ou lustrée ;
2° La poterie émaillée, ou faïence ;
3° Le gré-cérame ;
4° La poterie à pâte dure ;
5° La porcelaine.

POTERIE VERNISSÉE.

Les vases revêtus d'une couverte ou enduit vernissé furent fabriqués par les Grecs, les Etrusques et les Romains. Les vases peints ou sculptés de la Grèce, admirables par leurs formes élégantes, leurs proportions si fondues et la noblesse de leur peinture, servent encore de modèle aux céramistes de nos jours.

Chez les Romains les potiers formaient une corporation privilégiée. Le nom du fabricant ou de l'artiste *(sigillum)* est imprimé sur la plupart de leurs vases. On les employait à des usages religieux et funéraires et on les trouve, le plus souvent, dans les tombeaux, renfermant soit les cendres des morts, soit des parfums.

POTERIE ÉMAILLÉE.

La poterie vernissée disparut au IIIe siècle de notre ère ;

elle reparaît en Orient au XIIe siècle. On ne la retrouve en Europe qu'au XVe siècle.

Elle fut importée en Espagne par les Arabes. Cette poterie, appelée *hispano-arabe*, se distingue par son reflet métallique, ses ornements d'un rouge cuivreux ou jaune opale. Les peintures représentent ordinairement des oiseaux et des fleurs.

Elle était alors fabriquée à Majorque et de là fut importée en Italie, où elle prit le nom de *majolique*. Elle servait, dans le principe, à la décoration des édifices.

Dans le premier essai de la majolique *(mezza majolica)*, le vase était revêtu de l'engobe, c'est-à-dire d'une couche de terre blanche et opaque qui déguisait le fond terreux ; on le soumettait en cet état à une demi-cuisson ; il était ensuite verni et soumis à une nouvelle cuisson.

Luca della Robia, sculpteur à Florence (né en 1388, mort en 1450), inventa l'émail blanc stanifère, c'est-à-dire un vernis composé de plomb et d'étain, qui donnait l'opacité et la blancheur nécessaires pour voiler le subjectile. Il en enduisit ses bas-reliefs et ses sculptures en ronde-bosse ; ces nouveaux produits furent appelés *terra invetriata*. Il s'associa plusieurs de ses parents, dont le dernier en date, Girolamo, contribua à l'ornementation du château de Madrid, sous François Ier.

Ce ne fut cependant que 50 ans plus tard que la terre vernissée, déjà embellie et ornée de peintures, se transforma en poterie émaillée ou faïence *(majolica fina.)* Elle fut fabriquée d'abord à Florence et à Faïenza.

Les Sforce, seigneurs de Pesaro, donnèrent de nombreux encouragements à la céramique ; sous la direction de Guido-Baldo II, duc d'Urbin en 1538, la décoration fut exécutée d'après les cartons de Raphaël et de Marc-Antoine. Des peintres de premier ordre, notamment *Orazio Fontana*

d'Urbino, firent des compositions originales destinées à cette décoration.

En 1569, Jacoima Lanfranco trouva le secret d'appliquer l'or sur la faïence. Les principales fabriques étaient situées à Urbino, Gubbio, Castel-Durante, Pesaro; leurs produits sont reconnaissables au revers des pièces, qui portent des caractères cursifs de couleur bleue, indiquant le sujet de la peinture, le nom de l'artiste, de la ville et la date.

Mais la décadence arrive dès la seconde moitié du XVI[e] siècle, et en 1771 on ne fabriquait plus de majolique en Italie.

Le progrès ne marchait pas aussi vite que de nos jours; le secret de la faïence n'avait pas encore pénétré en France, lorsque Bernard Palissy, né dans la Saintonge en 1510, le trouva au prix des plus rudes sacrifices; il l'appliqua à la fabrication de ses pièces rustiques.

Ces pièces représentent des animaux et des plantes en relief, moulés sur nature; l'émail qui les couvre est dur, craquelé; la couleur blanche ne figure jamais sur sa palette; le dessous des pièces est jaspé; les pièces à revers brun uniforme sont des contrefaçons.

Bernard Palissy qui prenait modestement la qualité d'ouvrier de terre, inventeur des rustiques figulines du Roi et de Monseigneur le duc de Montmorency, pair et connétable de France, fut persécuté pour ses opinions religieuses; on présume qu'il est mort en prison en 1589.

La faïence italienne fut introduite en France en 1600; la première fabrication eût lieu à Nevers qui produisit plusieurs potiers célèbres, entr'autres Custode, Jacques de Senlis. Les fabriques de Paris, Sceaux, Rouen, Lille, Marseille, Moûtiers, furent en grande réputation.

La faïence de Delf en Allemagne chercha à imiter plus spécialement la porcelaine de Chine.

GRÉ-CÉRAME.

Le *gré-cérame* est une poterie à pâte dense, très-dure et sonore, sans glaçure ou vernis. Elle est solide, dure, imperméable, propre aux pièces de grande dimension, mais fragile au choc et ne pouvant aller au feu. Cette poterie fut fabriquée aux XVe, XVIe et XVIIe siècles en Allemagne, Flandre et Hollande; au XVe siècle et dans la première moitié du XVIe, les ornements sont dessinés en creux avec un très-léger relief; aux XVIe et XVIIe, les figures et ornements sont modelés en relief et rehaussés d'émaux polychromes.

La poterie azurée, fabriquée à Beauvais au XVIe siècle, rentre dans cette catégorie.

POTERIE A PATE DURE.

La pâte de cette poterie est blanche, opaque, fine, dense et sonore, recouverte d'un vernis cristallin plombifère.

La dureté de la pâte et son opacité la distinguent des autres poteries ; elle est en outre infusible. Son invention est due à l'introduction du silex calciné dans la pâte.

Joseph Wedgwood (1763) donna à cette fabrication, d'une origine moderne, une importance toute particulière.

En dehors de ces différentes catégories de poteries doit se lacer la poterie dite d'Henri II, dont on ne connaît que 37 pièces, qui sont des objets d'art de la plus haute valeur. Elles ont été fabriquées en France sous le règne de François Ier et d'Henri II. On n'en connaît pas l'auteur.

PORCELAINE.

La porcelaine, connue des Chinois plusieurs siècles avant notre ère, fut importée en Europe par les Portugais, dès l'année 1508.

Cette porcelaine devint très à la mode et remplaça bientôt les faïences sur les dressoirs des grands seigneurs. On rechercha avec ardeur le secret de cette fabrication.

En 1695 Louis Poterat (?), de Rouen, fabriqua une sorte de porcelaine dite de *pâte tendre,* en raison de ce qu'elle ne résistait pas à l'action d'une haute température et du peu de fermeté du vernis qui se laisse rayer par l'acier. Cette porcelaine se distingue par sa blancheur crémeuse, sa surface polie et transparente et le fondu de ses couleurs, qui la rendent si séduisante à l'œil.

L'invention de la porcelaine dure, dont la pâte est non rayable par l'acier et toujours translucide, était réservée à la Saxe. Elle fut découverte par Böhcher, qui dirigeait en 1709 la fabrique installée dans le château d'Albert à Meissen ; en 1732 Kändler commence la fabrication de ces charmantes figurines, si délicates, si originales, qui font l'ornement de nos étagères.

La porcelaine de Saxe est marquée jusqu'en 1730 d'un A et d'un R entrelacés : plus tard de deux épées en croix, d'abord encadrées dans un triangle, puis sans encadrement.

La première manufacture française installée à St.-Cloud, puis à Vincennes, fut transférée à Sèvres et devint la propriété du Roi en 1760. La découverte du kaolin amena celle de la porcelaine dure en 1768.

De 1753 à 1769 Sèvres ne fit que la porcelaine tendre; de 1770 à 1804 de la porcelaine tendre et de la porcelaine dure; depuis cette époque elle ne fabrique que de la porcelaine dure.

La manufacture de Sèvres a aussi produit des statuettes en pâte dure et en pâte tendre, sans émail, que l'on appelle biscuit et qui reproduisent ordinairement des sujets gracieux.

La marque de la porcelaine de Sèvres, jusqu'en 1793, consiste dans deux L opposés et enlacés, tracés en bleu au revers des pièces. La lettre placée au centre des L indique

l'année de la fabrication, la lettre placée au-dessous est le monogramme du décorateur.

La fabrique de Sèvres a constamment employé les artistes les plus distingués pour la décoration de ses produits, qui sont considérés comme des modèles du goût, les matériaux les plus fins pour la fabrication.

On cite encore parmi les manufactures françaises celles de Chantilly, du Bourg-la-Reine, de Mennecy, Etiolles, Sceaux, Penthièvres, Arras, Valenciennes, et parmi les manufactures étrangères celles de Berlin, Mayence, Vienne, Belgique, Buen-Retiro, Venise, Lenove, Donia et Naples.

B. S.

AMEUBLEMENT.

L'histoire de l'ameublement au point de vue de l'art, jusqu'au moment où, à la suite de nos expéditions d'Italie aux xve et xvie siècle, se manifeste cette rénovation artistique et intellectuelle qui a pris le nom de Renaissance, peut se diviser en quatre grandes périodes pendant lesquelles les meubles grands ou petits reproduisent exactement, dans leurs formes, les types de l'architecture civile ou religieuse et les détails même d'ornementation des monuments contemporains ; ces quatre périodes sont la période latine, la période byzantine, la période romaine et la période ogivale.

Les Romains, en conquérant les Gaules, y apportèrent avec eux les usages de leur civilisation. Les lits de table et

les siéges garnis de coussins remplacèrent bientôt chez les Gallo-Romains la paille et les nattes de leurs ancêtres, et les villas, élevées en foule par les vainqueurs au bord des grandes voies de communication dont ils avaient sillonné le sol, reproduisaient exactement, par leur aménagement et leur ameublement, l'image des villas de leur mère patrie. Les modes de Rome subsistèrent sous les Mérovingiens.

Ce que le goût barbare avait altéré des formes élégantes et pures de l'antiquité, il essaya de le racheter par la richesse des matières premières et la profusion des ornements précieux. Les siéges que l'orfèvre-évêque saint Éloy exécutait pour Clotaire et Dagobert étaient d'or massif, enrichis de pierreries; les mosaïques, les sculptures, les marbres les plus coûteux étaient prodigués dans l'ameublement et dans la décoration des basiliques; tous ces trésors devaient être la proie des invasions normandes. Des peaux de bêtes garnies de leurs fourrures avaient couvert les murailles des premiers Gaulois; des joncs tressés leur avaient succédé; puis les étoffes, dont la fabrication faisait chaque jour d'incessants progrès, remplacèrent à leur tour les nattes, tandis que les sculptures, s'emparant des boiseries que l'usage avait introduit dans notre climat comme préservatif de l'humidité, les couvraient d'ornements gothiques, jusqu'au moment où Le Primatrice, Germain Pilon et Jean Goujon fixèrent chez nous le goût qui, en Italie, était déjà arrivé à son plus haut point de perfection.

Les meubles de la Renaissance, pour l'élégance et le confortable, ne le cèdent en rien aux plus belles conceptions de notre ameublement moderne. Les grands bahuts à figures, les armoires artistiques d'Allemagne que la France, l'Italie et la Flandre imitèrent avec succès, les tapisseries de Flandres reproduisant lescartons des maîtres de la peinture, se sont substituées aux coffres du moyen-âge, servant au triple usage de siége, de commode ou de malle, ou aux tapisseries re-

présentant les hauts faits des preux de Charlemagne ou les pieuses légendes des saints. Le paganisme rentre alors de plein pied dans le domaine des arts.

Sous Louis XIV et sous Louis XV le mobilier subit encore une nouvelle transformation. Boule, célèbre artiste parisien, met à la mode ces meubles ornés de bronze, aux formes sévères et élégantes et décorés de mosaïques de bois de différentes couleurs, d'ivoire et de cuivre, que chacun connaît et qui ont conservé le nom de leur inventeur. Vers la fin du XVIIIe siècle le style de Boule est remplacé par le retour brusque au style grec, dont la raideur et le nu absolu sont les principaux caractères. Enfin la fabrication du papier peint, importée en Europe par les Hollandais, de la Chine et du Japon, substitua ses produits à bon marché aux anciennes et coûteuses tentures.

Quelques mots maintenant sur les principales pièces qui appartiennent à l'ameublement civil.

Siéges et bancs. — Durant la période romane les fauteuils et les chaises reproduisent les formes architecturales ; les dossiers sont divisés en plusieurs étages ornés de colonnades à plein cintre. Au XIVe siècle les moulures, les tapis, les blasons émaillés ornent les fauteuils des grands personnages, tandis que les gens de moyen état s'asseyent sur des tréteaux, des escabeaux ou des bancs ornés de colonnes torses ; au XVIe siècle on rencontre encore l'usage des bancs, des escabeaux, des sellettes et des coffres couverts de cuir colorié.

Tables à manger. — Les tables, comme la vaisselle, étaient un très-grand objet de luxe ; sous les Mérovingiens on trouve des tables de métal précieux, richement travaillées ; celles qui servent aux festins d'apparat du XIVe et du XVe siècle, à la cour ou chez les grands feudataires, étaient élevées sur des gradins couverts de tapisseries ou d'é-

toffes ; un dais très-riche indiquait la place des personnages de distinction.

Dressoirs. — Ce meuble, dont l'usage paraît remonter au XIIe siècle, était une espèce de buffet ouvert, taillé en gradins et sur lequel on plaçait dans les salles à manger la vaisselle de table ou les objets précieux. Chez les grands les dressoirs étaient de métal et quelquefois du même métal que la vaisselle qu'ils portaient ; chez les personnes moins élevées ils étaient en bois recouvert d'étoffes ou de tapisseries.

Lits. — La forme des lits romains se conserva jusqu'à Charlemagne. Au XIe et XII° siècle les lits sont extrêmement variés ; tantôt c'est une simple couchette carrée sans ornements, tantôt la couche est surmontée de quatre colonnes portant un toît d'où pendent des rideaux ; au moyen-âge les lits sont très-larges et en général très-élevés ; il faut le secours d'un escabeau placé au pied pour y monter facilement. La Renaissance a produit de beaux lits à colonnes torses, couverts d'ornements à profusion.

Coffres, bahuts. — Les coffres du Moyen-âge, dont nous avons indiqué plus haut le triple usage, sont garnis de larges bandes de fer, de lourdes pentures, de plusieurs serrures, et sont ordinairement recouverts de cuir à l'extérieur. Le bahut, ainsi nommé de l'allemand *bahuten* conserver, était un grand coffre de bois orné ou sculpté, de chêne généralement, à couvercle bombé et s'ouvrant par le haut ; ce qui le distingue du coffre c'est qu'il est monté sur des pieds. Les bahuts de la Renaissance sont de véritables chefs-d'œuvres de sculpture, décorés de cariatides, de médaillons, de moulures et d'ornements variés en bas et haut relief et en ronde-bosse.

Indépendamment des coffres, il existe encore des coffrets destinés à renfermer les objets de valeur d'un petit volume ; ils sont ou de bois de cèdre, d'ébène, ou d'ivoire, ou de métal

comme le fer, l'argent et le laiton ; on trouve même dans les inventaires du XIVe siècle des coffrets d'or. Ces petits meubles sont ornés de ciselures, de dorures, d'émaux ou de verroterie fine.

Au XVIe siècle, l'industrie italienne produit des tables, des coffrets, des toilettes damasquinés d'or et d'argent. Dès la seconde moitié du XVIe siècle et dans le XVIIe règne le goût des *Nunts-Krants* d'Allemagne. Ce meuble, armoire ou coffret, selon qu'il est grand ou petit, garni d'un grand nombre de tiroirs ou de compartiments, rappelle presque toujours dans la disposition de sa façade des dispositions architecturales. Plusieurs d'entr'eux ont exigé le concours simultané du peintre, du sculpteur, de l'orfèvre, du graveur sur métal, du graveur en pierres fines, de l'émailleur, du mosaïste, de l'artiste en marqueterie. L'intérieur de ces meubles n'est pas moins soigné que l'extérieur; le panneau principal laisse à découvert en s'ouvrant le péristyle d'un édifice orné de colonnes, de balustrades et de statuettes, qui se répètent dans des glaces appliquées sur les panneaux du fond.

On comprend qu'il est impossible de traiter en quelques mots l'histoire si compliquée de l'ameublement. Nous nous bornons donc à ces simples lignes, renvoyant le lecteur qui désirerait une énonciation plus complète à l'excellente dissertation de M. Jules Labarte, sur le mobilier civil et religieux insérée dans la description des objets d'art qui composaient le cabinet de M. Dubruge-Dumesnil, ainsi qu'au Dictionnaire du mobilier de M. Viollet-Leduc.

A. J.

VERRERIE.

Le verre était connu des anciens. Pline prétend qu'il fut inventé par les Phéniciens.

Les objets en verre furent très-recherchés à Rome où on parvint à teindre et à graver le verre. On en trouve fréquemment dans les tombeaux gallo-romains.

La verrerie accompagna les autres productions artistiques à Byzance. Mais dès le XIIIe siècle, Venise s'empara du monopole de la Verrerie et se livra à un commerce très-étendu de bijoux et de perles de verre.

Après la prise de Constantinople, la fabrication des vases en verre doré, émaillé, coloré, prit un développement encore plus considérable; du XVIe siècle date l'invention du verre filigrané. Au XVIIe siècle, la verrerie vénitienne est abandonnée par le goût qui se porta vers la verrerie allemande et les cristaux taillés et gravés de la Bohême.

B. S.

ARMES ET ARMURES.

Les armes sont ou défensives ou offensives. Ces dernières se divisent en armes blanches, armes de trait ou armes à feu.

Jusqu'au XVIe siècle les armures étaient demeurées simples

et unies, à partir de cette époque elles prennent des formes élégantes et ornées.

Au XVIe siècle un luxe inouï s'introduit dans les armures, le ciseleur, le graveur, le damasquineur, l'orfèvre, furent appelés à enrichir les armes de guerre de décorations, de figures, d'arabesques, d'ornements gravés ou exécutés au repoussé.

On damasquinait déjà au moyen-âge, et les peuples du Levant s'étaient acquis une grande réputation dans cet art dont le nom indique par lui-même la ville où il avait pris le plus grand développement. Pour damasquiner une armure, on sait qu'il faut couvrir d'une taille très-fine la surface qui doit recevoir les dessins du damasquineur; sur le champ entaillé l'artiste exprime le dessin qu'il veut rendre avec des fils d'or ou d'argent qu'il fait adhérer à l'aide d'une forte pression ou du marteau, puis un polissage au brunissoir en fixant plus solidement l'or ou l'argent et en creusant les tailles du champ vient rendre à la pièce son poli primitif. Les armes orientales de nos jours ont conservé ce genre de décoration comme ou peut le remarquer dans plusieurs des pièces de la panoplie exposée par M. le colonel Véron de Bellecourt.

A. J.

NUMISMATIQUE.

La Numismatique est l'étude et la connaissance des monnaies et des médailles.

L'origine des monnaies n'est pas établie d'une manière précise. Plusieurs peuples se sont disputé l'honneur de cette découverte.

Le jurisconsulte Paulus prétend que Numa fit circuler le premier de la monnaie ronde de bois et de cuir. De Numa viendrait les mots *Numus, Nummus, Numisma.* Cependant les plus anciennes monnaies connues nous viennent de la Grèce.

Les premières monnaies romaines sont celles découvertes dans la fontaine thermale de Vicarello, près de Rome, et décrites par le R. P. Marchi, sous le titre d'*Œs Grave* (bronze pesant). Elles pesaient de 1 à 4 livres et portaient la représentation d'un animal, *Pecus*, d'où dérive le nom de *Pecunia,* Pécune, monnaie. On s'en servait pour les échanges.

Plus tard les monnaies représentèrent l'effigie des princes, en même temps qu'elles rappelèrent des monuments ou des évènements remarquables et des divinités.

C'est en 484 de la fondation de Rome que parurent les premières monnaies d'or, et en 546 celles d'argent.

Les Lacédémoniens en avaient battu bien avant cette époque, puisque Lycurgue remplaça les monnaies d'or et d'argent par des monnaies de fer d'un poids considérable, dont le transport nécessitait l'emploi de charriots.

L'or, l'argent, le bronze ou le cuivre, sont les métaux employés généralement pour fabriquer les monnaies. Les Russes en ont de platine. Dans quelques pays on se sert encore de coquillages.

On a fait dans des moments critiques des monnaies de plomb, d'étain, de cuivre, de carton ou même d'argent, sur lesquelles était inscrite une valeur nominale qui devait être remboursée en valeur réelle après la crise. Ces espèces sont désignées sous le nom de Monnaies de Siège ou de Nécessité.

On se sert aussi dans les mines de pièces dites *billets* pour solder les ouvriers.

Les monnaies gauloises doivent être considérées comme le commencement de la série française. Elles sont d'une fabrication barbare. Chaque contrée des Gaules y reproduisait

son signe symbolique, des têtes, des animaux, des chevaux, des plantes.

Les plus beaux types sont ceux de la Gaule narbonnaise, parce qu'ils étaient imités des belles monnaies de la colonie phocéenne de Marseille.

Sous les rois mérovingiens on vit paraître le sou d'or, le *triens* ou tiers de sou, et la *saiga* ou denier d'argent, en même temps qu'une autre monnaie dite *monétaire*, parce que le graveur, *Monetarius*, substituait son nom à celui du roi pour lequel il forgeait et au service duquel il ne se trouvait que momentanément. Aussitôt son travail terminé, il partait pour un autre état.

Les rois de la seconde race ont fait frapper peu de monnaies d'or. On connaît des sous d'or de Charlemagne, Louis le Débonnaire et Charles le Chauve. Les monnaies d'argent étaient des deniers et demi-deniers ou oboles. Quelques deniers étaient à l'effigie du roi. Les autres portaient son monogramme et, au revers, une croix. Les légendes avaient toujours une signification religieuse : *Gratia* ou *Misericordia Dei Rex*, *Munus divinum*, etc. On y voyait également le nom de la ville ou du palais d'où l'émission avait lieu.

L'établissement du type tournois a eu lieu sous la troisième race et quoique bon nombre d'espèces portent la légende *Turonus Civis*, il ne faut pas penser qu'elles ont été toutes frappées à Tours.

Les gros tournois ou sous d'argent étaient seuls en argent. Les deniers au contraire étaient du billon ou argent à bas titre.

Philippe de Valois nous a laissé une série nombreuse de monnaies d'or. Quelques-unes sont d'un beau travail. Les gros d'argent et les autres espèces de billon étaient moins soignés.

Sous Charles VI on frappa des *blancs*, qui remplacèrent l'argent; le titre de cette monnaie a subi de nombreuses

variations sous les différents règnes pendant lesquels on la fabriqua.

On trouve pour la première fois, en 1485, une date sur les monnaies d'or d'Anne de Bretagne.

Louis XII fit faire les premiers *testons* d'argent, ainsi nommés parce qu'ils représentaient la *teste* du roi. La gravure en était remarquable, malheureusement les moyens de monnayage n'étaient pas à la hauteur du travail. A l'hôtel des monnaies de Paris on frappe au balancier des testons avec les coins du temps de Louis XII, qui sont considérés comme des œuvres d'art.

C'est Henri II qui a fait les premiers essais du balancier, mais le prix élevé de ces machines les a fait abandonner. A Louis XIII était réservée la gloire de les relever pour faire frapper les superbes écus du système duodécimal, dus au burin de Varin.

Sous la République, le système décimal a été établi; on frappa les pièces de cinq francs à l'Hercule, dont le type a été repris en 1848.

Les monnaies des princes catholiques ont conservé leurs légendes qui semblent mettre les états sous la protection divine ; aujourd'hui encore, chez nous, la tranche porte en relief : *Dieu protège la France.*

Un grand nombre de seigneurs et évêques ont frappé monnaie. Quelquefois, le roi, qui octroyait ce droit, exigeait que son effigie fut représentée aussi bien que celle de l'évêque ou du seigneur. Les monnaies royales ont été souvent imitées, sans doute afin de pouvoir les faire circuler concurremment avec celles du roi qui en réglait le poids et le titre.

L'étude des monnaies anciennes, grecques et romaines, auxquelles on donne assez mal à propos le nom de médailles, avait longtemps prévalu en France. En 1836, MM. Cartier et de la Saussaye, comprenant les services que pourraient rendre à l'histoire les recherches sur les monnaies fran-

çaises, fondèrent une revue de numismatique française qui a noblement répondu à son titre. Dans toutes nos anciennes provinces on a recueilli avec ardeur les trouvailles qui étaient destinées au creuset ; une innombrable quantité de pièces nouvelles sont venues enrichir les collections, éclaircir des points obscurs de l'histoire, rappeler des villes autrefois florissantes, aujourd'hui tombées au rang des bourgades ou détruites déterminer les limites sous les différents règnes ; partout l'on a compris que la numismatique était intimement liée à l'histoire. Et lorsqu'après vingt ans, les directeurs de la Revue, ayant rempli une tache laborieuse, voulurent se retirer, ils ont trouvé des successeurs non moins habiles que zélés dans MM. de Longperrier et de Saulcy, bien connus du monde savant. F. M.

MANUSCRITS

ET LIVRES A FIGURES.

Les livres manuscrits et imprimés n'étant des objets d'art, à proprement parler, qu'autant qu'ils sont ornés de peintures, de dessins et de gravures, nous nous contenterons de rappeler, en quelques lignes, les progrès de ce genre d'ornementation.

Dans l'antiquité, on trouvait, parmi les esclaves, des calligraphes qui écrivaient les manuscrits précieux et des peintres qui y peignaient des portraits, des plantes et d'autres figures.

En France, les grandes lettres historiées, formées de poissons, de serpents, d'oiseaux, etc., étaient déjà employées avant le VIe siècle, mais ce n'est qu'au VIIIe que l'on commença à relever les titres des ouvrages par des ornements. Ces lettres et ces ornements, presque toujours remarquables par leur originalité, paraissent l'ouvrage des calligraphes.

Vers le milieu du IXe siècle, des peintres exécutèrent, sur quelques manuscrits, les premières miniatures. Ils eurent pour successeurs, dans les siècles suivants, de véritables artistes qui produisirent des chefs-d'œuvre. Au commencement du XVe siècle, l'invention de la gravure sur bois et, peu de temps après, la découverte de l'imprimerie, firent remplacer les artistes-peintres par des enlumineurs qui faisaient, au cent ou au mille, des *figures coloriées.*

Les premiers livres imprimés étaient des imitations si parfaites des manuscrits que leur ressemblance donna naissance à un procès-célèbre. A la fin du XVe siècle, les imprimeurs adoptèrent les caractères dits gothiques : Simon Vostre, Kerver, Hardouyn, s'en servirent pour imprimer des livres d'heures dont les figures et les bordures des pages sont un sujet d'admiration. Vers 1540, on abandonna non-seulement les caractères gothiques, qui ne sont pas à regretter, mais les belles gravures sur bois, le vélin si blanc et si uni et même le papier de très-bonne qualité. L'art avait été vaincu par l'industrie.

L. B.

INDUSTRIE ET COMMERCE

AMIÉNOIS.

La majeure partie des objets exposés dans la section des arts industriels, provenant exclusivement de l'industrie amiénoise, nous avons cru devoir nous borner à présenter ici un résumé sommaire de l'histoire de l'industrie dans la capitale de la Picardie.

Sous la domination romaine, Amiens possédait une des huit manufactures d'armes de la Gaule. On y fabriquait des épées et des boucliers. Cette ville possédait également des fabriques de poterie. On ignore quelle fut l'industrie des Amiénois sous la première et la seconde race. Sous l'influence des libertés communales, Amiens vit grandir et fleurir son commerce. Elle était l'une des 27 grandes villes faisant partie de la Hanse de Londres, vaste association fondée à l'imitation de la Hanse teutonique et ayant principalement pour but le trafic des laines. En 1135 plusieurs fabriques de drap existaient derrière St.-Leu. Le commerce des draps, celui des waides ou guèdes (*Isatis tinctoria*) destinées à la teinture des laines d'Angleterre et de Flandres, le commerce des vins sont surtout les principales branches de l'industrie amiénoise au Moyen-âge.

Les corporations des métiers d'Amiens en 1350 sont les suivantes : les merchiers, les cambiers (brasseurs), les sueurs (savetiers), les vairiers ou pelletiers, les tanneurs, les pareurs de draps, les tisserands, les fourniers, les boulangers, les cordonniers, les viesiers, les poissonniers

de mer et d'eau douce, les porteurs, les charpentiers, les fevres, les bouchers, les teinturiers, les maçons et couvreurs, les wanniers, enfin les taverniers et les waidiers, que l'importance de leur industrie place, à la différence des autres corporations, sous la juridiction immédiate et directe de l'Échevinage.

En 1479 des ouvriers d'Arras introduisent dans la ville l'industrie de la sayeterie que François Ier encourage par l'octroi de certaines immunités. En 1550 on compte dans Amiens 1,200 métiers de sayeteurs. En 1492 des Tournaisiens y fondent une fabrique de drap d'or et de soie. En 1566 on produit à Amiens, des satins changeants damassés, des velours pour meubles, des colombettes à grands et petits carreaux, des burailles croisées, des camelots, des serges façons d'Ascot, de Chartres et de Lille. Les fabriques d'Amiens atteignent enfin sous le ministère patriotique et intelligent de Colbert, leur plus grande vogue et leur plus grand développement.

Amiens produit à la fin du XVIIIe siècle des bas, des peluches, des serges façon de Nîmes, des serges de Rome, des serges lissées et croisées, des serges de Leipzick, des ducales, des Dauphines, des indiennes, des ferrandines, des barracans, des raz de Gênes et de Châlons, des demies soies croisées, des droguets, des étamines, des crépons blancs, des rubans de laine. En 1756, Bouvalet père fonde sa manufacture d'étoffes fleuries et de toiles peintes. Louis Bernard fonde vers la même époque une fabrique de blondes et de gaze. Le nombre des métiers qui, en 1697, n'était que de 2,000, s'élève en 1757 à 5,000, fabriquant 42 sortes d'étoffes différentes et occupant 60,000 personnes de la ville, des faubourgs et des villages voisins.

Malheureusement cette situation prospère dura peu et la fabrique d'Amiens tomba bientôt dans le discrédit. En 1765, MM. Morgan et Delahaye introduisent dans cette ville la fa-

brication du velours de coton qui aujourd'hui encore forme l'une des branches les plus importantes du commerce d'Amiens. Le traité de commerce conclu avec l'Angleterre vint, en 1786, porter un coup terrible à l'industrie amiénoise, qui continua à languir durant les troubles de la révolution, et ne reprit son activité que vers l'an IX. L'Exposition de l'industrie française de cette année reçut plusieurs produits importants des manufactures amiénoises renaissantes, dont les spécimens sont encore conservés aux archives du département.

Nous terminerons enfin cette rapide esquisse en donnant ici les extraits du rapport du Jury sur les industriels du département de le Somme jugés dignes des récompenses distribuées à la suite de cette exposition de l'an IX :

« Médailles d'or, Morgan et Delahaye, fabricants à Amiens.

» Ces citoyens ont présenté diverses sortes de velours en coton très-bien fabriqués. Dans les temps les plus difficiles ces fabricants n'ont pas cessé de donner du travail à leurs ouvriers.

» Médailles d'argent. Bonvallet, fabricant à Amiens, pour avoir inventé une machine qui imprime en plusieurs couleurs 230 mètres de toile ou de velours de coton en une heure; pour avoir inventé une manière d'imprimer sur étoffes de laine des fleurs qui imitent la broderie.

» Médailles de bronze. Picot, d'Abbeville, inventeur d'une pompe à incendie très-portative et très-économique.

» Olive Joseph, Maquenchen Pierre, Maquenchen Samson, Frévin Pierre-Étienne, tous quatre établis à Escarbotin, près Abbeville, ayant fait en commun des serrures très-bien travaillées.

» Et les ouvriers établis dans la contrée dite le Vimeu, département de la Somme, ayant fait sous la direction du citoyen Deschasseaux, des platines de fusil du modèle de 77 très-bien exécutées.

» Pour tous ces objets le Jury décerne une médaille de bronze laissant au sort le soin de désigner celui à qui elle sera remise. »

Enfin une mention honorable fut décernée à MM. Caron et Crépin, fabricants à Amiens.

A. J.

TAPISSERIES

Le moyen-âge, remarquable par le luxe et le nombre des tapisseries qui décoraient ses châteaux, ses hôtels-de-ville, ses cathédrales, en avait lui-même emprunté l'usage à l'antiquité la plus reculée. La Bible, Philostrate, Apollonius, Homère, Virgile, Horace, Catulle, Théocrite, Cicéron, Pline le naturaliste, en vingt endroits divers, nous révèlent à quel point de perfection était parvenu cet art en Égypte, à Babylone, dans la Grèce ou à Rome.

En France, la fabrication des tapis et des tentures exécutés par le tissage ne date guères que du IXe siècle. Elle prend naissance dans les cloîtres où s'étaient réfugiés les derniers débris des connaissances et des arts des civilisations éteintes. Au XIIe siècle elle passe des monastères dans les châteaux, où, durant les longues veillées d'hiver, les châtelaines et leurs suivantes brodent à l'aiguille les faits glorieux de nos pères ou les pieuses légendes des saints. Le monument le plus curieux que nous ait laissé cette époque est la fameuse tapisserie de Bayeux, œuvre, dit-on, de la reine Mathilde, qui retrace l'histoire de la conquête de l'Angleterre par les Normands en 1066. Les

croisades rapportèrent de l'Orient l'usage de tendre les appartements de peaux vernissées et dorées qu'on appela or basané et dont les fabriques de Cordoue et de Venise eurent longtemps le monopole.

Au XIVe siècle, les manufactures des laines de Flandres prennent un très-grand développement et arrivent au XVe siècle à l'apogée de leur prospérité, sous le gouvernement de l'opulente et fastueuse maison de Bourgogne. Le succès qu'obtiennent les tapisseries de haute lisse de Bruxelles et surtout celles d'Arras sont si éclatants, que pour désigner de belles tapisseries, on les appelait tapis d'Arras, bien que la majeure partie ne vint cependant pas de cette ville. Même encore aujourd'hui, les Italiens les désignent sous le nom d'*Arrazi*. Les tapisseries de Nancy ayant appartenu à Charles-le-Téméraire, celles de Bayeux, de Dijon, de Valenciennes, de la Chaise-Dieu en Auvergne, du Vatican à Rome, d'après les cartons de Raphael d'Urbin, du Musée de Cluny, à Paris, sont les plus beaux modèles du genre qui sont parvenus jusqu'à nous.

L'art contemporain de la tapisserie qu'a remplacé dans nos usages l'introduction du papier peint, s'est maintenu cependant en France, au plus haut degré de splendeur, grâce à la création des fabriques royales établies, à la Savonnerie en 1604, aux Gobelins, en 1662, à Beauvais en 1664. A. J.

CATALOGUE.

Ire PARTIE.

PEINTURE et SCULPTURE.

PEINTURE.

ÉCOLES ANCIENNES.

TABLEAUX DE L'ÉCOLE FRANÇAISE

Antérieurs au XIXe siècle.

Allegrain (GABRIEL), né à Paris en 1670, mort le 24 février 1748, élève de son père Étienne ALLEGRAIN.

1. *Paysage animé.*

2. *Idem.*

(Appartiennent à M. Bouvier, à Amiens.)

Boucher (FRANÇOIS), né à Paris en 1704, mort dans la même ville le 30 mai 1770, élève de François LE MOYNE.

3. *La chasse au léopard.*

4. *La chasse au crocodile.*

Ces tableaux ont été donnés par le Gouvernement à la ville d'Amiens, pour décorer les salles du Congrès de 1802.

9.

5. *Vénus et Adonis.*

(Appartient à M. le Mis de Landreville, à Amiens.)

6. *L'Amour et Psyché.*

(Appartient à M. Boucher de Perthes, à Abbeville.)

7. *Narcisse se mirant dans l'onde.*

(Appartient à Mme de Choiseul, au château de Dury (Somme.)

Boulogne (Louis de), né à Paris en 1664, mort dans la même ville en 1733, élève de son père Louis Boulogne.

8. *Auguste ordonne de fermer les portes du temple de Janus.*

(Appartient à la ville d'Amiens.)

9. *La présentation au temple.*

(Appartient à M. Roussel, Directeur de la maison de correction de Bicêtre, à Amiens.)

Bourdon (Sébastien), né à Montpellier en 1616, mort à Paris en 1671.

10. *Un paysage.*

(Appartient à M. Borély, artiste peintre à Amiens.)

Cany (J. de), 1707; signé.

11. *La Magdeleine au désert.*

(Appartient à M. Delamorlière, à Amiens.)

Ce tableau est à vendre; s'adresser Boulevard de l'Est, 33.

Casanova (François), peintre, graveur, né à Londres en 1730, mort à Brühl, près Vienne (Autriche), en mars 1805, élève de Simonelli, *dit le* Parmésan.

12. *Halte de cavaliers.*

(Appartient à M. Perry, à Laon).

Choquet (Pierre-Adrien), né à Abbeville et mort dans cette ville le 13 mai 1813, florissait vers la fin du siècle dernier.

13. *Les hommes célèbres du Ponthieu.*

Ils sont représentés groupés devant le temple de Mémoire dont l'élite des Abbevillois occupe l'intérieur.

On lit au bas de la toile : peint par Choquet, l'an VIII de la république.

Ce tableau vient de M. Delignières de Bommy. La mairie d'Abbeville en possède une répétition en plus grand.

(Appartient à M. Delignières-St-Amand, à Abbeville).

Clouet (François), *dit* Jehannet, né à Tours, vers 1500, mort vers 1572.

14. *Portrait d'homme, peint en* 1549.

(Appartient à M. le Cte de Betz, à Amiens).

Coypel (Charles-Antoine), né à Paris en 1694, mort dans la même ville le 14 juin 1752, élève de son père.

15. *Moïse sauvé des eaux ; esquisse terminée.*

(Appartient à M. Giron, inspecteur des postes, à Amiens).

D'André-Bardon (Michel-François), né à Aix (Provence) en 1700, mort à Paris le 13 avril 1783, membre de l'Académie de peinture.

16. *Le retour de l'enfant prodigue.*

(Appartient à Mme veuve Rigollot, à Amiens).

Desportes (François), né en 1661, au village de Champigneul (Champagne), mort à Paris en 1740.

17. *Nature morte, gibier et fruits.*

18. *Chien, gibier et fruits.*

(Appartiennent à M. Lecointe-Gravet, propriétaire à Amiens)

Duplessis (Joseph-Siffred), né à Carpentras.

19. *Portrait du vicomte de Builly.*

20. *Portrait de Franklin.*

(**Appart. à M. le Cte de Boubers, au château de Long (Somme.)**)

Dupont, 1757; (signé.)

21. *Portrait de la marquise de Boulainvilliers, surnommée la belle Picarde.*

(**Appartient à Mme de Choiseul, au château de Dury (Somme.)**)

Fosse (Charles de la), né à Paris en 1636, mort dans la même ville le 13 décembre 1716; élève de Le Brun.

22. *Saint Jean prêchant dans le désert; esquisse.*

(**Appartient à M. l'abbé Dairaine, aumônier de l'hôpital d'Abbev.**)

Fragonard (Jean-Honoré), peintre et graveur, né à Grasse en 1732, mort à Paris en 1806; élève de Jean-Baptiste Chardin.

23. *Le baiser amoureux.*

Provient de la collection de M. le marquis Désandrouin; a été gravé et lithographié.

(**Appartient à M. Boca, à Amiens.**)

Gobelins (Tapisseries des), xviie siècle.

24. *Portrait de Christophe Colomb.*

25. *Sibylle, d'après le Guerchin.*

Greuze (Jean-Baptiste), né à Tournus près Macon

(Saône-et-Loire), le 21 août 1725, mort au Louvre le 21 mars 1805 (attribué à).

26. *Tête de jeune fille.*

(Appartient à M. Charles de Favernay, à Amiens.)

27. *L'enfant au petit chien, d'après Greuze.*

(Appartient à M. Le Riche, conseiller à la cour impériale d'Amiens)

Jouvenet (Jean), né à Rouen en 1644, mort à Paris le 5 avril 1717.

28. *Portrait de Jacques Pichon, célèbre janséniste.*

(Appartient à M. Charles de Favernay, à Amiens.)

29. *Louis XIV, le jour de son sacre, guérissant les scrofuleux par l'imposition des mains.*

Cette composition a fait, entre les artistes, l'objet d'un concours dont Jouvenet a été le lauréat.

(Appartient au petit séminaire de St-Riquier.)

Lantara (Mathieu), mort à Paris en 1783.

30. *Paysage.*

Largillière (Nicolas de), né à Paris le 20 octobre 1656, mort dans la même ville en 1746.

31. *Portrait de M. de Sarcus.*

32. *Portrait de Mme de Sarcus.*

(Appartiennent à M. le Cte de Betz, à Amiens.)

33. *Portrait d'un jeune seigneur en costume du temps de Louis XIV.*

(Appartient à M. Boucher de Perthes, à Abbeville.)

34. *Portrait de femme.*

Elle est représentée assise sur un canapé, groupée avec un jeune enfant qui lui pose une fleur de jasmin dans les cheveux et qui tient de la main droite une fleur de grenadier.

35. *Portrait d'une dame avec ses deux enfants.*

36. *Portrait d'une dame tenant des fleurs dans le pan de sa robe.*

(Ces trois portraits, dits des intendantes, appartiennent à **M. Lennel**, propriétaire au château de **Montonvillers** (Somme.)

37. *La famille du grand Dauphin;*

Esquisse du tableau exécuté en grand par Largillière et faisant partie de la galerie du Louvre.

(Appartient à **M. De Favernay**, à Amiens.)

38. *Portrait du duc de Penthièvre, peint en* 1734.

(Appartient à **M. Duchesne**, peintre-décorateur, à Amiens.)

Lefebvre (Claude), né à Fontainebleau en 1633, mort à l'âge de 42 ans.

39. *Portrait.*

(Appartient à **M. le Cte de Forceville**, au château de Forceville; près Airaines (Somme.)

40. *Portrait d'un magistrat.*

(Appartient à **M. le Cte de Betz**, à Amiens).

Lemonnier. — Nous n'avons trouvé dans les auteurs aucun renseignement sur ce peintre.

41. *Portrait de la vicomtesse de Builly,*

(Appartient à **M. le Cte de Boubers**, au château de Long (Somme.)

Loo (Charles-André, dit Carle Van), né à Nice en Provence, le 15 février 1705, mort à Paris le 15 juillet 1765, élève de Jean-Baptiste Van Loo, son frère.

42. *La chasse à l'ours.*

43. *La chasse à l'autruche.*

Donnés par le Gouvernement à la ville d'Amiens, pour décorer la salle du Congrès de 1802.

44. *Portrait de Louis XV à l'âge de dix ans.*

(Appartient à M. le marquis de Landreville, à Amiens.)

45. *Portrait de Louis XV.*

46. *Louis XV enfant, à son premier lit de justice.*

Tableau semblable à ceux des musées de Versailles et de Rouen. Donné par le Roi à M. D'Ambreval, en 1724.

(Appartiennent à M. le Cte de Boubers, au chât. de Long.)

Mellan, peintre et graveur, né à Abbeville. On ne dit pas en quelle année.

47. *Portrait de Pierre Camus, évêque de Bellay.*

A été gravé par l'auteur.

(Appart. à M. l'abbé Dairaine, aum. de l'hôpital d'Abbeville.)

Mignard (Pierre), né à Troyes (Champagne) en 1610, mort à Paris le 13 mai 1695.

48. *Apollon, vainqueur du serpent Python.*

(Appartient à M. le marquis de Landreville, à Amiens.)

Mignard (attribué à).

49. *La Maternité.*

Provient de l'abbaye de Notre-Dame de Ham.

(Appartient à M. Ch. Gomart, propr. à St-Quentin (Aisne.)

50. *Portrait de Mme De Forceville, née De Riencourt.*

(Appartient à M. le Cte de Forceville, au château de Forceville, près Airaines (Somme.)

51. *Portrait de Mme de Montespan.*

(Appartient à M. Perry, à Laon.)

Mosnier, peintre de miniature de la fin du siècle dernier.

52. *Louis XV.*

53. *Le duc de Choiseul, miniature sur ivoire.*

(Appart. à M. Le Riche, conseiller à la Cour imp. à Amiens.)

Millet (Joseph-Francisque), né en 1698, mort à Versailles le 16 juin 1777, élève de son père Jean-Francisque.

54. *Paysage dans le style du Poussin.*

55. *Idem.*

(Appartiennent à M. le marquis de Landreville, à Amiens.)

Monnoyer (Jean-Baptiste, dit Baptiste), né à Lille en 1635, mort à Londres en 1699.

56. *Fleurs dans un vase.*

(Appart. à M. Le Tellier, professeur à l'école com. de dessin.)

Nain (Louis, Antoine et Mathieu, dits les frères Le), nés à Laon (Picardie), travaillaient en commun vers le milieu du XVIIe siècle, étaient membres de l'Académie de peinture, sont morts à Paris : Louis, le 25 mars 1648; Antoine, le 27 du même mois, deux jours après son frère, et Mathieu, le 20 août 1677.

57. *La fiancée normande.*

Ce tableau a été gravé par Le Bas.

58. *Un intérieur de ferme.*

Provient de la galerie de M. Pinel Grandchamp, vendue le 13 mars 1850 à Paris.

(Ces tableaux appartiennent à M. Champfleury, 33, rue Neuve Pigal à Montmartre, près Paris.)

Natoire (CHARLES), né à Nismes en 1700, mort à Castel Gondolfo, près Rome, en 1777, ancien Directeur de l'Académie de France, à Rome.

59. *Portrait du marquis de Marigny, directeur et ordonnateur des bâtiments de la couronne; peint en* 1753.

(**Appartient à M. le Cte de Betz, à Amiens.**)

Nattier (MARC), le père, né en 1642, mort le 24 octobre 1705, peintre de portraits.

60. *Portrait d'Antoinette du Ligier de la Garde, dame Deshoulières, née à Paris en* 1638, *morte en* 1694; *une des célébrités littéraires du règne de Louis XIV.*

(**Appartient à M. le Cte de Betz, à Amiens.**)

Patel (AP...), élève de son père Pierre PATEL, florissait vers la fin du XVIIe siècle.

61. *Un paysage orné de ruines; effet de soleil couchant. Signé:* AP. PATEL, 1702.

(**Appartient à M. le Cte de Betz, à Amiens.**)

Prud'hon (esquisse attribuée à feu).

62. *La famille malheureuse.*

(**Appartient à M. Roger, négociant à Amiens.**)

Quentin Varin, né à Beauvais, premier maître du Poussin.

63. *Le Christ en croix; au pied de la croix, la Vierge et saint Jean.*

(**Appartient à la fabrique de l'église St.-Gilles d'Abbeville.**)

Raoux (Jean), né à Montpellier en 1677, mort à Paris en 1734, élève de Bon Boulogne.

64. *Portrait que l'on croit être celui de Marie-Louise Élisabeth d'Orléans, duchesse de Berry, fille de Philippe d'Orléans, régent, née en* 1695, *morte en* 1719, *à l'âge de* 24 *ans.*

(**Appartient à M. le Cte de Betz, à Amiens.**)

Rigaud (Hyacinthe), né à Perpignan le 20 juillet 1659, mort à Paris le 27 décembre 1743.

65. *Portrait que l'on croit être celui d'un Créqui.*

66. *Portrait de M. de Marcellet, premier valet de chambre de Louis XIV.*

(**Appartiennent à M. le Cte de Betz, à Amiens.**)

67. *Portrait de Louis XIV.*

Donné par le Roi au marquis de Soyecourt, pour son château de Tilloloy (Somme.)

(**Appartient à M. le Cte de Schulembourg.**)

Rosse (Abraham.)

Nous n'avons trouvé, dans les auteurs, aucun renseignement sur ce peintre.

68. *L'heureuse mère.*

Elle est représentée entourée de ses enfants, dans une galerie qui laisse apercevoir un paysage dans le fond.

(**Appartient à M. Prarond, à Abbeville.**)

Santerre (Jean-Baptiste), né à Magny près Pon-

toise en 1650, mort à Paris le 21 novembre 1717; élève de François LEMAIRE et de BON BOULOGNE.

69. *La Géométrie.*

(**Appartient à M. le duc de Vicence.**)

Sueur (EUSTACHE LE), baptisé à l'église St.-Eustache à Paris, le 19 novembre 1617, mort le 30 avril 1655, fils de Cathelin Le Sueur, de Montdidier (Somme), qui exerçait à Paris la profession de tourneur, élève de Simon VOUET.

70. *Saint Antoine de Padoue tenant dans ses bras l'Enfant-Jésus qu'il présente à la Vierge.*

(**Appart. à M. l'abbé Dairaine, aumônier de l'hôpit. d'Abbeville.**)

Tassis (C. D.); signé.

71. *Jésus et la Samaritaine; gouache.*

(**Appartient à M. Bouvier, à Amiens.**)

Thuillier (JEAN-BAPTISTE), né à Auxy-le-Château en 1742, mort en 1808, élève de DOYEN et de GREUZE.

72. *Henri IV visite l'abbaye royale de Corbie, en* 1594*; esquisse terminée, sur toile.*

Après avoir passé quelques jours dans sa bonne ville d'Amiens, au mois d'août 1594, Henri IV se rendit à Corbie qu'il aimait tout particulièrement, *quam unice amabat*, écrivait un chroniqueur de l'abbaye royale de ce lieu.

Les habitants le reçurent avec les démonstrations de la plus grande joie. Le bailli et les principaux magistrats du comté l'attendaient au pont de Fouilloy; ils lui firent des protestations de dévouement et de fidélité au nom de la ville et de toute la population. Le Roi fit son entrée solennelle à Corbie par la porte d'Amiens, appelée depuis porte de l'Image, et suivit la chaussée jusqu'à la grande place, où il mit pied à terre. Il était accompagné du duc de Longueville,

Vice-Roi de la province, et de sa famille, du seigneur d'Humières, son lieutenant, Vice-Seigneur d'Amiens, et de plusieurs autres personnages de la première noblesse.

Il se dirigea vers le monastère, au milieu d'une foule immense qui l'acclamait. Dom Hugues de La Haie, sous-prieur, remplissant les fonctions de Vicaire général, et les officiers de l'abbaye reçurent le royal cortége.

Notre tableau représente le sous-prieur un genou en terre, invitant le Roi à se placer sous un riche dais pour entrer dans l'enceinte du monastère. Le Roi semble lui dire avec bonté de se relever.....

Cette belle composition, restée à l'état d'*esquisse terminée*, a été attribuée à FRAGONARD par des amateurs très-distingués; mais nous devons en restituer le mérite à un peintre picard, élève de Doyen et de Greuze, nommé Jean-Bapt. THUILLIER, d'Auxy-le-Château. Suivant les traditions de la famille de cet artiste, l'abbé de Corbie, qui était alors le cardinal de Luynes, lui avait demandé, vers l'année 1787, de représenter dans un certain nombre de grands tableaux les sujets les plus importants de l'histoire de cette ville et de son monastère. Ces toiles devaient orner les magnifiques salles de l'abbaye, et notamment les cloîtres et les réfectoires; mais leur exécution a été arrêtée, au début du travail de l'artiste, par les évènements qui préludèrent à la Révolution. Jean-Baptiste THUILLIER en est resté à son esquisse de la *Visite de Henri IV à l'abbaye de Corbie en* 1594, et il a regretté toute sa vie de n'avoir pas pu exécuter la commande du cardinal-abbé. Il est certain que cette collection eût été des plus intéressantes pour l'histoire du pays, et que le peintre d'Auxi-le-Château y eût trouvé un élément d'avenir et de fortune pour son talent qui, à en juger par notre tableau était incontestable.

Jean-Baptiste THUILLIER avait décoré la salle de spectacle d'Amiens; cette décoration a été remplacée en 1807.

(**Appartient à M. le baron de Caix de St.-Aymour.**)

Tocqué (LOUIS), né en 1696, mort au Louvre le 10 février 1772, élève de Nicolas BERTIN.

73. *Portrait d'une dame en costume du règne de Louis XV.*

(**Appartient à M. le Cte de Betz, à Amiens.**)

Tournières (Robert), né à Caen en 1688, mort dans la même ville le 18 mai 1752.

74. *Portrait de Mlle Dumesnil.*

Célèbre tragédienne, née à Paris en 1713, morte dans la même ville en 1803. Elle quitta, en 1775, le théâtre où elle s'était fait particulièrement remarquer dans les rôles de Cléopâtre, d'Agrippine, d'Athalie, de Mérope et de Clytemnestre.
Elle est représentée dans le rôle de Cléopâtre.

(**Appartient à M. le Cte de Betz, à Amiens.**)

Troy (Jean-François de), né à Paris en 1679, mort à Rome le 29 janvier 1752, élève de son père François de Troy.

75. *Mme de Pompadour jouant avec des boules de savon que reçoit son nègre Zamore.*

76. *Mme de Pompadour défendant à Zamore d'exciter son chien contre le singe qu'elle a sur les genoux.*

(**App. à M. de Chauvenet, prés. du Trib. civil de St-Quentin.**)

Verdier (François), né à Paris en 1651, mort dans la même ville en 1730, élève de Le Brun.

77. *Jupiter et Junon.*

78. *Junon, Jupiter et Io.*

(**Appartiennent à la ville d'Amiens.**)

Verdussen; École française de la fin du XVIIe siècle.

79. *La promenade.*

(**Appartient à M. Roger, négociant à Amiens.**)

Vernet (Joseph), peintre et graveur, né à Avignon le 14 août 1714, mort le 3 décembre 1789 aux galeries du Louvre, élève de son père et de Bernardino Fergioni.

80. *Une Marine, signée J. Vernet.*

(Appartient à M. le marquis de Landreville, à Amiens.)

81. *Marine, signée J. Vernet,* 1736.

(Appartient à M. Roger, négociant à Amiens.)

Vouet (Simon), peintre de Louis XIII, né à Paris en 1590, mort en 1649, élève de son père Laurent Vouet.

82. *La Vierge et l'enfant Jésus.*

(Appartient à M. le baron de Foucaucourt, à Belloy près Estrées (Somme.)

Watteau (Antoine), né à Valenciennes (Nord) en 1684, mort à Nogent près Paris en 1721, élève de Gilliot (attribué à).

83. *Le couronnement d'une rosière.*

(Appartient à Mme Godefroy de Roisel, à Amiens).

84. *Attendez-moi sous l'orme.*

(App. à M. de Chauvenet, prés. du Trib. civil de St-Quentin).

85. *Concert champêtre* (genre de Watteau).

(Appartient à M. Perry, à Laon.)

Wille fils, peintre et graveur de la fin du règne de Louis XV et sous celui de Louis XVI.

86. *La jeune femme mourante.*

Ce tableau remarquable a figuré à l'exposition du Louvre en 1784, sous le nº 73.

87. *Portrait de femme.*

(Appartiennent à Mme veuve Rigollot, à Amiens.)

MAITRES INCONNUS.

88. *Portrait du comte de Builly, pastel.*

89. *Portrait d'un cardinal.*

90. *Portrait de Mlle de Montpensier; sur cuivre.*

91. *Portrait d'Henri IV; grisaille sur stuc.*

(Ces 4 tableaux appartiennent à M. le Cte de Boubers, au château de Long (Somme.)

92. *Petit paysage avec chute d'eau;*

Sur le premier plan, des pêcheurs jettent leurs filets.

(Appartient à M. Bouvier, amateur d'objets d'art et de curiosté à Amiens.

93. *Gouache.*

94. *Idem.*

Ces gouaches ornaient autrefois les chambres de Mesdames, filles de Louis XV, au château de Compiègne.

(Appartiennent à M. Faton de Favernay, conseiller honoraire à la Cour impériale d'Amiens.)

95. *Le baptême des israélites, d'après le Poussin; gouache.*

(Appartient à M. Le Tellier, professeur à l'école communale de dessin à Amiens).

96. *Portrait de Charles IX, avec l'inscription en lettres dorées R. F. Æ IX.*

Laissé à l'abbaye de Corbeny (Aisne), en souvenir du pèlerinage que le roi fit à St-Marcoul, à l'exemple de ses prédécesseurs, en revenant du sacre, le 15 mai 1561. (Sur bois).

(Appartient à M. Charles Hidé, à Laon.)

97. *Portrait de Jean Milet,* 65e *évêque de Soissons.*

Peinture du milieu du XVe siècle.

Jean Milet, 65e évêque de Soissons, recteur de l'Académie de Paris, chanoine de Paris, de Chartres, de Meaux, de Cambray et de Soissons; évêque de la même ville en 1442, sacré en 1443, mort le 1er des calendes d'avril 1503, après 61 ans d'épiscopat. C'était un des plus illustres et des plus érudits prélats de son temps. *Vir potens in scripturis.*

(Appartient à M. Prioux, 47, quai des Augustins, à Paris.)

98. *Christ en croix; École de Le Brun.*

(Appartient à M. Duchesne, peintre-décorateur à Amiens.,)

99. *Portrait du Maréchal de Turenne.*

(Appartient à M. Delamorlière, à Amiens.)

Ce tableau est à vendre; s'adresser boulevard de l'Est, 33.

100. *Robert de Joyeuse, tué en* 1651, *par un parti du Prince de Condé; miniature.*

101. *Antoinette de Rousseville, comtesse de Joyeuse; idem.*

(Appartiennent à M. Le Riche, Cons. à la Cour Imp. d'Amiens.)

102. *Portrait de femme, costume du temps de Louis XVI; pastel.*

(Appartient à M. Perry, à Laon.)

103. *Adoration des Bergers.*

École française du XVIIe siècle.

(Appartient à M. Gauthier, à Arras.)

104. *Portrait d'Anne de Boleyn.*

(Appartient à M. le comte de Schulembourg, au château de Tilloloy (Somme).

105, *Chasse au sanglier conduite par l'amiral de Graville, dont les armes sont peintes sur les listels qui forment la bordure.*

L'amiral est escorté de sa suite et entouré de piqueurs l'épée au poing.

Miniature sur vélin, école française du XVIe siècle.

(Appartient à M. Eugène Gresy, Membre de la Société des Antiquaires de France, à Paris.)

106. *David vainqueur de Goliath ; miniature sur ivoire.*

107. *Le jugement de Midas ; idem.*

(Appartiennent à M. Gédéon Forceville, stat. amat., à Amiens.)

108. *Marine, d'après Joseph Vernet.*

(Appartient à M. De Buscher, à Amiens.)

109. *Peinture allégorique.*

Elle est divisée en cinq compartiments représentant des épisodes de la Ligue.

Au centre, la figure allégorique de la France. — En haut, la bataille d'Arques. — A droite et à gauche le passage de la Seine à Charenton et l'attaque d'une porte de Paris. — Au bas, le siége de Paris.

Cette curieuse peinture est sur un cuivre gravé par Jé-

rôme Wierix, dont la composition a trait aux mêmes évènements.

Dans le champ de l'estampe est la signature : JERONIMUS W... (École française de la fin du XVI[e] siècle).

(Appartient à M. Eugène Gresy, membre de la société des Antiquaires de France, Paris.)

110. *Portrait d'une jeune fille auquel l'auteur paraît avoir voulu donner un air de sainteté par l'auréole dont il a entouré sa tête.*

École française dans la manière de RAOUX.

(Appartient à M. Possel, propriétaire à Amiens.)

111. *Portrait d'Erasme (Didier), écrivain célèbre du XV[e] siècle, né à Rotterdam en* 1467, *mort à Bâle en* 1536.

112. *Portrait de Malebranche (Nicolas), philosophe et théologien, né à Paris en* 1638, *mort en* 1715.

Ces portraits ont été légués par Dalembert à M. Pougens, son collègue de l'Institut, lequel les a donnés, à sa mort, à M. Théodore Lorin, son secrétaire, qui les a ensuite légués au musée de Soissons dont ils font partie.

113. *Ecce homo (sur bois).*

École française du commencement du XVII[e] siècle.

(App. à M. l'abbé Duval, chanoine, vic.-gén. d'Amiens.)

ÉCOLES ITALIENNES ET ESPAGNOLES

Antérieures au XIXe Siècle.

Albane (Francesco Albani, attribué à), né à Bologne en 1578, mort dans la même ville le 4 octobre 1660; École bolonaise.

114. *La Vierge tenant dans ses bras l'Enfant Jésus, s'enlève dans les cieux.*

(**Appartient à M. le marquis de Landreville, à Amiens.**)

Barbieri (Giovanni Francesco), *dit* le Guerchin, né en 1560, mort en 1666; École bolonaise.

115. *La Madeleine repentante.*

Assise dans une grotte, le coude appuyé sur un bloc de rocher où se dresse un crucifix vers lequel elle tourne ses regards, Magdeleine, les cheveux épars et les larmes aux yeux, demande pardon à Dieu de ses égarements. D'une main elle tient un livre qu'elle entr'ouvre du doigt, tandis que son autre main vient se placer ouverte sur son cœur.

116. *Saint François d'Assise.*

Il est représenté à genoux, la tête haute, les yeux élevés vers le ciel et les mains croisées sur la poitrine. Son bras gauche repose sur une sorte d'autel formé d'un quartier de rocher sur lequel on aperçoit une croix, un livre et une tête de mort.

(**Appartiennent à M. le Cte de Betz, à Amiens.**)

Bartholomeo della Porta (Fra ou il Frate), né à Savignano près Florence, en 1469, mort dans cette ville en 1517; École florentine. (Attribué à).

117. *L'Enfant Jésus est posé sur les genoux de la Vierge et cherche à rapprocher de lui la draperie qui le couvre. Saint Jean et un autre enfant contemplent le Sauveur du monde.*

(**Appartient à M. Charles de Favernay, à Amiens.**)

Franceschini (le chevalier Marcantonio), né à Bologne en 1648, mort en 1729; École bolonaise.

118. *Le baptême de Notre-Seigneur par saint Jean.*

(**Appartient à M. le marquis de Landreville, à Amiens.**)

Grimaldi (Giovanni Francesco), de Bologne, mort à Rome, presqu'octogénaire, dans le commencement du xviiie siècle, florissait vers le milieu du xviie; École bolonaise.

119. *Paysage; effet de soleil couchant.*

(**Appartient à M. le Cte de Betz, à Amiens**).

Jules Romain (Giulio Pippi), né à Rome en 1492, mort en 1546; École romaine.

120. *Mariage mystique de sainte Catherine avec l'Enfant Jésus.*

(**Appartient à M. Charles de Favernay, à Amiens.**)

Licinio (Antonio, dit le Pordenone), né à Pordenone (États de Venise) en 1484, mort en 1540; École vénitienne.

121. *Un portrait d'homme.*

(**Appartient à M. Bouvier, à Amiens.**)

Lucatelli (ANDREA), né à Rome en 1660, mort dans la même ville en 1741, élève de PAOLO ANESI; École romaine,

122. *Un paysage ; effet de soleil levant.*

(**Appartient à M. le Cte de Betz, à Amiens.**)

Maratta (CARLO), né à Camurano, près Ancône (États Romains) en 1625, mort à Rome en 1713; École romaine.

123. *L'Assomption de la Vierge ; esquisse.*

(**Appartient à M. Bouvier, à Amiens.**)

Murillo (BARTHOLOMÉ-ESTEBAN), né à Pylos, près Séville, le 1er janvier 1618, mort dans cette ville le 3 avril 1682 ; École espagnole.

124. *Vierge douloureuse.*

(**Appartient à M. le duc de Vicence.**)

Paëz (JOSEPH), né à Madrid, peintre d'histoire, florissait dans les commencements du XVIIIe siècle; École espagnole.

125. *La sainte Trinité.*

Au centre du tableau l'Enfant-Jésus, que la Vierge tient suspendu au-dessus de son berceau, est adoré par un saint qui lui baise les pieds et entouré par des anges qui se prosternent en sa présence. Dieu le Père, ayant à ses pieds le St.-Esprit sous la forme d'une colombe, domine toute la composition.

(**Appartient à M. Fergusson fils, à Amiens.**)

Puligo (DOMENICO), né en 1475, mort en 1527; École florentine.

126. *La Vierge, l'Enfant-Jésus et saint Jean-Baptiste.*

La Vierge abaisse un regard sur saint Jean, qui contemple Jésus debout sur les genoux de sa mère.

(**Appartient à M. Ch. Faton de Favernay, à Amiens.**)

Salvatore Rosa, peintre et graveur, né à Naples le 20 juin 1615, mort à Rome le 15 mars 1673, élève d'Aniello Falcone et de Jusepe Ribera, dit l'Espagnolet; École napolitaine.

127. *Paysage, signé du monogramme de l'artiste.*

Sur le premier plan sont représentés des mariniers et des navires en réparation; dans le fond, l'horizon est fermé par des montagnes.

(**Appartient à M. Boca, à Amiens.**)

Sébastien del Piombo (Fra Bastiano Luciano, attribué à), né à Venise en 1485, mort à Rome en 1547, élève de Jean Bellin et du Giorgion; École vénitienne.

128. *La Sainte-Famille.*

(**Appartient à M. de Buscher, à Amiens.**)

Solario (Andrea, attribué à); École milanaise du milieu du xvie siècle.

129. *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

(**Appartient à M. Roger, négociant à Amiens.**)

Tisio (Benvenuto), dit le *Gorofolo,* né en 1481, mort en 1559; École ferraraise.

130. *Sainte Catherine d'Alexandrie.*

Elle est représentée debout devant un portique, le coude appuyé sur un piédestal. Une longue draperie rouge, partant de l'épaule droite qu'elle recouvre, fait en arrière le tour du corps, et vient en avant se rattacher à la ceinture. De la main gauche, appuyée sur l'instrument de son supplice, elle tient sa couronne et la palme du martyre. Le fond du tableau laisse

apercevoir une échappée de paysage où se dessine une ville assise sur un rocher.

(**Appartient à M. le comte de Betz, à Amiens.**)

Velasquez (Don Diégo Rodriguez de Silva), né en 1559, à Séville, mort à Madrid le 7 Août 1660; élève de Franciso Herrera le vieux; École espagnole.

131. *Une Bohémienne.*

(**Appartient à M. le duc de Vicence.**)

Vinci (Léonard de), né au château de Vinci, dans le val d'Arno, près Florence; mort au château de Clot, près Amboise, le 2 Mai 1519; élève d'Andrea Verocchio; École florentine.

132. *Hérodiade.*

Elle tient un plat dans lequel le bourreau va déposer la tête de saint Jean-Baptiste; une femme, coiffée d'un turban, répond du geste au regard calme d'Hérodiade (gravé par Troyen.)

Il résulte de documents authentiques que Thomas Howard, comte d'Arundel, maréchal d'Angleterre, un des plus célèbres amateurs de beaux-arts de son temps, acheta pour Charles Ier ce chef-d'œuvre du duc de Mantoue et de Modène, pour la somme de 3,300 guinées (environ 80,000 fr. de notre monnaie).

Cette œuvre, passée dans la collection du roi Georges IV, fut échangée, par ce dernier, à feu M. Lafontaine, ancien commissaire-expert des musées royaux de France, contre des tableaux flamands et hollandais d'une grande valeur; car le goût du feu roi était de n'admettre, dans son palais de Carlton-House, que des tableaux des écoles des Pays-Bas.

La vente des tableaux de M. Lafontaine ayant eu lieu après son décès, en avril 1835, cette œuvre capitale y fut acquise par M. Herbet de Raincheval, qui l'a léguée à sa fille, Mme Charles Faton de Favernay, à qui elle appartient.

Ce tableau a été anciennement catalogué, dans la galerie du roi Charles Ier, sous le n° 29, page 136.

MAITRES INCONNUS.

133. *Une Vierge avec l'Enfant Jésus.*

Dans la manière de Luini ; École lombarde.

(**Appartient à M. Le Tellier, à Amiens.**)

134. *L'Amour, couché au pied d'un arbre.*

École des Carraches.

(**Appartient à M. Bouvier, à Amiens.**)

135. *La Vierge et l'enfant Jésus.*

École romaine, manière de Pérugin.

(**Appartient à M. Bouvier, à Amiens.**)

136. *Enfants jouant aux cartes.*

École espagnole.

(**Appart. à Mme de Choiseul, au château de Dury** (**Somme.**)

137. *L'amour vaiqueur.*

École italienne.

138. *L'amour vaincu.*

École italienne.

(**Appartiennent à M. Bouvier, à Amiens.**)

139. *L'enfant Jésus et saint Jean-Baptiste.*

École italienne.

(**Appart. à M. Faton de Favernay, à Amiens.**)

140. *Saint Ignace de Loyola, tenant un livre ouvert, sur lequel on lit:* Ad majorem Dei gloriam.

École espagnole.

(Appartient à M. Bouvier, à Amiens.)

141. *Saint François aux stygmates.*

École espagnole.

(Appartient à M. Bouvier, à Amiens.)

142. *Vierge et enfant.*

École italienne.

(Appartient à M. Peretti, horloger, à Amiens.)

143. *Bataille de Constantin contre Maxence.*

Reproduction en petit de la grande fresque de Raphaël, terminée par Jules Romain, qui décore un des plafonds du Vatican à Rome.

(Appartient à M. Fergusson fils, à Amiens.)

144. *La Vierge, l'Enfant Jésus et deux anges.*

École du Pérugin.

(Appartient à M. l'abbé de Genlis, à Amiens.)

145. *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

École milanaise, dans la manière d'Andrea Solari.

(Appartient à M. Hazart ainé, épicier, à Amiens.)

146. *La Vierge, l'Enfant Jésus et St-Jean-Baptiste.*

Oval sur cuivre, École bolonaise.

(Appartient à M. Giron, inspecteur des postes, à Amiens

ÉCOLES ALLEMANDE, FLAMANDE ET HOLLANDAISE

Antérieures au XIXe siècle.

Abshoven, élève et imitateur de David Téniers fils, florissait vers le milieu du xviie siècle ; École flamande.

147. *La tentation de saint Antoine.*

(**Appartient à M. Boucher de Perthes, à Abbeville.**)

Adriaensen (Alexandre), né à Anvers, où il florissait vers le milieu du xviie siècle; École flamande.

148. *Nature morte représentant des poissons.*

Achetée par la ville en 1853, sur la proposition de M. le comte de Betz, Vice-Président de la Société des Amis des arts.

M. le docteur Rigollot, dans un rapport fait à l'Administration municipale le 1er septembre 1853, au nom d'une Commission spéciale, s'exprime ainsi : « Ce tableau est » d'une exécution excellente, d'une légèreté et d'une fran- » chise de touche très-remarquables, ainsi que d'une très- » grande vérité. Il est signé du monogramme AD. La Com- » mission pense qu'il est de Adriaensen (Alexandre) et qu'il » peut être classé au nombre des meilleures toiles du Musée. »

149. *Poisson et gibier.*

(**Appartient à M. le Cte de Betz, à Amiens.**)

Béga (Cornille), né à Harlem, mort dans cette ville en 1664, élève d'Adrien Van Ostade; École hollandaise.

150. *Un soldat raconte, en fumant, une histoire à une femme qui porte la main à son nez comme pour exprimer qu'elle est incommodée par l'odeur du tabac.*

(**Appartient à M. Boucher de Perthes, à Abbeville.**)

Berghem (Nicolas, attribué à); École hollandaise.

151. *Vaches et figures accessoires.*

(**Appartient à M. Gauthier, d'Arras.**)

Bergen (Dyrck), né à Harlem, mort vers 1680; École hollandaise.

152. *Paysage et animaux.*

Esquisse du tableau exposé au Louvre sous le nº 15 du catalogue de 1855.

(**Appartient à M. Bouvier, à Amiens.**)

Beschey (Balthasard), né à Anvers en 1709, mort en 1776; École flamande.

153. *La sainte Vierge.*

Elle est représentée tenant l'Enfant-Jésus sur ses genoux; saint Jean-Baptiste et saint Jean lui présentent des fleurs et des fruits; (sur bois).

Vient de Mme la marquise de Lameth, née de Choiseul Daillecourt.

(**Appartient à Mme la comtesse de Riencourt, à Beaucourt.**)

154. *La Vierge, l'Enfant-Jésus, saint Jean-Baptiste et plusieurs anges dans un paysage.*

(**Appartient à M. le Cte de Betz, à Amiens.**)

Bloëmaert (Abraham), né à Goreum en 1564, mort à Utrecht en 1647; École hollandaise.

155. *Sainte Monique.*

(**Appartient à la ville d'Amiens.**)

Bout (Pierre) et **Boudewyns** (François); École flamande.

La plus grande confusion règne dans la biographie de ces deux artistes; les uns font naître Boudewyns à Dixmude en 1676, et d'autres à Bruxelles en 1660; quant à Pierre Bout il serait né vers le même temps à Anvers. Ces deux peintres ont associé leur talent : Bout peignait la figure et son confrère le paysage.

156. *Paysage orné de figures.*

(**Appartient à M. Borély, à Amiens.**)

Bramer (Léonard), né à Delfe en 1596; École hollandaise.

157. *Une scène du Sabbat.*

(**Appartient à M. Giron, Inspect. des postes, à Amiens.**)

Brauwer (Adrien), né à Harlem en 1608, mort en 1640, élève de François Hals; École hollandaise.

158. *Un buveur.*

(**Appartient à M. Letellier, à Amiens.**)

Breemberg (Bartholomé), peintre et graveur, né à Utrecht en 1620, mort en 1660; École hollandaise.

159. *Paysage avec figures et animaux.*

Provient anciennement de la galerie du duc de Valentinois.

(**Appartient à M. le marquis de Landreville.**)

Breklencamp (Quirin Van), florissait vers 1660;

on ignore la date et le lieu de sa naissance ainsi que ceux de sa mort ; École hollandaise.

160. *Une marchande de poissons.*

(**Appartient à M. de Buscher, à Amiens.**)

Breughel (JEAN), dit de VELOURS, né à Bruxelles en 1589, mort en 1642, élève de Pierre GOE-KINDT ; École flamande.

161. *Vue prise à l'entrée d'un village où sont rassemblés hommes, chevaux, voitures, etc., comme en un jour de foire.*

(**Appartient à M. le Cte de Betz, à Amiens.**)

Breydel (CHARLES), dit le CHEVALIER, né à Anvers en 1677, mort à Gand en 1745, élève de RISBRACK ; École flamande.

162. *Une bataille.*

(**Appartient à M. Boucher de Perthes, à Abbeville.**)

Brill (Paul), né à Anvers en 1554, mort à Rome en 1626 ; École flamande.

163. *Une fête de village* (sur cuivre).

Léguée à la ville par M. Sujol.

164. *Paysage avec figures ; attribué à Paul Brill.*

(**Appartient à M. Gédéon Forceville, à Amiens.**)

Carré (MICHEL), né à Amsterdam, mort à Alkmor en 1728, élève de Nicolas BERGHEM ; École hollandaise.

165. *Paysage avec figures et animaux.*

— *Idem.*

(**Appartiennent à M. Bouvier, à Amiens.**)

Caskiel; École flamande.

166. *Vue d'un port de mer sur lequel on aperçoit une multitude de figures, pour ainsi dire microscopiques.*

Léguée à la ville d'Amiens par M. Sujol.

167. *Même sujet.*

168. *Idem.*

169. *Idem.*

(Ces trois tableaux appart. à Mme ve Codevelle, à Amiens.)

Champaigne (Philippe de), né à Bruxelles en 1602, mort à Paris le 12 août 1674, fut successivement élève de Bouillon, de Michel Bourdaux et de Fouquière; École flamande.

170. *Moïse présentant les tables de la loi.*

(Appartient à Mme Amable Cornet, à Amiens.)

Coques (Gonzalès), né à Anvers en 1618, mort en 1684, élève de David Ryckaert; École flamande.

171. *Portrait d'homme.*

172. *Portrait de femme.*

(Appartiennent à M. Leriche, à Amiens.)

Coques (Gonzalès), attribué à...

173. *Portrait d'homme.*

Miniature à l'huile sur cuivre.

Léguée à la ville d'Amiens par M. Sujol.

Decker (Conrad), florissait vers le milieu du XVIIe siècle; École hollandaise.

174. *Paysage orné de fabriques.*

(Appartient à M. Bouvier, à Amiens.)

175. *Paysage.*

Au pied d'une vieille tour coule une rivière sur laquelle on aperçoit un pêcheur dans une barque. Dans le fond, un homme pêche à la ligne du haut d'un pont.

(**Appartient à M. le marquis de Landreville, à Amiens.**)

Delrive, signé ; École flamande. Aucun auteur ne fait mention de ce peintre.

176. *Halte d'un Voyageur.*

Arrêté à la porte d'une hôtellerie, il cause avec des paysans attablés, pendant qu'un palefrenier présente à boire à son cheval.

(**Appartient à M. Bouvier, à Amiens.**)

Dewit (Jacques), né à Amsterdam en 1695, élève de Jacques Van Hal ; École hollandaise.

177. *Des enfants jouant avec un chien.*

Grisaille signée Dewit, 1739.

(**Appartient à M. le comte de Boubers, au château de Long.**)

Diepenbeek (Abraham Van), né à Bois-le-Duc en 1607, mort à Anvers en 1675 ; École flamande.

178. *Jésus chez Marthe et Marie.*

(**Appartient à Mme Ve Rigollot, à Amiens.**)

179. *Hyacinthe et Apollon.*

(**Appartient à M. Boucher de Perthes, à Abbeville.**)

Dietrich (Christiam William-Ernest), né à Weymar en 1712, mort à Dresde en 1774, élève d'Alexandre Thièle; École allemande.

180. *Le couronnement d'épines.*

(**Appartient à M. Bouvier, à Amiens.**)

Droogsloot (N.), né à Dort, selon les uns, et selon d'autres à Gorkum ; École hollandaise.

181. *Une noce de village.*

(**Appartient à M. Roger, négociant à Amiens.**)

Dyck (ANTOINE-VAN), né à Anvers en 1599, mort à Londres en 1641, élève de Rubens ; École flamande.

182. *Mort de Léandre.*

Héro, jeune fille de Sestos, prêtresse de Vénus, fut aimée d'un jeune grec d'Abydos, nommé Léandre qui, toutes les nuits, averti par le feu d'un fanal, traversait à la nage l'Hellespont pour aller la voir. Assailli par une tempête, Léandre se noya dans le trajet.

Héro qui l'avait attendu pendant toute la nuit, aperçut, aux premières lueurs du jour, le corps inanimé de son amant que les flots avaient rejeté sur la plage, au pied même de la tour qu'elle habitait. Éperdue de douleur, elle se précipita vers lui pour lui dire un dernier adieu, après quoi elle courut se jéter, de désespoir, dans la mer où elle périt.

(**Appartient à M. le marquis de Landreville.**)

183. *Décollation de deux martyrs.*

Esquisse d'un tableau qui est au musée de Valenciennes.

(**Appartient à M. Borély, artiste peintre, à Amiens.**)

Eisen (FRANÇOIS), né à Bruxelles en 1700, mort à Paris en 1777 ; École flamande.

184. *Jeune femme à sa toilette.*

(**Appartient à M. Boucher de Perthes, à Abbeville.**)

Franck (FRANÇOIS), dit le VIEUX, né à Anvers où il mourut le 6 octobre 1616 ; École flamande.

185. *La Sainte Vierge tenant sur ses genoux l'enfant Jésus à qui un autre enfant présente un petit chien.*

(**Appartient à M. Boucher de Perthes, à Abbeville.**)

Franck (François), dit le Jeune, né à Anvers en 1580, mort dans la même ville en 1642, élève de son père Franck dit le Vieux; École flamande.

186. *Jésus, sur le chemin du calvaire, succombe sous le poids de sa croix.*

(**Appartient à M. Casimir Ridoux, à Amiens.**)

187. *L'adoration des Mages.*

(**Appartient à M. De Buscher, à Amiens.**)

Franck (Sébastien), né à Anvers vers 1573, peignait dans les commencements du XVIIe siècle; École flamande.

188. *Un banquet.*

(**Appartient à M. Boucher de Perthes, à Abbeville.**)

Franck (École des).

189. *Le festin de Balthasard.*

(**Appartient à M. Boucher de Perthes, à Abbeville.**)

190. *Jésus descendu de la croix.*

Peint sur cuivre.

(**Appart. à M. l'ab. Dutertre, à Hervelinghen (Pas-de-Cal.)**)

Fyt (Jean), né à Anvers en 1625; la date de sa mort est inconnue; École flamande.

191. *Lévriers et épagneul; un lièvre mort gîte auprès d'eux.*

(**Appartient à M. le comte de Betz, à Amiens.**)

Goyen (Jean Van), élève de Willem Gerrits et d'Isaïe Van den Velde, né à Leyde en 1596, mort à La Haye en 1656; École hollandaise.

192. *Un paysage.*

(**Appartient à M. Borély, artiste-peintre, à Amiens.**)

Greevenbrok, École hollandaise.

193. *Vue d'un port et d'une ville de Hollande.*

Vient de la vente de la collection de M. Hope.

Léguée à la ville par M. Sujol.

Gysen (Peter), élève de Jean Breughel, florissait vers le milieu du xviie siécle ; École flamande.

194. *Chien et gibier dans un paysage.*

(**Appartient à M. le Cte de Betz, à Amiens.**)

Heem (Jean David de), né à Utrecht en 1600, mort en 1674, élève de son père; École hollandaise.

195. *Fruits.*

(**Appartient à M. Bouvier, à Amiens.**)

196. *Fruits.*

(**Appartient à M. de Buscher, à Amiens.**)

Holbein (Jean), né à Bâle en 1495, mort à Londres en 1554, élève de son père; École allemande.

197. *Instruction sur les saintes écritures.*

Deux vieillards à mi-corps, dont un les mains jointes dans l'attitude de la prière et du plus profond recueillement, lit un passage d'un livre saint que lui montre du doigt un autre vieillard, dont l'air d'autorité a fait supposer à quelques personnes que l'auteur aurait voulu représenter Calvin démontrant sa doctrine.

Ce tableau a toujours passé pour être de Holbein, et c'est sous ce nom qu'il était catalogué dans la collection du marquis Villani, de Milan, d'où il provient; néanmoins, quelques connaisseurs l'ont attribué à Quintin Metzys, dit le maréchal d'Anvers.

(**Appartient à M. le Cte de Betz, à Amiens.**)

Hondekoeter (Melchior), né à Utrecht en 1636,

mort dans la même ville en 1695, élève de son père; École hollandaise.

198. *Une poule avec ses poussins.*

(**Appartient à M. Bouvier, à Amiens.**)

Jordaens (Jacques), peintre et graveur, né à Anvers le 20 mai 1593, mort dans la même ville le 18 octobre 1678, élève d'Adam Van Noort et ami de Rubens dont il imita la manière.

199. *Suzanne au bain surprise par les vieillards.*

(**Appartient à M. Grembert, à Achiet, Pas-de-Calais.**)

200 *Jésus descendu de la croix.*

(**Appartient à M. Boucher de Perthes, à Abbeville.**)

Kalraat (Bernard van), né à Dort en Hollande le 28 Août 1650, élève d'Albert Kuyp; Ecole hollandaise.

201. *Vue du Rhin.*

202. *Idem.*

(**Appartiennent à M. Faton de Favernay, à Amiens.**)

Kessel (Jean van), né à Anvers en 1626, mort dans la même ville; École flamande.

203. *L'Eau, représentée par Amphitrite.*

On voit sur le premier plan des enfants jouant avec des animaux et s'agiter dans l'eau différentes espèces de poissons.

204. *La Terre, personnifiée dans Cérès et Pomone.*

Cette dernière tient entre ses mains une corne d'abondance d'où s'échappent des fleurs et des fruits; des enfants lui présentent des corbeilles de raisins et de fleurs.

Sur le premier plan sont représentés, avec un fini extrême, quantité de fleurs et de fruits.

(**Appartiennent à M. Boucher de Perthes, à Abbeville.**)

205. *Une Tabagie de Singes.*

(Appartient à M. Bouvier, à Amiens.)

206. *Singes et Chats.*

(Appartient à Mme veuve Rigollot, à Amiens.)

Kierings (ALEXANDRE), **Van Kessel** (LÉON), et **Balen** (HENRI VAN); École flamande.

207. *Diane au retour de la pêche.*

Dans ce tableau, le paysage est de Kierings, les animaux de Van Kessel et les figures de Van Belen. Souvent ces peintres ont associé leur talent.

(Appartient à M. Giron, à Amiens.)

208. *Adam et Ève dans le paradis terrestre.*

(Appartient à M. Roger, négociant à Amiens.)

Klingtet (CLAUDE-GUSTAVE); École flamande du milieu du XVIIIe siècle.

209. *Paysage avec figures et animaux.*

(Appartient à M. Gédéon Forceville, à Amiens.)

Lairesse (GÉRARD DE), né à Liège en 1640, mort à Amsterdam en 1711; École flamande.

210. *Portrait de la duchesse de Clêves.*

Acheté à Rome en 1845 par M. le Cte de Betz, à la vente de la galerie du cardinal Fesch.

(Appartient à la Ville d'Amiens.)

Lys (VAN DER), élève de POELEMBURG, né à Bréda vers 1,600; École hollandaise.

211. *Une jeune Captive est amenée devant des Princes africains.*

(Appartient à M. Boucher de Perthes, à Abbeville.)

Maes (Nicolas), né à Dort en 1632, mort en 1693; École hollandaise.

212. *Une vieille femme paraît absorbée par la lecture d'un livre saint.*

Dans la manière de Rembrandt.

(Appartient à M. le marquis de Clermont-Tonnerre, au château de Bertangles (Somme).)

213. *Portrait d'un rabbin.*

Dans la manière de Rembrandt.

(Appartient à M. le comte de Betz, à Amiens.)

214. *Portrait d'un Magistrat.*

215. *Portrait de femme.*

Sur le devant deux jeunes filles jouent avec un petit chien.

(Appartiennent à M. Boucher de Perthes, à Abbeville.)

Mans (François); École flamandedes commencements du XVIIe siècle.

216. *Une Kermesse.*

Marcellis (Otho), né en 1613, mort à Amsterdam en 1673; École hollandaise.

217. *Bolet, Papillons et Insectes.*

(Appartient à M. Bouvier, à Amiens.)

Meel ou **Miel** (Jean, attribué à); École hollandaise.

218. *Une scène de Buveurs.*

(Appartient à M. Peretti, horloger à Amiens.)

Memeling (Ecole de Hanz), florissait de 1470 à 1484, né à Bruges.

219. *La Vierge et l'enfant Jésus.*

220. *Une femme en costume moyen-âge.*

221. *Idem.*

(**Appartiennent à M. Gédéon Forceville, statuaire à Amiens.**)

222. *La Cène.*

223. *L'Ascension.*

224. *La Pentecôte.*

(**Appart. à la communauté des Dames Ursulines d'Abbeville.**)

Metzu (Gabriel, attribué à), né à Leyde en 1615, mort à Amsterdam en 1658; Ecole hollandaise.

225. *Intérieur de cuisine.*

(**Appartient à M. Gauthier, à Arras.**)

Michau (Théobald), né à Tournay en 1676, imitateur de Jean Breughel, dit *de Velours*; Ecole flamande du milieu du XIIIe siècle.

226. *Le départ pour le marché.*

227. *Une foire de village.*

(**Appartiennent à Mme veuve Rigollot, à Amiens.**)

228. *Paysage avec figures et animaux.*

(**Appartient à M. le comte de Betz, à Amiens.**)

229. *Paysage avec figures et animaux.*

(**Appartient à M. Giron, inspecteur des postes, à Amiens.**)

230. *Paysage avec figures et animaux.*

(**Appartient à M. Codevelle-Delattre, propriétaire à Amiens.**)

231. *Paysage avec figures.*

(**Appartient à M. Gédéon Forceville, statuaire à Amiens**).

Miéris (François), né à Delft en 1635, mort à Leyde en 1681, élève de Gérard Dow; Ecole hollandaise. (Attribué à).

232. *Portrait d'un magistrat.*

(**Appartient à M. Boucher de Perthes, à Abbeville.**)

Mirevelt (Michel, attribué à), Ecole hollandaise du milieu du xviie siècle.

233. *Portrait d'un savant.*

(**Appartient à M. Boucher de Perthes, à Abbeville.**)

Molenaer (Klaas), florissait vers le milieu du xviie siècle; Ecole hollandaise.

234. *Vue d'un vieux rempart de ville au bord d'une rivière sur laquelle est une barque en déchargement.*

(**Appartient à M. Boucher de Perthes, à Abbeville.**)

Molenaer (Jean), élève de Cornille Béga, florissait vers le milieu du xviie siècle; Ecole hollandaise.

235. *Le Benedicite.*

(**Appartient à M. Boucher de Perthes, à Abbeville.**)

Moll (Peters Van), né à Anvers en 1580, mort à Paris en 1650; élève de Rubens.

236. *Le Christ mort sur les genoux de la Vierge; d'après A. Van Dick.*

Sur cuivre.

(**Appartient à M. Perry, à Laon.**)

Molyn (Pierre), dit le *chevalier Tempesta,* à cause de son habileté à représenter les effets de mer agitée, né à

Harlem en 1637, mort à Milan (Lombardie) en 1701 ; Ecole hollandaise.

237. *Une tempête.*

(**Appartient à la ville d'Amiens.**)

238. *Paysage avec figures et animaux.*

(**Appartient à M. le marquis de Landreville.**)

Moor (KAREL DE), né à Leyde le 22 février 1656, mort à La Haye le 16 février 1738, élève de François MIÉRIS et de Godfried SCHALKEN ; Ecole hollandaise.

239. *Portrait d'une dame, costume de* 1720 *à* 1730.

(**Appartient à M. le comte de Betz, à Amiens.**)

Néefs (PEETER), né à Anvers en 1570, mort en 1651, élève de STENWICK ; Ecole flamande.

240. *Un intérieur de chapelle.*

(**Appart. à M. l'abbé Léraillé, curé de St.-Remi, à Amiens.**)

Neer (ARTHUR VAN DER), né à Amsterdam en 1619, mort en 1683 ; Ecole hollandaise.

241. *Paysage, effet de clair de lune.*

(**Appartient à M. Boucher de Perthes, à Abbeville.**)

Netscher (GASPARD), né à Heidelberg en 1639, mort à La Haye en 1684, élève de KOSTER ; de l'Ecole hollandaise, bien que né en Allemagne.

242. *Portrait d'un vieillard.*

(**Appartient à M. Boucher de Perthes, à Abbeville.**)

Nollekens (signé), imitateur de David TERNIERS ; Ecole flamande.

243. *Intérieur flamand.*

244. *Idem.*

(**Appartiennent à M. Gédéon Forceville, statuaire à Amiens.**)

Ossembeek (N.), né à Rotterdam; Ecole hollandaise.

245. *Paysage avec chasse.*

(**Appartient à M. Gédéon Forceville, statuaire à Amiens.**)

Palamèdes (Steven), né à Londres en 1607, mort en 1638, a peint dans le style de l'Ecole hollandaise.

246. *Les passions; le vin, le jeu et les femmes.*

(**Appartient à la ville d'Amiens.**)

247. *Un concert.*

(**Appartient à M. le marquis de Clermont-Tonnerre.**)

Peters (Bonaventure), né à Anvers en 1614, mort en 1652; Ecole flamande.

248. *Une tempête.*

Plusieurs bâtiments en danger; sur le premier plan apparaît un monstre marin.

(**Appartient à M. Boucher de Perthes.**)

Poelenburg (Cornelis), né à Utrecht en 1586, mort vers 1665, élève d'Abraham Bloernaert; Ecole hollandaise.

249. *Madeleine pénitente.*

Poelenburg (Ecole de).

250. *Andromède délivrée par Persée.*

(**Appartiennent à M. Roger, négociant à Amiens.**)

Porbus (Franz), né à Anvers en 1570, mort à Paris en 1622; Ecole flamande.

251. *Portrait d'un jeune seigneur revêtu d'une riche armure.*

Légué à la ville d'Amiens par M. Sujol.

Quellin (Érasme), né à Anvers en 1607, décédé dans la même ville en 1678, élève de Rubens; École flamande.

Le musée d'Anvers possède plusieurs de ses ouvrages.

252. *Alexandre couronnant Roxane.*

Oxyarte, satrape macédonien, avait préparé, pour l'offrir au roi, un festin où régnait toute la magnificence asiatique. Occupé d'en faire les honneurs avec beaucoup de recherches, il fit amener trente vierges de noble famille, et parmi elles, sa propre fille nommée Roxane, qui, à une beauté merveilleuse, unissait une grâce rare. Quoiqu'environnée d'une troupe de beautés choisies, elle attira tous les regards, ceux du roi surtout. Alexandre se laissa aller à un fol amour et l'épousa...

253. *Artémise buvant les cendres de son époux.*

Artémise, reine d'Halicarnasse, dans un sublime élan d'amour conjugale, eut la pensée que seule, elle était digne de recevoir les cendres de son époux. Elle voulut donc que ces cendres, mêlées à des breuvages, fussent renfermées dans son sein.

254. *Sisygambis aux pieds d'Alexandre.*

Après la victoire, Alexandre fit prévenir les prisonniers qu'il venait en personne les visiter; et laissant derrière lui son escorte, il entra dans leur tente accompagné d'Héphestion. Héphestion, élevé avec le roi, était du même âge; mais sa taille était plus haute, aussi le prenant pour le roi, Sisygambis, mère de Darius, et la femme de ce dernier l'honorèrent à la façon des Perses. Des eunuques prisonniers leur montrèrent Alexandre; aussitôt ces deux princesses se jetèrent à ses pieds en s'excusant de leur méprise sur ce qu'elles ne l'avaient jamais vu. Mais le roi leur tendant la main pour les relever. « Vous ne vous êtes pas trompées, leur dit-il, car celui-ci est aussi Alexandre. »

255. *Deux dames romaines meurent d'émotion en voyant arriver leurs fils qu'elles croyaient morts en combattant pour la patrie.*

(Appartiennent à Me Bazot, notaire à Amiens.)

Rembrandt (Paul Van Ryn ; dans la manière de); École hollandaise.

256. *Portrait d'homme.*

(**Appartient** à **M. Boucher de Perthes**, à **Abbeville.**)

257. *Portrait d'homme.*

Vient de l'abbaye de Notre-Dame de Ham.

(**Appartient** à **M. Ch. Gomart**, à **St.-Quentin.**)

Rubens (Pierre-Paul), né à Siegen (Belgique) le 20 juin 1567, mort à Anvers le 30 mai 1640, élève d'Adam Van Noort; École flamande.

258. *Portrait du duc d'Olivarès, Ministre de Philippe IV, roi d'Espagne.*

(**Appartient** à **M. Auguste de Haussy**, à **Péronne.**)

259. *Un enfant; figure allégorique.*

(**Appartient au même.**)

Rubens (Ecole de).

260. *Portrait de femme.*

(**Appartient** à **M. Boucher de Perthes**, à **Abbeville.**)

261. *L'Adoration des bergers.*

(**Appartient** à **M. l'abbé Dairaine**, à **Abbeville.**)

Rubens (attribué à).

262. *L'Assomption de la Vierge.*

Sur cuivre.

(**Appartient** à **M. Fergusson fils**, à **Amiens.**)

Rubens (François), peintre de batailles; — ne pas

le confondre avec Pierre-Paul RUBENS, le grand peintre d'histoire ; — École flamande.

263. *Une bataille.*

Léguée à la ville par M. Sujol.

264. *Une bataille.*

(Appartient à M. Bouvier, à Amiens.)

Ruïsdael (SALOMON), né à Harlem en 1610, mort dans la même ville en 1670; École hollandaise.

265. *Une marine.*

(Appartient à Mme Ve Rigollot, à Amiens.)

Saft-Leven (CORNILLE); École hollandaise du milieu du XVIIe siècle; intérieur flamand.

266. *Des bohémiens sont occupés à boire et à fumer.*

(Appartient à M. le marquis de Clermont-Tonnerre.)

Seghers (DANIEL), dit le JÉSUITE D'ANVERS, né à Anvers en 1590, mort dans la même ville en 1660, élève de Jean BREUGHEL; École flamande,

267. *Fleurs entourant un médaillon en camaïeu, où est représenté saint François aux stygmates.*

268. *Pendant du tableau précédent; même genre de composition, à l'exception que le médaillon représente la Vierge avec l'Enfant-Jésus.*

Les médaillons, peints dans le style de l'école de Rubens, ne sont pas de la même main que les fleurs.

(Appartiennent à M. Boucher de Perthes, à Abbeville.)

269. *Fleurs entourant un cartouche en grisaille.*

(Appartient à **M. Gédéon Forceville**, à Amiens.)

Sneyders (François), né à Anvers en 1579, mort en 1657, élève de Henri van Balen; école flamande.

270. *Nature morte.*

(Appartient à **M. Borely**, artiste-peintre à Amiens.)

Snyers (Pierre), dit le Saint, d'Anvers, peignait vers le milieu du XVIIe siècle.

271. *Un pèlerin.*

Téniers le vieux (David), élève de Rubens, né à Anvers en 1582, mort en 1649; École flamande.

272. *Fumeurs et buveurs.*

(Appartiennent à **M. Boucher de Perthes** à Abbeville.)

Téniers le jeune (David), né à Anvers en 1610, mort à Perk en 1694, élève de son père et d'Adrien Brauwer; École flamande.

273. *Petit paysage dit : après-souper de Téniers.*

(Appartient à **M. Bouvier**, à Amiens)

274. *Un intérieur de cuisine.*

(Appart. à **M. le marquis de Clermont-Tonnerre**, à Bertangles.)

275. *La Magdeleine.*

Elle est représentée à genoux, tenant un crucifix, des anges lui présentent les clous qui ont servi au crucifiement.

(Appartient à **M. Roger**, négociant à Amiens.)

Verkolié (JEAN), né à Amsterdam en 1650, mort à Delft en 1693; École hollandaise.

276. *Une jeune dame.*

Elle étend le bras droit vers un petit chien comme pour l'appeler; dans le fond, une servante est occupée à faire un lit.

(**Appartient à M. Bouvier, à Amiens.**)

Vliet (GUILLAUME ou WILLEM), né à Delft en 1584, mort en 1642; École hollandaise.

277. *Portrait d'un magistrat.*

278. *Portrait d'une dame de qualité.*

(**Appartiennent à la ville d'Amiens.**)

Vylt (VAN DER), signé; École hollandaise du XVIIe siècle.

279. *Nature morte.*

(**Appartient à M. Boucher de Perthes, à Abbeville.**)

Werff (PIERRE VAN DER), né à Kralingerambacht, près Rotterdam, en 1665, mort à Rotterdam en 1718, élève de son frère Adrien VAN DER WERFF; École hollandaise.

280. *Portrait d'homme.*

281. *Portrait de femme.*

(**Appartiennent à Me Bazot, Notaire à Amiens.**)

Wouwermans (PHILIPPE), signé en monogramme, né à Harlem en 1620, mort dans la même ville en 1668, élève de Jean WYNANTS; École hollandaise.

282. *L'attaque du convoi.*

283. *Le défilé de cavalerie.*

(Appartiennent à **M. le marquis de Landreville**, à Amiens.)

284. *Bergère gardant des moutons.*

(Appartient à **M. Letellier**, à Amiens.)

Wyck (Thomas); École hollandaise; on ignore le lieu de sa naissance et celui de sa mort.

285. *Pêcheurs sur une plage.*

(Appartient à **M. Boucher de Perthes**, à Abbeville.)

Wynantz (A.), signé; École hollandaise.

286. *Une Marine; miniature à l'huile.*

(Appartient à **M. Bouvier**, à Amiens.)

Wytmann (Mathieu), né en 1650 à Gorcum, mort en 1689, élève de Bylaert; École hollandaise.

287. *La Madeleine, renonçant au monde, se dépouille de ses bijoux et de son or.*

(Appartient à **M. Bouvier**, à Amiens.)

MAITRES INCONNUS.

---

288. *La Vierge, l'enfant Jésus, St.-Jean-Baptiste, St.-Joseph et St.-Jean.*

Ecole de Rubens.

(**Appartient** à **M. Bouvier,** à **Amiens.**)

289. *St.-Jérôme agenouillé au pied de la croix.*

Ecole flamande du milieu du XVIIe siècle.

(**Appartient** à **M. Boucher de Perthes,** à **Abbeville.**)

290. *Paysage dans le genre flamand.*

Sur le premier plan on aperçoit un berger conduisant son troupeau.

(**Appartient** à **M. Peretti, horloger,** à **Amiens.**)

291. *Adoration des mages.*

Ecole de Rubens.

Légué à la ville d'Amiens par M. Sujol.

292. *Petit tableau représentant une bataille.*

Ecole flamande.

Légué à la ville d'Amiens par M. Sujol.

293. *Un roi.*

La couronne en tête, paraît attendre, avec la reine son épouse, le vaisseau sur lequel ils vont s'embarquer. On aperçoit, sur le premier plan, des serviteurs qui encaissent des bagages, et au fond, le navire qui s'avance.
Ecole flamande de la fin du XVIIe siècle.

(**Appartient** à **M. Boucher de Perthes,** à **Abbeville.**)

294. *Joseph vendu par ses frères.*

Cuivre ; Ecole flamande.

295. *Eliézer et Rébecca.*

Cuivre ; Ecole flamande.

(Appartiennent à M. Boucher de Perthes, à Abbeville.)

296. *Ste.-Catherine d'Alexandrie.*

Peinture bizantine, sur fond d'or, de la fin du XIVe siècle.

(Appartient à M. Boucher de Perthes, à Abbeville.)

297. *Un religieux sous la robe de capucin.*

Ecole allemande.

(Appartient à M. Bouvier, à Amiens.)

298. *Nature morte.*

Représentant un pigeon, deux moineaux et une bécasse sur une table. Signé du monogramme E. L.;
Ecole hollandaise.

(Appartient à M. le comte de Betz, à Amiens.)

299. *Des enfants se livrent à divers jeux*

A l'occasion de la fête de Noël ; effet de flambeau ; Ecole hollandaise.

(Appartient à M. Bouvier, à Amiens.)

300. *La présentation au temple.*

Miniature à l'huile ; Ecole hollandaise.

(Appartient à M. Bouvier, à Amiens.)

301. *Paysage avec figures et animaux.*

301 *bis*. *Idem.*

Dans la manière de Berghem ; École hollandaise.

(Appartiennent à M. Bouvier, à Amiens.)

302. *Berger écossais.*

Ecole de Rubens.

(Appartient à Mme veuve Rigollot, à Amiens.

303. *Portrait d'homme.*

Dans le style de l'École vénitienne.

(Appartient à M. l'abbé Dairaine, à Abbeville.)

304. *Ganymède.*

École de Rubens. — Jupiter, sous la forme d'un aigle, enlève Ganymède dans l'Olympe. Dans le fond on aperçoit le banquet des dieux.

(Appartient à M. Boucher de Perthes, à Abbeville.)

305. *Le christ à la colonne.*

École allemande des commencements du XVIe siècle.

(Appartient à Mme veuve Rigollot, à Amiens.)

306. *Portrait d'Adam van Noort.*

Maître de Rubens et de Jordaens ; École de Rubens.

(Appartient à M. Charles Hidé, à Laon.)

307. *Le Christ.*

308. *La Vierge.*

Peintures byzantines.

(Appartiennent à M. Perry, de Laon.)

309. *Paysage.*

École flamande.

(Appartient à M. le cte de Betz, à Amiens.)

310. *Portrait de femme.*

On croit que ce portrait est celui de Marie Stuart; École flamande.

(Appartient à M. Boucher de Perthes, à Abbeville.)

311. *La famille d'un peintre.*

École flamande.

(Appartient à M. de Buscher, à Amiens.)

312. *Une réunion de Chartreux.*

École flamande.

Légué à la ville d'Amiens par M. Le Prince.

313. *Une bataille.*

École hollandaise.

Légué à la ville d'Amiens par M. Sujol.

314. *Un guerrier portant un étendard.*

Peint en grisaille sur bois; École flamande du milieu du XVIIe siècle.

(Appartient à M. Dumont, à Amiens.)

TABLEAUX

DE LA CONFRÉRIE DE NOTRE-DAME DU PUY,

Établie dans l'Église Cathédrale d'Amiens.

---

315. *Tableau offert en* 1499 *par* **Antoine de Cocquerel**, *greffier des élus, puis conseiller au bailliage d'Amiens et bailli de Moreuil, portant le refrain palinodial* :

« Arbre portant fruict d'éternelle vie. »

La partie supérieure de ce tableau, réduit à un tiers de sa hauteur primitive, représentait la Ste-Vierge placée au milieu d'un jardin entouré de fontaines et gardé par des anges, soutenant son fils et le posant comme un fruit au haut d'un arbre touffu qui montait jusqu'à sa ceinture. Des anges exécutent un concert.

Le donateur est représenté à genoux, vêtu d'une robe fourrée; derrière lui sont les principaux personnages de sa famille.

(**Appartient à la Société des Antiquaires de Picardie.**)

316. *Tableau offert en* 1518 *par* **Anthoine Picquet**, *conseiller puis procureur du roi, avec ce refrain :*

« Au juste poids véritable balance. »

La Vierge, portant entre ses bras l'Enfant-Jésus, occupe

le milieu de cette composition. Le père Éternel, dans une nuée, tient une balance des plateaux de laquelle, les vertus, personnifiées par des jeunes filles, retirent des couronnes qu'elles distribuent aux bien méritants. Sur un des côtés sont représentés : le roi François Ier, Mme d'Angoulême, le fou Triboulet, des seigneurs, le pape, des cardinaux, des prélats ; au bas le donateur et sa famille.

(**Appartient à l'évêché d'Amiens.**)

317. *Tableau offert en* 1519 *par* **Andrieu Desprès**, *licencié en décret, avocat en la cour de l'évêché d'Amiens, portant pour refrain palinodial :*

« Pré ministrant pature salutaire. »

La Vierge, représentée assise au milieu d'un riant paysage donne le sein à l'Enfant-Jésus. Au sommet, le père Éternel paraît dans les nuages, le Christ est assis à côté de lui, au-dessous d'eux le St-Esprit plane sous la figure d'une colombe.

Ces deux tableaux ont été reproduits dans l'ouvrage de Dusommerard, intitulé *les Arts au moyen-âge.*

(**Appartient à l'évêché d'Amiens.**)

318. *Tableau de* **Nicolas le Caron**, *prêtre conseiller, maître du Puy en* 1520, *portant le refrain :*

« Palme eslute du Seigneur pour victoire. »

La Vierge tenant l'enfant Jésus est placée sous l'ombrage d'un palmier élancé entouré de nombreux personnages de tous rangs. Au fond un paysage étendu sur le côté duquel on remarque une partie de la ville d'Amiens dominée par la cathédrale. Sous les murailles de la ville des guerriers se livrent un combat acharné. Suivant l'usage, le donateur, entouré de sa famille, occupe le bas du tableau.

Le magnifique cadre sculpté de cette remarquable peinture a été remis à la Société des Antiquaires de Picardie par Mme la duchesse de Berry.

(**Appartient à la collection de l'Évêché.**)

319. *Tableau de* **Laurent le Boulengier**, *dit* GEORGES, *bourgeois et marchand, maître en* 1521, *avec le refrain :*

« Le vrai support de toute créature. »

La Vierge, tenant l'enfant Jésus, semble reconforter les personnages qui se pressent autour d'elle. Un élégant édifice occupe le milieu du paysage du fond.

Ce tableau, comme le cadre qui le renferme, ont les mêmes propriétaires que le numéro précédent.

320. *Tableau de* **Philippe de Conti**, *licencié es-loix, seigneur de Forestel, du Quesnoy-en-Santerre, et Damery, capitaine des arbalétriers d'Amiens, mayeur en* 1522, *maître du Puy en* 1525, *il porte pour refrain :*

« Pour notre loy militante contesse. »

Cètte peinture offre la représentation d'un tournoi. La Ste Vierge et son Fils au milieu du tableau distribuent des prix aux vainqueurs. Elle a été reproduite dans l'ouvrage ci-dessus indiqué de M. Dusommerard.

(Appartient à l'Évêché d'Amiens.)

321. *Tableau offert en* 1547, *par* **Jean Turbain** *ou* **Turbin**, *prêtre-avocat en la cour spirituelle, curé de Bovelles et de Fouilloy en Normandie, puis official de l'Évêché.*

Ce tableau porte pour devise :

« De Jésus-Christ élucide sacraire (brillant sanctuaire). »

(Appartient à l'Église d'Ovillers, canton d'Albert.)

322. *Tableau, offert en* 1601 *par* **Jean de Sachy**, *sieur d'*HAUDVILLERS, *marchand, quatre fois premier échevin d'Amiens, avec la devise :*

« Terre d'où prit vérité naissance. »

Au dernier plan la Vierge tient son fils dans ses bras, un ange lui présente des clefs; à droite de ce groupe la Miséricorde et la Vérité; à gauche la Justice et la Paix s'embrassant. Dans un nuage on voit encore la Justice avec son épée et sa balance. Au premier plan le donateur et sa femme, Marie de Revelois, agenouillés devant un prie-Dieu. Au milieu d'eux le roi Henri IV et Marie de Médicis; à leurs pieds Louis XIII, enfant couché dans son berceau; derrière le groupe royal plusieurs grands personnages parmi lesquels on croit reconnaître l'évêque d'Amiens, Geoffroy de la Marthonie.

Ce tableau, qui servait de couronnement à la clôture de la chapelle St.-Louis, donnée en 1601 par Jean de Sachy, appartient à la Société des Antiquaires de Picardie.

323. *Tableau de la maîtrise de* **Jean Boullet**, *bourgeois et marchand, ancien échevin; offert en* 1603.

Dans ce tableau la sainte Vierge y est représentée placée sous un arc de triomphe. On y remarque aussi Henri IV tenant par la main sa fille Elisabeth de France, née l'année précédente; derrière le Roi sont groupés différents personnages dont plusieurs figurent dans le tableau précédent. Le refrain palinodial de Jean Boullet est :

« Arc triomphal peint d'histoires nouvelles. »

(**Appartient à l'Évêché d'Amiens.**)

324. *Tableau de* **Rolland de Villers**, *bourgeois et marchand, maître en l'année* 1607; *avec le refrain.*

« D'humilité le signalé modèle. »

Ce tableau, retrouvé dans les démolitions d'une maison de la rue des Lirots, où il servait de plancher, appartient à M. A. Duflos.

325. *Tableau de* **Firmin Postel**, *religieux de l'abbaye de St.-Martin-aux-Jumeaux, curé de Bosquel, offert en* 1617, *avec le refrain :*

« Le feu sacré que le saint puits conserve. »

Élie enlevé au ciel dans un char de feu traîné par des chevaux de feu, laisse tomber son manteau sur Élisé, son disciple. Par une allusion au nom de la confrérie dont Postel faisait partie, l'artiste a représenté un puits derrière le donateur.

(**Appartient à l'église de Tilloy-lès-Conty.**)

326. *Tableau donné en* 1618 *par* **Adrien de Lamorlière**, *chanoine de l'église cathédrale d'Amiens, avec le refrain palinodial :*

« Vierge qui vint la mort lier au monde. »

La Vierge tenant son divin Fils pose le pied sur la mort prosternée devant elle. Au fond le peintre a représenté l'héroïne de Béthulie immolant Holopherne, de l'autre le triomphe d'Esther et la punition d'Aman. Au premier plan, suivant l'usage, le donateur et sa famille.

Adrien de Lamorlière est le premier des historiens de la ville d'Amiens. On a de lui les *Antiquités de la ville d'Amiens* et le *Recueil des illustres maisons de Picardie.*

(**Appartient à l'évêché d'Amiens.**)

327. *Tableau de* **François Quignon**, *chirurgien, offert en* 1666, *portant le refrain :*

« Croix aimable à Jésus quoiqu'ignominieuse. »

Ce tableau, œuvre de Claude François, religieux recollet, plus connu sous le nom de frère Luc, représente la Vierge peinte de grandeur naturelle tenant dans ses bras son divin Fils qui regarde amoureusement la croix. Les volets de ce tableau, aujourd'hui perdus, représentaient, en camaïeu, la Salutation angélique et la Nativité; ils étaient l'œuvre du même auteur.

Claude François, dit le frère Luc, né à Amiens, mort le 17 mai 1685 à l'âge de 72 ans, alla étudier la peinture à Paris, sous la direction de Vouet; après y avoir séjourné quelque temps, il fit le voyage de Rome pour s'y perfectionner par l'étude des grands maîtres. Revenu à Paris le jeune peintre ne manqua pas d'exercer son talent, et le brillant début de sa réputation semblait lui promettre une haute fortune, lors-

qu'il entra, comme religieux, au couvent des recollets du faubourg St.-Martin en 1641 ; trois ans plus tard il fit profession à l'âge de 29 ans. Mgr de Perefixe voulut l'élever au sacerdoce, mais sa modestie l'empêcha de céder au désir de son protecteur, il ne reçut que le diaconat. Il a rempli de ses tableaux plusieurs maisons de son ordre. On raconte qu'étant tombé du haut du pont du Cange dans la Somme, à l'âge de 12 ou 15 ans, il n'avait échappé à la mort que par miracle et que pour en témoigner sa reconnaissance à la Ste-Vierge il avait promis de se faire recollet. Pour conserver le souvenir de cette promesse, frère Luc avait peint un tableau qu'on voyait autrefois dans l'église des Augustins d'Amiens et qu'on conserve aujourd'hui, dans le plus triste état de délabrement, dans l'église de Neuville-sous-Lœuilly, canton de Conty. Le saint fondateur de l'ordre y était représenté montrant un enfant mort à la Vierge pour le ressusciter, au fond étaient retracées toutes les circonstances de l'accident à la suite duquel le frère Luc avait failli périr.

(Appartient aux Dames du Sacré-Cœur, à Amiens.)

327 *bis*. *Tableau sur bois, provenant de la Confrérie du Puy Notre-Dame d'Abbeville, appelée Puy de la Conception, établie dans l'église collégiale de St-Vulfran.*

327 *ter*. *Tableaux sur bois, XVe siècle, appartenant aux dames Ursulines d'Abbeville.*

ÉCOLES MODERNES.

TABLEAUX

APPARTENANT A LA VILLE D'AMIENS

OU ENVOYÉS PAR DES AMATEURS.

Antigna (Jean-Pierre-Alexandre), né à Orléans (Loiret), élève de Paul Delaroche.

328. *La leçon de lecture.*

Loterie de la Société des Amis des Arts, tirage de 1850.

(**Appartient à M. Dècle, propriétaire à Amiens.**)

Bafcop (Alexis), de Paris.

329. *La dernière communion.*

Loterie de la Société des Amis des Arts du département de la Somme, tirage de 1842.

(**Appartient à M. Fournier, agent-voyer en chef, à Amiens.**)

330. *Intérieur conjugal.*

Loterie de la Société des Amis des Arts, tirage de 1843.

(**Appartenant à M. Gaffet-Ficheux, propriétaire à Amiens.**)

Barry (François-Pierre), né à Marseille (Bouches-du-Rhône), demeurant à Paris.

331. *Radoub d'un vaisseau.*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts en 1844, par M. Cosserat, négociant à Amiens.

332. *Vue de Briançon ; effet du soir.*

(**Appartient à M. Cosserat, négociant à Amiens.**)

333. *Plage du Havre du côté des phares.*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts en 1857, par M. Peretti.

(**Appartient à M. le comte de Betz.**)

334. *Plage à marée basse.*

Acheté à l'exposition de la Société des Amis des Arts par M. Eugène Yvert, à Amiens.

Bellangé (Hippolyte), né à Paris, chevalier de la Légion-d'Honneur et de l'Ordre de Léopold de Belgique, élève de Gros, rue de Douai, 57, à Paris.

335. *La garde impériale à Waterloo (18 juin 1815.)*

LE DERNIER CARRÉ.

. . . . . Les cavaliers anglais, arrêtés un instant par cette décharge, reprennent bientôt leur marche ; quand ils ne sont plus qu'à quelques pas, l'Empereur prend la direction du bataillon, commande le feu et ordonne d'ouvrir le carré. *Décidé à mourir, il pousse son cheval pour le faire entrer dans les rangs. « Ah ! sire, s'écrie le maréchal Soult en saisis- » sant la bride, les ennemis ne sont-ils pas déjà assez heureux ! » Napoléon résiste, le maréchal et les généraux redoublent d'efforts et parviennent à l'entraîner sur la route de Genappe, mais Cambronne et ses soldats restent ; ils veulent donner à leur général le temps de s'éloigner. Entourés, attaqués sur toutes les faces, aucun coup ne les entame, leurs rangs, incessamment diminués, se resserrent ; on leur crie de se rendre*

Cambronne refuse, ni ses soldats ni lui ne veulent survivre à leur défaite. La mort, bientôt, leur semble trop longue à venir. La charge est ordonnée, les grenadiers croisent la baïonnette ; et poussant un dernier cri de : *Vive l'Empereur!* Ils se précipitent tête baissée sur les rangs les plus épais de l'ennemi. Le choc fut terrible ; tout plia d'abord devant cette héroïque phalange. Sa course, toutefois, ne pouvait être longue ; étouffé, écrasé, sous le nombre, le bataillon fut anéanti.

(Achille de VAULABELLE, *Chûte de l'Empire*, t. II.)

Gagné au tirage de la loterie de l'Association des Artistes, en 1848.

Exposé dans la salle de la Statuaire, à l'école communale de dessin, près l'Hôtel-de-Ville.

(Appartient à **M. Godefroy**, Avoué au Tribunal civil à Amiens.)

Berré (feu).

336. *Animaux au paturage.*

(Appartient à **Me Deberly**, avocat à Amiens.)

Blanchard (feu THÉOPHILE).

337. *Vue prise sur les bords de l'Oise, aux environs de Creil (Oise).*

Acheté par la ville à l'exposition de la Société des Amis des Arts en 1844.

Boichard (HENRI).

338. *La diseuse de bonne aventure.*

Gagné au tirage des lots de la Société des Amis des Arts, en 1845.

(Appartient à **Me Bazot**, notaire à Amiens.)

Bourgeois (AMÉDÉE), mort à Rome.

339. *Vue, d'après nature, de l'entrée du château de Ham, en* 1828.

(Appartient à **M. Gomart**, propriétaire à St.-Quentin (Aisne).)

Bouchez (Charles), Paris.

340. *Echouage sur les côtes de Bretagne.*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts du Département, en 1840.

(Appartient à M. Letellier, à Amiens.)

Boulanger (Clément), à Paris.

341. *La Captivité.*

Gagné à la loterie de la Société des Amis des Arts, en 1837.

(Appartient à M. Scalabre-Détaille, à Amiens.)

Bouton (feu N.).

342. *Intérieur d'une crypte sépulchrale.*

Sur le premier plan, un homme entre dans la crypte portant un cadavre sur l'épaule gauche; dans le fond, on aperçoit des tombeaux.

(Appartient à M. Letellier, à Amiens.)

Brissot de Warville (Félix-Saturnin), né à Sens (Yonne), élève de M. Léon Cogniet, au palais de St.-Cloud.

343. *Paysage; effet de soleil.*

(Appartient à M. le comte de Betz, à Amiens.)

Brune (Mme Aimée), née Pagès, Paris.

344. *La Fille de Jephté.*

29. L'Esprit du Seigneur se répandit donc sur Jephté, et allant par tout le pays de Galaad, de Manassé, de Maspha, il passa jusqu'aux enfants d'Ammon.

30. Et fit vœu au Seigneur, en disant: Si vous livrez entre mes mains les enfants d'Ammon.

31. J'offrirai en holocauste, au Seigneur, le premier qui sortira de la porte de ma maison, et qui viendra au devant

de moi, lorsque je retournerai victorieux des enfants d'Ammon.

32. Jephté passa ensuite dans les terres des enfants d'Ammon, pour les combattre, et le Seigneur les livra entre ses mains.

34. Mais lorsque Jephté revenait par Maspha dans sa maison, sa fille qui était unique, car il n'avait pas d'autres enfants qu'elle, vint au-devant de lui en dansant au son des tambours.

35. Jephté l'ayant vue, déchira ses vêtements et dit : Ah ! malheureux que je suis ! ma fille ! j'ai fait un vœu au Seigneur, et je ne pourrai me dispenser de l'accomplir.

36. Sa fille lui répondit : Mon père, si vous avez fait un vœu au Seigneur, faites de moi tout ce que vous avez promis.

37. Accordez-moi seulement la prière que je vous fais, laissez-moi aller sur les montagnes pendant ces deux mois ; elle s'en alla donc avec ses compagnes et ses amies, et elle pleurait sa virginité sur les montagnes.

(*Juges. Chap. XI*, § 4 *et* 5.)

Donné par le Gouvernement à la ville d'Amiens, en 1849.

Brune (Christian), à Paris.

345. *Vue prise à la Chartreuse (Dauphiné.)*

Gagné au tirage de la loterie des Amis des Arts en 1843, par M. Gérard-Touzé, à Amiens.

346. *Vue prise en Dauphiné.*

Loterie de la Société des Amis des Arts ; appartient à M. Horace Paillat, à Amiens.

Cabat (feu Louis).

347. *Le bon Samaritain.*

30. Un homme descendit de Jérusalem à Jéricho, et il tomba entre les mains des voleurs qui le dépouillèrent, le couvrirent de plaies et s'en allèrent, le laissant à demi-mort.

31. Il arriva en même temps qu'un prêtre passa par le même chemin, et l'ayant aperçu, il passa outre.

32. Un lévite étant aussi venu au même lieu, le vit et passa outre encore.

33. Mais un samaritain passant son chemin, vint à l'endroit où était cet homme, et l'ayant vu, ses entrailles en furent émues de compassion.

34. Il s'approcha de lui, lui versa de l'huile et du vin sur ses plaies et les banda; et l'ayant mis sur son cheval, il l'amena dans une hôtellerie, et eût grand soin de lui.

(Evangile selon saint Luc, Chap. x.)

(Donné par le Gouvernement à la ville d'Amiens, en 1849.)

Calisch (Moritz), à Amsterdam; École hollandaise.

348. *La sortie du bal.*

(Appartient à M. Peretti, à Amiens.)

Castan (Edmond), élève de Drolling, à Paris.

349. *Le braconnier.*

Gagné au tirage des lots de la Société des Amis des Arts en 1853, par M. Boyard-Tillier, à Amiens.

Caudron (Jules), d'Abbeville,

350. *L'éplucheuse de légumes.*

Intérieur de cuisine.

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts en 1853, par M. Paimblan-Dupont, à Amiens.

351. *Un fumeur.*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts en 1853, par M. Henri Dauphin, à Amiens.

Chalamel (Victor), à Paris.

352. *La distraction.*

Intérieur de cuisine.

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts en 1853, par M. Duvette-Legrand, à Amiens.

Chainbaux (Louis-Nicolas).

353. *Paysage ; effet de clair de lune.*

Acheté à l'Exposition de la Société des Amis des Arts en 1850.

(Appartient à Me Bazot, notaire à Amiens.)

Charpentier (Louis-Eugène), né à Paris, élève de Gérard et de M. Léon Cogniet ; demeurant à Versailles.

354. *Robert-le-Diable.*

Un soir, à son retour de la chasse, Robert rencontra près d'un ruisseau une jeune fille lavant du linge avec ses compagnes. La jeune Normande s'appelait Arlète ; le duc l'aima, et l'enfant qu'il eût d'elle devint plus tard le conquérant de l'Angleterre, le célèbre Guillaume Le Normand.

(Augustin Thierry, *Histoire de la conquête de l'Angleterre par les Normands.*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts en 1842, par M. Adéodat de Thieulloy, à Amiens.

Chazal (Antoine), Paris.

355. *Groupe de fleurs et de fruits.*

Donné par le Gouvernement à la ville d'Amiens, en 1849.

Coignet (feu Jules).

356. *Les eaux douces d'Asie.*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts, par M. Dufour Berthe, à Amiens.

Colin (Mlle Héloïse), Paris.

357. *Paysage.*

(Appartient à Me Bazot, notaire à Amiens.)

Collignon (Jules), de Paris.

358. *Passage d'un gué, site de Flandres.*

Loterie de la Société des Amis des Arts, tirage de 1840.

(**Appartient à M. Jules Heurtaux, à Amiens.**)

Corot (Jean-Baptiste-Camille), né à Paris, élève de Bertin, rue Paradis-Poissonnière, 58.

359. *Paysage, souvenir de Fontainebleau.*

Cotelle (Adrien).

360. *Pêcheurs de crevettes à l'approche de l'orage.*

Acheté à l'exposition de la Société des Amis des Arts en 1844, par Me Bazot, notaire à Amiens.

361. *Paturage au bord de la mer.*

Acheté à l'exposition de la Société des Amis des Arts en 1846, par M. Gédéon Forceville, statuaire à Amiens.

362. *Marée d'équinoxe, souvenir de Bretagne.*

Loterie de la Société des Amis des Arts, tirage de 1839.

(**Appartient à M. Lenormand, à Amiens.**)

Couder (Alexandre), né à Paris, élève de Gros.

363. *Un alchimiste.*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts en 1840.

(**Appartient à Me veuve Delimont, à Amiens.**)

Couturier (Félix), à Paris.

364. *Vue prise en Normandie.*

Exposition de la Société des Amis des Arts, 1840.

Acquis par M. Lenormand, conducteur des ponts-et-chaussées à Amiens.

Debras (Louis), à Péronne (Somme).

365. *Le sculpteur de la forêt noire.*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts en 1843, par M. Alexandre Duval à Amiens.

Demarne (feu), École française.

366. *Un berger s'élançant pour arrêter, avec sa houlette, un taureau furieux.*

(Appartient à **M. Bouvier**, à Amiens.)

367. *Paysage avec figures et animaux.*

(Appartient à **M. Roger**, négociant à Amiens.)

Doncre (Dominique), à Arras.

368. *Tête de vieillard.*

(Appartient à **M. Gauthier**, à Arras)

Dufour (Jules), de Péronne (Somme), élève de M. de Haussy, de Péronne.

369. *Scène de cabaret.*

Exposition de la Société des Amis des Arts, 1838.

370. *Portrait de l'artiste, peint par lui-même.*

(Appartiennent à **M. Roger**, négociant à Amiens.)

Duval (Jules), Paris.

371. *Jean-Jacques Rousseau écrivant son Héloïse.*

Gagné au tirage des lots de la Société des Amis des Arts, en 1846, par M. Obry-Lequien, à Amiens.

Flandrin (Jean-Hippolyte), né à Lyon (Rhône), premier grand prix de Rome en 1832, élève de M. Ingres.

372. *Le ruisseau.*

(Appartient à **M. E. Barbier**, propriétaire à Amiens.)

Fleury (feu Léon), Paris,

373. *Vue de la route de Gênes, près Nice.*

Donné par le Gouvernement à la ville d'Amiens, en 1849.

374. *Vue de la ville de Dreux et de la chapelle où sont déposés les restes de la famille d'Orléans.*

Loterie de la Société des Amis des Arts; tirage de 1838.

(**Appartient à M.**)

375. *Vue des bords du Loir, près Vendôme.*

Loterie de la Société des Amis des Arts; tirage de 1853.

(**Appartient à M. Ferdinand-Devianne, à Amiens.**)

Fort (Mme Siméon, née Colin), à Paris,

376. *Vue du village de Mortreux, sur le lac de Genève,*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts en 1851, par M. Navarre, notaire à Amiens.

Foucaucourt (le Baron de), à Belloy, près Estrées (Somme.)

377. *Vue des environs de Keswick.*

Donné par l'auteur à la ville d'Amiens.

Foussereau (Joseph), né à Paris, élève de M. Lethière.

378. *Rendez-vous de chasse à courre.*

Gagné au tirage de la Société des Amis des Arts, en 1839.

(**Appart. à M. Codevelle-Delattre, propriét. à Amiens.**)

Gagnery (Auguste), à Paris.

379. *Vue de Paris.*

Gagné au tirage de la Société des Amis des Arts en 1844, par M. J.-B. Lefeuvre, d'Amiens.

Garneray (feu Louis).

380. *Vue du cap de Bonne-Espérance.*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts en 1851, par M. Flavien-Butard, à Amiens.

Garnerey (Hippolyte), né à Paris, élève de son père.

381. *Vue prise à Angers.*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts, en 1840.

(Appartient à M. Benoît-Marotte, à Amiens.)

Gourdet (Gabriel-Michel-Grégoire), à Paris.

382. *Une fête au clair de lune.*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts, en 1842.

(Appartient à Mme Ve Herment, Imprimeur, à Amiens.)

383. *Le retour du marché.*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts en 1843, par M. E. Barbier, à Amiens.

Goyet (Jean-Baptiste), à Paris.

384. *Conseil de guerre jugeant un duelliste.*

Louis XIII voulant arrêter la fureur des duels qui se renouvelaient sans cesse sous les prétextes les plus frivoles, déclara que la loi qui les punissait de la peine de mort serait exécutée dans toute sa rigueur.

En effet, on vit François de Montmorency, de Bouteville et des Chapelles, exécutés pour cette infraction à la loi.

L'artiste a voulu caractériser le dédain de la mort par la provocation qui a lieu pendant la lecture de l'arrêt.

(Acheté par la ville à l'Exposition d'Amiens, en 1835.)

Grailly (feu Victor de).

385. *Paysage.*

386. *Paysage ; effet de soleil couchant.*

Loterie de la Société des Amis des Arts ; tirage de 1837.

(Appartiennent à **M. Félix Labbé, négociantt** à Amiens.

Grosclaude (feu Louis).

387. *L'Ecosseuse de pois.*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts, en 1841.

(Appartient à **M. Boilleaux-Baillet,** à Amiens.)

Guiaud (Jacques), né à Chambéry (Savoie), élève de Wattelet et Léon Cogniet.

388. *Vue de Bruges (Belgique).*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts, en 1840.

(Appartient à **M. J.-P. Delorme.**)

389. *Vue de Backarach (bords du Rhin).*

Nouvelle mariée se rendant chez son époux.

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts, en 1842, par M. Lescureux (Louis-François), à Amiens.

390. *Vue de la Cathédrale d'Anvers, prise du côté de la place du Marché (Belgique).*

Acheté par la ville d'Amiens à l'exposition de la Société des Amis des Arts, en 1844.

Guillemin (Alexandre-Marie), né à Paris, élève de Gros.

391. *La Promenade.*

Gagné au tirage de la Société des Amis des Arts, en 1851, par Mme de Puyraimond, à Amiens.

Henry (Melle Eugénie).

392. *Le Mal d'Amour.*

Loterie de la Société des Amis des Arts, tirage de 1841.

(Appartient à M. Roger, à Amiens.)

393. *Fleurs et Fruits.*

Loterie de la Société des Amis des Arts, tirage de 1846.

(Appartient à M. Herbault, architecte à Amiens.)

Héroult (Antoine-Désiré), né à Pont-Lévêque (Calvados).

394. *Vue prise dans l'île St.-Ouen, près Paris.*

On aperçoit dans le lointain les buttes de Montmartre.

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts, en 1850, par M. Biendìné, à Amiens.

395. *Une Marine.*

Loterie de la Société des Amis des Arts, 1845.

(Appartient à M. Herbault, architecte à Amiens.)

Hildebrandt (Édouard-Frédéric), né à Dantzick (Prusse), élève de Krouse.

396. *Une Marine.*

Gagnée au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts, en 1843, par M. Joseph Montmert, à Amiens.

Heuvel (Théodore Bernard de), né à Écloos (Belgique),

élève de DROLLING et de M. GEIRNAERT, à Gand (Belgique).

397. *J'en suis bien fâché.*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts, en 1854, par M. Ladent-Ledoux.

Lintz (JULES), né à Hambourg (ville Hanséatique), élève de M. E. YSEBEY à Paris.

398. *Vieux chantier au bord de la mer.*

Provient du tirage des lots de la Société des Amis des Arts du Département.

(Appartient à M. le comte de Betz, à Amiens.)

Hostein (ÉDOUARD), né à Pléhédel (Côtes-du-Nord), demeurant à Versailles (Seine-et-Oise).

399. *La quarantaine et le côteau de Ste-Foix, à Lyon (Rhône).*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts en 1840.

(Appartient à M. Joseph Deberly, à Amiens.)

400. *Les rochers de Saou (Drôme).*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts en 1844.

(Appartient à M. Herbault, architecte à Amiens.)

401. *Vue prise aux environs de Dunkerque.*

On aperçoit dans le fond la ville de Dunkerque.

Loterie de la Société des Amis des Arts, tirage de 1836.

(Appartient à M. Moillet, à Péronne (Somme).

Isabey père (d'après).

402. *Le roi de Rome.*

Miniature.

403. *Portrait de femme, costume du temps de l'Empire.*

Idem.

(Appartiennent à M. Perry, à Laon.)

Jongkind (JOHAN BARTHOLD), né à Latrop (Hollande), élève de M. Eugène Isabey.

404. *Vue de Harfleur (Seine-Inférieure).*

Donné par le Ministre d'État à la ville d'Amiens en 1853.

Journet. (Mlle ÉLISE), à Paris.

405. *Le Sueur chez les chartreux.*

Gagné au tirage de la Société des Amis des Arts en 1840.

(Appartient à Mme Anthime Jérôme à Amiens.)

406. *Nature morte.*

Société des Amis des Arts, exposition de 1837.

(Appartient à M. Le Tellier, à Amiens.)

Jouvenel, rue des Cordeliers à Amiens.

407. *Vue de Picquigny (Somme).*

(Appartient à Me Bazot, notaire à Amiens.)

408. *Vue prise aux environs de Picquigny.*

(Appartient à M. Challier, gérant du *Mémorial d'Amiens.*)

Joyant (feu JULES), né à Paris, élève de Le Thière.

409. *Le pont du Rialto, sur le grand canal à Venise.*

Donné par le Gouvernement à la ville d'Amiens en 1852.

410. *Vue de Venise.*

Aquarelle.

411. *Vue de Venise.*

Aquarelle.

(**Appartiennent à M. Le Tellier, à Amiens.**)

Jugelet.

412. *Les feux de la Saint-Jean;*

Sur la rivière à Chateaulin (Bretagne).

Loterie de la Société des Amis des Arts, tirage de 1842.

(**Appartient à M. Becquet, propriétaire à Amiens.**)

Kiorboë (Charles-Frédéric), né à Stockholm (Suède), élève de M. Henning.

413. *Chienne avec ses petits.*

Acheté par la ville à l'exposition de la Société des Amis des Arts du département, en 1846.

Knyff (Alfred de), né à Bruxelles (Belgique), élève de M. Calame.

414. *Marais de la Campine.*

Donné par l'Empereur à la ville d'Amiens en 1859.

Lacroix (Gaspard), né à Turin (Piémont), élève de M. Corot.

415. *Pêcheur catalan travaillant à ses filets.*

Près de lui son enfant est endormi.

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts en 1843 par M. Deberly.

Lambinet (Émile), né à Versailles (Seine et Oise), élève de Drolling et de M. Horace Vernet.

416. *Les baigneuses; paysage.*

Donné par le Gouvernement à la ville d'Amiens en 1849.

Latil à Paris.

417. *Le pardon du prisonnier.*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts en 1841.

(**Appartient à M. Jourdain-Herbet, négociant à Amiens.**)

Laugée (Désiré-François), né à Marome (Seine-Inférieure), élève de M. Picot.

418. *Meurtre de Rizzio.*

David Rizzio, musicien piémontais, s'était insinué à la cour de Marie Stwart, moins par ses talents que par son adresse. Marie l'avait choisi pour son secrétaire et comblé de biens. On persuada à lord Darnley que Rizzio était l'auteur du refroidissement de la reine son épouse. Ce soupçon ridicule était propre à faire une terrible impression sur un cœur déjà ulcéré. Les seigneurs mécontents, après avoir déterminé à la vengeance le prince jaloux, s'offrirent à en être les exécuteurs.

Un jour que la reine était à table avec Rizzio et quelques autres personnages de sa maison, ils entrent le poignard à la main, se jettent sur ce malheureux, le traînent dans l'antichambre et se disputent à qui lui ferait le plus de blessures. Marie supplia qu'on épargnât la vie de Rizzio, et mêlant ses prières de cris et de larmes jusqu'au moment où elle fut assurée qu'il n'existait plus : « Maintenant, dit-elle, je songerai à le venger. » (*Histoire d'Angleterre.*)

Donné par le Gouvernement à la ville d'Amiens en 1851.

418 *bis. Portrait de M. Gomart, secrétaire du comice agricole à St.-Quentin (Aisne).*

Lecaron (Achille), à Paris.

419. *Le portier politique.*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts en 1840.

(**Appartient à M. Gédéon Forceville, à Amiens.**)

Lecerf, à Paris.

420. *Vue de la chapelle Notre-Dame de Bon-Secours, cathédrale de Noyon.*

Donnée par le Gouvernement à la ville d'Amiens en 1837.

Lecœur (feu Jean-Baptiste).

421. *Vainqueur dans le tournoi.*

Un chevalier vient recevoir la couronne, prix de sa vaillance.

(**Appartient** à **Mlle Ismérie Duchatel**, à **Amiens.**)

Ledieu (Philippe), à Paris.

422. *Jument défendant son poulain contre l'attaque d'un taureau.*

Donnée par l'artiste au musée de la ville d'Amiens en 1837.

Legrand (feu Mlle Jenny).

423. *Intérieur de ferme.*

Sur le premier plan une vieille femme est occupée à battre du beurre dans une baratte.

Ce tableau provient de la galerie de M la duchesse de Berry.

(**Appartient à M. le marquis de Landreville, à Amiens.**)

Lefort (A), à Paris.

424. *Les boucheries de Francfort-sur-le-Mein.*

Acheté par M. Bazot, notaire à Amiens, à l'exposition de la Société des Amis des Arts en 1844.

Leleux (Armand), né à Paris, élève de M. Ingres.

425. *Paysans bas-bretons un jour de marché.*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts en 1838, par M. Delétoile, à Amiens.

Lepoittevin (Eugène-Edmond), à Paris.

426. *Les Femmes franques.*

Pendant que les Francs s'établissaient définitivement dans les Gaules, leur territoire national subissait une invasion terrible de la part de Bazin, l'ancien hôte de Childéric. Tous les meilleurs guerriers avaient passé le Rhin ; il fallut capituler et livrer au vieux roi un grand nombre d'ôtages, sur lesquels il vengea, avec une cruauté inouie, l'affront qu'il avait reçu du père de Clovis. Plus de deux cents jeunes femmes furent attachées, par les bras, au cou de chevaux fougueux qui les emportèrent et les mirent en pièces à travers les pierres et les broussailles. Les armes de Clovis firent justice de ces lâches cruautés.

(*Histoire de France* par Théodore Burette.)

Donné par le Gouvernement à la ville d'Amiens, en 1842.

Exposé dans la salle de la statuaire à l'école communale de dessin, près l'Hôtel-de-Ville.

Leprince (feu Léopold).

427. *Marché à la Volaille.*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts, en 1840.

(Appartient à Mlle Boye, à Amiens.

428. *Le jour de marché.*

Loterie de la Société des Amis des Arts, tirage de 1842.

(Appartient à M. Jean Guérin.)

Lesaint (feu Charles-Louis).

429. *Vue prise dans l'intérieur de l'Abbaye de Bonneval, près Chartres.*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts, en 1840.

(Appartient à M. Gédéon Forceville, à Amiens.)

Le Tellier (Désiré), professeur à l'école communale de dessin d'Amiens.

430. *Pifferari.*

Exposition de la Société des Amis des Arts en 1857.

(**Appartient à M. Beldame, à Amiens.**)

Loo (César van), an x, signé.

431. *Vue d'une ville; effet de neige.*

432. *Paysage; effet de neige.*

(**Appartiennent à M. Possel, propriétaire à Amiens.**)

Malapeau, né à Bar-le-Duc (Meuse), demeurant à Paris.

433. *Intérieur de cuisine.*

Gagné au tirage de la Société des Amis des Arts, en 1844, par M. Eugène Jourdain-Dubos d'Amiens.

Malbranche (feu).

434. *Paysage.*

(**Appartient à M. Gédéon-Forceville, à Amiens.**)

435. *Effet de neige.*

(**Appartient à M. Gauthier, à Arras.**)

Malécy (de), à Paris.

436. *La pauvre mère.*

Loterie de la Société des Amis des Arts; tirage de 1837.

(**Appartient à M. Félix-Labbé, négociant à Amiens.**

Mansson (feu Henri-Théodore.)

437. *Le Musée de Cluny.*

Loterie de la Société des Amis des Arts; tirage de 1846.

(**Appartient à M. Fournier, agent-voyer en chef, à Amiens.**)

Mercey (Frédéric de), à Paris.

438. *Vue du port de Granville.*

Acheté par la ville à l'Exposition d'Amiens, en 1835.

439. *Vue prise en Piémont.*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts du Département, en 1837.

(**Appartient à M. Le Tellier, à Amiens.**)

Michel (Charles-Henri), né à Péronne (Somme.)

440. *L'artiste malade.*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts en 1837, par M. Brasseur-Leriche, à Amiens.

Moër (Van); École flamande.

441. *Intérieur d'atelier.*

Donné par l'Empereur à la ville d'Amiens.

Montfort (de).

442. *Portrait de M. le baron de Ste-Suzanne,*

Ancien Conseiller d'État, ancien Préfet de l'Aisne.

Paris (Joseph), à Paris.

443. *Vaches et moutons dans une prairie.*

Acheté à l'Exposition de la Société des Amis des Arts, en 1850.

(**Appartient à M, Bazot, notaire à Amiens.**)

Perrot (feu Ferdinand).

444. *Une marine.*

Achetée par la ville à l'Exposition d'Amiens, en 1835.

445. *Vue de la Loire, près Nantes.*

Loterie de la Société des Amis des Arts; tirage de 1836.

(**Appartiennent à M. Faton de Favernay, à Amiens.**)

446. *Vue du golfe de Naples.*

Loterie de la Société des Amis des Arts; tirage de 1837.

(**Appartient à M. Ferté-Noël, à Amiens.**)

Petit (JEAN-LOUIS), à Paris.

447. *Un paysage.*

Acheté à l'exposition d'Amiens en 1835.

(**Appartient à la Ville**)

Plattel (Henri), à Paris.

448. *Moulin à eau en Savoie.*

Exposition de la Société des Amis des Arts, 1841; acquis par M. Lenormand, conducteur des ponts-et-chaussées à Amiens.

Porion (CHARLES), d'Amiens, élève de Drolling et de Mr Ingres.

449. *Une danse.*

Souvenir d'Espagne.

Acheté par la ville à l'exposition de la Société des Amis des Arts du département, en 1844.

Renoux (feu CHARLES).

450. *Vue des bords du Rhin (duché de Baden).*

Acheté à l'exposition de la ville d'Amiens, en 1835, par M. le Cte de Betz.

Rioult, à Paris.

451. *Deux jeunes auvergnats.*

Acheté par la ville à l'exposition d'Amiens en 1835.

Robbe (LOUIS), né à Courtrai (Flandre occidentale), École belge.

452. *Taureau et moutons au pâturage.*

453. *Vache, chèvre et moutons au pâturage.*

(**Appartiennent à M. Guilmain de Cambrai.**)

Robert (ALPHONSE), à Paris.

454. *Vue du couvent de St-Pons, à Nice (Provence).*

Acheté par la ville à l'exposition de la Société des Amis des Arts en 1842.

455. *Le rappel des vaches;*

Effet de soleil couché.

456. *Paysage.*

Intérieur de forêt.

(**Appartiennent à M. Duvette-Legrand, à Amiens.**)

Robert (feu LÉOPOLD).

457. *Brigand blessé, réfugié dans une grotte près Terracine (États romains).*

(**Appartient à M. le baron de Foucaucourt, à Belloy (Somme.)**)

Scheffer (feu ARY), né à La Haye (Hollande.)

458. *Femme grecque regardant un combat.*

Ce tableau a été peint par l'artiste pour M. de Cypierre.

(**Appartient à M. le duc de Vicence.**)

Schnetz (VICTOR), Directeur de l'Académie de France, à Rome.

459. *Episode du sac de la ville d'Aquilée par Attila roi des Huns, en 452.*

Donné par le Gouvernement à la ville d'Amiens, en 1845.

Exposé dans la salle de la statuaire, à l'École communale de dessin, près l'hôtel-de-ville.

Seigneurgens (Ernest), né à Amiens (Somme.)

460. *Vue du faubourg de Beauvais, à Amiens.*

Lot de la Société des Amis des Arts.

(Appartient à M. Horace Paillot, à Amiens.)

461. *Paysage.*

Lot de la Société des Amis des Arts.

(Appartient à M. J.-B. Lefeuvre, à Amiens.)

Senave; École française des commencements du XIXe siècle.

462. *Le lutrin vivant.*

(Appartient à M. Bouvier, à Amiens.)

Serrur (Calixte), à Paris.

463. *Marie Stuart.*

7 février 1587.

Condamnée à l'échafaud Marie Stuart, la veille de sa mort, beut, sur la fin du souper, à tous ses gens, leur commandant de lui faire raison; à quoi obéissants, ils se mirent à genouil, et mêlant leurs larmes avecques leur vin, beurent à leur maîtresse.

(Pasquier, tome Ier.)

Acheté par la ville d'Amiens à l'Exposition de la Société des Amis des Arts, en 1840.

464. *Un mendiant.*

(Appartient à M. G. Forceville, à Amiens.

Taunay (Nicolas-Antoine), né à Paris en 1755, mort dans la même ville le 20 mars 1830, élève de Brunet.

465. *Entrée des Français à Naples,*

Sous le commandement du général Championnet, le 23 janvier 1799. — Signé : Taunay. Naples, 1802.

(Appartient à M. Boucher de Perthes, à Abbeville.)

466. *Berger endormi au pied d'un arbre ;*

Son troupeau paît auprès de lui.

(Appartient à M. Bouvier, à Amiens.)

Thuillier (feu Pierre), d'Amiens.

467. *Les rochers de Freilly.*

Route de Dinan (Belgique.)

Acheté par la ville à l'Exposition d'Amiens, en 1836.

468. *Vue générale de la vallée du Drac,*

Et des ruines du château de Champ, en Dauphiné.

469. *Ancienne voie Tiburtine,*

Près Tivoli (Etats Romains.)

470. *Vue prise à Elbiar, près Alger.*

Ces trois tableaux ont été donnés par le Gouvernement à la ville d'Amiens.

471. *Vue prise au Corpo di cava,*

(Royaume de Naples.)

472. *Vue prise en Hollande.*

473. *Vue prise en Italie.*

(Appart. à M. Herbet, rue du faub. de Noyon, à Amiens.)

474. *Vue du pont de St.-Nazaire (Isère.)*

475. *Vue prise en Normandie.*

476. *Esquisse du tableau de St.-Nazaire.*

477. *Idem, Italie.*

478. *Idem, Italie.*

479. *Idem, Italie.*

(Appartiennent à M. Herbet-Blanchard, propr. à Amiens.)

Tourzel (Augustin), à Arras.

480. *Promenade sur l'eau.*

(**Appartient à M. Gauthier, à Arras.**)

Tronville (François-Joseph), né à Bar-le-Duc (Meuse), élève de M. Le Poittevin.

481. *Vue des falaises d'Étretat (Seine-Inférieure.)*

(**Appartient à M. le Cte de Betz, à Amiens**).

Troyon (Constant), né à Sèvres (Seine-et-Oise), élève de M. Riocreux, demeurant à Paris, chemin de ronde de la barrière Rochechouart, 1.

482. *Vue prise en Bretagne.*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts du département, en 1840.

(**Appartient à M. Le Tellier, à Amiens.**)

483. *Vue prise dans le parc de Neuilly.*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts, en 1839.

(**Appartient à la ville**)

Vallon de Villeneuve (Julien), à Paris.

484. *Danse africaine.*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts, en 1838.

(**Appartient à M. Dubois-Quillet, médecin à Amiens.**)

485. *Le gué.*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts en 1840.

(**Appartient à M. Delsaux, négociant à Amiens.**)

Vander-Burch (feu Jacques-Hippolyte).

486. *Paysage.*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts en 1837.

(Appartient à M. Duvette-Legrand.)

487. *Vue prise entre Subiaco et Rome ;*

Effet du matin.

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts en 1850.

(Appartient à M. Herbault, architecte à Amiens.)

Van Schendel (Pierre), né à Bréda (Pays-Bas), élève de l'Académie d'Anvers.

488. *Ste.-Madeleine ;*

Effet de flambeau.

Acheté par la ville à l'exposition de la Société des Amis des Arts du département en 1846.

489. *Intérieur de cuisine,*

Attribué au même auteur.

(Appartient à M. Bouvier, à Amiens.)

Verboekhoven (Louis), à Bruxelles (Belgique).

490. *Une marine.*

(Appartient à M. de Betz.)

Vernet (Horace), membre de l'Institut, né à Paris, élève de Vincent.

491. *Une chasse royale.*

(Appart. à M. Lormier-Tattegrain, entrepreneur à Amiens.)

Verveer (Samuel-Léonidas), à La Haye ; Ecole hollandaise.

492. *Vue de Dordrecht (Hollande.)*

(**Appartient à M. Peretti, horloger, à Amiens.**)

Villeret (feu François-Etienne).

493. *Vue prise à St.-Riquier (Somme.)*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts en 1840.

(**Appartient à M. Noël-Ferté, à Amiens.**)

494. *Vue prise en Picardie.*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts en 1846.

(**Appartient à M. Simon-Maréchal, à Amiens.**)

Villiers (Prosper de).

495. *La rentrée au port.*
(Souvenir de Normandie.)

Appartient à M. Bazot, notaire à Amiens, qui en a fait l'acquisition à l'exposition de la Société des Amis des Arts en 1845.

Waldorp (Antoine), à La Haye ; École hollandaise.

496. *Vue d'Overschie, près Rotterdam.*

(**Appartient à M. Peretti, horloger à Amiens.**)

Woutermaertens (Édouard), né à Courtrai (Flandre occidentale), élève de M. Robbe ; École belge.

497. *Troupeau de moutons effrayé par un orage.*

498. *Le départ pour la chasse.*

499. *Le retour de la chasse.*

(**Appartiennent à M. Gailmain à Cambrai.**)

Wyld (William), né à Londres (Grande-Bretagne).

500. *Vue de l'église de la Madeleine à Venise.*

Gagné au tirage de la loterie de la Société des Amis des Arts en 1838.

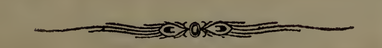
(Appartient à M. Decayeu (François) à Amiens,)

501. *Le palais ducal à Venise.*

(Appartient à Mme Dorbis).

502. *Vue de l'église Ste-Marie du salut à Venise.*

(Appartient à M. Gustave d'Hangest à Amiens.)



TABLEAUX

EXÉCUTÉS ET ENVOYÉS PAR LES ARTISTES PICARDS

NÉS OU HABITANT

Dans le ressort des quatre Départements composant la Circonscription de l'ancienne Picardie (Somme, Oise, Aisne, Pas-de-Calais.)

(La Commission de l'Exposition, en faisant appel aux Artistes Picards, a décidé que leurs œuvres seraient admises sans examen préalable.)

Anselin (Julien), à Amiens, rue Pierre-l'Ermite.

503. *Souvenir de la Vallée de la Bresle ; paysage.*

504. *Raisins ; étude d'après nature.*

Beaudoin (Eugène), né à Amiens, demeurant à Lusson, près Bourges (Cher).

505. *Tête de Paysanne berrichonne.*

506. *Étude de jeune femme.*

507. *Vue prise à la ville d'Eu* (*Normandie*).

Betbeder, à Soissons (Aisne).

508. *Tête de Tigre ; étude peinte.*

Bénard (Hubert-Eugène), né à Boulogne-sur-Mer, 3, route de Calais, élève de Claudius Jacquand.

509. *Brick anglais faisant côte à la pointe à Zouès (environs de Boulogne).*

Borély (Charles), Amiens, rue des Rabuissons.

510. *Charles, Dauphin de France, et Marie de Comines.*

Tableau sur bois.

Le Dauphin, lisant.

La Chronique de France écrite en l'an de grâce....

Marie.

En l'an de grâce.... Eh bien !...

Le Dauphin.

Des chiffres... je les passe.

Marie, en riant.

Et pour cause. . . . .

Le Dauphin.

. . . . Méchante !

Casimir Delavigne, *Louis XI.*

Boyenval (Victor), à Arras.

511. *Jeune Paysanne romaine.*

512. *Portrait de M. Vor B.*

Caudron (Jules), à Abbeville, 7, rue des Teinturiers.

513. *La leçon.*

514. *Mousse de la baie de Somme hélant son bâteau.*

Chauveau (Camille), né à Boulogne-sur-Mer, y demeurant, élève de MM. Drolling et Sorieul.

515. *Revue de l'Armée du Nord,*

Commandée par le maréchal Baraguey-d'Hilliers, passée par LL. MM. la reine Victoria et l'empereur Napoléon III, sur la plage de Boulogne-sur-Mer, le 27 août 1855.

516. *Marché arabe près Sidi-Brahim* (*Cherchell*).

517. *Passage du canal par le* 3e *Zouaves, à Palestro, le* 31 *mai* 1859.

Le colonel de Chabron, du 3e Zouaves, ordonna à sa troupe de mettre sac à terre et de franchir le canal pour enlever à la baïonnette les batteries autrichiennes..

518. *Combat de Robecchetto* (*Turbigo*), 3 *juin* 1859.

Au signal du clairon les Turcos, s'éparpillant dans toutes les directions, se couchant à plat ventre et s'avançant par bonds gigantesques, abordèrent l'ennemi sans faire usage de leur feu.

De Croy (Comte de), né à Amiens.

519. *Étude d'après nature; Parc de Cremault* (*Indre-et-Loir*).

Daverdoing, à Arras.

520. *Portrait.*

Costume du prévôt de la Cité d'Arras. Souvenir des fêtes historiques données en cette ville en 1841 et 1843.

(Appartient à M. Gauthier, à Arras.)

Dewismes (Alfred-Charles), né à Boulogne-sur-Mer, y demeurant.

521. *Grèbe.*

522. *Poule d'eau.*

Dufour (Edmond), Péronne, 34, rue St-Fursy.

523. *Mendiant aveugle conduit par un enfant.*

Dutilleux (Constant), né à Douai (Nord), demeurant à Arras.

524. *La Sablière, vue prise dans la forêt de Fontainebleau.*

525. *Vue des environs de Douai.*

Féragu (Auguste), né à Lille, élève de Léon Cogniet et Abel de Pujol, à Amiens, rue Porte-Paris.

526. *Portrait de M. le comte de Beaurepaire.*

527. *Id. de M. F. père.*

528. *Cavalcade de Cambrai, 1854.*

529. *Le Marchand d'encre (Amiens).*

530. *La Lessiveuse.*

531. *D'Artagnan et Planchet.*

532. *Portrait de l'abbé Crombez.*

533. *Id. de l'abbé L.*

Foucaucourt (Louis-Édouard, baron de), né à Belloy près Estrées-Deniécourt (Somme).

534. *Vue de la ville de Cagnies (Var) près de Nice.*

535. *Vue des environs de Varèse (Lombardie).*

Époque des vendanges. On aperçoit dans le lointain les glaciers du Simplon, une partie du lac Majeur et les lacs de Varèse.

Ce tableau a obtenu une médaille d'or à l'exposition de Paris de 1846.

Gauthier, à Arras.

536. *Portrait du jeune G...*

Genaille (Félix-J.-B.), élève de H. Scheffer, né à Monceau-les-Loups (Aisne), 69, rue Blanche, à Paris.

537. *Scène d'atelier, XVIe siècle.*

538. *La chappiette.*

Baptême au village, à Monceau-les-Loups (Picardie).

Esteban (Germain de l'), à Étaples (Pas-de-Calais).

539. *Vue prise dans les garennes d'Étaples.*

540. *Visite nocturne à la tombe d'un ancêtre.*

541. *Vue des phares d'Étaples.*

542. *Ruse employée pour faire perdre les navires.*

543. *Ruines prés Etaples.*

544. *Ancienne église Notre-Dame, à Étaples*

Huet (Mlle Ernestine), née à La Fère (Aisne.) Paris, rue neuve Fontaine-St.-Georges, nº 1.

545. *Vhierlandereïn.*

Paysanne des environs de Hambourg (Allemagne) portant des fruits à la ville.

546. *Les plaintes de la jeune fille (poème de Schiller).*

L'orage en passant fait gémir le feuillage
Et moi tristement je m'assieds au rivage.
Tes flots à mes pieds ont roulé furieux;
Quelle nuit! je ne vois ni la mer ni les cieux,
Et des pleurs, sans témoin, coulèrent de mes yeux.

Mon cœur déjà mort ne veut plus d'espérance,
Ma vie est déserte : ah! c'est trop de souffrance !
Mon Dieu, près de vous rappelez ma douleur,
Car le jour à mes yeux a perdu sa douceur;
J'ai vécu de l'amour, j'ai goûté le bonheur.

Paroles françaises de Boulanger.

Jouvenel, à Amiens.

547. *Vue prise à l'île Ste-Aragone, près Montières.*

Le Cygne (Émile), né La Fère (Aisne). 9, rue Turgot, Paris.

648. *Napoléon II, duc de Reischstadt, à Schoenbrunn*, 1830.

Vers la France... !

549. *Portrait.*

Tête d'étude fantaisiste.

550. *Le printemps.*

Allégorie sujet de plafond.

Lefebvre (Jules-Joseph), né à Tournans (Seine-et-Marne), élève de l'école communale de dessin d'Amiens et de M. Léon Cogniet, pensionnaire de la ville à l'école impériale des Beaux-Arts.

551. *Coriolan chez Tullus, roi des Volsques.*

Il va droit à la maison de Tullus, y entre sans être aperçu et, s'asseyant près du foyer, il s'y tient sans rien dire et la tête couverte.

Les gens de Tullus furent fort surpris; mais, frappés de l'air de majesté que lui donnaient son habit et son silence même, ils n'osèrent le faire lever et allèrent rapporter à leur maître, qui était alors à table, cette singulière aventure.

Tullus, se levant aussitôt, va le trouver et lui demande qui il est et ce qu'il désire. Coriolan se découvre la tête et, après un moment de silence, il prend la parole.

« Tullus, lui dit-il, si tu ne me reconnais pas encore ou
» que tu n'en croies pas tes yeux, il faut nécessairement que
» je me dénonce moi-même. Je suis ce Marcius qui vous a
» fait tant de mal, à toi Tullus et aux Volsques..... »

Plutarque, *vie de Coriolan*, c, XXII.

Ce tableau a obtenu le second grand prix au concours pour Rome en 1859.

(Offert par l'Auteur à la ville d'Amiens.)

552. *Portrait de M. Lemaire*,

Officier d'administration au ministère de la guerre.

553. *Portrait de M. B...*

554. *Portrait de M. L...*

Lechartier (Mlle), 39 rue St.-Jacques, à Amiens.

555. *Vue prise en Languedoc*,

Sur la route de Millau à Montpellier.

556. *Vue prise sur la route de Fontainebleau à Paris.*

557. *Une ferme aux environs de Fontainebleau.*

558. *Paysage; effet de neige.*

559. *Une chasse dans la forêt de Fontainebleau.*

Le Tellier (Désiré-François-Joseph), Directeur de l'École communale de dessin, place de la Mairie, 3, à Amiens.

560. *La mère de Tobie attendant le retour de son fils.*

« Or, Anne était assise tous les jours sur le chemin. sur
» le haut d'une montagne, d'où elle pouvait découvrir de
» loin; et comme elle regardait de là s'il arrivait, elle le vit
» de loin, et aussitôt elle reconnut son fils qui venait; etc.

(Tobie, XI. — 5 et 6.)

561. *Portrait de Mme.....*

562. *Id. de jeune femme.*

563. *Id. de M. E. B.....*

564. *Nature morte ; fruits et gibiers.*

Macadré, rue Vieille-Gagnerie, 9, à Soissons.

565. *Paysage.*

Vue prise à Longpont (Aisne). Dessin.

Midy (Eugène-Edmond), né à St.-Quentin, élève de M. A. Glaize; à Paris, rue de Vaugirard, 119.

566. *Les ouvriers de la dernière heure.*

(Exposition universelle de 1855.)

Ceux qui n'avaient travaillé que depuis la onzième heure recevaient chacun un denier. Ceux qui avaient été loués les premiers s'attendaient qu'on leur en donnerait davantage, mais ils ne reçurent néanmoins que chacun un denier, et en le recevant ils murmuraient contre le père de famille, en disant : « Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et vous les traitez comme nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur. »

567. *Bernard de Palissy (le potier de terre) et Henri III.*

Le Roi alla le visiter à la Bastille, désirant l'affranchir et mettre sa grâce au prix d'une légère complaisance de sa foi. « Mon bon homme, lui dit-il, je suis tellement pressé par ceux des Guises et par mon peuple, que je me vois contraint de vous livrer entre les mains de mes ennemis et que demain vous serez brûlé si vous ne vous convertissez. » — « Sire, répondit Palissy, je suis prêt à donner mon reste de vie pour l'honneur de Dieu. Vous m'avez plusieurs fois dit que vous aviez pitié de moi, et moi j'ai pitié à mon tour de vous qui avez prononcé ces mots : *Je suis contraint !* Ce n'est pas parler en roi, Sire ! et ce sont paroles que ni vous, ni

les Guises, ni votre peuple, ne pourront jamais me faire prononcer. *Je sçais mourir.* »

Les courtisans qui accompagnaient le Roi, au lieu d'admirer, s'indignèrent.... (LAMARTINE, *vie de Bernard de Palissy.*)

Normand (ALBIN), né à Amiens, y demeurant, rue de Castille, 24.

568. *La Vierge à la chaise*,

D'après Raphaël,

(Appartient à M. Possel, propr. à Amiens.)

569. *La Vierge et l'Enfant-Jésus*,

D'après le tableau de Raphaël qui faisait anciennement partie de la galerie du duc d'Orléans, au Palais-Royal.

570. *Chiens et gibier*,

D'après Jean-Baptiste Oudry.

— *Chien en arrêt sur des faisans*,

D'après le même.

571. *Portrait de Thomas Howard*,

Comte d'Arundel, Maréchal d'Angleterre; — miniature à l'huile sur cuivre.

(Ces 4 tableaux appartiennent à M. de Caix de St.-Aymour.

Porion (CHARLES), né à Amiens; Paris, rue Beaujon.

572. *Danse espagnole.*

(Appartient à la ville d'Amiens.)

Rigot (CHARLES-ZÉPHYR), né à La Capelle-en-Thiérache, y demeurant.

573. *Portrait de vieillard.*

574. *La leçon à la poupée.*

(Appartiennent à M. E. Beaudemont, de St.-Quentin.)

Salingre (Eugène-Édouard), né à Soissons (Aisne), y demeurant.

375. *Nature morte; gibier.*

576. *Portrait d'homme.*

Sinet (Louis-René-Hyppolite), né à Péronne; à Vellennes, près Poissy.

577. *La tentation.*

578. *Convalescence.*

Verreaux (Louis-Léon), à Boulogne-sur Mer, 9, rue de l'Enseignement mutuel.

579. *Magasin de poissons.*

(Souvenir de Boulogne.)

DESSINS ORIGINAUX.

ARTISTES ANCIENS.

Bassan (Bassano-Jacopo da Ponte, dit le), peintre, né à Bassano en 1510, mort en 1592 ; École vénitienne.

580. *L'adoration des bergers.*

Dessin sur papier bleu, à la plume, lavé et rehaussé de blanc.

(Appartient à M. Rodolphe de Bailliencourt, à Douai.)

Bernin (Le Cavalier), né en 1598, mort en 1680 ; École italienne.

581. *Tête de Christ.*

A la plume, lavé de bistre.

(Appartient à M. de Chennevières, à Abbeville.)

Carrache (Annibal), né en 1560, mort en 1609 ; Ecole italienne.

582. *Un satyre*

Il montre à deux petits sylvains la peau d'un chevreau ; dessin à la plume.

(Appartient à M. de Chennevières, à Abbeville.)

Carrache (LODOVICO-CARRACCI), né à Bologne en 1555, mort en 1619 ; Ecole bolonaise.

583. *Le christ en croix.*

Dessin à la plume, lavé au bistre.

Au verso il existe un second dessin de même grandeur, qui représente la *Ste.-Trinité* et la *Vierge* entourée d'anges, accueillant les prières des trois saintes martyres Agnès, Catherine et Lucie.

(Appartient à M. Rodolphe de Bailliencourt, à Douai.)

Chezzi (P.-L.); École italienne.

584. *Portrait de l'auteur; à la plume; par lui-même.*

(Appartiennent à M. H. de Chennevières.)

Cosway (RICHARD) ; Ecole anglaise.

585. *Portrait de petite fille*

Tenant une orange, et debout au pied de l'escalier d'un parc.

(Appartient à M. de Chennevières, à Abbeville.)

Cranach (LUCAS), né en 1472, mort en 1553 ; Ecole allemande.

586. *Portrait d'homme coiffé d'une toque et vêtu d'une pelisse de fourrure.*

Dessin à la pierre noire et aux crayons de pastel.

(Appartient à M. de Chennevières; à Abbeville.)

Gael (BERNARD). — École flamande.

587. *Un chariot de voyageurs dans une cour d'hôtellerie.*

A la pierre noire, lavé de bistre et d'encre de Chine.

Guerchin (GIOVANNI-FRANCESCO BARBIERI, dit le),

né à Cento, près Ferrare, en 1590, mort en 1666 ; École bolonaise.

588. *La Lecture.*

Dessin sur papier blanc au crayon noir.

(**Appartient à M. Rodolphe de Bailliencourt, à Douai.**

Huet (J.-B.), 1741.

589. *Suite de six dessins à la sanguine,*

Représentant des allégories où des singes tiennent la place de l'homme.

(**Appartient à M. Ch. Crauk, peintre d'histoire à Amiens.**)

590. *Deux dessins au crayon rouge,*

Représentant des scènes champêtres.

(**Appartiennent à M. Lefebvre-Soyez, à Beauvais.**)

Inconnus (Artistes.)

591. *Jésus au jardin des Oliviers.*

Dessin à la plume, lavé de noir et de bistre et rehaussé de blanc.

Ecole italienne.

Derrière ce dessin il existe un compte en italien avec le millésime 1592.

592. *Le sacrifice d'Abraham.*

Dessin au crayon noir rehaussé de blanc sur papier gris.

593. *Dessin pour un plafond.*

A la plume lavé au bistre, en quatre compartiments.
École italienne.

594. *Un pied gauche de grandeur naturelle.*

Dessin très-fini à la plume, sur papier blanc.
École italienne.

(**Appartiennent à M. Rodolphe de Bailliencourt, à Douai.**)

595. *Dessin à la sanguine, d'après Raphaël.*

Un ange délivre saint Pierre de la prison où il était renfermé ; École romaine.

(Appartient à M. Ch. Crauk, à Amiens.)

596. *L'apparition de la Ste-Vierge à un religieux.*

Dessin à la plume lavé et rehaussé de blanc ; École espagnole.

(Appartient à M. Rodolphe de Bailliencourt, à Douai.)

597. *Dessin à la pierre noire, rehaussé de blanc, représentant un Moine qui écrit.*

Dans la manière de Lesueur.

École française.

598. *Dessin à la sanguine.*

Dans la manière de Boucher.

École française.

(Appartiennent à M. Ch. Crauk, à Amiens.)

599. 10 *Dessins de Maîtres des Écoles française et italienne.*

(Appartiennent à MM. Duthoit frères, à Amiens.)

600. *Deux Vues anciennes de la ville d'Amiens.*

Dessins à l'encre de Chine.

(Appartiennent à M. Gaffet, à Amiens.)

601. *Doullens en 1690,*

Dessin à l'encre de chine.

602. *Plan de la ville et citadelle de Doullens, avant les fortifications modernes.*

Dessin lavé au bistre.

(Appartiennent à Mme Labourt, à Doullens.)

Josépin (GIUSEPPE-CESARI, dit Le), né vers 1560, mort en 1640 ; École romaine.

603. *Cérès changeant Stellio en lézard.*

Dessin à la plume, lavé au bistre.

Jouvenet (JEAN), né à Rouen en 1644, mort en 1717 ; École française.

604. *L'ange Raphaël quittant Tobie.*

Dessin lavé au bistre.

Lebrun (CHARLES), né à Paris, en 1619, mort en 1690 ; École française.

605. *Bataille de Constantin contre Maxence.*

Dessin à la plume, avec carreaux à la sanguine.

606. *Groupe d'amours.*

Sujet pour plafond. Dessin au crayon noir, sur papier bleu, rehaussé de blanc.

(Appartiennent à M. Rodolphe de Bailliencourt, à Douai.)

Michel-Ange (MICHEL-ANGE-BUONAROTTI), né en 1475, mort le 17 février 1564 ; École florentine.

607. *La conversion de saint Paul.*

(Groupe principal de la fresque de la chapelle Pauline, à Rome.)

Dessin lavé sur papier blanc.

608. *La conversion de saint Paul.*

(Idée première d'un des groupes de droite.)

Dessin à la plume.

(Appartiennent à M. Rodolphe de Bailliencourt, à Douai.)

Mogaert (Claës), Ecole flamande.

609. *Paysage.*

Sur le devant, l'Enfant prodigue tombe aux genoux de son père.

Dessin à la plume, lavé de bistre.

(**Appartiennent à M. de Chennevières, à Abbeville.**)

A. Moitte, 1761 ; École française. (Signé.)

610. *Portrait de femme.*

A la pierre noire ; ovale.

(**Appartient à M. de Crauk, à Amiens.**)

P. Molyn, École hollandaise.

611. *Quatre paysages.*

Dessins à la pierre noire, lavés d'encre de chine.

Fred. Moucheron, né en 1633 † 1686 ; Ecole hollandaise.

612. *Colonnades, escaliers, fontaines et terrasse d'un palais antique élevé au bord de la mer.*

Dessin à la pierre noire, lavé d'encre de chine.

Noel, élève de Jh. Vernet ; École française.

613. *Dessin aux deux crayons.*

Effet de nuit.

Oudry, 1686 † 1755 ; École française.

614. *Chien d'arrêt.*

Dessin aux deux crayons.

615. *Chiens et gibier.*

Dessin aux deux crayons.

(**Appartiennent à M. Mathon, de Beauvais.**)

Parmesan (Francesco-Mazzuoli, dit le), né en 1503, mort en 1540; École de Parme.

616. *Le repos de la Ste-Famille.*

Dessin au crayon, lavé au bistre et rehaussé de blanc, sur papier bleu.

(**Appartient à M. Rodolphe de Bailliencourt, à Douai.**)

617. *Saint Jean-Baptiste assis dans le désert.*

Près de lui, un ange joue avec son agneau. — A la plume, lavé de bistre, rehaussé de blanc, sur papier gris.

(**Appartient à M. de Chennevières, à Abbeville.**)

Jules Romain (Giulio Pippi, dit), né en 1492, mort en 1546; École romaine.

618. *Étude d'après l'antique.*

Dessin à la plume et lavé au bistre, sur papier blanc.

Rubens (Pierre-Paul), né en 1577, mort en 1640; École flamande.

619. *Saint Simon Stock reçoit le scapulaire des mains de la sainte Vierge.*

Dessin à la plume lavé de blanc et de noir; des carreaux à la sanguine indiquent que le tableau a dû en être exécuté.

Tempesta ou **Tempesti** (Antonio), né en 1555, mort en 1630; École florentine.

620. *Soldats endormis.*

Fragment pour servir à une résurrection, dessin à la plume. On voit la signature de Tempesta qui est AT. Au verso il existe un autre dessin aussi à la plume, représentant le baptême de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

(**Appartiennent à M. Rodolphe de Bailliencourt, à Douai.**)

Tiepolo (J.-B.); École italienne.

621. *La Vierge tenant sur ses genoux l'enfant Jésus.*

Elle est assise sur un piédestal autour duquel se groupent St. Sébastien, St. François d'assise et un ange en adoration.

Dessin à la plume, lavé de bistre, rehaussé de blanc sur papier gris.

(**Appartient à M. de Chennevières, à Abbeville.**)

Valenciennes (de), né en 1750, mort en 1819; École française.

622. *Paysage aux deux crayons représentant Ulysse rencontrant Nausicaa.*

623. *Intérieur de ferme.*

Dessin au crayon rouge.

624. *Intérieur de ferme.*

Dessin à la sanguine.

625. *La tentation de St. Antoine.*

Dessin au crayon noir relevé d'aquarelle.

(**Appartiennent à M. Goze, docteur à Amiens.**)

Van der Meulen (Ant.), né en 1634, mort en 1690; École flamande.

626. *Groupe de cavaliers sur le devant d'un paysage.*

Dessin à la sanguine.

(**Appartient à M. de Chennevières, à Abbeville.**)

Véronèse (Paolo Caliari dit Paul), né à Vérone en 1532, mort à Venise en 1588; École vénitienne.

627. *Composition allégorique.*

Dessin sur papier brun au crayon, lavé et rehaussé de blanc.

628. *La femme adultère.*

Dessin à la plume lavé au bistre.

(Appartiennent à M. Rodolphe de Bailliencourt, à Douai.)

Vosterman (Lucas); École flamande.

629. *Portrait d'un jeune gentilhomme Frison, J. Velsius del Moll.*

Dessin à la mine de plomb sur velin.

Waterloo (Ant.), né en 1618, mort en 1679; École hollandaise.

630. *Deux huttes entourées d'arbres et près d'elles des paysans.*

Dessin à la pierre noire lavé d'encre de chine.

(Appartiennent à M. de Chennevières, à Abbeville.)

ARTISTES MODERNES.

Alizard, né à St.-Quentin, demeurant à Langres.

631. *Jésus aime les souffrances de la croix pour l'amour et le salut des hommes.*

Esquisse au fusain.

632. *Portrait de M. P. d'O...*

Dessin à l'estompe.

633. *Porte d'entrée de la Place de l'Hôtel-de-Ville, à Langres.*

Dessin mine de plomb.

Barillon, ancien député de l'Oise.

634. *Vue prise dans les Pyrénées.*

Dessin à la plume.

(**Appartient à M. Bazenery, à Amiens.**)

Boyenval, artiste-peintre à Arras.

635. *Rêverie.*

Dessin à la sanguine.

Charlet. École française, XIXe siècle.

635 *bis*. *Un cours de politique.*

Dessin à la plume.

(**Appartient** à **M. L. Sencier ; Préfet de la Somme.**)

Cornu (Étienne), à Amiens, élève de M. Fusilier, professeur de dessin.

636. *La Tour de Folleville.*

Dessin à la plume.

Féragu, à Amiens.

637. *Trois Dessins à l'estompe.*

Cartons de peintures exécutées dans l'église St.-Remy d'Amiens. (La Foi, l'Espérance et la Charité.)

Fleury (Ed.), à Laon.

638. *Dessin de la pierre tombale de l'évêque Barthélémy, de Laon, enterré dans la cathédrale de cette ville.*

639. *Dessin de la pierre tombale de Julien,*
Abbé de Vauclerc, inhumé au dit lieu.

640. *Dessin de la pierre tombale de Marie Li Kate,*
Inhumée à St.-Quentin.

641. *Dessin de la pierre tombale de Claude Delahaye,*
Chanoine de Laon, inhumé dans la cathédrale de cette ville.

642. *Dessin de la pierre tombale de Phil. Lenfant,*
Chanoine, enterré dans la cathédrale de Laon.

643. *Dessin de la pierre tombale d'Hilaire Mariel,*
Chanoine, inhumé dans la cathédrale de Laon.

644. *Dessin d'une tombe à moitié corps,*
Qui se trouve dans la cathédrale de Laon.

645. *Dessin de la pierre tombale d'Etienne Cornet et de sa femme,*
Enterrés à Chauny.

646. *Dessin de la pierre tombale de Suzanne Lebrasseur et de son mari,*
Enterrés à Soissons.

647. *Dessin de la pierre tombale de Cl. Thevenin,*
Prêtre, enterré à Soissons.

648. *Dessin représentant le portrait d'un des frères Lenain.*

(**Appartiennent à M. Ed. Fleury, à Laon.**)

Hirondart (A.), à Amiens.

649. *Vue de la demeure de M. G. F., à Amiens.*
Dessin à la mine de plomb.

650. *Tourelle d'escalier du* XVe *siècle, qui existait, il y a peu de temps, dans une maison du boulevard St.-Michel, à Amiens.*

Dessin à la plume.

Joron (Aug.), d'Amiens.

651. *Sept vues de monuments divers d'Amiens, encore existants.*

1. 2. 3. 4. Monuments dans la cathédrale.
5. Tombeau de Lannoy, à St-Remy.
6. Vue du beffroy.
7. Couvent des dames de l'Oratoire.

652. *Vue générale d'Amiens.*

Dessin à l'encre de Chine.

653. *Huit vues de divers monuments de la ville d'Amiens.*

Dessins à l'encre de Chine.

654. *Quatre vues de l'intérieur de la cathédrale d'Amiens.*

Dessins à l'encre de Chine.

655. *Quatre vues extérieures de la cathédrale d'Amiens.*

Dessins à l'encre de Chine.

656. *Trente-six dessins à l'encre de Chine, représentant des monuments d'Amiens, aujourd'hui détruits.*

1. Le Castillon.
2. Tour du Gard ou de St-Nicolas.
3. — Ses trois étages inférieurs.
4. Hôtel du Gard.
5. Fort de la Haie (1re époque).
6. — (2e époque).

7. Bastion de Guyencourt.
8. Tours du pont St-Michel.
9. Portes St-Pierre.
10. — de Paris (intérieur).
11. — (extérieur).
12. — de Beauvais (intérieur).
13. — (extérieur).
14. — de Noyon (intérieur).
15. — (extérieur).
16. — de la Hautoie (intérieur).
17. — (extérieur).
18. Église St-Lazarre.
19. Chapelle St-Montan (extérieur).
20. — (intérieur).
21. Église St-Leu (intérieur).
22. — des Célestins.
23. — Id.
24. — Id.
25. — St-Jacques.
26. — des jésuites.
27. — —
28. — —
29. — des Carmes.
30. Entrée du cimetière St-Denis.
31. Entrée des cloîtres.
32. Tombeau de la famille Hémart.
33. Ancien Hôtel-de-Ville.
34. Ancien Logis-du-Roi.
35. Le Beau-Puits.
36. La Fontaine d'Amour.

(**Appartiennent à la Ville.**)

657. *Façade de la Cathédrale d'Amiens.*

Dessin à l'encre de Chine.

658. *Vue de la Cathédrale d'Amiens, façade méridionale.*

Dessin à l'encre de Chine.

(**Appartiennent à M. Delarozière, à Amiens.**)

659. *Vue du côté Nord de la Cathédrale d'Amiens.*

Dessin à l'encre de Chine.

660. *Vue de l'abside de la Cathédrale d'Amiens.*

Dessin à l'encre de Chine.

661. *Vue de la Cathédrale d'Amiens, côté Nord.*

Dessin à la plume.

662. *Vue de la Cathédrale d'Amiens, chevet.*

Dessin à la plume.

(Appartiennent à M. Duval-Machart, à Amiens.)

663. *Ruines de la Cathédrale d'Amiens.*

Dessin à l'encre de Chine, rehaussé d'aquarelle.

(Appartient à M. Lenoël-Hérouart, imprimeur à Amiens.)

Lecointe (MÉDÉRIC), à La Ferté-Milan.

664. *4 Vues de la Ferté-Milan.*

Dessins à la mine de plomb.

Le Tellier (DÉSIRÉ), Directeur de l'École communale de dessin, à Amiens.

665. *Deux grands cadres,*

Contenant des dessins, d'après des sculptures, existant dans divers monuments du département de la Somme.

666. *La mise au tombeau, grandeur d'exécution.*

Dessin d'après les sculptures des stalles de la cathédrale d'Amiens.

666 *bis*. *Trois grands dessins à l'estompe,*

Cartons pour des vitraux.

Lévêque, peintre-verrier, à Beauvais.

667. *Cartons de vitraux,*

Dessins à l'estompe.

Midoux, à Laon.

668. *Le Benedicite.*

Dessin au crayon noir.

669. *Le cabaret.*

Dessin au crayon noir.

Porion (Ch.), d'Amiens.

670. *Portrait de M. Porion, ancien maire d'Amiens.*

Dessin au crayon noir.

(Appartient à Mme Porion, à Amiens.)

Raverat, peintre-verrier au Mesnil-St-Firmin.

671. *Trois cartons de vitraux.*

Dessins à l'estompe.

De Rouvroy, à Amiens.

672. *L'entrée de Henri IV à Paris, d'après le tableau de Gérard.*

Dessin rehaussé de pastel.

673. *Portrait de Raphaël, par lui-même.*

Dessin rehaussé de pastel.

674. *Portrait de femme d'aprés Raphaël.*

Dessin rehaussé de pastel.

675. *Henri IV, enfant, d'après la statue de Bosio.*

Dessin à l'estompe.

Thuillier (Mlle Louise), d'Amiens.

676. *Le caïd Soliman.*

Dessin rehaussé d'aquarelle.

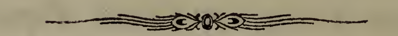
(Appartient à M. Herbet-Blanchard, à Amiens.)

Thuillier (Pierre), artiste-peintre d'Amiens.

677. *Six vues d'Italie.*

Dessins à la mine de plomb.

(**Appartiennent à M. Herbet-Blanchard, à Amiens.**



AQUARELLES, GOUACHES ET PASTELS.

ARTISTES ANCIENS.

Caresme (Ph.)

678. *Bacchanales.*

Pastel ; XVIIIe siècle.

(Appartient à M. le cte de Boubers, à Long.)

C. Cozette,

679. *Vue de Cambrai en* 1754.

Aquarelle.

Fallon (Melchior), géomètre.

680. *Copie faite au* XVIIe *siècle d'un ancien dessin colorié,*

Représentant l'église St.-Jean et quelques autres monuments de Cambrai, en 1543.

(Appartiennent à M. Delattre, Recev. mun. à Cambrai.)

Filloeul.

681. *Un vase de fleurs.*

(Appartient à M. D. Le Tellier, à Amiens.)

May (le).

682. *Deux gouaches.*

Paysages avec figures.

(**Appartiennent à M. Maurice d'Halloy, à Amiens.**)

Ostade (Van); Ecole flamande.

683. *Fête de village.*

Aquarelle.

(**Appartient à M. Ribert, à Montdidier.**)

Inconnus (Artistes).

684. *Portrait de M. le Vte de Buissy de Long.*

Pastel.

(**Appartient à M. le Cte de Boubers, à Long.**)

685. *Un portrait de femme en robe rose.*

Pastel; XVIIIe siècle.

(**Appartient à M. Perry, à Laon.**)

686. *Uniforme du régiment de Royal-Picardie, en* 1759.

Aquarelle.

(**Appartient à M. A.-G. Rembault, à Amiens.**)

687. *Gouache avec écritures ornées, dans un cadre Louis XVI.*

(**Appartient à Mme Dugardin, rue de la Pâture, à Amiens.**)

688. *La promenade de l'amour.*

Gouache du XVIIIe siècle, sans nom d'auteur.

(**Appartient à M. Moillet, à Péronne.**)

689. *Saint Jean opérant des conversions.*

Gouache; Ecole du Poussin.

(**Appartient à M. D. Le Tellier, à Amiens.**)

690. *Matinée musicale.*
Gouache ; Époque Louis XVI.

691. *La leçon de danse.*
Gouache ; Époque Louis XVI.

692. *Intérieur.*
Gouache ; Époque Louis XVI.

(**Appartiennent à Mme Rigollot, à Amiens.**)

693. *Deux portraits à la plume,*
Rehaussés de couleurs, dans la manière d'Holbein.

(**Appartiennent à M. Delaherche, à Beauvais.**

ARTISTES MODERNES.

Alizard, Professeur de dessin à Langres, né à St.-Quentin,

694. *Fleurs de Mai,*
Ornées d'attributs de la peinture ; pastel.

695. *Fleurs de Juin,*
Ornées d'attributs de la musique ; pastel.

Balan, peintre, à Rouen.

696. *La cathédrale d'Amiens (vue extérieure).*
Aquarelle.

697. *Cathédrale de Rouen.*
Aquarelle.

(**Appartiennent à M. Leclerc, à Beauvais.**)

Baraquin, né à Haute-Fontaine (Oise).

698. *Vues de monuments du département de l'Oise.*
Deux aquarelles.

Baril (A.), à Amiens.

699. *Chantilly sous Louis XV.*
Aquarelle.

700. *Château et parc de M. De Caix.*
Aquarelle.

(**Appartiennent à M. De Caix de St.-Aymour.**)

701. *Maison du jardinier, dans le parc de M. D., à Mérélessart.*
Aquarelle.

702. *Parc dans les propriétés de M. D., à Boutillerie.*
Aquarelle.

703. *Parc et château de M. D., à Mérélessart.*
Aquarelle.

704. *Châlet dans le jardin de M. D. R., à St.-Fuscien.*
Aquarelle.

705. *Cadre contenant six aquarelles.*

(**Appartiennent à M. Pinsard, architecte, à Amiens.**)

Baudon (Aug.) fils, de Mouy (Aisne).

706. *Cinq cadres représentant des dessins de coquilles et d'objets d'histoire naturelle,*
Coloriés à l'aquarelle.

Beaudouin (Eugène), né à Amiens.

707. *Portrait de l'auteur.*
Pastel.

Betbeder, professeur à l'école de dessin, à Soissons.

708. *Portrait de Mme B.*
Dessin rehaussé d'aquarelle.

709. *Portrait du jeune X***.*
Pastel.

Brulé, ancien maire de Montreuil.

710. *Tableau de fleurs.*
Aquarelle.
(Appartient à M. Hesse, à Amiens.)

Cornu (Étienne), élève de M. Fusilier.

711 *La tour du logis-du-roi.*
Aquarelle.

David (Jules).

712. *Un paysage avec figures.*
Aquarelle.
(Appartient à M. Massenot, architecte à Amiens.)

Delaroche (Paul), mort en 1859.

713. *Portrait de M. Eug. Lami.*
Dessin relevé de pastel.
(Appartient à M. de Nozan, à Amiens.)

Deschamps de Pas (Aug.), (St-Omer),

714. *Aquarelle rehaussée d'or, représentant une plaque d'orfèvrerie du XIVe siècle,*
Provenant de la reliure d'un livre d'heures.
(Appartient à M. Ch. de Linas, à Arras.)

Dufour (Edmond), à Péronne.

715. *Portrait de M. D..., père de l'auteur.*
Pastel.

Duthoit frères (Amiens).

716. *Copie de l'un des tableaux de N.-D. du Puy d'Amiens.*
Aquarelle et gouache.

Duthoit (L.), à Amiens.

717. *Salle à manger et salon dans l'hôtel de M. de F., à Amiens.*
Aquarelles.
(**Appartient à M. J. Herbault, architecte à Amiens.**)

Féragu, artiste-peintre, à Amiens.

718. *Quatre aquarelles.*
Paysages; environs d'Amiens.

Génaille, à Laon.

719. *L'ange déchu.*
Aquarelle.

720. *Concert céleste.*
Aquarelle.

721. *Le mauvais ange.*
Aquarelle.

Gomart (Ch.), à St.-Quentin.

722. *Gibier et nature morte.*
Deux pastels.

Inconnu (Artiste).

723. *Deux aquarelles représentant des vues de Venise : Eglise de la Salute et le Palais ducal.*

(**Appartiennent à M. Douville de Maillefeu, à Paris.**)

Lesaché, Capitaine des chasseurs, à Vincennes.

724. *Intérieur*, (XVIe *siècle.*)

Aquarelle.

Joyant.

725. *Deux vues de Venise.*

Aquarelles.

(**Appartiennent à M. Le Tellier, à Amiens.**)

Laston (ALFRED), à Boulogne.

726. *Pécheurs au bord de la mer.*

Aquarelle.

Laston-Delacroix (Mme L.), de Boulogne.

727. *Forêt de Fontainebleau.*

Aquarelle.

728. *Vue d'Abbeville.*

Aquarelle.

729. *Vue de St.-Vulfran, d'Abbeville.*

Aquarelle.

Le Tellier (D.), Amiens.

730. *Aquarelle représentant un vitrail,*

Offert à l'église de Pont-Remy par l'un des aïeux de M. Douville de Maillefeu.

(**Appartient à M. Douville de Maillefeu.**)

Mansson (Henry-Théodore).

731. 2 *aquarelles rehaussées de gouache représentant un intérieur de salon et un intérieur de salle à manger.*

(**Appartiennent à M. Brare-Sainneville, à Amiens.**)

732. *Intérieur de l'église St-André, près de Troyes.*
Aquarelle.

733. *Vue extérieure de l'Hôtel de Cluny.*
Aquarelle.

(**Appartiennent à M. Fournier, à Amiens.**)

734. 3 *intérieurs de salons de styles divers.*
Aquarelles.

(**Appartiennent à M. Massenot, à Amiens.**)

Ouvrié (Justin); École française.

735. *Aquarelle.*

(**Appartient à M. Delahaye, boulevard de l'Est, à Amiens.**)

Philastre.

736. *Un Paysage.*
Aquarelle.

(**Appartient à M. Massenot, à Amiens.**)

Scharf.

737. *Vue de Cambrai en* 1812.
Aquarelle.

(**Appartient à M. Delattre, à Cambrai.**)

GRAVURES, LITHOGRAPHIES ET PHOTOGRAPHIES.

GRAVURES.

GRAVEURS D'ABBEVILLE.

Aliamet (Jacques), né à Abbeville le 30 novembre 1726, mort à Paris le 31 mai 1786.

738. *Le rachat de l'esclave.*

739. *Ancien port de Gênes.*

740. *L'abreuvoir agréable et champêtre.*

741. *Temps orageux.*

742. *La nuit.*

Beauvarlet (Jacques-Firmin), né à Abbeville le 25 septembre 1732, mort à Paris le 7 décembre 1797.

743. *L'Annonciation de la Vierge.*

744. *Le café hollandais.*

745. *Portrait de Molière.*

746. *Le bourgmestre.*

747. *Portrait d'Edme Bouchardon.*

748. *La surprise du renard.*

Danzel (Eustache), né le..., mort à Paris le... en 1775.

749. *L'Annonciation de la Vierge.*

750. *Portrait d'un inconnu.*

Danzel (Jacques-Claude), né à Abbeville, le 5 mai 1737, mort à Abbeville le 24 décembre 1809.

751. *Créüse brûlée par une robe magique.*

752. *Vulcain présentant à Vénus des armes pour Énée.*

753. *Lyncus voulant assassiner Triptolême.*

754. *La lessiveuse.*

755. *Vénus et Adonis.*

756. *Vénus et Énée.*

Daullé (Jean), né à Abbeville en juin 1706, mort à Paris le 23 avril 1763.

757. *Portrait de Marguerite de Valois.*

758. — *de Pierre-Augustin Le Mercier.*

759. — *de Claude Deshais Gendron.*

760. — *de Jean-Baptiste Rousseau.*

761. — *de Charles-François Lefebvre de Laubrière.*

762. *Portrait de Claude de St.-Simon.*

763. — *de Catherine Mignard.*

764. — *de Hyacinthe Rigaud.*

Dennel (Louis), né à Abbeville en 1741, mort à Paris vers 1728.

765. *La récréation espagnole.*

Dequevauviller (François), né à Abbeville en 1745, mort à Paris vers 1817.

766. *Le midi.*

767. *Le soir.*

768. *Paysage avec des animaux.*

769. *Paysage avec des animaux.*

Flipart (Jean-Jacques), né en 1723, mort à Paris en 1782, à l'âge de 59 ans.

770. *L'accordée de village.*

771. *Notre-Seigneur à la piscine.*

772. *La Madeleine.*

773. *Adam et Eve.*

774. *Portrait de Dumont le romain.*

775. *Une jeune fille pleurant la mort d'un oiseau.*

Hubert (François), né à Abbeville le 2 février 1744, mort le 14 février 1809.

776. *Retour de la nourrice.*

777. *Le marchand de cornes.*

778. *Portrait du baron de Breteuil.*

779. *Portrait du comte de Buffon.*

780. *Ora Terza di Notte.*

Lenfant (Jean), né à Abbeville, mort à Paris en 1674.

781. *Portrait de Franç.-Théod. de Nesmond.*

782. — *d'un archevêque inconnu.*

783. — *d'un évêque inconnu.*

784. — *d'un évêque inconnu.*

785. — *d'un inconnu.*

786. — *d'un inconnu.*

Levasseur (Charles), né à Abbeville le 21 octobre 1734, mort à Paris le 29 novembre 1816.

787. *Portrait de Levasseur,*
D'après Greuze.

788. *Glaucias, roi d'Hillyrie, prend Pirrhus sous sa protection.*

789. *La continence de Scipion.*

790. *Les adieux d'Hector et d'Andromaque.*

791. *Quos, ego.....*

792. *Triomphe de Galathée.*

793. *Diane changeant Actéon en cerf.*

794. *Confiance d'Alexandre en son médec. Philippe.*

795. *La mort de Léonard de Vinci.*

Macret (Charles-François-Adrien), né à Abbeville le 2 mai 1750, mort à Paris le 24 décembre 1783.

796. *La prière de l'amour.*

797. *Les prémices de l'amour-propre.*

Mellan (Claude), né à Abbeville le 23 mai 1598, mort à Paris le 9 septembre 1688.

798. *La sainte Face,*
Gravée d'une seule taille.

799. *Titre pour les œuvres de saint Bernard.*

800. *Portrait de Henri-Louis Habert*

801. *Saint François à genoux.*

802. *Rébecca abreuvant les chameaux du serviteur d'Abraham.*

803. *Sujet inconnu.*

804. *Idem.*

Michault (Germain), né à Abbeville en 1752.

805. *Acis et Galathée,*
D'après La Fosse.

Picot (Victor-Marie), né à Abbeville en 1744, mort dans la même ville le 7 janvier 1802.

806. *Les baigneuses.*

807. *Vénus et les amours.*

De Poilly (François), né à Abbeville en 1622, mort à Paris au mois de mars 1693.

808. *La Vierge au Linge,*
D'après Raphaël.

809. *La Sainte-Famille*,
D'après Le Poussin.

810. *La Vierge tenant l'Enfant-Jésus*,
D'après Le Guide.

811. *La Vierge dite au Berceau.*
D'après Raphaël.

812. *Saint Jean dans l'île de Pathmos*,
D'après Le Brun.

813. *Les apôtres saint Paul et saint Barnabé*,
D'après Corneille.

De Poilly (Nicolas), frère et élève du précédent, né à Abbeville en 1626, mort à Paris en 1696.

814. *Le Christ en croix*,
D'après Fr. Girardon.

815. *Le sacrement de Pénitence*,
D'après Le Poussin.

816. *La Sainte-Famille, ou le silence*,
D'après Le Brun.

817. *Portrait de Marie-Thérèse, reine*,
D'après Beaubrun.

818. *Portrait de Louis XIV*,
D'après Mignard.

De Poilly (Jean-Baptiste), fils de Nicolas. Mort en 1728.

819. *Le martyre de sainte Cécile.*

820. *Portrait de Corneille Van, élève sculpteur*,
D'après Vivien.

821. *Portrait de François de Troy, peintre*,
D'après De Troy.

De Poilly (François), fils de Nicolas, mort à Paris en 1723.

822. *Esther devant Assuérus.*

823. *Sainte Cécile donne son bien aux pauvres*,
(Le Dominiquin.)

Voyez (Nicolas-Joseph), né à Abbeville en 1742.

Voyez (François), son frère, né à Abbeville en 1746.

824. *Bethsabée au bain*,
D'après Menageaux.

825. *Saint Sébastien après son martyre*,
D'après Blanchard.

826. *L'amant regretté*,
D'après Davesne.

(Cette suite de l'œuvre des Graveurs d'Abbeville appartient au Musée de cette ville.)

GRAVURES

D'ARTISTES ANCIENS ET MODERNES.

Bourgois (J.-B.), né à Amiens le 16 janvier 1759.

Il reçut des leçons du célèbre Wille, et devint un de ses meilleurs élèves. Il mérita ses éloges pour les portraits de MM. De La Mothe et de Machault, deux des premières gravures que l'on dut à son burin.

827. *Vénus de Médicis.*

Gravure au burin d'après l'antique, avant la lettre.

828. *La nuit.*

Gravure au burin, avant la lettre.

829. *L'Hermaphrodite.*

Gravure au burin d'après l'antique, épreuve avant la lettre.

830. *L'amour tirant de l'arc.*

Gravure au burin d'après l'antique, épreuve avant la lettre, avec envoi d'auteur.

831. *L'Apollon du Belvédère.*

Gravure an burin d'après l'antique, épreuve avant la lettre, avec envoi d'auteur.

832. *Gravure au burin d'après des bustes et des médaillons antiques.*

Épreuve avant la lettre.

833. *Gravure de Faune ou de Satyre, d'après l'antique.*

Épreuve avant la lettre.

(**Appartiennent à M. Victor Dècle, à Amiens.**)

834. *Hercule, d'après l'antique.*

Gravé en 1805.
Dédicace autographe à son père, par l'auteur.

(**Appartient à M. M.-A.-Gabriel Rembault, à Amiens.**)

Cochin (Natalis).

835. *Légende de saint Germain l'écossais, évêque et martyr, patron de l'église St.-Germain.*

D'après la composition et le dessin de F. Bonaventure, capucin d'Amiens.

(**App. à M. Dubois, chef de bureau à la mairie d'Amiens.**)

Henriquel-Dupont.

836. *Portrait de M. Sauvageot, conservateur du musée du Louvre, décédé en* 1860.

Eau forte.

(**Appartient à M. de Nozan, à Amiens.**)

Huberti (A.).

837. *Siége de Dourlens, par le Cte de Fuentès,* 1595.

(**Appartient à Mme Labourt, à Doullens.**)

Inconnus (Artistes).

838. *Deux gravures sur bois marquées des monogrammes L. C. et datées de* 1506.

Représentant divers supplices.

(**Appartiennent à M. A. Baril, à Amiens.**)

839. *Deux cadres contenant les portraits gravés de plusieurs célébrités du Beauvaisis.*

(**Appartiennent à M. Mathon, à Beauvais.**)

840. *Portrait de Delatour, peintre, de St.-Quentin.*

Gravure in-f°.

841. *Portrait de Duflos, graveur, de Coucy.*

In-f°.

(**Appartiennent à M. Ed. Fleury, à Laon.**)

842. *Siége d'Amiens par Henri IV.*

Gravure sans nom d'auteur.

843. *La petite ville de Dorlan.*

Eau forte.

(**Appartiennent à Mme Labourt, à Doullens.**)

844. *Portrait d'Ant. Caron, peintre de Beauvais du XVIe siècle.*

Gravure et planche originales.

845. 2 *Portraits d'Antoine Caron, peintre, natif de Beauvais.*

Gravures.

(**Appartiennent à M. Mathon, à Beauvais**).

LES FRÈRES **Lenain** (d'après).

846. *Bacchanale.*

Gravure in-f°.

847. *La leçon de lecture.*

Gravure in-f.°

848. *La surprise du vin.*

Gravure in-folio.

849. *Les adieux de la laitière.*

Gravure in-folio.

850. *Le Benedicite flamand.*

Gravure in-folio.

851. *Le villageois satisfait.*

Gravure in-folio.

852. *La villageoise à la fontaine.*

Gravure in-folio.

853. *Le vieillard complaisant.*

Gravure in-folio.

(**Appartiennent à M. Ed. Fleury, à Laon.**)

Luto (Philippe).

854. *Thérouënne en Artois, capitale des Morins.*

Vue et plan. — Eau forte.

855. *Vues de la tour d'ordre de Boulogne-sur-Mer.*

Gravures.

(**Appartiennent à Mme Labourt, à Doullens.**)

Moreau (le jeune).

856. *Sacre de Louis XVI dans la cathédrale de Reims.*

Gravure avant la lettre. — Coloriée.

(**Appartient à M. le Cte de Boubers.**)

Picot (V.-M.), né à Monthières (Somme), 1753 † à Amiens en 1805.

857. *Zingara.*

Gravure au pointillé, dans un cadre ovale.

(**Appartient à M. Victor Dècle, à Amiens.**)

Wille.

858. *La leçon paternelle.*

Gravure. — Épreuve avant la lettre et les armes.

(**Appartient à M. Le Riche, à Amiens.**

LITHOGRAPHIES.

Orléans (Princesse Marie d').

859. *Episode de la Jérusalem délivrée.*
Lithographie,

860. *Jeanne d'Arc en prison.*
Lithographie.

Orléans (F. F. d'), Prince de Joinville.

861. *Souvenirs d'Orient.*
Lithographie.

(**Appartiennent à M. Mathon, à Beauvais.**)

Boileau (L.), lithographe à Amiens.

862. *Un grand cadre contenant diverses Lithographies.*

863. *Un cadre contenant une page d'écriture persane.*

Dufourmantelle (Félix), artiste-peintre à Amiens, † 1859.

864. *Lithographie d'après Chavet.*
Avec envoi d'auteur.

865. *Lithographie d'après Ed. Frère.*

Avec envoi d'auteur.

866. *Conversation.*

Lithographie avant la lettre avec envoi d'auteur.

867. *Un reître, d'après Meissonnier.*

Lithographie avec envoi d'auteur.

(**Appartiennent à M. L. Boileau, à Amiens.**)

Géhenne.

868. *Tombeau de Raoul de Lannoy,*

A Folleville (Somme).

(**Appartient à M. Cauvel de Beauvillé, à Montdidier.**)

Hirondard, dessinateur à Amiens.

869. *Cadre contenant divers sceaux des communes picardes et une vue restituée du château de Picquigny.*

Gravures sur pierre.

Inconnu (Artiste).

870. *Bannière de Péronne.*

Lithographie coloriée.

(**Appartient à Mme Labourt, à Doullens.**)

Lebel (Désiré), à Amiens.

871. *Portrait de M. Dubas,*

Curé de N.-D. d'Amiens; lithographie.

(**Appartient à M. L. Boileau, à Amiens.**)

Legrand (Pierre), d'Abbeville.

872. *Plan du vieil Hesdin.*

Lithographié par Pierre Legrand, à Abbbeville.

(**Appartient à Mme Labourt, à Doullens.**)

Ribault.

873. *Lithographie représentant une tapisserie de Beauvais.*

Gravure sur pierre.

(**Appartient à M. Mathon, à Beauvais.**)

Soulange-Tessier, lithographe, né à Amiens.

874. *La mort de St-Bruno.*

Lithographie d'après Léon Benouville ; avant la lettre.

875. *Labourage nivernais,*

D'après Rosa Bonheur; lithog. avant la lettre.

876. *La prise de Malakoff.*

Lith. d'après le tableau d'Adolphe Yvon; avant la lettre. — Cette lith. a valu à son auteur une médaille d'or à l'exposition de 1857. — Rappel de médaille et Croix de la légion-d'honneur, en 1859.



PHOTOGRAPHIES.

Faure, photographe à Amiens.

877. *Quatorze cadres contenant des portraits photographiés.*

878. *Deux photographies transparentes.*
Positives et négatives.

Halloy (Maurice d'), à Amiens.

879. *Portrait de M. C.*

880. 6 *petits portraits photographiés.*

881. 7 *Portraits photographiés.*

Obry (E.), avocat à Amiens.

882. *Quatre vues de Boulogne-sur-Mer.*

883. *Douze Vues de la Cathédrale d'Amiens.*
Ensemble et détails.

Inconnus (Artistes).

884. *Cinq photographies*
Représentant des objets provenants du cabinet de M. Desmottes fils, à Lille.

(**Appartiennent à M. Desmottes fils, à Lille.**)

885. *Photographie.*

D'après un tableau d'histoire.

(**Appartient à M. Douville de Maillefeu, à Paris.**)

886. *Vingt-cinq vues diverses de la cathédrale d'Amiens.*

Ensemble et détails.

887. *Six vues diverses de la collégiale de St.-Vulfran, à Abbeville.*

Ensemble et détails.

888. *Une vue du portail de l'église de St.-Riquier.*

(**Appartiennent à M. Massenot, architecte à Amiens.**)

889. *Vues de Monuments de Paris.*

Trois grandes photographies d'auteurs divers.

(**Appartiennent à M. E. Obry, à Amiens.**)

ARCHITECTURE.

Betbeder, artiste peintre à Soissons.

890. *Relief en cire du portail de l'église St.-Jean-des-Vignes, à Soissons.*

(Appartient à **M. Betbeder**, à **Soissons.**)

Cahon, ouvrier menuisier à Amiens.

891. *Réduction (au vingtième), en bois d'acajou, de la flèche de la cathédrale d'Amiens,*

Exécutée sous la direction de M. Massenot, par M. Cahon, ouvrier menuisier chez M. V. Corroyer.

(Appartient à **M. Massenot**, à **Amiens.**)

Cheussey, Architecte de la ville, † en 1857.

892. *Cinq dessins lavés.*

Détails de sculptures décoratives à la cathédrale.

(Appartient à **M. Daullé**, archit. du Départ., à **Amiens.**

Herbault (J.), architecte à Amiens.

893. *Cathédrale d'Amiens. — Dessins et renseignements devant servir à la monographie de ce monument.*

1. Frontispice.
2. Plan par terre.
3. Portail de la Vierge dorée.
4. Tympans du portail principal.
5. Façade principale.

Herbault (Ouvrages exécutés sous la direction de M.) architecte à Amiens.

894. *Plan en relief de la cathédrale d'Amiens,*

Taillé dans une seule pierre de liais.

895. *Mosaïque romaine,*

Trouvée en 1857 dans la cour de la Caserne de gendarmerie, à Amiens.

Dessin rehaussé de couleur.

896. *Plan en relief de la cathédrale et de ses abords,*

Avec l'indication des rues nouvelles projetées pour le dégagement de ce monument.

Liénard, Géomètre en chef du cadastre.

897. *Plan-type du cadastre* intra-muros *de la ville d'Amiens* (1853).

(**Appartiennent à M. J. Herbault, architecte à Amiens.**)

Massenot, architecte, inspecteur diocésain, à Amiens.

898. *Divers dessins d'architecture :*

1. Église collégiale de St.-Vulfran, à Abbeville. Projet de restauration.
2. Église du faubourg St.-Pierre, à Amiens.
3. Église de Dreuil-lès-Amiens.
4. Église de Hem, près Doullens.
5. Feuilles de dessins de la flèche de la cathédrale d'Amiens.

Soing (Le), architecte.

899. *Dessin de l'Hôtel-de-Ville d'Amiens,*

Tel qu'il existait au commencement du XVIIIe siècle.

(**Appartient à la ville d'Amiens.**)

SCULPTURE.[1]

Abbeville (La Mairie d').

900 *Un triomphe antique,*

Bas-relief en bois; XVIe siècle.

Amiens (Musée d').

901. *Légende de saint Remy,*

Diptyque en ivoire.

Le premier compartiment représente saint Remy ressuscitant une jeune fille dans l'église de saint Jean-Baptiste de Reims ; le deuxième le miracle du saint Chrême ; le troisième le baptême du roi des Francs par saint Remy et saint Vast, évêque d'Arras, en présence de la reine Clotilde.

Légué par M. Rigollot à la Société des Antiquaires de Picardie.

Anquier, Juge-de-paix à Acheux.

902. *L'Ivresse, ou le triomphe de Bacchus.*

Bois sculpté ; largeur 0^{m} 67, hauteur 0^{m} 49.

Bacchus, suivi de l'Amour, tombe en état d'ivresse sur un char traîné par des animaux fantastiques ; un personnage et un faune le précèdent, portant des corbeilles de fleurs ; un autre sonne de la trompette. — XVIe ou XVII siècle.

Trouvé à Bernâtre.

(1) A partir de cette page, jusqu'à la fin du Catalogue, on a suivi, pour le classement et le numérotage des objets, l'ordre alphabétique par NOMS DE PROPRIÉTAIRES.

903. *Saint Michel terrassant le démon.*

Ivoire ; haut., y compris le socle, 0m 48, larg. 0m 17.

Saint Michel, armé d'une lance et sculpté en ronde-bosse sur ivoire, terrasse le demon qu'il foule aux pieds.

904. *Quatre médaillons, forme ovale.*

Chêne sculpté ; haut. 0m 44, larg. 0m 34.

Ils représentent, *en haut relief*, le Sauveur du monde, la Vierge, un pape et un évêque ou un saint. — XVIIe siècle.

De l'abbaye de Dommartin.

Anne (D'), à Amiens.

905. *Deux statuettes, cariatides en marbre blanc,*

Attribuées à CANOVA.

Beauvillé (De), à Montdidier.

906. *Médaillon en bronze de Jean Fernel,*

Médecin de Henri II, né à Montdidier.

Par De PAULIS, membre de l'Institut.

907. *Statuette en bronze de Parmentier.*

Par M. MALKNECHT. — Réduction au 22/100 de la statue érigée à Montdidier en 1848.

Betbeder, professeur de dessin, à Soissons.

908. *La cathédrale de Soissons.*

909. *Chasses.*

Sculpture en cire, par BETBEDER.

Blin de Bourdon (Mlle), à Amiens.

910. *Un buste*

Par N. BLASSET ; XVIe siècle.

BLASSET (Nicolas), naquit à Amiens en 1587. Ses talents le firent nommer architecte et sculpteur du Roi. C'est à cet

artiste que l'on doit les tombeaux de Nicolas de Lannoy, existant encore dans l'église de St.-Remi, du chanoine Guillain Lucas et de Jean de Sachy, que l'on remarque à la cathédrale d'Amiens, et plusieurs vierges qui ornent les chapelles. Blasset mourut le 2 mars 1659 et fut inhumé dans l'église de St.-Firmin, actuellement détruite.

911. *L'Amour au dauphin ; statue en marbre.*

Par N. BLASSET.

Blot (M.), à Amiens.

912. *Statuette d'Abesse, en cuivre doré.*

XVIe siècle.

Blot (EUGÈNE), à Boulogne (Pas-de-Calais).

913. *L'humanité des petits campagnards.*

Groupe en terre cuite.

914. *Un mendiant.*

Idem.

915. *Le marché au poisson.*

Idem.

916. *Pêcheurs et pêcheuses.*

Idem. Par BLOT (Eugène).

Boidin, à Boulogne-sur-Mer.

917. *Statuette bronze romain (Mars).*

Trouvée dans le Boulonnais.

918. *Deux statuettes buis,*

D'après Jacques CALLOT.

Bouvier (Amiens).

919. *Calvaire, le Christ en croix.*

La Vierge et saint Jean au pied de la croix ; au-dessous,

sainte Véronique montrant la Sainte-Face; deux anges portent les instruments de la Passion. L'auteur de cette magnifique composition est inconnu. — Fin du XVIIe siècle.

920. *Christ à la colonne.*

Ivoire; signé Joseph Micheli. 1641.

921. *Collection de statuettes, groupes et bas-reliefs en bois sculpté.*

Trente-cinq pièces.

922. *Collection de statuettes et groupes en ivoire de diverses époques.*

Trente-neuf pièces.

923. *Collection de diptyques, triptyques et plaques en ivoire sculpté,*

Du VIIIe au XVIe siècle. — 90 pièces.

924. *Groupes et panneaux en bois sculptés.*

Sujets religieux.

925. *Deux statuettes d'ivoire,*

Fin du XVe siècle.

926. *Sculptures sur bois, groupes et statuettes.*

XVe et XVIe siècles.

De Boyer de Ste-Suzanne.

927. *Médaillon en argent ciselé.*

D'un côté le buste d'un chevalier, en légende: André: Gaill: cœs: M: consilia: 1582. Au revers: un écu sans désignation de métaux et d'émaux, dont le champ porte une fleur de lys et un chef chargé de deux roses; il est timbré d'un casque de marquis orné de ses lambrequins, ayant pour cimier un vol banneret chargé des armes de l'écu. — Travail allemand du XVIe siècle.

928. *Petit hanap en ivoire sculpté.* XVIIe *siècle.*

Dairaine (l'abbé), aumônier de l'hôpital général d'Abbeville.

929. *Instrument de paix.*

Ivoire sculpté. — Le Christ en croix, la Vierge et saint Jean à ses pieds. — Trouvé à Neufmoulin, canton de Nouvion.

930. *Trois statuettes en marbre blanc : saint Barthélémy, saint Paul et saint André ;* XIIe *siècle* (0,40 *c.*, 0,37 *c., et* 0,33).

Tirées d'une chapelle du Titre, près Nouvion.

931. *Christ en buis* (0,19 *c.*)

De Caix de St-Aymour (baron), maire de la ville de Corbie.

932. *St-Pierre.*

Statuette; plaqué (0,38 c. de hauteur), il porte à la main une clef. — De l'abbaye de Corbie.

Delaherche (ALEXANDRE.)

933. *Ivoire du* XIVe *siècle.*

Au centre, la Vierge portant une couronne, la tête nimbée, tient de la main droite une fleur et dans le bras gauche l'Enfant Jésus tenant une pomme, la tête ornée d'un nimbe crucifère. — A droite, Ste-Catherine portant une couronne, la tête nimbée, tient un fragment de roue, instrument de son martyr, et une palme. — A gauche, St-Jean, la tête nimbée, portant un manteau par dessus une longue tunique faite de toisons, tient un agneau et une croix ornée d'une banderolle.

Ces trois personnages sont placés sous trois arcatures décorées d'ogives trilobées.

(Hauteur 0,11 c. — Largeur 0,6 c. 1/2)

934. *La Vierge et l'Enfant Jésus ; ivoire du* XIIIe *s.*

Travail remarquable. — Hauteur 0,15 c.

935. *Portrait de la reine Hortense.*

Médaillon en bronze. — Travail italien.

936. *Ivoire du* XIVe *siècle.*

Représentant un personnage en tunique longue, revêtu d'un manteau qu'il retient sur le bras gauche. Il tenait dans les mains un objet (brisé et perdu) qu'on ne peut plus reconnaître. Les yeux fermés sont recouverts de paupières excessivement développées; quelques restes de dorure dans la chevelure.

(Hauteur 0,17 c.)

Delamotte, à Abbeville.

937. *Le Déluge.*

Ivoire gravé.

Delignières (St.-Amand), à Abbeville.

938. *Un diptyque.*

Dans le volet de droite, Jésus-Christ est représenté sur la croix, avec un saint debout à sa droite, et une femme à gauche debout, sans doute la Vierge. Dans le volet à gauche, on voit la Vierge avec l'enfant Jésus au milieu de deux anges; un 3e ange pose une couronne sur la tête de la Vierge.

Desmottes, père, à Lille.

939. *Buste de vierge doré et colorié.*

Placé dans une niche gothique, la tête est nimbée. Rare spécimen d'un genre de sculpture usité en Italie à la fin du XVe siècle et dont il n'est parvenu jusqu'à nous que de rares fragments. La tête est en bois, mais le voile et les draperies sont en tissus véritables, trempés dans une pâte liquide que l'on déposait, toute humide encore, sur les parties préalablement sculptées que l'on préparait et terminait lorsqu'elles étaient sèches et raffermies. Les travaux de ce genre que l'on rencontre en Lombardie sont tous attribués au Caradosso, plasticateur non moins distingué qu'orfèvre célèbre, et qui a fait de nombreux travaux sous la direction du Bramante.

(Haut. 0,40 c., larg. 0,35 c.)

940. *Bénitier représentant une sainte famille ; bas-relief.*

(Haut. 0,70 c., larg. 0,50.)
Travail italien du XVIIe siècle.

941. *Descente de croix ; diptype sculpté.*

Desmottes fils, à Lille.

942. *Petit rétable en bois de chêne peint et doré.*

Il représente la mort de Notre-Seigneur, il a conservé ses volets peints représentant Jésus-Christ portant sa croix et la résurrection. Travail flamand du XVe siècle.

(Haut. 1 m., larg. 0,65 c.)

943. *Statue de sainte Cathertne, en bois de chêne.*

Fin du XVe siècle. (Haut. 0,92 c.)

944. *Le couronnement de la Vierge.*

Bois de chêne sculpté à double face. Travail flamand du XVe siècle. (Haut. 0,40 c.)

945. *Deux statuettes en bois de chêne.*

Beaux spécimens de la sculpture de l'École de Cologne au XVe siècle. (Haut. 0,35.)

946. *La Ste-Trinité, bas-relief en albâtre.*

(Haut. 0,60 c., larg. 0,36 c.)
Fin du XIVe siècle.

947. *Sainte Madeleine ; fragment d'un rétable du* XVIe *siècle.*

Figure en bois sculpté, peint et doré. (Haut. 0,33 c.)

948. *Bas-relief en bois sculpté, peint et doré,*

Représentant Charlemagne armé de toutes pièces et couvert du manteau impérial. De la main droite il tient Joyeuse

sa bonne épée ; de la gauche la boule surmontée d'une croix. De chaque côté de la tête on lit :

Carolus *Magnus*
Romanus *Cœsar.*

XVIe siècle. (Haut. 0,52 c., larg. 0,31 c.)

Douville de Maillefeu, à Paris.

949. *Groupe en bois sculpté.*

XVIIe siècle.

950. *Saint Antoine.*

Terre cuite.

Duhamel (Paul), à Poix (Somme).

951. *Christ en ivoire sculpté.* (0^m^ 36).

Duthoit frères, sculpteurs à Amiens.

952. *Un buste d'enfant, en pierre.*

Attribué à Blasset.

Dubas, à Amiens.

953. *Saintes femmes ; groupe en ivoire.*

XVe siècle.

Escalopier (Le Cte de L'), à Paris.

954. *Calvaire ; sculpture sur bois.* (1450-1500.)

(Long. 0^m^ 14, larg. 0^m^ 06.)

Forceville (V^tesse^ de), à Amiens.

955. *Vierge en bois avec l'Enfant-Jésus.*

Attribuée à Nicolas Blasset.

Forceville (Gédéon), à Amiens.

956. *Buste en bronze du docteur Barbier.*

Par M. Forceville.

957. *Buste en marbre de M. Marotte,*

Ancien Secrétaire général de la Préfecture de la Somme.
Par M. FORCEVILLE.

958. *Buste en marbre de M. Frédéric Lagrenée,*

Donateur à la Ville d'une collection de médailles de la République et de l'Empire.

Par M. FORCEVILLE.

959. *Portrait de Mme R.*

Par M. FORCEVILLE.

960. *Buste en bronze du docteur Rigollot.*

Par M. FORCEVILLE.

961. *Jeune Pêcheur Napolitain.*

962. *La petite Vendangeuse.*

Statues en marbre par M. FORCEVILLE.

963. *Lhomond, statuette.*

Réduction de la statue exécutée par M. FORCEVILLE, érigée dans le jardin de la Bibliothèque.

964. *Pierre l'Hermite, statuette.*

Réduction de la statue exécutée par M. FORCEVILLE, érigée sur la place St.-Michel, à Amiens.

965. *Buste en marbre de M. Porion, ancien maire d'Amiens, ancien député.*

Par M. FORCEVILLE.

966. *Statuette en bronze.*

Réduction de la statue en marbre de Gresset, qui est à la Bibliothèque communale.

Idem.

967. *Sainte Cécile, statuette demi-nature.*

Projet de Statue en marbre.
Idem.

968. *Deux statuettes en marbre. (Costumes algériens et indiens.)*

Candélabres.
Idem.

969. *Bacchanale ; bas-relief en bronze,*

De CAUDRON (1838).

CAUDRON (Théophile), sculpteur, né à Combles en 1805, élève de M. Cartelier. On doit à cet artiste plusieurs bas-reliefs exécutés pour l'obélisque de la ville d'Arles, une figure en pied d'Archimède, la statue de Du Cange, érigée sur la place St.-Denis, à Amiens, etc.

970. *Un faune ; statue en bronze,*

Par CAUDRON.

971. *La baigneuse.*

Statue en bronze.

972. *Mercure.*

Statue en bronze ; XVIII[e] siècle.

973. *Deux groupes en bois et ivoire.*

Travail allemand du XVI[e] siècle.

974. *Passion.*

Ivoire et ébène ; XVI[e] siècle.

975. *Tableau en ivoire* (XVI[e] *siècle.*)

Foucaucourt (baron de), à Belloy.

976. *Les trois Grâces avec socle sculpté ; bronze.*

Germain PILON, sculpteur français (1583).
L'original en marbre est au musée du Louvre.

977. *Les Chevaux de Marly (2 groupes) ; bronze.*

Guillaume Couston, sculpteur français (1746).
Les originaux sont maintenant dans les jardins des Tuileries.

978. *Vénus d'Arles ; bronze.*

Le marbre antique est au Louvre.

979. *Euterpe ; bronze.*

Le marbre antique est au Louvre.

980. *Diane de Gabies rajustant sa chlamyde ;*

Bronze.
Le marbre antique est au Louvre.

981. *Amazone ; bronze.*

Le marbre antique est à Rome.

Franqueville (De), à Amiens.

982. *Les quatre Saisons ; statuettes en ivoire du* XVIIIe *siècle.*

983. *Médaillon en bronze du général de Gribeauval.*

Par Fontaine.

Gribeauval (Jean-Baptiste Vaquette de Fréchencourt, connu depuis sous le nom de), naquit à Amiens le 4 décembre 1715. Après avoir glorieusement servi en France et en Hongrie et s'être immortalisé par la défense de Schveidmitz, il obtint le grade de feld-maréchal et la grand'croix de l'ordre de Marie-Thérèse. De retour dans sa patrie, il devint inspecteur général de l'artillerie, lieutenant-général et grand'croix de St.-Louis. Enfin il fut nommé gouverneur de l'arsenal peu de temps avant sa mort, arrivée le 9 mai 1789.

Havernas (Fabrique d'),

984. *Convoi de la Sainte-Vierge.*

Bas-relief en bois du XVIe siècle.

Hidé (Ch.), à Laon.

985. *Plaque d'ivoire ayant appartenu à un triptyque byzantin du* IXe *siècle,*

Représentant le Christ crucifié entre la Vierge et saint Jean; à droite et à gauche de la tête de Jésus on voit une figure d'ange aîlé avec les noms de Michel et Gabriel.

986. *Petite Tablette à écrire en ivoire,*

Trouvée à Crécy-sur-Serre, sculptée en fort relief. Sous un portique ogival, Jésus en croix entre la Vierge et saint Jean, à ses pieds un moine avec la lettre C. Fin du XIVe siècle.

987. *Portrait de profil du Prince d'Orange (Guillaume III, roi d'Angleterre.)*

Bas-relief en ivoire.

Hubaine, à Clermont (Oise).

988. *L'été.*

Bas-relief en ébène.

989. *Saint Paul.*

Marbre blanc.

990. *Agathe à double face, sculptée.*

Montée sur un pied et deux montants en bois tourné.

991. *Les quatre saisons.*

Quatre cariatides en bois doré.

992. *Un jugement dernier.*

Bas-relief en ébène.

993. *Histoire de Saül.*

Bas-relief en ébène.

994. *La chasteté.*

Bas-relief en ébène.

995. *La Sainte-Vierge.*

Bois doré.

Landreville (marquis de), à Amiens.

996. Ecce homo. — *Portement de croix.*

Deux bas-reliefs en bois du XVIIe siècle.

997. *Baiser de Judas. — Présentation au peuple.*

Bas-reliefs en bois du XVIIe siècle.

998. *Les Rois Mages, la Prédication, etc.*

Quatre panneaux ronds en bois sculptés ; sujets religieux.

999. *Les disciples d'Emmaüs.*

Panneau ovale en bois sculpté ; XVIIe siècle.

1000. *L'Annonciation ; Visitation de Ste Élisabeth.*

Deux cadres en ivoire sculpté. — XVIIIe siècle.

Le Boucq de Ternas (AMÉDÉE, chevalier), à Douai.

1001. *Vision de saint Hubert dans la forêt.*

Sculpture en bois de chêne.

1002. *Décollation de saint Jean-Baptiste.*

Sculpture en bois de chêne. — XVIe siècle.

1003. *Statue de sainte Dorothée.*

Sculpture en bois de chêne taillé en ronde-bosse, reposant sur un socle en tilleul figurant un ange qui soutient des guirlandes de fleurs.

Provenant de la chapelle du castel de Moulin-le-Comte, hameau du Frais-Marais. Douai (Nord.)

(45 cent. 5 millim., y compris le socle.) — Epoque Louis XV.

Lefebvre, à Albert.

1004. *Saint Jean-Baptiste.*

Statue en marbre, attribuée à N. BLASSET

Lefebvre, à Boulogne.

1005. *Vierge tenant l'Enfant-Jésus dans ses bras.*

Statuette en bronze ; travail de Limoges.

Lefeuvre-Dailly, à Amiens.

1006. *Fragment de triptyque en ivoire.*

XIIIe siècle.

Léraillé, curé de St.-Remy.

1007. *Statuette d'évêque en buis.*

XVIIIe siècle.

Le Riche, conseiller à la Cour Impériale d'Amiens.

1008. *Tête d'Agrippa.*

Médaillon en marbre trouvé dans un des canaux d'Amiens aboutissant à la Somme, en face du Petit-Rivery.

1009. *Les amours faisant la vendange.*

Ivoire trouvé dans un tombeau du faubourg de Beauvais, avec une médaille de Domitien.

1010. *Vierge à l'enfant.*

Ivoire. — XIVe siècle.

1011. *Fragment de diptyque.*

Ivoire sculpté. — XIVe siècle.

1012. *Bénitier en bois sculpté.* (XVIIIe *siècle.*)

1013. *Colonne surmontée d'un dauphin et assise sur un socle quadrangulaire.*

Ivoire sculpté. — Fin de Louis XIV.

Sur les faces du piédestal, on remarque les attributs de la royauté, la justice, la force, etc. ; sur la colonne, groupes de génies dans des cartouches.

Objet d'art offert par la ville de Dieppe au grand Dauphin, petit-fils de Louis XIV, né le 1er novembre 1661, mort en 1711, le 14 avril. (Haut. 0,64 c., larg. 0,13.)

1014. *Vénus et Mercure.*

Deux statuettes en terre cuite. (Haut. 60 c.)

Réduction de deux statues de grandeur naturelle sculptées par PIGALLE, et donnés au roi de Prusse par le Gouvernement français.

Le Serrurier,

1015. *Diptyque en ivoire.*

XVe siècle.

1016. *Enfant couché.*

Statuette en ivoire, attribuée à DUQUESNOY.

1017. *Ronde d'enfants.*

Cylindre en ivoire sculpté.

1018. *Henry IV et Sully.*

Statuettes en ivoire.

1019. *Jeu d'échecs à pièces d'ivoire.*

Louis XIII.

1020. *Chevalier du temps de Louis XIII.*

Statuette ivoire.

1021. *Bacchanale.*

Ivoire. — XVIe siècle.

1022. *Couteau et fourchette.*

Fin Louis XIV.

1023. *Eléphant. (*XVIIIe *siècle.)*

1024. *Saint Jean-Baptiste.*

Ivoire colorié. (XVIIe siècle.)

Le Tellier,

1025. *Bas-relief en terre cuite,*

Par CARPENTIER.

CARPENTIER (N.), naquit à Hangest-sur-Somme, vers 1730.

Il se fixa à Amiens en 1757 et commença peu de temps après à se faire une certaine réputation comme maître sculpteur. Il nous reste plusieurs ouvrages de cet artiste. Nous citerons entr'autres les bas-reliefs du grand rétable d'autel de la *chapelle de St-Jean-Baptiste*, dans l'église cathédrale d'Amiens, les muses et attributs qui décorent la façade de la salle de spectacle de cette ville, etc.

Mallet (Fernand).

1026. *Buste de Jupiter.*

Bronze, époque romaine. — Trouvé aux environs d'Amiens.

1027. *Masque de Bacchus,*

Sur ardoise. — Epoque gallo-romaine.

1028. *Figurines gauloises,*

En graphite.

1029. *Vierge,*

En pierre de Laar.

1030. *Bas-relief,*

(Ivoire, 0,20 sur 0,8).

1° Massacre des innocents.
2° Baptême de Notre Seigneur.
3° L'eau changée en vin. — IXe siècle.

1031. *Figurine,*

En ivoire. — Renaissance.

Motte (M. de la), directeur du haras, à Abbeville.

1032. *Un Christ en ivoire sur un pied en écaille.*

(Haut. totale, 0, 93.)

Paillart (Stanislas), agriculteur au château d'Hymmeville, par Abbeville (Somme).

1033. *Marc Aurèle.*

Petite statue équestre. Bronze italien, sur piédestal en marbre bleu turquin, orné d'un bas-relief en bronze.
(Larg. 0,16, long. 0,30, haut. 0,43.) — XVIe siècle.

Pérache, à Abbeville.

1034. *Faune dansant.*

Bronze antique. (Haut 0,09 c.)

1035. *Mercure.*

Bronze antique. (Haut. 0,11 c.)

1036. *Satyre jouant des cymbales.*

Bronze antique. (Haut. 0,12 c.)

1037. *La Vierge assise tenant l'enfant Jésus sur une main et une fleur de l'autre.*

Bas-relief en ivoire.

1038. *Jupiter.*

Bronze sur un socle en laque de Chine. (Haut. 0,38 c.)

1039. *Junon.*

Bronze sur socle en laque de Chine. (Haut. 37 c.)

1040. *Un guerrier armé couché sur un char.*

Bas-relief en ivoire. (Haut. 0,12, larg. 0,11.)

1041. *Vieillard tenant un vase.*

Statuette en bois. (Haut. 0,26 c.)

1042. *Vieillard tenant un chien; à ses pieds un enfant couché.*

Statuette en bois. (Haut. 0,25 c.)

Rigolet (H.), à Boulogne-sur-mer.

1043. *Deux bas-reliefs, demi-bosse.*

Signés L. RIGOLET, artiste boulonnais décédé.

Rigollot (Mme), à Amiens.

1044. *Vénus et Bacchus.*

Deux statuettes en bronze florentin.

Rouvroy (De), à Amiens.

1045. *Groupe en bois sculpté.*

Soissons (Musée de).

1046. *Figurine gauloise en bronze,*

Trouvée dans la rivière d'Aisne en 1837. (Haut. 0,15 c.)

1047. *Figurine gauloise; statuette en argile blanche.*

Femme allaitant un enfant; elle est assise dans un fauteuil d'osier tressé. Derrière on lit : PISTILLVS.

Trouvée dans un cimetière gallo-romain, près de Soissons. (Haut. 0,35 c.)

1048. *Pierre votive.*

Sculpture et gravure sur pierre calcaire de l'époque gallo-romaine, trouvée dans un cimetière gallo-romain de Soissons.

Cette pierre représente d'un côté un Mercure gaulois, et de l'autre on lit l'inscription suivante :

DEA
CAM
IORI
CEVO
TUM.

Traduction : *Vœu à la déesse Camiorice*, divinité locale du Soissonnais.

1049. *Minerve.*

Statuette en bronze trouvée lors des fouilles des fortifications de Soissons.

IIe siècle. (Haut. 0,33 c.)

1050. *Tête romaine en marbre blanc,*

Trouvée dans les travaux de fortifications, à Soissons, et recueillie par M. Darras, ancien maire de la ville.

(Hauteur 0,35 c., diamètre 0,20 c.)

St.-Riquier (Fabrique de).

1051. *Fragment de diptique en ivoire.*

Imitation byzantine. (XIIe siècle)

Staplande (de), à Amiens.

1052. *Crucifix.*

Christ en marbre.

Tilloy (J.-B.), régent au collége de Péronne.

1053. *Buste de M. T....*

1054. *Buste de M. S....*

1055. *Quatre médaillons.*

Portrait de M. de Haussy, peintre.
— de M. Turquet, curé-doyen.
— de M. Roucher d'Aubonel, docteur-médecin, maire de Fère-en-Tardenois.
— de M. Vallois.

Verreaux, peintre à Boulogne.

1056. *Intaille gallo-romaine.*

Villers-Campsart (La Fabrique de).

1057. *La Magdelaine.*

Bas-relief en bois doré et sculpté. — XVIe siècle.

1058. *Deux statuettes d'évêques en bois peint.*

(XVIIe siècle.)

IIe PARTIE.

ARCHÉOLOGIE.

LIVRES MANUSCRITS ET CHARTES.

1059. **Livre des Évangiles,** *écrit, en lettres d'or, sur parchemin pourpré. — 198 feuillets; 4 grandes miniatures. — Recouvert d'une étoffe brodée au* XVIe *siècle.*

(Haut. 0^m^ 35, Larg. 0^m^ 25.)

Donné, par Charlemagne, à St.Angilbert, abbé de St.-Riquier.

(Appartient à la ville d'Abbeville.)

1060. **Livre des Évangiles.** *Manuscrit sur parchemin. Reliure en bois avec fragments de dyptique en ivoire et de feuilles d'argent.*

(Haut. 0^m^ 29, Larg. 0^m^ 23.)

Donné, par Charlemagne, au Chapitre de l'église de St.-Quentin.

(Appartient à la fabrique de l'Église collégiale de St.-Quentin.)

1061. **Authentique** *ou* **Livre de la Passion de St.-Quentin**, *par Raimbert, moine de l'abbaye de Beauvais, chanoine de St.-Quentin; écrit sur parchemin, en* 1104.

(Haut. 0^m^ 31, Larg. 0^m^ 20.)

(Appartient à la fabrique de l'Église collégiale de St.-Quentin.)

1062. **Gratiani decretum cum glossis.** *Manuscrit du* XIVe *siècle, sur vélin. — In-fol. de* 344 *feuillets. — Miniatures et lettres ornées.*

Provient de l'abbaye de Corbie. N° 355 du catalogue des Ms. de la Bibliothèque publique d'Amiens, par M. Garnier.

1063. **Liber evangeliorum.** *Manuscrit du* XIe *siècle, sur vélin. — In-fol. — 4 miniatures.*

Provient de l'abbaye de Corbie. — N° 70 du cat. des Ms. de la Bibliothèque d'Amiens.

(**Appartiennent à la ville d'Amiens.**)

1064. **Liber evangeliorum.** *Manuscrit du* XVe *siècle, sur parchemin, orné de miniatures et de lettres peintes. Relié en velours rouge, avec fermoirs et coins d'argent.*

(Haut. 0^m 295, Larg. 0^m 22.)

(**Appartient à la fabrique de St.-Vulfran d'Abbeville.**)

1065. **Horæ variæ.** *Manuscrit du XVe siècle, sur vélin.—In-*8°*;* 33 *grandes miniatures, toutes les pages entourées d'arabesques, lettres initiales historiées.*

Provient de l'abbaye de Corbie. — N° 200 du cat. des Ms. de la Bib. d'Amiens.

(**Appartient à la ville d'Amiens.**)

1066. **Livre d'heures.** *Manuscrit du XVe siècle, sur vélin. —* 188 *feuillets; miniatures et bordures historiées.*

(Haut. 0^m 21, Larg. 0^m 145.)

(**Appartient à M. Delignières St.-Amand, d'Abbeville.**)

1067. **Le livre des propriétés des choses de Barth. de Glanville,** *écrit sur vélin, en 1447, pour Jehan de Chalons, seigneur de Viteaux, par Estienne Sanderat, natif de la cité d'Ancre (Albert.) In-fol. — Miniatures, vignettes, lettres en or et couleur.*

N° 399 du cat. des Ms. de la Bib. d'Amiens.

(Appartient à la ville d'Amiens.)

1068. **Deux bréviaires,** *dits* **des princesses,** *parce qu'ils ont été à l'usage des trois princesses Jehanne et Marie de Bourbon et Catherine de la Marche, religieuses clarisses dans le couvent d'Amiens. Manuscrits du* XVe *siècle sur vélin très-fin. L'un a* 654 *feuillets; sur le recto et le verso du premier, sont peintes les armes de Nemors (sic) et de Guyse. — Vingt-quatre grandes miniatures et soixante-quinze petites, bordures et lettres historiées. — Relié en bois, couvert de veau gaufré. L'autre a* 369 *feuillets; deux grandes miniatures et quarante-cinq petites.— Relié en bois, couvert de peau de truie gaufrée.*

(Haut. 0^m^ 24, Larg. 0^m^ 17.)

(Appartiennent aux Dames Clarisses d'Amiens.)

1069. **Livre d'heures.** *Manuscrit du* XVe *siècle, sur vélin; miniatures, bordures et lettres historiées.*

(Haut. 0^m^ 16, Larg. 0^m^ 10.)

(App. à M. L'abbé Dairaine, aum. de l'hôp. gén. d'Abbeville.)

1070. **Livre de Boece,** *de consolation de philosophie, translaté en françois par Jehan de Meun;*

écrit, au XVe *siècle, par Jehan Boutefeue.*— 161 *feuillets.* — 6 *miniatures entourées de cadres de feuillage. Dans trois de ces cadres sont peintes les armes d'Antoine, dit le grand bâtard de Bourgogne, avec sa devise :* Nul ne s'i frotte. — *Relié en velours ; fermoirs en cuivre doré.*

(Haut. 0m 29, Larg. 0m 21.)

(Appartient à Mme Le Caron de Troussures, à Beauvais.)

1071. **Commémoracion** *et* **advertissement** *de la mort de Mme Anne, deux foiz royne de France, duchesse de Bretaigne, etc. Enseignement de sa progéniture et complainte que fait Bretaigne, son premier hérault et l'un de ses rois d'armes. — Ecrit sur vélin, en* 1514, *et offert, par l'auteur, à* noble conte et contesse de Tonnoire. 38 *feuillets. — Dix grandes miniatures. — Relié en mar. v. fleurdelisé.*

(Haut. 0m 275, Larg. 0m 20.)

(Appart, à M. le marquis de Clermont-Tonnerre, à Bertangle.)

1072. **Livre d'heures.** *Manuscrit du* XVIe *siècle, sur vélin.*— 184 *feuillets.*— 8 *miniatures avec encadrements historiés. Dans deux de ces encadrements sont peintes les armes suivantes : de sable, à la bande d'argent accompagnée de* 3 *besants d'or,* 2 *en chef,* 1 *en pointe, avec cette devise : A mal vouloir petit pover.*

(Haut. 0m 20, Larg. 0m 14.)

(Appartient à Mme Le Caron de Troussures, à Beauvais.)

1073. **Livre d'heures.** *Manuscrit du* XVIe *siècle, sur vélin. — In-8° de 156 feuillets. — 12 grandes miniatures, lettres historiées. — Relié en mar. r., doublé de mar. fleurdelisé, dent., avec fermoirs en argent doré.*

Ce manuscrit, parfaitement conservé, provient de Demoiselle Marie d'Ainsval, mariée, en 1558, à M. Michel Cornet, seigneur d'Hunval.

(**Appartient à M. Cornet d'Iseux, à Iseux.**)

1074. **Heures de la Vierge.** *Manuscrit du* XVIe *siècle, sur vélin.— 165 feuillets.— 14 grandes miniatures et 54 petites.— Mar. r. dent. tr. d.*

(Haut. 0^m^ 165, Larg. 0^m^ 11.)

(**Appartient à M. le Cte du Passage, à Frohen-le-Grand.**)

1075. **Armorial général**, *fait, en 1539, par Pierre Gélique, noble Cambrésien. Manuscrit autographe; petit in-fol de 98 feuillets.*

(**Appartient à M. le Cte de Boubers, à Abbeville.**)

1076. **Heures de Diane de Poitiers.** *Manuscrit sur parchemin, fait en 1555. Il a la forme d'une demi-fleur de lis et présente une fleur de lis entière lorsque le volume est ouvert.— Mar. v., comp., tr. d.*

(**Appartient à M. le Cte de l'Escalopier, à Paris.**)

1077. **Livre d'heures.** *Manuscrit du* XVIe *siècle, sur vélin. Miniatures, bordures et lettres historiées.*

(Haut. 0^m^ 15, Larg. 0^m^ 10.)

(**Appartient à M. A. Hesse, à Amiens.**)

1078. **Collectarium ad usum** *Regalis ecclesiæ Beatæ Mariæ Hami, ordinis canonicorum regularium sancti Augustini.—Manuscrit sur parchemin, fait à Ham, en 1700, par J. Douchet. In-fol. de 34 feuillets. — 18 vignettes et 7 capitales peintes.*

1079. **Liber evangeliorum** *ad usum ecclesiæ abbatialis B. Mariæ de Longo-ponto. — Ecrit en* 1717, *par Charles Duflos. In-fol. mar. r. comp.*

1080. **Liber ad usum Ambianensis episcopi celebrantis.** — *Manuscrit du* XVIIe *siècle, exécuté pour Mgr. Fr. Faure, évêque d'Amiens, dont les armes sont peintes sur le premier feuillet. In-fol.*, 40 *feuillets parch.*, 22 *feuillets papier.— Mar. r. dent. aux armes de Mgr. Sabatier, évêque d'Amiens.*

(**Ces 3 Mss. appartiennent à M. de Beauvillé, à Montdidier.**)

1081. **Livre de fleurs précieuses et mine de science et de secrets. — Traité des Talismans**; *leur composition et leurs propriétés. Manuscrits arabes du* XIXe *siècle; pet. in-4°.*

(**Appartiennent à M. Leclerc, médecin-major du 85e régiment.**)

1082. **Chartes** *des* XIe, XIIe *et* XIIIe *siècles, relatives au Beauvaisis; encadrées.*

(**Appartiennent à M. Mathon, à Beauvais.**)

LIVRES IMPRIMÉS.

1083. **La cité de Dieu**, *traduite en français par Raoul de Praesles ; 2 vol. in-fol. A la fin du second volume : Imprimé en la ville d'Abbeville par Jehan Du Pré et Pierre Gerard, marchans libraires ; et icelluy achevé le vij jour d'avril l'an mil quatre cens quatre vingts six avant Pasques.*

Premier livre imprimé à Abbeville.

(**Appartient à Mme Le Caron de Troussures, à Beauvais.**)

1084. **Heures à l'usaige de Rome.** *Imp. sur vélin, par Ph. Pigouchet, pour Simon Vostre. — Achevées le 4e jour de novembre* 1497. *In*-8°, *miniatures.*

(**Appartient à M. de Nozan, à Amiens.**)

1085. **Heures à l'usaige de Amiens.** *Imp. sur vélin à Paris, par Ch. Pigouchet, pour Simon Vostre. — (Almanach pour les années* 1502-1520.*) — In*-8°, *fig.*

(**Appartient à M. l'abbé Jourdain, à Amiens.**)

1086. **Coutumes généralles du bailliage d'Amiens**, *avec celles des prévostez de Monstroeul, Beauquesne, Foulloy, Sainct-Riquier, Doullens et Beauvoisis. — Imp. par Nic. Le Caron, imprimeur et libraire, demourant en la dite ville d'Amiens, en la rue des Lombars. (Vers* 1507.*) p. in*-8° *de* 65 *ff. goth.*

(**Appartient à M. de Beauvillé, à Montdidier.**)

1087. **Heures à l'usaige de Amiens**, *avec les miracles Nostre-Dame*, *etc.* (*Almanach pour les années* 1508-1528.) *Paris, Simon Vostre, in-8°, imp. sur vélin. — Miniatures. — Relié en velours.*

Donné, en 1644, au couvent des Clarisses d'Amiens, par Anne de Roucourt, religieuse du tiers-ordre de St.-François, et demoiselle Nicolle de Roucourt, sa sœur, en mémoire de la révérende mère Héleine de Roucourt, morte supérieure du couvent d'Amiens, en 1571.

Sur le frontispice sont peintes les armes de la famille de Roucourt : d'azur à la croix d'argent cantonnée de quatre roues écourtées d'or ; un pigeon roucoulant, de sable, en abîme.

(**Appartient aux Dames Clarisses, d'Amiens.**)

1088. **Livre d'heures,** *imprimé sur vélin.* (*Almanach pour les années* 1512-1527.) — *In-8° de* 110 *feuillets.* — 17 *grandes miniatures,* 18 *petites, bordures et lettres historiées.*

(**Appartient à M. d'Authieule, à Amiens.**)

1089. **Heures à l'usaige de Romme.** *Imp. sur vélin, à Paris, par Gillet Hardouyn. (Almanach pour les années* 1513-1529.)— *Miniatures et lettres historiées. — Relié en velours, avec fermoirs en argent doré.*

(**Appartient à M. l'abbé Jourdain, à Amiens.**)

1090. **Canones et decreta** *sacro-sancti œcumenici et generalis Concilii Tridentini. Romæ, apud P. Manutium. — In-fol. de* 239 *pp. — m. r. — Aux armes de Jacq.-Aug. de Thou.*

Exemplaire collationné et authentiqué par le secrétaire et les notaires du Concile.

(**Appartient à M. le Cte de l'Escalopier, à Paris.**)

1091. **Coustumes du gouvernement de Péronne, Montdidier et Roie.** — *Paris*, 1569, *p. in-4°, v. comp. tr. d.* — *Imprimé sur vélin.* — *Vignettes et capitales peintes.*

(Appartient à la ville de Péronne.)

1092. **Tapisseries du Roy**, *où sont représentés les quatre éléments et les quatre saisons. Paris*, 1679, *gr. in-fol. m. r. dent. tr. d. figures peintes en or et en couleur.*

(Appartient à M. Arthur de Gilès, au Saulchoy.)

SPHRAGISTIQUE.

Amiens (Musée d').

1093. *Sceau en cuivre.*

(Diamètre, 0,058 m.)

D'un côté les armes de France, de l'autre celles d'Amiens, supportées par deux licornes, avec la légende : *Liliis tenaci vimine jungor.*

(Don de feu M. Guenard.)

1094. *Sceau en bronze des mayeurs de la ville de Rue (Somme);* XIIe *siècle.*

(Module, 0,050 m.)

De forme circulaire, dans les champs un lion debout tenant une épée en exergue † *Sigillum : Maioris : de : Rva.*

(Don de M. César Roussel.)

Boulanger, entrepreneur à Amiens.

1095. *Sceau en ivoire de l'évêque Foulques, d'Amiens ;* XI *siècle.*

Delignières (S^{t}.-Amand), à Abbeville.

1096. *Moule ou matrice de sceau, en fer ou fonte.*

(0,15 c. 1/2 de long., 0,03 c. de diam., du côté le plus large.)

Au milieu du moule, on lit en relief les lettres suivantes, en rond autour d'une fleur de lis : * *St.-Valery. Vimeu. Droits du Roy.*

1097. *Un sceau en cuivre.*

(0,08 c. de diamètre.)

Représente un homme à cheval, portant d'une main une épée et de l'autre un bouclier. On voit gravées autour du sceau ces paroles : *Sigillum : Maioris : Communis : Abbatis— ville.*

Provienment du cabinet de M. Delignières, de Bommy.

Gomart (Ch.), à St.-Quentin.

1098. *Sceaux ou empreintes de sceaux, relatifs à St.-Quentin.*

Lefebvre, à Boulogne.

1099. *Un Sceau en bronze.*

Mallet (Fernand), à Amiens.

1100. *Sceaux en bronze.*

1. Sire Gilles de Ruelle.
2. Hugues d'Aut.
3. St.-Quentin-Bayonvilliers.
4. Le tiers-ordre de St.-François d'Amiens.
5. Henri, évêque de St.-Quentin.

Pérache, à Abbeville.

1101. *Sceau du Crotoy en argent.*

(Diamètre, 0,022 m.)

1102. *Sceau du Crotoy en argent.*

(Diamètre, 0,047 m.)

Preux, substitut du Procureur général, à Douai.

1103. *Une vitrine contenant* 118 *sceaux en cuivre et en argent des* XIVe, XVe, XVIe, XVIIe *et* XVIIIe *siècles.*

Parmi lesquels on peut remarquer :

1. Scel de Jehanne de Belleforière (famille chevaleresque des environs de Douai).
2. Petit scel du chapitre Notre-Dame d'Arras.
3. Saiel Jehan de Frankerue.
4. Petit cachet des Wignacourt.
5. Scel de la régie générale d'Artois.
6. Cachet des Bacquehem.
7. Scel Jehan de Teucourt (Aisne).
8. Scel représentant St.-Quentin dans les ceps.
9. St. Pierre de Vitry (famille de la Flandre wallone).
10. Sceau de l'hôpital de St.-Nicolas-en-Coquerel d'Amiens.
11. Scel du Décanat de Poix.
12. Grand cachet aux armes des Mailly.
13. Scel du prieuré de St.-Alban, à Lyon.
14. Scel de Baudouin de Croix (famille lilloise).
15. Scel gothique des Calonne Beaufait.
16. Scel de Philippe Spinola, comte de Brouay.
17. Scel du baillage de Noyelle (en Cambraisis).
18. Scel de la seigneurie des Polars aux armes des Buissy (famille du Parlement de Douai).
19. Nicolas Le Roy, s[r] de la Prée (famille andomaroise).
20. Ailart de la Porte, maître des comptes de la Chambre des comptes de Lille.
21. Société de rhétorique de Menin (Belgique).

1104. *Une autre vitrine contenant 45 sceaux en cuivre, du* XIII[e] *siècle et des siècles suivants,*

Parmi lesquels on peut remarquer :

1. Scel de la ville de Bazas (Gironde).
2. Sceau ancien des francs-maçons de Toulouse.
3. Scel échevinal de Marchepont (Belgique).
4. id. de Montrœul (Belgique).
5. Scel royal de Vaudemont, sous Henri II.
6. Grand sceau de l'évêque Boyer de Mirepoix, ministre de la feuille des bénéfices sous Louis XV.
7. Cour criminelle de la Somme ; Empire.
8. District de Doullens ; 1790.

9. 3e bataillon de la levée en masse de Péronne; Rép. fr..
10. Mairie de Doullens; Rép. fr.
11. Bureau des Domaines d'Amiens; Empire.
12. Tribunal du district d'Amiens; 1790.
13. Mairie de Fieffes (Somme); Empire.
14. Municipalité de Feuillères (Somme); Rép. fr.
15. Grand scel du chapitre d'Aire-en-Artois; galvanoplastie.
16. Scel aux causes de Merville (Nord), galvanoplastie.
17. Grand scèau de l'abbaye du Mont-St.-Martin, près St.-Quentin; XIIIe siècle.



NUMISMATIQUE.

Abney (Mme), à Boulogne.

1105. *Deux médailles de récompense, de la Compagnie des Indes.*

1106. *Médailles commémoratives anglaises.*

Boubers (Cte de), à Long.

1107. *Pièces d'argent et d'or, d'époques diverses.*

Lefebvre, à Boulogne.

1108. *Un moyen-bronze de Néron, coupé en deux parties.*

Mallet (Fernand), à Amiens.

1109. *Cent quarante-six pièces de monnaie :*

10 gauloises en argent.
11 id. en or.
18 id. en bronze.
4 mérovingiennes en or.
4 id. en argent.
8 carlovingiennes en argent (spécimen de monn. royales.)
33 id. en or.
58 id. en argent.

1110. *Cent trente-huit monnaies picardes, mereaux, jetons, médailles :*

17 concernant Abbeville.
90 — Amiens.
3 — Boulogne.
4 — Calais.
2 — Corbie.
5 — Laon.
1 — Guise.
1 — Marle.
2 — Montreuil.
2 — Noyon.
5 — Péronne.
6 — Quentovic.

1111. *Vingt-quatre monnaies picardes ; suite.*

1 concernant Roucy.
6 — St.-Quentin.
3 — Senlis.
14 — Soissons.

1112. *Vingt-quatre médailles et monnaies :*

12 médailles de différentes époques.
12 monnaies italiennes de Florence, Ferrare, Venise, Gênes, etc,

1113. *Neuf médailles satyriques des Calvinistes :*

5 en cuivre.
3 en argent.
1 en plomb doré.

ORFÈVRERIE ET BIJOUX.

Abney (Mmes), à Echinghem, près Boulogne.

1114. *Collier composé de 39 petits camées sur coquille, avec émaux.*

Monture de Venise.

Amiens (Cathédrale d').

1115. *Reliquaire en cristal à douze pans; pied et couvercle d'argent, surmonté d'une croix.*

Offert à Mgr. l'évêque d'Amiens, pour faire partie du trésor de la cathédrale, par Mlle d'Ainval de Braches.— XIIIe siècle.

1116. *Calice et patène en argent doré,*

Fait au marteau ou repoussé et ciselé.— Sujets de la vie de Notre-Seigneur, sur le pied, autour du nœud et de la coupe; sur la patène, Christ déposé de la croix. — XVIe siècle.

1116 *bis*. *Croix à reliques à double face.*

Cette croix, dont l'ame est en bois de chêne entaillé de distance en distance pour recevoir des reliques, est toute en lames d'argent ciselé avec ornements en filigrane doré de la plus grande richesse, et pierres gravées. Le christ est gravé au trait sur la face principale. On voit au pied Adam sortant du tombeau. Les quatreuilles, au revers, sont historiées des quatre évangélistes accompagnant l'agneau divin placé dans un médaillon central. Le long des flancs des quatre branches de la croix sont mentionnées, en beaux caractères du XIIIe siècle, les reliques qui y sont contenues.

Cette croix, provenant du couvent du Paraclet, a été offerte

à Mgr Boudinet, évêque d'Amiens, par Mlles d'Ainval de Braches, pour faire partie du trésor de la cathédrale. — XIIIe siècle.

Amiens (Musée d').

1117. *Argent ciselé.*

Sur le couvercle d'un côté, un cœur, au-dessus cette légende: *Si la foi manque, adieu l'amour*, de l'autre côté, deux cœurs unis et couronnés, au-dessous cette inscription: *Nous sommes inceparable.* — XVIe siècle. — Don de M. Delaroche, ancien conseiller à Amiens.

1118. *Croix processionnelle.*

Chêne recouvert de feuilles d'argent. (Haut. 0,640). Aux bras, terminés par des fleurs de lys allongées, sont suspendus par des chaînettes deux médaillons portant le chef de St Jean, les deux faces sont ornées de filigranes représentant des pampres et des raisins; on voit d'un côté un christ et les quatre évangélistes avec leurs attributs; de l'autre, la Vierge et des cuvettes garnies de verre sous lesquelles des reliques étaient autrefois exposées. La douille de la croix est surmontée d'un pommeau semé de fleurs de lys sur le contour duquel sont figurées les douze apôtres.

Provenant de l'église de Mareuil, canton d'Abbeville, Sud. — Acquisition et fonds de la ville d'Amiens.

1119. *Columbarium.*

Cuivre émaillé. — Cette colombe, aux ailes et à la queue ornées de pierres fines, repose sur un plateau dont les rebords ciselés sont percés de douze ouvertures à travers lesquelles passaient des chaînettes qui tenaient la colombe suspendue au-dessus de l'autel; sur le dos, entre les aîles, existe une cavité dans laquelle on renfermait les hosties. Dessous le plateau on lit l'inscription suivante: *Olim ecclesiæ de Rancheval.* On suppose que de l'église de Raincheval ce ciboire a passé dans le trésor de l'abbaye de Corbie d'où il aura été transféré à Amiens en même temps que la bibliothèque de cette communauté. — Fonds de la ville. — XIIe siècle.

1120. *Crosse épiscopale.*

Cuivre doré et émaillé. — Dans l'enroulement, St-Michel

est représenté terrassant le dragon, autour du pommeau s'enroulent d'élégantes salamandres dorées et incrustées de turquoises. La hampe est ornée de fleurons disposés sur un fond bleu et en partie dorés, en partie nuancés d'émaux de diverses couleurs. Cette belle crosse a, dit-on, appartenu à Guillaume de Macon, évêque d'Amiens, mort en 1308.

XIIe siècle. — Fonds de la ville.

Anquier, juge de paix, à Acheux.

1121. *Bénitier.*

Émail de Limoges sur cuivre, représentant St....., en pierre, devant la croix, les deux mains reposant sur une tête de mort. (Hauteur 0,30, largeur 0,28.)

M. Laudin, émailleur, près les jésuites, à Limoges.)

Beauchamp (Église de). — Somme.

1122. *Reliquaire en cuivre, en forme de monstrance.*

Sous le clocheton central, terminé par un ange, est abritée une Vierge mère. Plus bas, aux angles, sous des dais très ouvragés se voient deux saints dont l'un est saint Jean et l'autre a perdu son emblême. — XVe siècle.

Publié et expliqué par M. Darsy, dans les mémoires de la Société des Antiquaires.

Blot, à Amiens.

1123. *Petit reliquaire fin du* XVIe *siècle.*

En argent doré.

Boca, à Amiens.

1124. *Bonbonnière en émail, montée en or.*

Peinture à l'intérieur représentant des personnages dans un jardin.

Boncourt (DE), à Amiens.

1125. *Petit reliquaire en argent du* XVIe *siècle,*

Donné par la dernière abbesse de l'abbaye royale de Monchy-Humières, près Compiègne. Le pied de ce reliquaire manque.

Boubers (Cte DE), à Long.

1126. *Deux chandeliers émaillés et armoriés aux armes de différentes grandes maisons*,

Trouvées dans des entailles près Long.

1127. *Médaillon en cristal de roche*,

Renfermant un mouvement d'horlogerie qui indique les mois, les jours, etc.

1128. *Monture de Yatagan en jade*,

Avec incrustation de pierres fines.

Bouvier, à Amiens.

1129. *Collection de quatre-vingt-seize montres émaillées*,

La plupart de TOUTAIN.

1130. *Dix-huit tabatières émaillées et mosaïques.*

1131. *Collection de 88 bijoux anciens.*

1132. *Collection de 172 objets d'orfèvrerie.*

Emaux, intailles, camées, bagues, cachets, colliers, châtelaines, petits reliquaires, etc.

1133. *Collection de pièces de Limoges émaillées en taille d'épargne.*

18 châsses et reliquaires, 12 monstrances, 4 statues en cuivre émaillé du XIIIe au XVIIe siècle. Quatre reliquaires en forme de buste.

1134. *Collection de pièces d'orfévrerie*,

Parmi lesquelles on remarque un reliquaire triptyque aux armes de France et d'Aragon, qui aurait appartenu à saint Louis; quatre crosses émaillées du XIIIe siècle, cinq custodes émaillées, un encensoir en forme de tour, plusieurs Christ byzantins, une Vierge assise, du XIIIe siècle, etc.

1135. *Collection d'émaux des peintres de Limoges.*

La plupart des LAUDIN et NOUAILLER.

1136. *Collection d'émaux et de pièces d'orfévrerie.*

On remarque deux agraffes de chapes, deux calices (XIVe siècle), deux petits reliquaires en forme de monstrances (XVe siècle), deux croix émaillées et niellées (XIVe siècle.)

1137. *Collection de croix processionnelles et reliquaires en argent ou cuivre émaillé et repoussé avec incrustation de pierreries.*

XIIIe et XIVe siècles.

1138. *Bâtons de chantre montés en argent, du* XIIe *siècle.*

1139. *Reliquaire en forme de bras de saint Albin,*

Venant de l'abbaye de Corbie. — XVe siècle.

1140. *Collection de 66 émaux de peintres de Limoges,*

Parmi lesquels on remarque un triptyque de Penicaud : (Crucifiement, Résurrection, Descente de Croix); un *Ecce Homo* de Suzanne COURTOIS, plusieurs œuvres de LAUDIN et de NOUAILLER.

Chauvenet (De), Président à St.-Quentin.

1141. *Daphné changée en laurier.*

(Ovale 0,22 c., sur 0,15 c.)

Email ancien à fond bleu, posé dans un cadre rond en bois doré à onglets.

Clarisses d'Amiens (Les Dames).

1142. *Calice et patène.*

Fait au marteau, repoussé et ciselé. Les sujets du pied, en fort relief, sont : l'Agneau pascal, l'eau du rocher et le sacrifice d'Isaac ; le nœud est historié des quatre Évangélistes, et la coupe de l'Adoration des bergers, de la Cène et du Crucifiement; et la patène, de la Résurrection. — XVIe sc.

Clarté (Théobald), à Boulogne-sur-mer.

1143. *Montre Louis XV, en cuivre repoussé.*

A sujets. Fabriquée par I. Gozet, d'Amiens.

Dairaine (l'abbé), aumônier.

1144. *Calice à pied dentelé et sa patène.*

Fait au marteau ou repoussé et ciselé; argent plaqué d'or. Quatre sujets de la vie de Notre-Seigneur sur le pied, autant sur le nœud; la Cène autour de la coupe; la Résurrection sur la patène. — XVIe siècle.

Delpech, à Amiens.

1145. *Ecuelle en argent ciselé. (*XVIIe *siècle.)*

1146. *Coupe Louis XIII; coquille montée en argent.*

Desmottes fils, à Lille.

1147. *St.-Ciboire hexagonal en cuivre ciselé et doré.*

Sur la plate-bande, les douze apôtres dans des niches en ogive, séparées par des contreforts. Le couvercle a la forme d'une toîture surmontée d'une croix.— Orfèvrerie du XVIe sc.

Desmottes père, à Lille

1148. *Vierge en cuivre doré, tenant l'Enfant-Jésus dans ses bras.*

(Hauteur, 0,28 c.)

1149. *Châsse émaillée.*

Martyr de saint Thomas Becket, de Cantorbéry. Les têtes sont en saillie; la face postérieure, dans laquelle est ménagée l'ouverture du reliquaire, est divisée par des filets d'or en compartiments carrés. — XVIIIe siècle.

1150. *Croix de procession en argent,*

Décorée de pierreries et de fleurons du meilleur style; sur l'une des faces; le Christ, dont la tête repose sur un nimbe crucifère; dans le milieu de l'autre face se trouve, dans un

joli médaillon, Notre-Dame des sept douleurs, et dans chaque extrémité des croisillons qui se terminent en trèfle, sont placés les quatre Évangélistes. — Orfèvrerie française du XVI[e] siècle. (Haut. 0,70 c.)

1151. *Croix processionnelle*,

Bois doré, couvert sur les deux faces de peintures, en-entourée de petites boules en cuivre; travail italien. — XIV[e] siècle.

Druel le Boudin, à Douai.

1152. *Petite pendule de table (réveil.)*

Epoque de la Renaissance.

Duez, aumônier de la Maison centrale de Doullens.

1153. *Plaque d'émail du* XIII[e] *siècle.*

Escalopier (C[te] de l'), à Paris.

1154. *Poisson trouvé dans les catacombes de Rome ; cristal de roche.*

Le poisson, ιχθυσ, était le symbole par lequel les Chrétiens persécutés se faisaient reconnaître de leurs frères en Jésus-Christ. — Temps des persécutions.

(Longueur 0,07, largeur 0,025.)

1155. *Anneau du Pêcheur du pape Innocent VIII, dont il porte les armes ; bronze.*

Les pierres des anneaux du Pêcheur sont toujours brisées à la mort des papes. (1484-1492.)

1156. *Gobelet en or ; belle gravure.*

Il provient d'Anne d'Autriche, dont les armes furent effacées à l'époque de la Révolution française.

1157. *Crucifix.*

Émail. Clous en pointe de diamant. Attribué avec beaucoup de raisons à BENVENUTO CELLINI. Provenant d'Anne d'Autriche. (Hauteur 0,14 c., largeur 0,10 c.)

Forceville (C[te] de), au château de Forceville.

1158. *Étui en email contenant des flacons.*

1159. *Porte-carnet ; émail.*

Forceville (Gédéon), à Amiens.

1160. *Réveil en cuivre doré et ciselé.* XVI[e] *siècle.*

1161. *Deux petites miniatures sur écaille,*

Représentant des paysages et marine, peintures avec dorures ou paillons d'or ciselé.

1162. *Bracelet Louis XV.*

Franqueville (M[me] de), à Amiens.

1163. *Tabatière en bois pétrifié,*

Donnée au général de Gribeauval par l'Impératrice Marie-Thérèse.

1164. *Bénitier en cuivre repoussé et argenté.* XVII[e] *s.*

Gueschard (Église de) — Somme.

1165. *Châsse de saint Furcy.*

Chêne recouvert de lames d'argent.

Petit édicule oblong, avec toits et pignons, porté sur des lions, décoré d'une crête courante à jour au sommet. Sur le fond fleurdelisé se détache en demi-relief, d'un côté, un char traîné par des bœufs, contenant le corps de saint Fursy en habits pontificaux, prêt à entrer dans Péronne; de l'autre côté, le donateur à genoux devant le saint et lui présentant la châsse. Sur un pignon, le Christ montrant ses plaies, sur l'autre la Vierge Mère.

Inscription : Maistre Jehans li Grans de Gayssart, maistres de Dévinité (théologie), douna chest saintuaire à l'église de Gayssart. † *De ossibus pulveribus et sudario Beati Fursey.* — XIII[e] siècle.

Haussy (de).

1166. *Émail.*

1167. *Émail.*

Hidé (Ch.), à Laon.

1168. *Monstrance du* XIVe *siècle en cuivre gravé gravé et doré,*

Trouvée à Vorges, près Laon.

1169. *Chaîne de manteau en argent du commencement de la renaissance,*

Trouvée à La Ferté-Chevresis (Aisne).

1170. *Custode, ou boîte à hosties,*

En cuivre doré, incrusté d'émaux de Limoges, décoré d'anges et d'enroulements, style byzantin du XIIIe siècle, trouvé à Urcel (Aisne).

1171. *Christ byzantin,*

Trouvé à Festieux (Aisne).

Jourdain, chanoine de la cathédrale d'Amiens.

1172. *Un retiquaire en argent.*

Landrevile (Marquis de), à Amiens.

1173. *La sainte Vierge; émail.*

1174. *Bénitier.*

Marqueterie, ivoire et ébène. Christ en ivoire, clous en diamants.

1175. *Deux cadres en ébène avec incrustation de cuivre ciselé et de pierres,*

Contenant les douze césars. Émail de Limoges attribué à NOUAILLER ou LAUDIN.

1176. *Sucrier, salière, moutardier.*

Argent et cristal, Louis XVI.

Leclercq, à Paris.

1177. *Drageoir Louis XV, cuivre argenté et ciselé.*

Ledieu, à Amiens.

1178. *Petite pendule de table.* XVII[e] *siècle.*

Lempereur, à Épehy.

1179. *Montre flamande en argent à trois couvercles.*

Le Riche, à Amiens.

1180. *Tabatières, boîtes, drageoirs.*

Mallet (Fernand), à Amiens.

1181. *Trois agraffes émaillées; époques diverses.*

Perache, à Abbeville.

1182. *La Vierge; émail.*

(Hauteur 0,10 c., largeur 0,08 c.)

1183. *L'Annonciation; émail.*

(Hauteur 0,165 m., largeur 0,125 m.)

1184. *Jésus devant Pilate; Émail.*

(Hauteur 0,16 c., largeur 0,12 c.)

1185. *Jésus au jardin des Olives; émail.*

(Hautenr 0,16 c., largeur 0,12 c.)

1186. Salvator mundi *; émail.*

(Hauteur 0,12 c., largeur 0,10 c.)

Péronne (ville de).

1187. *Petite couronne en argent avec cartouches émaillées aux armes de France et Péronne* (1628).

Pingré de Guimicourt, à Amiens.

1188. *Réchaud en argent ciselé à jour supportant un légumier d'argent avec armoiries des Pingré.*

Style Louis XV.

Podevin (Mme), à Amiens.

1189. *Tabatière en or donnée par Louis XVI au ministre Bertin.*

Pollet (Ve) née Legrand, propriétaire à Noyon (Oise).

1190. *Un étui en vernis Martin.*

Riencourt (Mme la comtesse de).

1191. *Boîte.*

Dessins à l'encre de Chine sur ivoire, montés en or.

(Haut. 0,04 c., long. 0,08 c.)

Sur chaque côté de la boîte est une vue de Constantinople; les coins à pans coupés sont ornés de costumes grecs; les plaques d'ivoire sont encadrées dans de l'or mat.

Le Cte de Choiseul-Gouffier, ambassadeur à Constantinople, né à Paris.

Mme la marquise de Lameth, née de Choiseul-Daillecourt, nièce de l'auteur.

M. le Cte de Choiseul avait épousé l'héritière de Gouffier et habitait le beau château d'Heilly.

Roze, curé à Tilloy.

1192. *Petit reliquaire en argent niellé en forme de médaillon à quatre feuilles, dont deux arrondies et deux en pointes.*

La tentation de N.-S. est représentée sur une face, et la création d'Ève de l'autre. Une légende indique de chaque côté les reliques qui y sont contenues. — XIIIe siècle.

Schulenburg (le Cte de), à Tilloloy.

1193. *Nécessaire donné par Marie-Thérèse au marquis de Soyecourt.*

Soissons (Musée de).

1194. *Plateau en argent ciselé et doré.*

(Diamètre, 0,30 c.)

Trouvé dans les fortifications de Soissons, recouvrait un bassin en cuivre qui renfermait 200 médailles romaines en argent, du IIe siècle.

Le travail de ce plat paraît être de la même époque.

St.-Riquier (Église de).

1195. *Croix à double croisillon.*

Le pied est en cuivre, la croix en argent.

D'après une note inscrite sur une bande de parchemin conservée dans la croix même, la croix aurait été *rabillée* (réparée) en 1539.

1196. *Bâton de chantre.*

Don de l'abbé d'Aligre. XVIIe siècle.

1197. *Reliquaire en cristal de roche*

Monté sur cuivre avec lames d'argent niellé formant médaillons, arrondis sur le pied, et triangulaires sur le couvercle. XIIIe siècle.

1198. *Reliquaire en forme de tour ronde à jour,*

Accompagné de deux tours à deux étages crénelés, également à jour. Cet édicule sort d'un nœud orné de médaillons en argent qu'elle porte sur un pied de forme arrondie avec six médaillons en argent niellé, représentant la vie de N.-S. — XIIIe siècle.

1199. *Canons d'autel.*

Les paroles du St.-Sacrifice sont gravées sur cinq plaques d'argent encadrées dans des cadres de cuivre doré, le dos est en écaille.

Donné à l'abbaye de St.-Riquier par M. Ch. d'Aligre, 61e abbé, nommé en 1643, mort en 1695.

Torcy (le baron DE), à Authie.

1200. *Cinq émaux appliqués sur une tablette avec encadrements en argent et quatre fleurs de lys à côté.*

Ces émaux représentent l'*Annonciation*, la *Madelaine*, *St.-Pierre* et deux autres saints. — XVIIIe siècle.
(Hauteur 0,27 c., longueur 0,39 c.)

Torcy (Mme la baronne DE), à Authie.

1201. *Eventail.*

Nacre incrustée en argent avec peintures à la gouache sur papier. — Scènes diverses. (1770.)
(Hauteur 0,27 c., largeur 0,51 c.)

Van Drival (l'abbé), à Arras.

1202. *Ciboire.*

Décrit dans la revue de l'*Art chrétien*.

1203. *Croix de procession à deux faces,*

En chêne, revêtu de lames d'argent ouvragé. Les évangélistes aux quatre angles. — XIVe siècle.

1204. *Croix de procession,*

A branches fleurdelisées et trèflées, ornées des quatre évangélistes. L'ame est en chêne et le revêtement en lames de cuivre. — XVIe siècle.

Vergies (Église de), (Somme).

1205. *Calice en argent.*

Le pied et la tige sont ornés, le pied : d'un Ecce Homo en mince relief sous une arcade ogivale, des armoiries du donateur et de la donatrice gravés au trait avec leurs noms : *Daniel Du Bos-Anne Foullonne*, et de petits personnages à mi-corps aussi gravés au trait; la tige se compose d'une base

hexagone dont chaque pan forme une niche où paraît un personnage sacré sur un fond à jour. Le nœud est percé de douze fenêtres ogivales, six en dessus et six en dessous, dont les bases partent du nœud et les pointes se rejoignent au centre. Elles sont séparées par de petits écussons portant alternativement les chiffres de Jésus et de Marie. — XVe siècle.

Verreaux, artiste, à Boulogne-sur-Mer.

1206. *Pierre gravée gallo-romaine.*

Vion (Michel), membre de la Société des Antiquaires de Picardie.

1207. *Une pendule en argent en forme de montre.* — XVIIe siècle.



MEUBLES.

Abbeville (La ville d').

1208. *Vase trilobé en bronze; époque romaine.*

Provenant d'Abbeville.

1209. *Un trépied romain et son vase à parfum ; bronze.*

Provenant d'Abbeville.

Abbeville (Musée d').

1210. *Ceinture en bronze; époque romaine.*

Amiens (Musée d').

1211. *Rape à tabac ; ivoire sculpté.*

Au milieu une divinité appuyée sur un char ; en haut deux têtes d'aigles regardant un médaillon ; au dessous une corbeille de fruits. — XVIIe siècle.

Don de M. Prudhomme , ancien artiste au théâtre d'Amiens.

Anquier, juge-de-paix , à Acheux.

1212. *Encrier, style Louis XV ; bronze et porcelaine.*

Monture de bronze avec glace et nacelle, surmontée de sujets en porcelaine de Saxe. — XVIIIe siècle.

Provenant de feu le marquis de St.-Blimont.

1213. *Miroir Renaissance ; bois sculpté et doré.*

(Haut. 0,80 c., larg. 0,42 c.)

Une glace principale au milieu, accompagnée de dix autres

petites, dont sept ovales, deux carrées et une ronde; aux deux côtés du miroir sont deux têtes d'ange en ronde-bosse, avec aîles et flammes.

Trouvé à Tilloy-Floriville.

Attaignant, à Amiens.

1214. *Bahut flamand en ébène sculpté, à volets peints.* (XVII[e] *siècle.*)

Blin de Bourdon (M[lle]), au château de Namps-au-Mont.

1215. *Une paire de chenets en cuivre doré; personnages Louis XV.*

Boubers (C[te] de), à Long.

1216. *Clef romaine à tête de léopard tenant une bourse.*

Trouvée à Long dans le jardin du château.

1217. *Trois chandeliers en cuivre émaillé*,

Aux armes de Gueldre, de Croy et de Bourgogne. — XIV[e] siècle.

Bouvier, à Amiens.

1218. *Psyché en bois sculpté et doré.*

Style Renaissance.

1219. *Coffret en bois sculpté.* — XVI[e] *siècle.*

1220. *Coffret en marqueterie.*

Caix de St-Aymour (le baron de), maire de Corbie.

1221. *Estalon de la ville de St-Valery.*

En cuivre. — Sur cette masure, les armoiries de la ville de St-Valery sont grossièrement gravées, sans indication de couleurs ni métaux.

La date 1658 se trouve au-dessous des armoiries.

(0,09 de hauteur.)

Chauvenet (DE), président à St-Quentin.

1222. *Vase en bronze.*

Vase avec une anse ornementée, sur laquelle est représentée Rebecca donnant à boire à l'envoyé de Laban. — Costume arabe de Rebecca.

Trouvé à Rouvroy, arrondissement de St-Quentin.

(Hauteur 0,22, diamètre 0,15).

Clermont-Tonnerre (marquis de), à Bertangles,

1223. *Coffre chinois.*

1224. *Bahut en ébène avec peintures sur les volets — XVIIe siècle.*

1225. *Coffre en marqueterie.*

Dècle (VICTOR), Amiens.

1226. *Deux fibules ou agraffes de l'époque romaine, à ressort et en bronze,*

Trouvées dans la tourbe à Glisy, près Amiens.

Decrept à Poix, (Somme.)

1227. *Masse à sergent.*

Bois doré. — Armoiries de Tirel et Noailles, sculptées sur le reflement de la masse. — XVIIIe siècle. (0,70).

Delafosse (Olivier), à Abbeville.

1228. *Un Secrétaire-commode, en laque de Chine.*

(Appartenant originairement aux ducs de Penthièvres.)

Deleforterie, architecte à Amiens.

1229. *Bahut en chêne sculpté.*

XVIIe siècle.

Delaherche (ALEXANDRE), à Beauvais.

1230. *Coffret de mariage du* XIVe *siècle.*

En cuir ciselé, gravé, garni de poignées et de bandes en fer forgé, serrure à bosse avec moraillon décoré d'un animal rampant.

Sur le devant du coffre, les deux patronnes, l'une représente sainte Barbe; l'autre, la tête couronnée, tenant une épée nue de la main droite, un phylactère de la main gauche m'est inconnue. Ces deux figures sont gravées et conservent des traces de dorure, sur le couvercle on voit deux écus surmontés de timbre et cimier, des fleurs, des lettres initiales, les deux côtés du coffret sont décorés de branches chargées de feuillages. — Travail allemand.

(Hauteur 0,23, largeur 0,44, épaisseur 0,24.)

1231. *Riche écrin en velours grenat,*

Couvert de broderies en fil et tresses dorées, avec profusion de petites perles fines formant des dessins du meilleur style de l'époque de Henri II. Cet écrin, destiné probablement à rénfermer un coffret précieux, est un travail français du XVIe siècle.

(Hauteur 0,22, largeur 0,42, épaisseur 0,29.)

De La Motte, directeur du haras, à Abbeville.

1232. *Une rape à tabac.*

Ivoire sculpté. — Cette rape représente dans son milieu une statue de la religion, aux deux bouts des sculptures.
(Long. 0,21, larg. d'un des bouts 0,06, de l'autre bout 0,03.)

1233. *Une bourse Louis XV, avec plaque émaillée.*

Delignières St.-Amand, à Abbeville.

1234. *Un coffret en ivoire ciselé,*

Orné de pierres fines et d'entailles.

(Longueur 0,18 c., hauteur 0,12 c.)

1235. *Chandelier roman.*

1236. *Cornet, dit oliphant, olyfant ou oriflant*;

Cornet d'ivoire dont les écuyers des chevaliers se servaient pour faire baisser la herse du château. — XIIIe siècle.

1237. *Oliphant en corne sculptée aux armes de France.* XVIIe *siècle.*

Delpech, à Amiens.

1238. *Ecran Louis XVI; soie rouge à sujet tissé.*

Deprez (F. A.), à St.-Quentin (Aisne).

1239. *Moulin à grenades.*

Incrustation de cuivre et serrures découpées.—XVIIe siècle.

1240. *Petit meuble en glace de Venise,*

Avec quatre tiroirs sur lesquels sont représentés des animaux.

1241. *Un coffret Boule.*

Incrustation de cuivre et d'écaille; règne Louis XIV, attribué à BOULE (André-Charles).

Desmottes fils, à Lille.

1242. *Chandelier gothique.*

Il est soutenu par trois lions qui servent de pieds. — Fin du XVe siècle.

1243. *Aiguière en cuivre et son plateau.*

Elle a la forme d'un lion ayant sur le dos un animal fantastique qui sert d'anse. — Fin du XIIIe siècle.

1244. *Chandelier roman.*

Le pied, de forme triangulaire, représente trois enfants à genoux tenant des branches de fleurs; ils sont séparés par des têtes d'animaux chimériques. — XIIe siècle.

1245. *Mouchettes en cuivre,*

Décorées de figures et d'ornements en relief.— XVIe siècle.

1246. *Soufflet en bois sculpté, peint et doré, représentant l'adoration des Mages.*

Travail de la fin du XVIe siècle.

Desmottes père, à Lille.

1247. *Coffret gothique.*

Le couvercle est divisé en huit compartiments ou petites niches qui contiennent la Vierge et les Rois mages, sainte Catherine, saint Christophe et deux évêques. A l'entour du coffret sont quatorze niches dans lesquelles se trouvent Jésus, la Vierge et les douze apôtres. — XIVe siècle.

(Haut. 0,18, long. 0,40 c.)

Douville de Maillefeu, à Paris.

1248. *Baromètre en bois doré,*

Sur le modèle de l'ancienne statue de Louis XIV, place des Quatre-Nations.

1249. *Cabinet à inscrustations d'ivoire (travail oriental.)*

1250. *Table à incrustations d'ivoire (moderne.)*

1251. *Guéridon en bois sculpté (moderne.)*

Dugardin (Mme), à Amiens.

1252. *Meuble en chêne sculpté,*

Fin du XVIe siècle.

1253. *Meuble en laque chinois*

Forceville (Cte de), à Forceville.

1254. *Une fourchette en ivoire et argent,*

Trouvée dans un chêne. — XIVe siècle.

1255. *Pharmacie-châtelaine ; ivoire et ébène.*

Ce meuble, attribué au temps de Henri II, servait de phar-

macie aux dames châtelaines, qui distribuaient les remèdes aux pauvres des campagnes.

Forceville (Gédéon), à Amiens.

1256. *Cabinet en écaille (Louis XIII.)*

Fouache d'Halloy (Maurice), à Amiens.

1257. *Dressoir en chêne sculpté.* — XVI[e] *siècle.*

1258. *Toilette, bois sculpté et vases du Japon.*

1259. *Glace, cadre en chêne sculpté.*

Guenard, à Amiens.

1260. *Un casse-noisette en bois sculpté.*

1261. *Deux rapes à tabac en bois sculpté.*

1262. *Grande rape de cuisine avec armoiries en bois sculpté du* XVII[e] *siècle.*

Hidé (Ch.), à Laon.

1263. *Gaîne de ciseaux en fer gravé et argenté.* — XV[e] siècle.

1264. *Chandelier restauré, style roman.* — XIII[e] siècle.

1265. *Petit chandelier*

Aux armes d'Yolande de Flandre, dame de Cassel, mariée en 1352 à Philippe de Navarre. — XIV[e] siècle.

1266. *Bureau en chêne*

Avec marqueterie de noyer et d'étain. Epoque Louis XIII.

Hubaine, à Clermont (Oise).

1267. *Chauffrette en bois sculpté.*

Landreville (Mis de), à Amiens.

1268. *Cabinet en écaille du* XVIIe *siècle.*

1269. *Bahut en ébène sculpté du* XVIIe *siècle.*

1270. *Pendule Louis XIV en marqueterie.*

1271. *Lustre en cuivre doré décoré d'amours et de girandoles en cristal.*

Style Louis XIV.

1272. *Coffret en maroquin à petits fers.*

Lawarde-Mauger (fabrique de).

1273. *Un bâton de confrérie aux armoiries de France.*

Fin du XVIe siècle.

Le Boucq de Ternas (le chevalier CHARLES), à Douai.

1274. *Un dressoir de sacristie en chêne sculpté.*

Renaissance.

Le Boucq de Ternas (chevalier AMÉDÉE DE), à Douai.

1275. *Coffret en cuir doré.*

Commencement du XVIIe siècle.

1276. *Horloge anglaise;* XVIIe *siècle.*

1277. *Chaise en bois de noyer sculpté.*

Travail flamand du XVIIe siècle.

1278. *Coffret en cuir avec ferrure.*

1279. *Coffret en fer recouvert de peau de chagrin.*

Epoque Louis XIII.

Lefebvre (Désiré), à Bruyères, près Laon.

1280. *Quatorze objets mérovingiens.*

Ceinturon, fibules, collier, trouvés à Voyennes près Marle (Aisne.)

Le Riche, à Amiens.

1281. *Manche de fouet en bois sculpté.*

1282. *Une serrure.*

1283. *Meuble-dressoir (*1613.*)*

Provenant d'une communauté des environs de Clermont.

1284. *Coffre de mariage.*

Mallet (Fernand), à Amiens.

1285. *Style romain en bronze.*

Motte (de la), à Abbeville.

1286. *Une bourse Louis XV*

Plate et de forme ovale avec médaillons en émail de chaque côté.

1287. *Une pharmacie châtelaine,*

Ebène incrusté d'ivoire.

Quatorze tiroirs et une petite armoire disposés intérieurement.

(Longueur 0,82 c., hauteur 0,37, profondeur 0,41.

Pérache, à Abbeville.

1288. *Coffret renaissance en marqueterie.*

Palissandre et ébène avec coins, serrure et poignée en fer,

1289. *Petit coffret en bois sculpté.*

1290. *Trois clefs romaines à coffret.*

1291. *Rape à tabac en buis sculpté et armorié.*

1292. *Brule-parfum romain en bronze.*

Trouvé à Fontaine-sur-Somme.

Poix (Église de).

1293. *Cloche des trépassés.*

Inscription : Ceste clochette est faicte des biens de l'hotel Dieu, pour les habitans de la ville de Pois et me fondit ANDRIEU MUNIER 1582.

Pollet (Mme ve), à Amiens.

1294. *Un coffret en bois d'acajou.*

Poucher, à Amiens.

1295. *Cabinet italien avec incrustation;* XVIIe *siècle.*

Pouy (FERDINAND), à Amiens.

1296. *Chenet ou Landier en fonte.*

(Haut. 80 c.)

Ce chenet, de style gothique, représente dans sa partie supérieure, un homme d'armes au pied d'une tour, et plus bas un blason entouré du cordon de l'ordre de St.-Michel.

Il porte les armes de Louis de Halluin de Piennes, gouverneur de Picardie, qui sont : *d'argent à* 3 *lions de sable, armés, lampassés et couronnés d'or, posés* 2 *et* 1, *qui est Halluin, en cœur, d'un écusson d'azur chargé d'une fasce d'or accompagné de* 6 *billettes de même*, 3 *en chef et* 3 *en pointes, qui est de Piennes.*

St.-Riquier (Église de).

1297. *Chauffe-mains en forme de boule en cuivre,*

Un mécanisme ingénieux permet de l'agiter dans tous les sens sans que le charbon se répande. — XVIe siècle.

1298. *Sonnette de messe ou Tintinnabulum.*

Le son se produit au moyen de grelots fixés à l'intérieur.— XVIe siècle.

Schulemburg (Cte DE), à Tilloloy (Somme).

1299. *Petite pharmacie portative,*

Donnée par l'impératrice Marie-Thérèse au Felazeugmeistre Cte de Schulemburg.

TAPISSERIES, TENTURES, ÉTOFFES.

1300. **Chemise** *de la princesse de Bourbon,*

Décédée au couvent des Saintes-Claires d'Amiens.

(Appartient aux dames Clarisses d'Amiens.)

1301. **Orfroi** *d'une ancienne chape avec médaillon or et soie, représentant l'apparition de Notre Seigneur à saint Thomas.*

(Appartient à M. l'abbé Dairaine, à Abbeville.)

1302. **Aube**, *dentelle et soie, siècle de Louis XIV.*

(Appartient à l'église de St.-Riquier.)

1303. **Oriflamme** *soie et or. (Saint Ignace de Loyola).*

(Appartient à M. Pérache, à Abbeville.)

1304. **Martyre de saint Pierre.**

Tapisserie de Beauvais. — XV[e] siècle.

(Appartient à M. Mathon, à Beauvais.)

1305. **Velours** *rouge, broderie or, argent et soie.*

Couverture d'un coussin ayant appartenu à la reine Anne d'Autriche, épouse de Louis XIII, léguée par cette princesse à une grande tante de M. le comte de l'Escalopier.

(Appartient à M. le C[te] de l'Escalopier.)

1306. **Tapisseries** *de haute lisse de Bruxelles, signées Reydams.* XVIIe *siècle,*

Offrant des sujets tirés de l'histoire sacrée, fabriquées au XVIIe siècle pour la ville de Douai dont elles portent les armes.

(Appartiennent au tribunal de Montdidier.)

1307. **Tapisserie** *représentant l'entrée de saint-Firmin à Amiens* (1612).

(Appartient à l'Évêché d'Amiens.)

1308. **Martyre de saint Firmin**; *tapis du* XVIIe *siècle.*

1309. **Saint Augustin**; *tapisserie encadrée.*

1310. **La Nativité**; *id.*

1311. **Tête de Vierge**; *id.*

1312. **Chasuble brodée.**

1313. **Ste-Ursule**; *tapisserie ovale.*

(Appartenant aux Dames Clarisses d'Amiens.)

1314. **Assomption de la Vierge** (*l'*). *Tapisserie.*

(Appart. à la Congrégation des Dames Ursulines d'Amiens.)

1315. **Devant d'autel**, *soie brodée, provenant de St.-Valery-sur-Somme;* XVIIe *siècle.*

1316. **Épistolier** *de l'église de Picquigny,*

Représentant l'apothéose de Mme de Chantal. Tapisserie.

1317. **Médaillon** *en tapisserie,*

Représentant saint François de Sales au couvent de la Visitation, donnant la bénédiction à Jeanne de Chantal.

Ces deux tapisseries seraient, d'après la tradition, l'œuvre de Mme de Sévigné, qui les aurait exécutées de ses propres mains pendant son séjour à Picquigny.

1318. **Pièce d'étoffe** *brodée aux armes de la maison de Besson,*

« Fait faire par un franz Zweyling, autrement François de » Besson, escuyer, antien cap^ne dernier, unique enseigne, » doyen des officiers et vetteran de la compagnie des cent- » gardes Suisses ordinaires du corps du Roy. Ci-devant com- » missaire extraordinaire des guerres pour le service de Sa » Majesté en Allemagne, à la résidence de Wovimbs sur le » Rhin, au Bas-Palatinat, en 1671. »

1319. **Madeleine** (*la*) *d'après Lebrun.*

Tapisserie ancienne de la manufacture de Beauvais, établie par Louis XIV en 1664. (Hauteur 0,40 c., largeur 0,36 c.)

(**Appartenant à M. Delaherche, à Beauvais**).

1320. **Bannière** *de Péronne.*

Cette bannière tissée en laine, soie, or et argent, et qui, avant la révolution, était appendue à la voûte de la nef de la collégiale de St.-Furcy, d'où elle sortait tous les ans le 11 septembre, pour figurer dans la procession commémorative de la levée du siége de Péronne par les Impériaux en 1536, est l'œuvre de Léon Lecointe, tailleur et brodeur à Péronne, qui obtint pour ce travail une somme de 900 livres et l'exemption pendant neuf ans des charges de la ville; elle est la reproduction fidèle de la bannière primitive qui était peinte à l'huile et représente comme elle le siége de Péronne par le comte de Nassau. Cette bannière a été décrite par M. Dusevel dans le tome I des Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie (Société d'archéologie) et reproduite par le crayon de M. Duthoit.

(**Appartient à la ville de Péronne.**)

1321. **Tapisserie**; *siècle Louis XIV.*

(**Appartient à M. de la Maison Rouge, à Amiens.**)

1322. **Dais** *en tapisserie; laine et fil.*

Fond blanc, orné de dessins de différentes couleurs; au milieu les armes de Tierselin de Brosses et de Créquy.

Donné à l'église de Beaucourt par Mme Marie-Augustine-

Alexandrine de Créquy, comtesse de Tierselin de Brosses. (XVIIIe siècle.)

(**Appartient à l'église de Beaucourt-en-Santerre.**)

1323. **Petits Drapeaux** *de la corporation des charpentiers de Lille*,

En damas de soie rouge, peints et dorés, aux armes de France et de Lille. (Fin du XVIIe siècle.)

(**Appartient à M. Desmotte fils, à Lille.**)

1324. **Voiles** *de calice.*

Broderies en perles sur soie rouge; XVIIe siècle. Donnés par Mme Louise de France.

(**Appartiennent aux dames Carmélites d'Amiens.**)

1325. **Dentelle.**

Cette dentelle est formée avec le rabat et les manchettes du roi Louis XVI. Elles ont été remises à M. De Sèze, son défenseur, par le valet de chambre Cléry.

(**Appartient à Mme la vicomtesse de Sèze.**)

1326. **Courte-pointe** *en satin broché*,

Ayant appartenue à la reine d'Oude, décédée à Paris en 1858.

(**Appartient à M. Desavoye, agent-voyer à Péronne.**)

1327. **Dentelles** *point de Venise.*

(**Appartiennent à Mme la marquise de Landreville.**)

1328. **Nappe** *de table pour un service de douze couverts*,

Avec dessins dans le tissu, représentant des personnages groupés trois par trois, distribués en plusieurs compartiments et terminés par une ligne transversale contenant la date et le nom du fabricant :

1521 : LVCAS . 1521.

à l'endroit et à l'envers alternativement.

LUCAS, fabricant de Lons-le-Saulnier, est plus connu par ses linges d'autel que par ses linges de table.

(**Appart. à M. Deslaviers, membre du Cons. gén. du Pas-de-Calais.**)

1329. **Nappe** *de table pour* 15 *couverts.*

Même sujet que le précédent.

(**Appart. à Mme Macquet-Deslaviers, de Domart-en-Ponthieu.**)

1330. **Dentelle** *Valenciennes en fil.*

(Chaque barbe porte 0,72 c. de longueur.)

Fin du règne de Louis XIV ou commencement du règne de Louis XV.

1331. **Valenciennes** *en fil.*

1332. **Dentelles,** *fragment de jabot et manchettes, Valenciennes de fil.*

1333. *Un* **fichu** *mousseline des Indes ancienne.*

(XVIIIe siècle.)

1334. *Une* **nappe** *et deux serviettes en damas de fil.*

La nappe représente Louis XIV et Marie-Thérèse d'Autriche, ainsi que ses dames d'honneur, armes du roi et de la reine entourées de lauriers, leur chiffre dans la bordure, au bas des armes est écrit Lvdovicvs XIIII et Maria Térésia Avstriaca.

(**Appartiennent à Mme ve Pollet, à Noyon.**)

1335. **Registre** *des marques des fabricants de toiles du bureau de vente et de marque de la ville d'Abbeville, en vertu de l'art.* 2 *de l'arrêt du conseil du* 19 *janvier* 1789.

Contenant 463 marques de fabricants.

(**Appartenant aux Archives du département de la Somme.**)

1336. **Cadre** *contenant* 108 *échantillons de velours imprimés et gaufrés.*

Provenant de la fabrique établie à Amiens en 1756, par Bonvalet père, pour les étoffes fleuries appelées Malbhoroux et les toiles peintes. Médaille d'argent à l'exposition des produits de l'industrie française en l'an IX.

Les différentes couleurs de l'impression sont obtenues par un seul et même coup de cylindre.

(**Appartient à M. Auguste Janvier, à Amiens.**)

1337. Recueil *d'échantillons des étoffes de la fabrique d'Amiens réunis en* **1806.**

(**Appartient à la Chambre de commerce d'Amiens.**)

1338. Échantillons *de draps.*

1 Drap bleu, n° 7.
2 Drap chiné, n° 72.
3 Autre drap, n° 8.
4 Autre drap, n° 9.

Exposition de l'an IX.

5 Drap 5/4.
6 — 5/4.
7 — 5/8.
8 — lummachel 5/8.
9 — silésie 5/8.
10 — chiné 5/8.
11 — jaspé 5/8.

(**Appartient à la fabrique de Van Robais, à Abbeville.**)

1339. *Pièce de* **Flanelle**, *imitation d'Angleterre*,

Inventée par CARON-CRÉPIN d'Amiens. Fabrique d'Henri LAURENT à Amiens. — Eposition de l'an IX.

1340. Échantillons de Wellencord.

Fabrique de manufacture des draps casimirs patents cods de GENSSE-DUMINY et Cie, à Amiens. — 1808.

Le dessus de l'étoffe qui, les apprêts finis, forme les boutons veloutés, est tissé en même temps que le fond qui est une percale.

1341. Velours *croisé cordelet.*

Exposition de l'an IX. Fabrique de MM. MORGAN et DELAHAYE, à Amiens.

1342. Casimir.

De la manufacture de M. Gensse-Duminy, à Amiens.

Les échantillons désignés sous les cinq numéros qui précèdent appartiennent aux archives du département de la Somme.

ARMES ET ARMURERIE.

Abbeville (Musée d').

1343. *Ceinturon romain ; bronze.*

1344. *Canon en fer* (XIVe *siècle).*

Trouvé à Dourier, près Crécy. (0,60 c.)

Amiens (Musée d').

1345. *Brassards en ivoire sculpté.*

Ces brassards proviennent de la Compagnie des Arbalétriers privilégiés d'Amiens. L'un, encadré d'une guirlande de chêne, porte cette inscription : *Au droit l'honneur*, et le millésime de 1581 ; l'autre : *Jean de Saisseval*, *roi en l'an* 1617, *Vive le Roy*. Le roi des arbalétriers, on le sait, était l'heureux tireur qui, le jour du Geai, avait abattu l'oiseau qui servait de but à l'adresse des membres de la Compagnie ; il jouissait à ce titre de certains priviléges importants.

Boubers (De), à Long.

1346. *Hache celtique.*

1347. *Un manche de couteau.*

Bouvier, à Amiens.

1348. *Casques romains.*

Dairaine (l'abbé), à Abbeville.

1349. *Hache celtique en silex*,

Trouvée à Canchy, canton de Nouvion. (Long. 0,30 c.)

Delahcrche (Alexandre).

1350. *Casque en fer du* XVe *siècle,*

Décoré de clous dorés, avec porte-plumet en cuivre, à dessins découpés, terminé par des fleurs de lys.

1351. *Une cuirasse en fer, du* XVIe *siècle,*

Enrichie d'ornements gravés représentant au sommet, Dieu tenant la boule du monde, environné de nuages et de rayons, au-dessous on voit une muraille crénelée flanquée de tours, avec une porte au centre. Le reste est rempli par des groupes de soldats et de cavaliers combattants.

Mallet (Fernand), à Amiens.

1352. *Haches en silex, grossièrement travaillées.*

Ces haches, trouvées à St.-Acheul-lès-Amiens, appartiennent à la période anté-diluvienne, dont l'étude préoccupe en ce moment le monde savant.

1353. *Bouts de flèches et couteau en silex,*

Trouvés en Sologne; époque gauloise.

1354. *Hache enmanchée d'une corne de cerf,*

Trouvée dans les environs d'Amiens.

1355. *Mors de cheval en bronze; époque romaine.*

1356. *Éperon romain en bronze,*

Trouvé aux environs d'Amiens.

1357. *Lances en bronze.*

1358. *Haches en bronze.*

1359. *Moule et noyau de moule en bronze, pour couler les haches.*

Divers propriétaires.

1360. *Panoplie d'armes de diverses époques, contenant entr'autres les objets suivants:*

1. Petite arbalète d'arçon en fer, portant le mécanisme

pour bander l'arc, avec poignée en bois ornée de plaques d'ivoire gravé. L'invention du poitrinal et du pistolet à rouet a dû faire tomber l'usage de cet engin vers le milieu du XVIe siècle.

2. Epée du XVIe siècle, trouvée dans la Lys, près Merville.
3. Deux petites épées avec gardes et pommeaux en fer ciselé et doré. Époque Louis XV.
4. Épée acier damasquiné, garde représentant des sujets de chasse finement ciselés; siècle de Louis XIV.
5. Épée des gardes-du-corps du roi (compagnie de Luxembourg), la compagnie de Luxembourg tenait garnison à Amiens sous le règne de Louis XVI; XVIIIe siècle.
6. Épée acier et fer, XVIe siècle, trouvée auprès de la ville d'Aire (Artois).
7. Épée acier, pommeau, poignée et garde ciselés sur cuivre; XVIIIe siècle
8. Épée de cérémonie du maïeur de St-Quentin; XVIIIe siècle, poignée d'argent ciselé.

Dans le médaillon du pommeau de l'épée, buste de St-Quentin dans les entraves, sur la poignée un double médaillon qui présente une épée et une clef en sautoir. La garde qui a la forme de rocaille aplatie, contient quatre médaillons, deux internes et deux externes; l'un des internes offre les armes de la ville de St-Quentin.

9. Éperons en cuivre doré garnis de leurs molettes à larges pointes; XVIe siècle.
10. Poire à poudre allemande, en corne gravée, monture en fer; XVIe siècle.
11. Poire à poudre, cuivre, ayant appartenu à Charles XII, roi de Suède.
12. Poudrière de chasse, cuir gaufré, semé de fleurs de lys d'or; XVIIIe siècle.
13. Fusil à mèche.
14. 15. } Fusils à rouet, XVIe siècle.
16. Pistolet à rouet.
17. Poignard persan, poignée ivoire sculpté.
18. Cangiar turc, poignée damasquinée.
19. Sabre turc.

20. Casque, XVe siècle; cuirasse, XVIIIe siècle.
21. Poudrières, dites pulvérins, XVIe siècle.

Ces objets appartiennent, les nos 1 à M. Charles HIDÉ; les nos 2, 3, 9 et 10 à M. DESMOTTES fils, de Lille; les nos 5 et 12 à M. Gabriel REMBAULT; le no 4 à M. LE RICHE, conseiller à la cour impériale d'Amiens; les nos 6, 7 et 8 à M. le chevalier Amédée LE BOUCQ DE TERNAS, à Douai (Nord); le no 11 à M. DOUVILLE DE MAILLEFEU; les nos 13, 14, 15 et 16 à M. le comte d'HINNISDAL; les nos 17 et 18 à M. le comte de NEUVILLE; le no 19 à M. FOUACHE D'HALLOY; les nos 20 et 21 à M. DELAHERCHE, de Beauvais.

Rembault (GABRIEL), à Amiens.

1361. *Casque* (XVIe *siècle).*

Ce casque, autrefois doré, était dans le cercueil de Thimoléon Gouffier, seigneur de Thoix, Beaudéduit, Courcelles, Offoy, Brazeux, etc., etc., chevalier de l'ordre du roi, capitaine de 50 hommes de ses ordonnances, son vice-amiral en Picardie, né le 31 mars 1558, mort à Amiens en 1614, dans son hôtel (actuellement gendarmerie départementale).

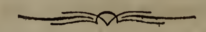
Trouvé dans la chapelle (aujourd'hui détruite) de St-Louis, à Thoix (Somme) en 1793.

Thimoléon Gouffier était petit-fils du célèbre amiral Bonnivet, tué à Paris en 1525.

Veron de Bellecourt, colonel du 85e régiment d'infanterie de ligne en garnison à Amiens.

1362. *Panoplie.*

Cette panoplie offre entr'autres armes remarquables une épée des gardes wallonnes du duc d'Albe, XVIe siècle; parmi les armes modernes elle présente des fusils arabes, des sabres et des pistolets turcs damasquinés, des armes recueillies dans les dernières campagnes de Russie et d'Italie. Les peuplades sauvages de l'autre hémisphère y sont représentées par une collection de flèches et de lances empoisonnées.



FERRONNERIE.

1363. **Clefs** *en bronze, en fer, en cuivre doré; (clefs de chambellan); clefs à la cordelière pour loquets.*

Appartenant à l'époque romaine; au moyen-âge, du XIVe au XVIe siècle; aux temps modernes, du XVIIe au XVIIIe siècle.

Plusieurs de ces clefs sont intéressantes pour l'étude de la féronnerie; les têtes sont composées de motifs de bon goût, forgées, découpées et ciselées avec soin.

1364. *Une* **Serrure** *en fer du* XVIe *siècle.*

La clef de cette serrure est celle dont la tête est formée par deux dauphins; finement ciselée.

1365. **Cadenas** *du* XVIIe *siècle.*

Forme carrée, gravé sur les quatre faces. On voit sur l'anneau la marque du féronnier, I. K.

1366. **Clou** *de l'époque romaine.*

Mufle de lion en bronze.

1367. **Clou** *du* XVIe *siècle.*

Orné d'une tête casquée.

1368. **Clou** *de serrure du* XVIe *siècle.*

Tête en demi-relief dans une rose.

1369. **Pommeau** *en bronze du* XIIe *siècle.*

Proveuant probablement d'une verge d'huissier. On y voit des fleurs de lis et des lions héraldiques.

1370. **Boucle** *de ceinture de femme du* XVe *siècle,*

Avec cette inscription :

MON CEVR A VOS A QVI IL. DOY.

1371. **Porte-médaille** *en bronze du* XIVe *siècle.*

Motifs découpés à jour, formant des ogives trilobées.

1372. **Éteignoir** *en bronze du* XVIe *siècle.*

Représentant une tête de bouffon.

1373. **Enseigne** *en bronze,*

Représentant Charles-Quint.

1374. **Enseigne** *en bronze.*

Portrait d'homme en costume civil, du temps de Henri III.

1375. **Coffrets** *en fer du* XVe *siècle.*

(Long. 0,18 c.; larg. 0,13 c ; haut. 0,10 c.)

Probablement destiné à renfermer des bijoux; garni de quatre anneaux sur les côtés, pour pouvoir être porté en voyage, suspendu avec chaînes ou courroies. Deux trous pratiqués dans le fond du coffret servaient à le fixer au moyen de deux écrous sur un autre meuble, pour empêcher de le dérober.

1376. **Serrure** *en fer; commencem. du* XVIe *siècle.*

(Haut. 0,21 c., larg. 0,17 c.)

Intéressante au point de vue de l'art par l'élégance de sa composition et la finesse de l'exécution.

Remarquable au point de vue historique par les écussons qui la décorent.

La place d'honneur occupée par l'écu, parti de France et de Bretagne, de la reine Anne, et accompagné à droite de l'écu du Dauphiné, et à gauche de l'écu de France, donne lieu de croire que cette serrure a fait partie d'un meuble appartenant à Anne de Bretagne; la cordelière et le petit bâton noueux de la maison d'Orléans, faisant allusion à Louis XII, comme duc d'Orléans, justifient encore cette supposition. On voit sur le double moraillon deux statuettes représentant saint Jacques et saint Jean.

1377. **Statuette** *en fer forgé,*

Représentant un homme velu; époque incertaine.

1378. **Heurtoir** *de porte du* XVIe *siècle,*

En fer forgé et ciselé, élégant de forme et riche d'ornements. (Largeur 0,20 c., hauteur 0,45 c., avec sa flèche.)

1379. **Drageoir** *en fer du* XVIIe *siècle.*

Un oiseau, fleurs et branches de feuillage en fer repoussé et finement ciselé, se détachant sur un fond de feuillages découpés, en cuivre doré.

1380. **Éperon** *en fer finement forgé, avec agrafe en fer découpé, du* XVIIe *siècle.*

1381. **Harnachement de cheval** *(fragment), en cuivre doré, du* XIVe *siècle.*

(Tous ces objets appartiennent à M. Alex. Delaherche, membre de la Société des Antiquaires de Picardie, à Beauvais, correspondant du Ministère de l'Instruction publique.)

1382. **Coffret en fer** *à mailles à jour* (XXe *siècle.*)

(Appartient à M. Hidé, à Laon.)

1383. **Coffret en fer** *à jour* (XVe *siècle.*)

(Appartient à M. Mennechet, juge au tribunal d'Abbeville.)

1384. **Coffret en fer** *ouvragé à jour (*XVIe *siècle.*)

(Appartient à M· Desquien, filateur au Theil-lès-Amiens.)

1385. **Chef-d'œuvre** *de maîtrise en serrurerie,*

Exécuté par Hermequin, de Corbie, qui a travaillé aux grilles de la cathédrale d'Amiens, au siècle dernier.

(**Appartient à M. Cornu, à Amiens.**)



CÉRAMIQUE.

Amiens (Cathédrale d').

1386. *Cinq cadres contenant des carreaux émaillés des* XIIIe *et* XIVe *siècles.*

Amiens (Musée d').

1387. *Coupe en poterie rouge.*

(Diamètre supérieur, 0,170 m.)

Ornée sur la gorge d'une chasse en relief. Époque romaine.

(Don de M. le comte de Mailly, ancien pair de France.)

1388. *Plat à jour.*

(Poterie vernissée de 0,225 m. de diamètre.) Fin du XVe s.

Attribué à BERNARD PALISSY, né dans l'Agenois, vers 1500.

(Fonds de la ville, provenant du musée de l'abbaye de St-Jean.)

1389. *Plat ovale en terre cuite vernissée.*

Au milieu, deux génies supportent un écusson surmonté de la couronne de France.

(Fonds de la ville, musée St.-Jean.)

1390. *La délivrance d'Andromède.*

Plat en terre cuite vernissée; (diamètre 0,505 m.)

Andromède, fille de Cephie, roi d'Éthiopie, est exposée

sur un rocher aux fureurs d'un monstre marin en expiation de l'orgueil de sa mère Cassiopée, qui s'était vantée de surpasser en beauté les Néréides, filles de Neptune. Persée s'élance pour la délivrer. XVIe siècle.

BERNARD PALISSY, né dans l'Agenois, vers 1500.

(Don de feu M. Ledieu père.)

1391. *Plat en terre cuite à bandes écaillées avec rosace au centre.*

XVIe siècle.

(Fonds de la ville, musée St.-Jean.)

1392. *Service de thé en porcelaine de Sèvres,*

Composé de six tasses avec leurs soucoupes, d'un sucrier, d'une théière et d'un pot au lait (le plateau manque), et représentant des scènes du poëme de Ver-Vert (1772).

(Don de M. Gresset aîné, propriétaire à Moreuil.)

Voir l'essai de M. de Cayrol, t. I, p. 54, sur *la vie et les ouvrages de Gresset.*

Anquier, juge-de-paix à Acheux.

1393. *Pot forme hanap avec goulot et anse, en faïence d'Avignon.*

(Haut. 0,23 c.)

Couvercle fixe, fond chocolat avec mascarons de couleurs différentes, à têtes et rosaces en relief sur la panse. XVIe ou XVIIe siècle.

1394. *Pot en vieille faïence française innommée.*

(Haut. 0,33 c.)

Quatre anses, un biberon, goulot étroit, panse à couleurs variées avec mascarons en relief à têtes, lion et rosace. Le pied est refait en pâte. XVIe siècle.

1395. *Deux petits souliers ornés de fleurs et rosaces.*

Faïence de Rouen. (Long. 0,16 c.) XVIIe siècle.

1396. *Coupe ronde à couvercle fixe.*

Le couvercle est fixe, uni et verni. La coupe est décorée extérieurement de mascarons à figures humaines et d'antrelacs à jour. XVIe siècle.

BERNARD PALISSY.

1397. *Statuette de Sainte Marguerite.*

Terre ou faïence dite de Palissy.

Sainte Marguerite foule aux pieds le démon terrassé. XVI, siècle ou commencement du XVIIe.

1398. *Canette droite avec son couvercle d'étain allemand ; pâte grise.*

(Haut. 0,26 c.)

Inscriptions, personnages et spécialement : Hamburgen, avec date de 1591.

Betbeder, à Soissons.

1399. *Patène ou moule à Agnus Dei (terre cuite).*

Blot, à Amiens.

1400. *Gourde en faïence de Nevers.*

Bonavoine (BENJAMIN), à Amiens.

1401. *Plat en faïence hispano-arabe à reflets métalliques.*

Boubers (Cte DE), à Long.

1402. *Biscuit de porcelaine représentant les trois Grâces.*

Bouvier, à Amiens.

1403. *Onze Vases grecs.*

1403 *bis. Quinze pièces de Bernard Palissy,*

Parmi lesquelles on remarque :

1. Deux grands plats à fonds blancs, entourés de reptiles, feuilles et coquilles.

2. Un plat ovale avec découpures à jour.

3. Une grande salière avec tête de mascarons.

4. Groupe de la Samaritaine.

5. La joueuse de vielle.

6. La tireuse d'épines.

1404. *Collection de 21 objets de poterie romaine.*

Boyer de Ste.-Suzanne (DE), à Amiens.

1405. *Petit vase en faïence,*

Forme tombeau du XVIe siècle.

Clermont-Tonnerre (le marquis DE), à Bertangles.

1406. *Cinq potiches en porcelaine de Chine.*

1407. *Porcelaines de Chine (Magots.)*

1408. *Porcelaines de Saxe.*

1409. *Buires en faïence de Nevers.*

Cosserat, à Amiens.

1410. *Les quatre saisons.*

Statuettes en biscuit de Sèvres.

Dames Clarisses (les) d'Amiens.

1411. *Plats à reflets métalliques avec armoiries,*

Ayant servi aux princesses de Bourbon, religieuses Clarisses à Amiens, en 1446.

Daillard (ALBERT).

1412. *Baptême de J.-C. par St.-Jean.*

Faïence PALISSY.

Delaherche (Alexandre), à Beauvais.

1413. *Un bénitier en poterie vernissée du Beauvaisis, du* XVIe *siècle.*

Arcatures ogivales et meneaux flamboyants, au centre un dauphin dans un écu surmonté d'une couronne royale.
(Haut. 0,31, larg. 0,10. Email jaune orangé).

1414. *Un plat poterie vernissée du Beauvaisis, fin du* XVIe *siècle.*

Dans le centre, un écusson aux armes de Piot, seigneur de Courcelles : D'azur au chevron d'or accompagné de trois glands d'argent, feuillés et tigés de même.

Email bleu moucheté sur fond gris jaunâtre clair, avec quelques mouchetures de brun. (0,35 de diam.).

1415. *Le baptême du Christ dans les eaux du Jourdain.*

Plats ovale en faïence, de BERNARD PALISSY.
(Haut. 0,27, larg. 0,22.)

1416. *Femme portant un faucon.*

Plats ovale en faïence, de BERNARD PALISSY.
(Haut. 0,23, larg. 0,21.)

1417. *Faïence allemande du* XVIe *siècle, de Nuremberg.*

Plaque de poêle, représentant Charles-Quint sous un diptyque de la Renaissance.

Le chiffre VII à la suite de l'inscription est un numéro d'ordre pour le placement du sujet.

1418. *Même fabrique, autre plaque du même poêle, représentant le roi David.*

Cette faïence intéressante pour la bonne exécution des sujets au point de vue de l'art, est très-remarquable au point de vue de la fabrication, par le bon emploi et la vivacité des émaux. (Haut. 0,28, larg. 0,18).

1419. *Petit étui en porcelaine peinte.*

(Vieux Saxe. — Haut. 0,10 1/2.)

1420. *Brique du* XVIIe *siècle, avec ornements en reliefs,*

Parmi lesquels on voit des fleurs de lys, écu de France dans un lozange et écu de Navarre dans l'autre lozange.

(Haut. 0,11, larg. 0,16.)

Delattre, à Cambrai.

1421. *Amphore et jarre romaines trouvées à Cambrai.*

Delignières (St-Amand), à Abbeville.

1422. *Deux plats.*

L'un représente le baptême de Jésus-Christ par saint Jean, l'autre une femme entourée d'instruments et objets de jardinage. Ce dernier plat est désigné sous le nom de *la belle Jardinière.* Ces deux objets sont attribués à Bernard Palissy.

Desmottes fils, à Lille.

1423. *Saint Thomas visitant les plaies de Notre-Seigneur.*

Faïence de Pésaro, à reflets métalliques: plat rond; bordure d'arabesques jaunes sur fond gris.
XVIe siècle. (Diamètre 0,40 c.)

1424. *Faïence de Rouen.* XVIIe *siècle.*

Plat rond, fond blanc entièrement cotelé, décoré de dessins bleus. Au milieu un médaillon représentant l'échelle de Jacob. (Diamètre 0,39 c.)

1425. *Faïence italienne.* XVIe *siècle.*

Deux vases fond blanc entièrement couvert d'arabeques jaunes et bleues; à la naissance de l'anse se trouve un mufle en relief.. (Hauteur 0,26 c.)

1426. *Poterie en grès, Néerlandaise.*

Cruche à goulot droit. La ceinture ou plate-bande du milieu de la panse représente les sept Électeurs de l'Empire, à mi-corps, tenant leur écusson. — Anno 1602. (Haut. 0,34 c.)

1427. *Cruche brune, dans la plate-bande ou ceinture, le triomphe de Cérès.*

La déesse est assise dans un char, qui est attelé à la suite d'une charrue traînée par des hommes de peine. La marque du potier I.E s'y trouve et la date de 1576.

(Hauteur 0,30 c.)

1428. *Pot flamand émaillé bleu.*

La plate-bande est occupée par trois médaillons très-fins, représentant une ville fortifiée ; il est orné d'un joli couvercle en étain. — XVIIe siècle. (Hauteur 0,18 c.)

1429. *Aiguière en grès flamand.* XVIe *siècle.*

La couverte du fond est blanc grisatre teintée de bleu.

(Hauteur 0,27 c.)

1430. *Grès flamand, pâte blanche, forme presque cylindrique (Snellin).*

L'ornementation de ce vase consiste en arabesques enlaçant six médaillons, trois qui représentent l'empereur Alexandre, les autres des armoiries. — 1589.

(Hauteur 0,26 c.)

1431. *Cruche bleue de forme conique.*

Ce vase est entièrement couvert d'entrelas de branches et de fleurs, à l'exception du milieu qui est occupé par un médaillon aux armes, daté de 1599. (Hauteur 0,29 c.)

1432. *Grande cruche brune à goulot droit.* XVIe *s.*

La plate-bande, ornée de six bas-reliefs, représente l'histoire de la chaste Suzanne, composée d'une foule de figures. Elle porte cette suscription : *Dit is Dei schom historia van Juisanna int korti eit Gesneden anno* 1584. *Engel-Kran.* (Le mot *eit Gesneden*, découpé, pourrait faire supposer qu'En-

gel-Kran est le nom du graveur; nous croyons cependant que c'est le potier).

Sur le goulot, des mascarons et autres décors de la renaissance. (Hauteur 0,35 c.)

1433. *Vase à trois anses.*

La panse en sphéroïde allongée offre trois médaillons aux armes. Ces vases à trois anses, qui sont rares, passent pour être confectionnés d'après l'ordonnance le Charles-Quint. (Hauteur 0,25 c.)

1434. *Grande cruche brune de forme sphéroïde et à goulot étroit.*

Ce vase, rare par sa forme, est orné sur le col d'un beau mascaron, sur la panse d'un écusson et de quatre médaillons. Le premier représente Lucrèce, le deuxième et le troisième le jugement de Paris et le quatrième Venus et Paris; daté 1578. La marque du potier I. E. s'y trouve. (Haut. 0,39).

1435. *Grande cruche à goulot droit.*

La plate-bande est occupée par un bas-relief qui représente deux griffons tenant un médaillon, dans lequel un pélican nourrissant ses petits; sur les côtés deux autres médaillons armoriés; sur le haut et le bas du champ de cette plate-bande se trouve écrit, en trois lignes :

Junger gesel halt werm Verful nit deinen drim Bist den fruwen nict su hult so stet du wul.

Traduction. Jeune homme tiens-toi ferme, ne satisfais pas ton ardeur, ne sois aux femmes si affectueux, tu t'en porteras bien.

D. 1599. (Hauteur 0,38 c.)

Dimpre (Oswal), à Abbeville.

1436. *La belle jardinière, faïence de Palissy.*

Longueur 0,32 c., largeur 0,26 c.

(Acheté à Warlus, près Airaines, en 1857. Ce plat provient de l'ancieune abbaye de Ste.-Larme.)

Douville de Maillefeu, à Paris.

1437. *Vase grec.*

Dubosc, à Amiens.

1438. *Plat, faïence de Nevers.*

1439. *Faïence de Rouen.*

Duflos (Alexandre), à Amiens.

1440. *Service en faïence de Rouen*

Dutilleux (C.), à Arras.

1441. *Plat ovale de Bernard Palissy, en terre cuite émaillée.*

Il représente la création de la femme. Dieu, entouré de nuages, fait sortir Ève d'une des côtes d'Adam, endormi sous un arbre.

Fouache d'Halloy (Maurice), à Amiens.

1442. *Trois groupes en biscuit de Sèvres.*

1443. *Tasses en porcelaine peinte de Sèvres.*

1444. *Service à thé, porcelaine de Saxe.*

Fournier, à Amiens.

1445. *Plat en porcelaine de Chine,*

Avec armes du duc de Chaulnes.

Haussy (De), à Péronne.

1446. *Crachoirs en gré-cérame.*

1447. *Groupe des Quatre-Saisons, en porcelaine.*

Landreville (Marquis de), à Amiens.

1448. *Trois vases; faïence de Nevers à dessins chinois.*

Époque Louis XV.

1449. *Huit plats en faïence italienne.*

1450. *Plaque en faïence majolique.*

1451. *Guéridon en porcelaine du Japon.*

Le Boucq de Ternas (Le chevalier AMÉDÉE), à Douai (Nord).

1452. *Plat en terre cuite; émail en relief.*

Saint Jean dans le désert, dans une position inspirée, ayant un livre dans le bras droit et l'autre étendu.

Par Bernard PALISSY.

(Ellipse 0,35 c., diamètre 0,37 c.)

1453. *Portrait de Benoît Labre.*

Le bienheureux Benoît Labre est représenté debout, dans une attitude d'humilité, les bras croisés sur la poitrine.

Une inscription italienne dans le bas indique que ce personnage est né le 20 mars 1748, au diocèse de Boulogne en France, et est mort à Rome le 16 avril 1783.

Peinture sur faïence de la fin du XVIIIe siècle. Fabrique des Abruzzes (royaume de Naples.)

(Long. 0,26 c., larg. 0,13 c.)

Lefebvre (ALPHONSE), de Boulogne-sur mer.

1454. *Six pièces de poterie gallo-romaine et mérovingienne.*

Trouvées en Boulonnais.

Le Riche, à Amiens.

1455. *Porcelaines, faïences.*

1456. *Bénitier en porcelaine de Saxe.*

Maisonrouge (DE LA), à Amiens.

1457. *Vase en porcelaine tendre de Sèvres* (1771.)

1458. *Cygne en porcelaine de Saxe, Celadon.*

1459. *Médaillons en biscuit.*

Mallet (Fernand), à Amiens.

1460. *Réchaud en terre vernissée du* XVIe *siècle, avec inscription.*

1461. *Un plat à jour.*

Faïence de B. Palissy.

1462. *Aiguière, faïence d'Avignon.*

1463. *Portrait en terre cuite, de Nini* (1769.)

1464. *Vénus en terre cuite.*

Epoque romaine.

Trouvée avec des vases de terre rouge et noire dans un cercueil d'enfant, en plomb, dans le jardin du Bon-Pasteur, faubourg de Noyon.

(Diamètre 0,15 c.)

Motte (de la), directeur du haras, à Abbeville.

1465. *Un plat rond, armorié dans le fond,*

Parsemé dans son entier de feuilles d'or disposées concentriquement. (XVe siècle.)

Provenant de l'ancien château de la Gruthuze, à Abbeville.

Ce plat a appartenu à Philippe de Crèvecœur, maréchal de France sous Louis XI et Charles VIII, mort à Lyon en 1494, et à sa femme Marie d'Auxy, fille de Jean Sire et Ber d'Auxi-le-Château. Leurs armoiries sont en effet représentées au fond de ce plat. Philippe de Crèvecœur portait : *de gueules, à trois chevrons d'or, brisé d'un croissant d'azur en chef;* Marie d'Auxy : *échiqueté d'or et de gueules.*

(Diamètre 0,45 c.)

1466. *Une lampe égyptienne en terre, de forme ronde, à trois becs.*

(Diamètre 0,115 m.)

1467. *Une coupe en porcelaine de Sèvres moderne.*

Gagnée par Franc-Picard, cheval de course.

Mouret (L.), Amiens.

1468. *Un pot en grès-cérame allemand.*

Trouvé dans le cimetière de Fransures (Somme). On y remarque entr'autres les armoiries de Pologne et de Saxe.

Pérache, à Abbeville.

1469. *Plat de forme ronde.*

Faïence émaillée de Bernard PALISSY. (Diam. 0,16.) Fond à jour fleurdelisé avec médaillon orné au centre.

1470. *Plat de forme ovale orné de médaillons en creux avec entre deux à jour.*

Faïence émaillée de Bernard PALISSY.
(Long. 0,21, larg. 0,18.)

1471. *Plat de forme ronde.*

Sur le fond, bas-relief colorié, faïence émaillée de Bernard PALISSY.
(Diam. 0,15).

1472. *Plat orné de médaillons, de rosaces et de feuilles d'acanthes.*

Faïence émaillée de Bernard PALISSY. (Haut. 0,34.)

1473. *Plat de forme ovale, dentelé.*

Faïence émaillée de Bernard PALISSY. Sur le fond, huit médaillons à figures; au centre, un vase entouré de palmes vertes. (Long. 0,30, larg. 0,26.)

1474. *Faïence émaillée de Bernard Palissy.*

Sur le fond, Hérodias, ou décollation de St-Jean-Baptiste. Bas-relief colorié. (Haut. 0,15, larg. 0,10.)

1475. *Plat de forme ovale.*

Faïence émaillée de Bernard Palissy. Sur le fond, baptême de Jésus-Christ, bas-relief colorié.

(Long. 0,26, larg. 0,21).

1476. *Six pots en grès de Hollande,*

A médaillons et ornements.

1477. *Vase à anses en pâte tendre de Sèvres, à fond blanc orné de paysages en camaïeu rouge.*

(Haut., 0, 21 c., diamèt. 0,22 c.)

Ovien, docteur en médecine à Boulogne-sur-mer.

1478. *Deux plats, forme coquille; porcelaine hollandaise.*

Saucourt-Baillet, à Amiens.

1479. *Canette en grés-cérame. (*XVIIe *siècle.)*

Schulemburg (Cte de), à Tilloloy.

1480. *Vase en terre cuite poreuse, pour rafraîchir l'eau (Alcarazas).*

En usage chez les paysans de Coimbre (Portugal).

Sencier (Mme). à Amiens.

1481. *Assiettes en porcelaine tendre de Sèvres* (1757.)

Souquet, à Étaples.

1482. *Faïences de Rouen.*

1483. *Tasse en porcelaine de Sèvres; pâte ntedre.*

1484. *Deux assiettes cn porcelaine à la Reine. — (A couronné).*

Veron de Bellecourt, colonel du 85e de ligne, à Amiens.

1485. *Plaque en porcelaine tendre de Sèvres.*

Fleurs peintes par H. Lambert. — 1858.

VERRERIE.

1486. **Collection** *de* 113 *objets de verrerie romaine.*

(Appartient à M. Bouvier, à Amiens.)

1487. **Collection** *de* 40 *vases de verre.*

Époque gallo-romaine.

1488. **Verre allemand**, *sujets peints.*

(Appartiennent à M. F, Mallet, à Amiens.)

1489. **Verre allemand** (1598.)

(Appartient à M. Delattre, de Cambrai.)

1490. **Verres de Venise.**

(Appartiennent à M. Bouvier, à Amiens.)

1491. **Verres allemands.**

(Appartiennent à M. Dutertre, à Amiens.)

1492. **Fragments de verrières** *des* XVe *et* XVIe *siècles.*

(Appartiennent à M. Bouvier, à Amiens.)

1493. **Verrières** *de la cathédrale d'Amiens,*

Provenant de la chapelle connue sous le nom de petite paroisse ou Chapelle de la Vierge.

1494. **Verrières** *exécutées par M. Touzet, peintre verrier à Amiens.*

La verrière en grisaille est destinée à l'église de Dreui-lès-Amiens.

1495. **Verrières** *exécutées par M. Lévêque, peintre verrier à Beauvais.*

Cette verrière destinée à l'église de Bacqueville (Seine-Inférieure) et représentant l'arbre de Jessé, est la reproduction de la verrière du XVI[e] siècle de l'église St.-Étienne de Beauvais.

1496. **Verrière** *exécutée dans les ateliers de Mesnil-St.-Firmin (Somme).*

1497. **Verrière**, *imitation du* XIII[e] *siècle, exécutée par M. Stoeber, peintre verrier à Amiens.*

CURIOSITÉS EXOTIQUES.

Baril, artiste peintre à Amiens.

1498. *Boule en ivoire sculpté; travail chinois.*

Boidin, à Boulogne-sur-mer.

1499. *Coffret en bois sculpté, de la Nouvelle-Zélande.*

Delignières de St.-Amand, à Abbeville.

1500. *Divinitées indiennes, en bronze,*

Douchet (Mme), à Amiens.

1501. *Un grand écran chinois et six autres plus petits, peints sur albâtre.*

1502. 2 *Brûle-parfums en bronze; travail chinois.*

Desprez, à St.-Quentin.

1503. *Corbeille chinoise, en ivoire sculpté à jour.*

Forceville (Gédéon), à Amiens.

1504. *Boule en ivoire sculpté; travail chinois.*

Franqueville (De), à Amiens.

1505. *Eventail chinois.*

1506. *Etoffe chinoise.*

1507. *Boîte en écaille sculptée ; travail chinois.*

Lazaristes (Collége des), à Montdidier.

1508. *La tour de porcelaine de Nankin; ivoire.*

1509. *Tam-tam ou gong chinois.*

1510. *Ecran chinois, en ivoire.*

1511. *Collection de tableaux chinois, représentant des magasins chinois.*

1512. *Travaux d'intérieur des femmes chinoises.*

1513. *Le tribunal chinois.*

1514. *Supplices chinois.*

1515. *Représentation par le moulage des pieds des femmes chinoises.*

Lefebvre, à Boulogne-sur-mer.

1516. *Etui chinois; en ivoire sculpté.*

1517. *Peintures chinoises et japonaises, sur riz, mica et talc.*

Lens, à Boulogne-sur-mer.

1518. *Portrait de femme; peinture chinoise sur toile.*

Epave provenant du naufrage, à Etaples, du navire Palmia, venant de Canton (Chine.)

Pérache, à Abbeville.

1519. *Coffret en ivoire; travail indien.*

(Hauteur, 0,18 c., longueur 0,24 c., largeur 0,20 c.)

Puyraimond (De), à Amiens.)

1520. *Eventail chinois, en bois de sandal sculpté.*

1521. *Fragment de bambou sculpté ; travail chinois.*

1522. *Idoles des îles Marquises, Noukaïva, en bois sculpté.*

1523. *Vases en poterie peinte et émaillée (Maroc.)*

Roucy (De), à Amiens.

1524. *Parapluies et parasols chinois.*

1525. *Armes des sauvages de l'Océanie.*

Verreaux, à Boulogne-sur-mer.

1526. *Camail en plumes exotiques.*

1527. *Tablier chinois.*

1528. *Tablier écossais brodé.*

NOTA. les vases en porcelaine et en faïence de Chine, qui figurent en grand nombre dans l'Exposition, sont décrits et catalogués sous la division *Céramique*.

FIN DU CATALOGUE.

[illegible]

Note - 9.

15000 - 5000

une flamme de 114 au

feuille de pièce

type [illegible]

Bretagne

[illegible] croissant

[illegible] réaction des [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] D'Alb[illegible]

Ing. [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Baron [illegible]

Gerard [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] Mounet et Raoul

[illegible]

[illegible] double [illegible]

[illegible]

[illegible] Lefèbvre

[illegible]

[illegible]

[illegible]

87-B21418



GETTY RESEARCH INSTITUTE

3 3125 01451 8720





